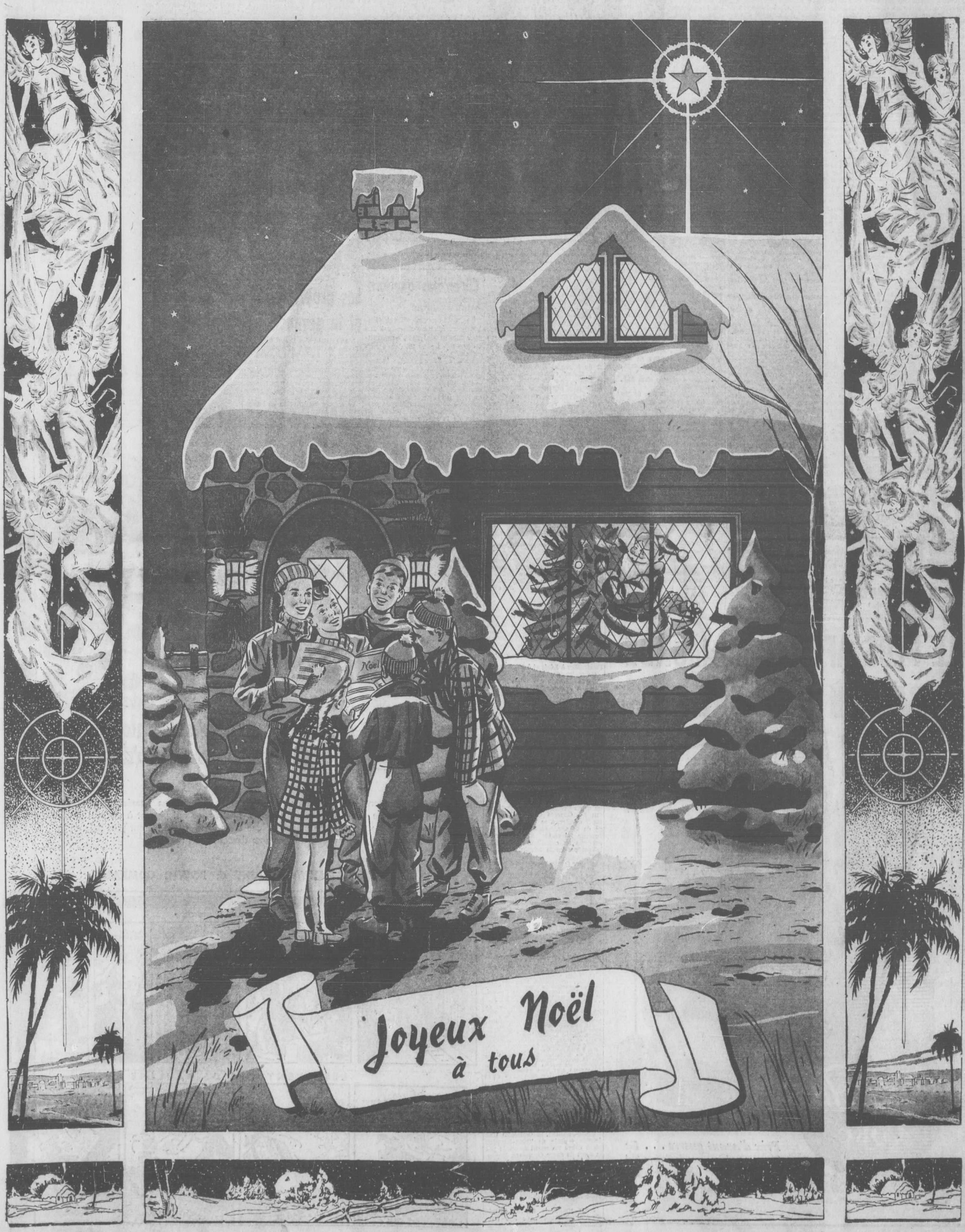
LE "SOLEIL"
est lu dans 100% des familles canadiennes-françaises de Québec

LE SOLEIL

Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec

Prévisions atmosphériques
Québec, Lac St-Jean et Côte-Nord: Beau et froid.
Demain, jour de Noël: beau, plus doux.

66e ANNEE — No 300 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. QUEBEC, MERCREDI 24 DECEMBRE 1947 EDITION QUOTIDIENNE PRIX: TROIS CENTS



Nouvelles de Lévis

Noces d'argent d'une maison d'affaires

La maison d'affaires bien connue, Baribeau & Fils, de Lévis, manufacturiers, importateurs et exportateurs, dont le président est M. Hervé Baribeau qui est aussi président de la Chambre de Commerce senior de Lévis, fêtera dimanche prochain à Lévis le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Un programme a été préparé à cette occasion et comprendra une messe le matin, à 10 heures 30, en la chapelle du collège de Lévis, suivie d'un banquet au Manège Militaire de Lévis. A 6 heures, dimanche soir, M. et Mme Hervé Baribeau recevront à leur résidence, 122 rue St-Georges, à Lévis, puis le soir, à 9 heures, il y aura une soirée qui se terminera par un goûter. Les employés des différentes industries de la maison Baribeau & Fils prendront part à ces fêtes remarquables et il y aura aussi plusieurs personnalités religieuses, civiles, municipales et des hommes d'affaires de la région. On sait que M. Baribeau est intéressé dans plusieurs industries et maisons d'affaires, tel que la St-Lawrence Metal & Marine Works Inc., la Standard Woodenware Ltd., la Gosford Lumber Ltd., la Cie des Tramways de Lévis, le poste CHRC. Il est aussi commandant du Régiment de Lévis.

Souhaits de Noël par M. le maire de Lévis

Il me fait plaisir de souhaiter à tous les membres du clergé, à tous mes collègues, aux communautés religieuses, à mes concitoyens et concitoyennes un joyeux Noël.

Il convient donc, en ce beau jour de bonheur, de remercier l'Enfant Divin de ses bienfaits et de Lui demander de bénir nos foyers, de protéger notre ville, notre province et notre pays. C'est aussi un devoir pour nous tous de Lui témoigner notre reconnaissance, car nous devons tout à Celui dont nous célébrons la Nativité. Unissons-nous, joignons nos voeux et nos efforts pour le triomphe de la paix dans le monde.

J.-Adélard Bégin,
Maire de Lévis.

Distribution des étrennes à l'Hospice

La fête organisée à l'occasion de la distribution des étrennes aux orphelins de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, à Lévis, aura lieu dimanche soir prochain, à 8 heures. Les paroissiens sont invités à cette fête touchante.

Les écoliers et écolières en vacances.

Les élèves des collèges, couvents et écoles sous le contrôle des Commissions Scolaires de la rive sud sont en vacances depuis hier pour la période des Fêtes qu'ils vont passer au foyer familial. Ils reprendront le chemin de l'école le 8 janvier prochain, ce qui leur donne un repos d'environ trois semaines.

Le chantier maritime de la Davie Shipbuilding, à Lauzon, est fermé hier après-midi, à 5 heures et ne rouvrira ses portes que le 19 janvier prochain. Une couple de cents hommes travailleront cependant durant cette période pour terminer les travaux à deux navires construits à ce chantier et qui doivent partir prochainement.

Le chantier maritime de la Geo T. Davie & Sons Ltd est fermé depuis hier après-midi, à 5 heures et ne rouvrira ses portes que le 8 janvier prochain.

Par proclamation des maires de Lévis et de Lauzon les bureaux de l'hôtel de ville de ces deux villes seront fermés vendredi prochain ainsi que le 2 janvier, lendemain du jour de l'An.

Communiqué de l'Unité Sanitaire de Lévis.

A l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, c'est-à-dire du 25 décembre au 7 janvier, les membres du personnel de l'Unité Sanitaire du comté de Lévis ne tiendront pas de cliniques de bébé, dentaire ou de tuberculose.

Nous profitons de l'occasion pour présenter à Messieurs les membres du clergé, aux autorités municipales et scolaires, à la profession médicale, aux clubs sociaux et à toute la population en général, nos remerciements pour la généreuse collaboration apportée au cours de 1947 dans notre travail de protection de la santé publique et nous formulons pour tous et chacun, les meilleurs voeux d'un joyeux Noël et pour 1948, bonne santé à tous.

Dr C. Pomerleau, D.P.H.
Médecin-hygiéniste

Activités du Levis Ski Club

Le Levis Ski Club fera sa première excursion au Lac Beauport dimanche prochain. Tous les amateurs de ski sont cordialement invités à y prendre part. Pour réservations communiquer avec M. Robert Guay, de Lévis.

Fêtes pour les enfants et membres de la Légion à Lévis.

A l'occasion de Noël et du nouvel An, deux belles fêtes auront lieu dimanche prochain, en la salle de la Hutte No 3, près du Manège Militaire de Lévis, d'abord pour les enfants et ensuite pour les officiers et membres de la Succursale No 12, de Lévis, de la Légion Canadienne.

Dans l'après-midi, il y aura dépouillement d'un très bel arbre de Noël rempli de bonbons, friandises et cadeaux. Le Père Noël en personne viendra présider la cérémonie et distribuer aux enfants des membres qui ont donné leurs noms ces cadeaux et friandises et leur adressera la parole.

Le soir, à 8 heures, une soirée dite de famille réunira les officiers et membres à la Hutte No 3. Un programme très intéressant est préparé pour la circonstance et un succulent goûter sera servi. Les Légionnaires de Lévis fêteront ainsi la Noël et la fin de la présente année.

Heureux gagnant

M. Valère Chénard, de Cap Chat, co Gaspé, est l'heureux gagnant du magnifique voilier mis en râfle au profit des missions de Chine. Nos félicitations à M. Chénard qui détenait le numéro chanceux 1590. Le Rév. Lucien S. de Carufel, jésuite, procureur des missions, remercie tous ceux qui ont encouragé cette bonne oeuvre.

Joute de hockey Geo. T. Davie & Sons Ltd.

Lundi soir dernier, sur la patinoire du collège de Lauzon, a eu lieu une joute de hockey entre l'équipe Machine Shop et Steel Department et l'équipe General Office et Drawing Office, de la Geo. T. Davie & Sons Ltd, de Lauzon. L'assistance était nombreuse et a fort goûté cette rencontre. Malgré leur manque d'entraînement, les vieux joueurs ont prouvé qu'ils avaient déjà chaussé le patin quoique que quelques-uns donnèrent une démonstration de balayage de patinoire.

Durant la troisième période, quelques joueurs de la Machine Shop et du Steel Department s'en prirent à l'arbitre Fortin et, chose unique dans les annales du hockey, l'officiel perdit ses patins et dut laisser la patinoire en chaussons. Comme résultat de cette bataille, tous les joueurs furent envoyés au pénitencier et de là à leur demeure. Nous tenons à remercier les religieux du collège de Lauzon pour leur aimable hospitalité.

Cinquième anniversaire.

Le Levis Ski Club, le vieux club de ski sur la rive sud, fêtera royalement, par une grande soirée, le cinquième anniversaire de sa fondation. Le lieu et la date seront annoncés prochainement.

Magnifique réception chez J.-L. Demers Ltée.

A l'occasion de la fête de Noël et de la fin de l'année, les employés de la maison J.-L. Demers Ltée ont pris part, vendredi dernier, à une charmante réunion sous la présidence de leur patron, M. J.-L. Demers.

M. Demers félicita et remercia ses employés pour leur bon travail et leur vaillante collaboration au cours de l'année qui fut prospère et une année record pour l'entreprise. Il demanda à ses 86 employés le même support pour 1948 et exprima l'espoir qu'un jour la maison Demers compte 100 employés. Il termina en souhaitant à tous ses employés un joyeux Noël, une bonne et heureuse année. Il fit ensuite la distribution des bonis, comprenant un généreux boni de vie chère et un boni annuel. Une superbe photographie souvenir de M. Demers fut distribuée à tous les employés.

M. Marius Côté, voyageur de la maison Demers, se fit l'interprète de ses confrères pour remercier M. Demers de toutes ces bontés, et particulièrement de la magnifique dinde qu'il a donnée à chaque membre de son personnel, à l'occasion de Noël. Il présenta les meilleurs voeux de santé à M. Demers qu'il dirige encore longtemps son entreprise et pria M. Demers de transmettre les meilleurs souhaits à son épouse, à l'occasion de Noël et du jour de l'An. M. Georges McMaster remercia à son tour les employés pour leur bon travail, leur souhaita un joyeux Noël et une bonne année. Il présenta, au nom des employés, à M. Demers les meilleurs voeux de Noël et de bonne et heureuse année.

M. Robert Couture donna lecture d'un message de Mlle E. Reid, retenue chez elle par la maladie.

M. L.-P. Pouliot, président du comité sportif, remercia M. Demers, pour cette belle réception de bonis et l'assura de toute la collaboration des employés heureux de travailler pour un patron si bon et si généreux. Il présenta les meilleurs souhaits de Noël et du nouvel An à M. et Mme Demers. M. Florient Morin, rédacteur du journal L'Echo J.L.D." présenta quelques exemplaires de cet intéressant journal de décembre à M. Demers.

Samedi après-midi fut la grande fête des enfants des employés de la maison. Plus de 60 enfants se réunirent au magasin pour recevoir gâteaux et gâteries de toutes sortes que le Père Noël leur distribua en présence de M. Demers. Un délicieux goûter fut servi à tous ces enfants ainsi qu'à leurs parents. Après cette agréable réception, les enfants partirent le coeur rempli de joie et heureux d'avoir rencontré un si généreux Père Noël. A ces deux réceptions, M. Robert Couture agit comme maître de cérémonie.

La rente des bancs.

Les bancs des églises non payés seront vendus dimanche prochain, après la grand'messe, en la sacristie, dans les différentes paroisses de la rive sud. A Bienville, on recevra la rente des bancs vendredi après-midi, de 3 à 5 heures, en la sacristie.

Funérailles à Lévis et à St-Henri.

Ce matin, en l'église Notre-Dame manche dernier, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 55 ans et 7 mois. Après la cérémonie funèbre les restes mortels seront conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

Ce matin, en l'église Notre-Dame de Lévis, auront lieu les funérailles de M. Edouard Vézina, époux de dame Suzanne Tapps, décédé dimanche dernier, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 78 ans et 5 mois. Après la cérémonie funèbre les restes mortels seront conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrai nde la famille.

Ce matin, en l'église de St-Henri de Lévis, auront lieu les funérailles de dame Célina Pelletier, épouse de feu M. Georges Ouellet, décédée lundi dernier, à sa résidence, à l'âge de 84 ans. Après la cérémonie funèbre les restes mortels seront conduits au cimetière paroissial et inhumés dans le terrain de la famille.

Funérailles de Mme Vve Alexandre Vallières

Vendredi matin, le 12 décembre, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église de St-Henri de Lévis, les funérailles de dame Arthémise Corriveau, épouse de feu M. Alexandre Vallières, décédée le 9 décembre, à l'âge de 82 ans et 4 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Arthur Gagnon, curé de la paroisse qui chanta la service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Arthur Lacasse et Chs-Auguste Roberge. La chorale paroissiale chanta la messe des morts harmonisée et des soli furent rendus par MM. L.-P. Roberge et C.-H. Guay. M. N. Drouin touchait l'orgue. La quête fut faite par Mlles Blanche Larose et A. Beaudoin.

M. Gérard Paiement, I.C., du bureau de la voirie provinciale, à St-Henri de Lévis, était porteur de la croix. Les porteurs du cercueil étaient MM. Wilfrid Giguère, Joseph Gingras, V. Laverdière, Gérard Roy. MM. Joseph Larose et Léon Turgeon portaient la bannière du Tiers-Ordre. MM. Jacques et Claude Gosselin, de St-Henri, portaient les couronnes.

Conduisaient le deuil: MM. Arthur Corriveau, de Québec et Léger Corriveau, de Beverly, Mass, fils de la défunte; MM. Michel, Bernard et Noël Corriveau, de Québec, ses petits-fils; MM. Ludger Corriveau, de Québec et Thomas Corriveau, de Montréal, ses frères; MM. Albert Bouchard, Joseph Morin, Alphonse Morin, Athanase Morin et Alfred Laliberté, de Ste-Claire; Gaudiose Vallières, de Lévis, Albert Corriveau, Portunat Laliberté, Paul-Emile Laliberté, de St-Vallier; Edouard Morin, du Cap St-Ignace; Wilbrod Laliberté, de St-Malachie, ses neveux. Les Révdes Soeurs du couvent avec leurs élèves assistaient aussi aux funérailles ainsi qu'un grand nombre d'amis de la famille.

Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière paroissial et inhumés dans le terrain de la famille à laquelle nous réitérons nos plus cordiales sympathies.

Feu Mme G. Breton

Tring-Jonction, 24 (Spéciale) Une famille estimée de Tring-Jonction vient d'être rudement éprouvée par la mort de dame Georgiana Doyon, épouse de feu M. Georves Breton, survenue ce matin à l'âge de 71 ans. La défunte était avantageusement connue et sa disparition sera regrettée. La date des funérailles de Mme Breton n'a pas encore été fixée.

Nous prions la famille éplorée d'agréer l'expression de nos vives condoléances.



Le prix de ce patron est de 30c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ni de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

Votre patron, Madame

par

Anne Adams

No 4703

Voici une coquette petite robe très féminine sans prétention aucune et aussi très simple à confectionner. D'une jolie soie légère dans les nuances pastelles, cette toilette vous habillera parfaitement en maintes occasions.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. Grandeur 16 ans requiert 5 verges d'un matériel de 35 pouces.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adresser votre commande comme suit:
SERVICE DES PATRONS,
LE SOLEIL
QUEBEC, P. Q.

Chronique ouvrière

L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE

La main-d'oeuvre dans l'industrie manufacturière s'élevait à 27.5 pour 100, en mai 1947, comparativement à 24.1 pour 100 dans l'agriculture. La croissance rapide de l'industrie manufacturière durant la guerre n'était en fin de compte que l'accélération d'un mouvement à long terme, dans l'économie canadienne. On a calculé que plus de 70 pour 100 de la mise de fonds dans les usines nouvelles de propriété publique ou privée au cours de la guerre pourrait servir en temps de paix. Durant la guerre on a entrepris pour la première fois au Canada la fabrication de bon nombre de produits essentiels, comme les machines-outils. Après la guerre on a continué à utiliser ces nouvelles ressources et de répartir la main-d'oeuvre en appuyant sur l'industrie manufacturière.

L'expansion de l'industrie manufacturière canadienne indique le succès de la reconversion; mais le marché domestique ne suffira plus à absorber tous nos produits manufacturés. La prospérité du Canada dépend plus que jamais des grands marchés mondiaux. Dans l'économie mondiale d'aujourd'hui, l'élément le plus important est la désorganisation de l'industrie en Europe et le croulement de la structure industrielle dans la vallée de la Ruhr. On n'aperçoit pas encore distinctement quel sera l'effet ultime pour le Canada de cet état de choses. La diminution de la concurrence par suite de cette désorganisation laissera quelques marchés ouverts, en Europe et ailleurs, aux produits manufacturés du Canada. Mais ce gain ne compenserait pas une forte réduction de notre marché européen traditionnel pour les denrées alimentaires et les matières premières. La statistique récente sur l'exportation indique que les produits des fermes, des forêts et des mines constituent encore le gros de notre exportation, tandis que les produits manufacturés en forment une partie un peu plus grande qu'avant la guerre. L'exportation de la pulpe et d'autres produits manufacturés demande encore une part appréciable de la main-d'oeuvre manufacturière. Le relèvement aussi rapide que possible de l'Europe importe donc au Canada quoiqu'il signifie une concurrence intense de la part des manufacturiers européens sur les marchés d'exportation.

Les propriétaires et la gérance

L'Association des Propriétaires de Québec se propose d'apporter une motion pour amender la charte municipale, en faveur d'une gérance de ville. Les représentants de cet organisme feront pression dans ce sens lors de l'étude sur le bill de Québec, à la Législature provinciale, au mois de janvier prochain.

Le bureau de direction de l'Association aurait voulu étudier la question avec les autorités de l'hôtel de ville avant de prendre cette mesure, mais il semble qu'un comité spécial formé à cet effet par les autorités municipales tarde à venir le rencontrer. Pour ne pas risquer que cet item reste en blanc au bill de Québec, les propriétaires ont décidé de faire pression eux-mêmes, par la voix de leurs représentants et de leur conseiller juridique. On exigera également que cette motion soit inscrite dans la Gazette Officielle.

Toutefois, le bureau des directeurs invite encore le dit comité municipal à venir parler de gérance à une date qui sera fixée par les intéressés.

Une auto renverse M. J.-E. Boisvert

La Sûreté municipale poursuit d'intenses recherches pour retracer un chauffard qui — après avoir frappé un individu au coin des côtes d'Abraham et Ste-Geneviève vers 7 h, hier soir — a continué sa route sans porter secours à la victime.

Le blessé, M. J.-Ernest Boisvert a été transporté chez le Dr J.-Emile Fortier dans la rue de la Couronne, souffrant de multiples contusions à la tête. Au moment de l'accident, la victime s'engageait dans la côte d'Abraham, tandis que le véhicule roulait de l'est à l'ouest. M. Boisvert a été violemment projeté sur la chaussée; des passants se portèrent immédiatement au secours du malheureux qui gisait inconscient, tandis que d'autres prenaient le numéro de licence de l'automobile pour le remettre subséquemment à la police.

La radio-police, informée de cet accident, dépêcha sur les lieux les constables A. Robert et M. Laverdière qui instituèrent sur-le-champ une enquête que continuera le sergent-enquêteur Wilfrid Charland.

Feu l'abbé Boulet

Le service de M. l'abbé Numa Boulet, curé de St-Facôme aura lieu, vendredi, en l'église paroissiale, à neuf heures et demie. L'inhumation se fera dans le lot de famille du cimetière de Ste-Anne de la Pocatière.

La translation des restes du presbytère à l'église aura lieu, le jour de Noël, à trois heures de l'après-midi.

GRATIS



Une montre-bracelet pour monsieur. Porte-billet. Camera. Miasel. Chapelet. Serviettes. Télescope, etc. ou de l'argent 30% seront données gratuitement à ceux qui vendront 150 paquets de graines à .10 cents chacun ou bien vendez 70 paquets à 10 cents et retournez $7.00 plus $1.50 de votre argent, le travail est facile. Ecrivez-nous, demandez 150 paquets et la circulaire de cadeaux à:

ALLEN NOUVEAUTES
DEPT. L ST-ZACHARIE, QUE.



Joyeux Noël

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

à tous nos clients, amis et au public en général.

BARDOU & FILS LTEE

108, CARTIER Tél.: 5-813 5 | 48½, COUILLARD Tél.: 2-7049 | 442, 3e AVENUE Tél.: 2-4763

ECZÉMA CUISANT

MAINTENANT VITE SOULAGÉ!

C'est vrai! Vous pouvez maintenant obtenir un soulagement rapide, *presque immédiat*. Nettoyez simplement la peau irritée avec du Savon Cuticura légèrement médicamenté—puis appliquez de l'Onguent émollient Cuticura. Toutes pharmacies.

SAVON et ONGUENT CUTICURA

GRATIS



Vendez ces graines de jardin pendant vos loisirs. Vous gagnerez de beaux cadeaux ou de l'argent. 30%. Demandez un assortiment de 100 paquets de graines et notre catalogue de cadeaux gratis. Vendez chaque paquet .10 cents, vous retournerez l'argent lorsque la vente sera terminée. Alors nous vous enverrons votre prime. Ecrivez à:

ALLEN NOUVEAUTÉS
ST-ZACHARIE, Qué. 1

Aidez-nous à vous mieux SERVIR



En occupant d'abord les places arrière et en utilisant la sortie arrière...

Aussitôt monté dans le tramway ou l'autobus **dirigez-vous immédiatement vers l'arrière.** De cette façon **vous dégagez l'entrée,** ce qui permet à un plus grand nombre de voyageurs de prendre place dans la voiture et, étant plus près de la sortie arrière, **vous vous ménagez une descente plus facile.**

QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER COMPANY

LE PLUS AFFAIRÉ AU MONDE SAIT OÙ FAIRE UNE PAUSE



Prix d'avant guerre . . . 5¢
Taxes et Ordonnances de Guerre 2¢
Vous Payez 7¢

Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

C-20F COCA-COLA LTÉE.

MARISE DUCLAU et sa famille — Ma seule vantardise — Par McEvoy et Striebel



LES AVENTURES DE PAULINE



Une ligue mondiale fondée sur l'amour

Dans son message au monde entier, à l'occasion de la fête de Noël, le Saint-Père dénonce "les fabricants de mensonges", affirme l'impartialité de l'Eglise, déplore la défiance qui pèse sur notre temps, fustige l'esprit de vengeance — Le Pape prêche le retour à l'esprit de fraternité

Cité du Vatican, 24 (AFP) Quiconque a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre doit considérer ce fait douloureux et humiliant: l'Europe et le monde, jusqu'à la Chine lointaine et torturée sont aujourd'hui plus que jamais éloignés de la paix véritable, de la pleine et parfaite guérison de leurs maux, du rétablissement d'ordres nouveaux dans l'harmonie, l'équilibre et la justice a déclaré aujourd'hui le Saint-Père dans le message qu'il a adressé par radio comme de coutume la veille de Noël aux fidèles du monde entier.

LIGUE DE L'AMOUR

Le Pape, après avoir relevé que "les fauteurs de la négation et de la discorde exultent à l'idée que leur heure est proche", tandis que les amis de la paix ont le coeur serré devant le spectacle de la misère d'un monde qui s'est éloigné du Christ, fait appel aux chrétiens véritables : "Dans la lutte titanesque entre les deux esprits opposés qui se disputent le monde," dit-il, "Si la haine suffit à recueillir autour de l'esprit du mal des hommes que tout semblerait devoir diviser les uns des autres, quelle ne serait pas la force de l'amour pour réunir une ligue grande comme le monde de tous ceux qu'unissent les liens plus forts, rendus encore plus étroits par des souffrances communes".

C'est aux hommes disposés à adhérer à cette "ligue mondiale fondée sur le message de Bethléen" que le Pape adresse ses exhortations.

Dans la première partie de son message, le Saint Père stigmatise le mensonge érigé en système pour abuser de l'opinion publique et met en garde les catholiques contre les dangers que ces procédés font courir à l'Eglise et à la civilisation chrétienne.

S'en prenant à ceux qu'il appelle les imitateurs modernes d'Hérode, le Pape s'écrie :: "Une fois le pouvoir conquis et dès qu'ils sentent qu'ils tiennent solidement en main les rênes, ils laissent tomber peu à peu le voile pour passer progressivement de l'oppression de la dignité et de la liberté humaine à la suppression de toute activité religieuse saine et indépendante," C'est pourquoi le Pape demande que soit arraché le masque aux fabricants de mensonges".

IMPARTIALITE

"Notre position entre les deux camps opposés poursuit Pie XII, est exempte de toute idée préconçue, de toute préférence envers un peuple ou un autre, envers une nation ou une autre, de même qu'elle est exempte de toute considération d'ordre temporel. Etre avec le Christ ou contre le Christ, toute la question est là". Aussi le Pape se montre-t-il très affecté par toutes les accusations dont il fut l'objet, qui procèdent à son avis de la même "duplicité" qui empêche la réconciliation et la paix.

Le Pape déplore la défiance qui pèse comme une malédiction sur notre temps, dit-il, qui a frustré toutes les tentatives faites jusqu'à présent pour prendre la paix au monde. A cet égard, il constate que la défiance a fait échouer une importante conférence qui s'est tenue tout récemment. Pour sortir de la situation actuelle, il ne voit qu'un moyen de "retour à l'esprit et à la pratique d'une vérité religieuse".

LA VENGEANCE

Dans la deuxième partie de son message, Sa Sainteté Pie XII exprime son amertume de voir que les injustices et les actes de cruauté commis par ceux qui déchaînèrent la deuxième guerre mondiale ont engendré malheureusement l'esprit de vengeance, et il condamne à ce sujet les "transferts forcés et sans discrimination" des peuples, faisant valoir que cette pratique ne peut que causer des torts considérables à l'Europe et au monde. "La partie la plus saine de l'humanité", dit-il, "réprouvait unanimement les excès et les atrocités qu'une politique sombrée dans le nihilisme moral pratiquait non seulement dans la guerre qu'elle avait provoquée, mais qu'elle osait même justifier théoriquement. Les faits et les documents révélés depuis n'ont pu que confirmer que les auteurs et les exécutants de cette politique sont les premiers responsables de la misère dont souffre le monde aujourd'hui.

PEINES ET REPRESAILLES

"Les châtiments infligés aux coupables étaient mérités, mais les représailles exercées contre des innocents firent frémir tous les honnêtes gens", estime le Pape qui désapprouve les déportations, le travail forcé, et s'écrie : "Comment pourrait-on s'étonner que ceux qui s'étaient justement indignés lorsqu'ils virent perpétrer ces actes par les uns réagissent de la même façon lorsque ce sont les autres qui les commettent ? C'est seulement une plus grande largeur de vue, une politique plus sage et avisée de la part des hommes qui tiennent entre leurs mains le sort du monde, qui pourront apporter une solution tolérable à des problèmes qui seraient autrement insolubles.

GUERRE DES NERFS

Le Pape engage particulèrement tous les hommes de bonne volonté à ne pas se laisser décourager par les contradictions, les résistances et "la nouvelle guerre des nerfs qui semble s'intensifier ces jours-ci pour attiser la discorde et entraver les efforts des champions de l'union et de la pacification".

SENTIMENTS FRATERNELS

Dans la troisième partie de son message, Pie XII invoque le retour aux sentiments de fraternité pour mettre fin aux discordes et aux luttes intérieures et internationales. Le Saint-Père relève avec douleur que la Terre Sainte elle-même est devenue aujourd'hui "le théâtre de sanglants conflits" et que l'Europe, "centre de la grande famille catholique,", soit un exemple des conséquences de la disparition de l'esprit fraternel.

Le Pape estime qu'il ne manque pas d'honnêtes gens qui pourraient contribuer à assurer la victoire de la fraternité humaine. "Il est d'autres gens par contre", dit-il, "non moins nombreux et dont le oui ou le non à un poids notable dans la pacification universelle, qui suivent la voie opposée. Craignent-ils qu'une Europe renforcée, consciente de nouveau de sa mission, obéissant à ses sentiments chrétiens, veuille expulser de son organisme les germes venimeux de l'athéisme et se révolter pour vivre d'une vie à elle, exempte d'influences étrangères malfaisantes?"

"Il est clair en effet qu'une Europe secouée par des frictions, des difficultés économiques et des troubles sociaux, se laisserait séduire plus facilement qu'une Europe saine et clairvoyante, par les illusions d'un Etat idéal irréalisable."

ROME EN DANGER

Le Saint-Père met ensuite ses auditeurs en garde contre "les messagers d'une conception du monde et de la société humaine fondée sur la mécréance et la violence dont l'activité, dit-il, s'est étendue à la Ville Eternelle elle-même". Il déclare qu'il est temps d'ouvrir les yeux pour mettre Rome à l'abri de ces agissements qui, s'ils devaient être couronnés de succès, rendraient impossible la célébration de l'année Sainte. Ceci dit, le Saint-Père a

(Suite à la page 31, 3e col.)



DANS LA PETITE VILLE DE BETHLEEM: A l'occasion de la fête de Noël, des millions de chrétiens dans toutes les parties de l'univers prieront l'Enfant-Dieu qui a promis la paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Des milliers de pélerins s'agenouilleront à Bethléem devant l'endroit où est né dans une étable le Fils de Marie, Jésus. L'empereur Constantin a fait ériger, en l'an 330, à Bethléem l'église de la Nativité sous laquelle on vénère, dans une grotte ou une cave, l'endroit où naquit le Sauveur. Les photographies ci-dessus illustrent quelques scènes que l'on peut voir à Bethléem. En haut, à gauche, une vue générale de la petite ville et des collines où les bergers gardaient leurs troupeaux. A droite, la grotte de la nativité où prie un moine grec. Une étoile d'argent marque l'endroit même où est né l'Enfant-Jésus. En bas, à gauche, une scène de rue à Bethléem qui compte environ 7,000 habitants dont 1,200 sont musulmans et les autres des chrétiens. A droite, la cloche de Bethléem que sonnera le Frère Camilius Liska, originaire de Freisburg, Texas, durant la nuit de Noël. (International News Photos)

Intervention du pape

Cité du Vatican, 24. (AFP) Le Saint Père est intervenu auprès du gouvernement espagnol, par l'entremise du nonce Mgr Gaetano Cicognani, pour solliciter la grâce de 23 communistes, dont sept femmes, qui avaient été condamnées à mort par le tribunal d'Ocana, près de Tolède.

Toutefois, on n'a fourni aucune indication quant au résultat de cette démarche.

Feu d'un million à Cornwall, Ont.

Cornwall, Ont., 24. (PC) Des dommages estimés provisoirement à $1,000,000 ont été causés de bonne heure aujourd'hui par un incendie qui a dévasté un groupe d'immeubles commerciaux sur la rue Pitt. Le feu a éclaté dans des magasins de l'immeuble de la Société d'Orange.

A 9 h. 15, ce matin, un télégraphiste du Pacifique Canadien a déclaré à la Presse Canadienne que l'incendie était "hors de contrôle".

"La ville demande l'aide de l'extérieur pour combattre les flammes", a dit le télégraphiste. "Nous espérons obtenir de l'aide rapidement de Messina, N.-Y., ville située de l'autre côté du fleuve St-Laurent".

Allaire	Duchesneau
Ampleman	Duggan
Beaulieu	Guérin
Bédard	Lacasse
Cloutier	Lavoie
Côté	Lépine
Couture	Pichette
Crépin	

REQUIESCANT IN PACE

Voir avis de décès en page 31.

P. FERLAND INC.
"Nettoyeurs d'un ton plus clair"
155-157 DU PONT—Tél.: 4-3531
Assurance gratuite contre LE FEU ET LE VOL

Immenses travaux projetés par les échevins

Les propriétaires de la ville de Québec seraient appelés à se prononcer sur l'opportunité de dépenser des sommes considérables pour l'exécution de ces travaux — Projets au montant de —$28,000,000 — Autres plans en voie de préparation.

Les propriétaires de Québec seront tout probablement appelés, au cours du mois de mars ou avril prochains, à accepter ou refuser par voie de referendum des travaux pour une somme globale de plus de $30,000,000. Ces travaux seraient exécutés d'après un plan rationnel et de finances sur une base, de 3, 5, 10 ans.

Ces travaux peuvent être répartis en trois grandes catégories:

1o — Dépenses capitales par la ville seule, $9,019,755.

2o — Dépenses capitales pour travaux projetés avec l'aide financière des deux gouvernements, $19,119,550.

3o — Dépenses capitales pour les 200 maisons de St-Albert le Grand, $525,000.

Les membres du conseil de ville devront au préalable accepter le projet de ces travaux et demander à la Législature provinciale l'autorisation de les exécuter selon les plans établis. Le maire et les échevins escomptent que les membres du Comité des bills privés donneront l'autorisation en autant que ces travaux seront acceptés par les propriétaires.

Le conseil de ville de Québec a été officiellement saisi de ces grands projets, hier après-midi, lorsque M. Cyrille Bélanger leur a présenté des tableaux très élaborés sur les dépenses pour travaux projetés par la cité. En cette occasion le maire a déclaré que "depuis quelques années on a prétendu que Québec n'avait pas de projet d'ensemble pour ses travaux. Tout a été préparé et est maintenant à point".

Les membres du comité des amendements à la Charte ont commencé l'étude des tableaux mais ils l'ont ajournée afin d'obtenir de plus amples détails.

M. C.-R. Fontaine, C.A., trésorier municipal, avait commencé la lecture du tableau synoptique que nous reproduisons plus bas et donnait les détails de l'article "Divers" sous le titre "Voirie" :

—"... réparations des fortifications, réparations côte du Palais, côte de la Montagne, côte de la Canoterie..."

M. l'échevin J.-Albert Michaud, de Limoilou, se leva pour déclarer que l'énumération rapide de ces détails était insuffisante et qu'il voulait pouvoir les étudier à tête reposée avant de prendre une décision.

M. C.-R. Fontaine fit remarquer qu'il fallait se hâter pour que le prochain bill de Québec soit terminé à temps. Un retard provoquerait des dépenses supplémentaires.

M. J.-A. Michaud insista.

M. l'échevin Pierre Bertrand dit que M. Michaud avait raison et que l'étude du programme des travaux pouvait attendre.

M. le maire Lucien Borne demanda à l'assistance de décider par vote si elle attendrait le relevé des détails, réclamé par M. Michaud, ou si elle allait continuer l'étude du programme, telle que commencée.

MM. les échevins Francis-L. Dinan, Wilfrid Samson, A.-H. Légaré, Arthur Drolet et Alphonse Boutet votèrent pour la continuation de l'étude du plan. MM. Albert Michaud, L.-Edgar Caron, Gérard Guay, Damase Blais et Perre Bertrand votèrent contre. Le résultat

(Suite à la page 31, 1ère col.)

Un gouvernement communiste indépendant serait établi dans le nord de la Grèce

Athènes, 24. (PA) Le quartier général de l'armée grecque à Volos aurait intercepté un message radiophonique disant que le général Markos Vifiadès, chef des guérilleros grecs, a proclamé l'établissement d'un "gouvernement" communiste indépendant quelque part dans le nord de la Grèce.

On attend depuis longtemps ici une tentative des guérilleros pour établir un semblant de régime en opposition au gouvernement d'Athènes.

Vifiades, que les troupes grecques ont vainement tenté de capturer, a annoncé il y a plusieurs mois qu'il avait assumé toute autorité dans les régions détenues par les guérilleros en attendant l'établissement d'un "gouvernement démocratique provisoire."

Les observateurs d'Athènes ont exprimé l'avis que la Russie et ses satellites des Balkans reconnaîtraient immédiatement tout "gouvernement" communiste établi par Vifiades, obtenant ainsi une excuse pour fournir de l'aide militaire aux guérilleros.

Les forces américaines évacueront sans délai leurs bases de Panama

Washington, 24 (PA) Les Etats-Unis sont à dresser des plans pour l'évacuation immédiate de quelque 2,000 soldats de 14 bases au Panama par suite d'un changement de politique soudain au sujet des bases disputées.

Ce geste inattendu a suivi le rejet unanime par l'Assemblée nationale de Panama d'une entente qui aurait accordé aux Etats-Unis le droit d'utiliser les bases de défense pour des périodes allant de cinq à vingt ans.

Devant ces développements rapides à Panama et à Washington, des demandes ont surgi pour que les E.-U. recherchent un autre endroit pour la construction du nouveau canal entre l'Atlantique et le Pacifique.

La décision de retirer les troupes américaines des 14 bases, y compris la vaste base de bombardiers de Rio Hato, a été annoncée hier soir après une conférence des chefs du gouvernement.

L'évacuation sera terminée le plus tôt possible "en tenant compte des effectif et de la quantité de matériel impliqués", a dit le secrétariat d'Etat.

L'armée a annoncé plus tard que l'évacuation commencera immédiatement. Le lt-gén. Willis Crittenberger commandant de la zone de Panama, a été prié de soumettre un rapport sur le temps qu'il faudra pour terminer l'évacuation.

Un porte-parole du gouvernement, qui a expliqué la décision américaine aux journalistes, mais a demandé de taire son nom, a dit que les Etats-Unis se croient tenus de reconnaître entièrement la souveraineté de Panama et de respecter l'opposition non équivoque de la population panamienne à l'entente .

On a révélé que les Etats-Unis avaient réduit leur demande originale d'un bail de 99 ans à 20 ans pour la base aérienne de Rio Hato et à 5 ans pour les 13 autres bases.

L'armée doit maintenant se retirer dans ses propres bases à l'intérieur de la zone du canal, large de 10 milles, pour assurer la défense de ce cour d'eau artificiel.

Incendie à Ankara

Ankara, 24. (AFP) Un incendie a détruit totalement, hier, les bâtiments du ministère de l'instruction publique. Les dommages sont très élevés.

Bethléem, oasis de paix dans un univers troublé

Pendant que des troubles ensanglantent la Terre Sainte, des Chrétiens affluent de partout à Bethléem comme dans une oasis de paix, pour y célébrer la fête de la Nativité, au milieu des cérémonies séculaires.

Bethléem, 24. (PA) Le petite ville de Bethléem est demeurée une oasis de paix sur la terre tourmentée de la Palestine aujourd'hui pendant que les Chrétiens de toutes croyances s'y rassemblent pour y célébrer la fête de Noël, au milieu de cérémonies religieuses séculaires et traditionnelles.

Demeurée intouchée dans la querelle sanglante qui divise les Juifs et les Arabes, la ville de Bethléem, située à six milles de Jérusalem, offre son hospitalité aux pélerins qui viennent de partout pour fêter la naissance de l'Enfant-Dieu et payer tribut au prince de la Paix.

Il y a peu de changements dans l'apparence extérieure de cette ville sans âge, qui a vu des guerres bien plus sérieuses que celle qui jette la Terre-Sainte dans les convulsions depuis quelques mois. Le maire de Bethléem, Issa Effendi Bandak, a publié hier le message suivant à l'occasion de la Noël :

"Au milieu des nouveaux troubles qui ensanglantent la Terre-Sainte, les Chrétiens de Bethléem demandent la paix. Ne pourrions-nous pas tous fixer nos yeux sur cette lumière qui sortit de Bethléem il y a 2000 ans. Si nous le faisions, le monde serait plus harmonieux et moins troublé."

Comme d'habitude, les membres des dénominations protestantes iront chanter des chants de Noël dans l'église de la Nativité ce soir. Plus tard, avec les Catholiques romains, ils iront en pélérinage au champ des bergers, à un demi-mille de la ville. C'est à cet endroit que, d'après la tradition, trois bergers effrayés entendirent pour la première fois ces paroles : "Aujourd'hui vous est né dans la cité de David un sauveur qui est le Christ, notre Seigneur."

Noël à Christmas

Christmas, Floride, 24. (PA) Les lumières de Noël s'allumeront pour la permière fois à Christmas. Cette municipalité, avec une population approximative de 300 habitants, a maintenant été électrifiée.

Message du roi

Londres, 24. (AFP) Le roi George VI prononcera demain, à 3 h. p.m. (heure locale) le traditionnel message de Noël. Ce message sera retransmis par la B. B. C. du château de Sandringham, où la famille royale passe les Fêtes de fin d'année.

A l'Archevêché

L'archevêché de Québec vient de communiquer l'horaire des réceptions et cérémonies pour la présentation de voeux du nouvel an à Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec. Il se lit comme suit:

Le lundi, 29 décembre — Neuf heures. Messe célébrée pour les Religieuses, à la cathédrale. Trois heures de l'après-midi. Réception des Frères enseignants et hospitaliers.

Le mercredi, 31 décembre. Dix heures du matin. Réception du clergé diocésain et régulier.

Le jeudi, 1er janvier. Onze heures et demie. Réception des citoyens à l'Archevêché.

Echec prévu à La Havane

La Havane, 24 (PA) Les chefs de délégations participant à la conférence de La Havane ont été convoqués aujourd'hui à une réunion secrète qui pourrait bien décider si le monde aura une organisation internationale du commerce.

On croit savoir que la réunion discutera l'épineuse question des restrictions quantitatives, qui a suscité une crise à la conférence organisée par les Nations-Unies en vue d'étudier et d'approuver un projet de charte pour l'O.I.C.

Hier, les délégués des Etats-Unis et de la France, parmi les nations industrielles, et de l'Australie et du Libéria, parmi les nations partiellement industrialisés, ont mis les pays en garde contre le chaos qui s'en suivrait si on n'acceptait des prohibitions contre les contingentements, les permis et autres restrictions semblables au commerce international.

Bonnes munies d'armes à feu

Montréal, 24 (PC) Deux bonnes qui cherchaient à s'engager dans des maisons privées, dans la banlieue de Montréal, ont été arrêtées hier sous l'accusation d'avoir eu en leur possession des armes à feu. Elles avaient, en effet, dans leur sacoche, chacune un revolver. Il s'agit de deux soeurs, Anita et Caroline Engel, 17 et 19 ans, respectivement. Elles ont plaidé non coupable et leur procès a été fixé au 30 décembre. Elles furent arrêtées sur la plainte d'une femme d'Outremont. Pendant qu'on les conduisait au poste, Caroline passa son revolver à Anita qui le glissa avec le sien dans le coin du siège du taxi. Les détectives ne tardèrent pas à repérer les deux revolvers.

Simard & Voyer INC.
152, RUE SAINT-JEAN
CHAUSSURES DE HAUTE QUALITE
Spécialistes en ajustage

PIANOS LINDSAY
"SUPER-TONE"



Réputation hautement méritée . . . fonctionnement qui révèle sa construction minutieuse . . . et format des plus contemporains . . . pour petit appartement . . . caisse en bel acajou ou noyer.

203 St-Jean Québec
LINDSAY & CIE. LTEE
Facilités de paiements



NOS
Meilleurs Souhaits
pour NOEL et la
NOUVELLE
ANNEE

BERGEVIN, ENR.
CHAUSSURES
116 rue St-Joseph
Tél.: 3-2710

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, *président et directeur général*

La Presse Canadienne a le droit exclusif de reproduction de toutes les nouvelles publiées dans ce journal et provenant de la Presse Canadienne, de la Presse Associée ou de l'Agence Reuters. Il en est de même de la reproduction des nouvelles publiées dans le même journal. Tous droits de reproduction des dépêches spéciales sont aussi réservés. (Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa).

Québec, mercredi 24 décembre 1947

La fête de la Nativité

En cette nuit mémorable, l'univers entier célèbre l'anniversaire de l'avènement sur cette terre de notre divin Sauveur qui est venu racheter l'humanité coupable. Le Messie, promis à nos premiers parents après leur chute dans le péché, annoncé aux patriarches et prédit par les prophètes longtemps à l'avance, est descendu du Ciel pour y prendre notre nature humaine, afin de nous restituer nos droits à l'héritage céleste.

C'est un message de paix que ce divin Enfant est venu apporter au monde par sa naissance ici-bas et que les anges ont fait entendre au-dessus de l'étable de Bethléem en faisant résonner les airs de leur joyeux cantique: "Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Quelle est donc cette paix que le Sauveur est venu apporter aux hommes, sinon l'union de notre volonté à celle de Dieu et la charité qui doit exister entre les individus et les chefs des différentes nations? C'est parce qu'on a méconnu les droits imprescriptibles de Dieu sur les individus et les nations et qu'on a mis de côté les principes de justice et de charité chrétiennes qu'on a assisté à ces dissensions continuelles et à ces guerres meurtrières, comme celles qui ont ravagé le monde depuis une trentaine d'années et qui ont semé la mort et la désolation au sein des peuples.

Comme nous sommes loin encore aujourd'hui de cette paix que nous espérions retrouver! Non, ne l'oublions pas, nous ne pourrons espérer retrouver une véritable paix stable, basée sur la justice et la charité, tant que nous ne reviendrons pas à une meilleure observance des lois de Dieu.

En cette belle fête de Noël, demandons à l'Enfant-Dieu, qui est le prince de la paix, de nous faire mieux comprendre la belle leçon de charité qu'Il nous enseigne afin de la mieux pratiquer envers nos semblables.

Des projets qui s'imposent

De toutes les entreprises dont l'énumération ne peut qu'impressionner le contribuable, aucune ne le réjouira plus que la restauration du service de l'aqueduc et l'amélioration du système d'adduction de l'eau potable. Avec l'expansion de la ville vers ses quartiers neufs et la progression des masses urbaines vers la périphérie où elles trouvent plus d'air, de lumière et de liberté, la distribution de l'eau de consommation constitue un problème que l'administration est loin d'avoir résolu; l'eau manque particulièrement en été dans plusieurs parties de la haute-ville, et toute cette section est à la merci d'une disette s'il survient le moindre incendie d'importance qui assèche les réservoirs du Parc des Champs de Bataille. Voilà un danger dont la menace continuelle pèse sur une partie importante de la population.

Les projets à l'étude promettent de parer à cette insuffisance d'un service public essentiel. Les ingénieurs s'appliquent à combler les lacunes manifestes du système d'amenée et des conduites de ravitaillement et à les remplacer par de nouveaux qui soient mieux appropriés aux besoins de la population grandissante. On connaît les aventures du fameux "quarante pouces" dont les fréquentes fissures sont proverbiales et causent de sérieux embarras; le "trente-pouces" et le "dix-huit pouces" ne sont guère mieux partagés surtout lorsqu'il leur faut suppléer à l'autre et fournir un double rendement. Ce sont là les trois conduites principales que le service municipal de l'aqueduc entend transformer et améliorer de manière à mettre la distribution normale de l'eau à l'abri de tout accident.

Cette première entreprise s'impose comme la plus impétueuse; les administrateurs songent-ils vraiment à lui donner la préférence aux autres projets de circulation et de voirie? Rien n'est encore précis sur ce point dans l'énoncé du programme de travaux publics qui fait l'objet de démarches auprès de la Législature; la ville doit requérir les fonds indispensables à l'exécution d'entreprises de cette envergure, sous la forme d'amendements à la charte qui soulèveront des discussions animées.

Le Canada et M. Truman

M. Truman ne forçait pas la vérité lorsque, dans son message de présentation du plan Marshall au Congrès, ces jours derniers, il déclarait que le Canada avait, "toutes proportions gardées, fait *autant* que les Etats-Unis pour aider l'Europe à se relever de ses ruines". Il serait plus exact de dire que, toujours en tenant compte de son importance et de ses moyens, notre pays a fait *plus* que la république voisine pour arracher l'Europe au chaos.

Pour s'en convaincre, on n'a qu'à laisser parler les statistiques. Elles nous disent que depuis la fin de la guerre, nous avons prêté ou donné aux pays européens, y compris la Grande-Bretagne, une somme globale de plus de deux milliards de dollars. Considérant que notre population est douze fois moins nombreuse que celle des Etats-Unis, que notre revenu national est de $9.2 milliards alors que celui des Etats-Unis s'élève à $178 milliards, il aurait fallu que nos voisins dépensent plus de $36 milliards pour ne pas être en reste de générosité avec nous sous ce rapport. Suivant une échelle strictement proportionnelle, ce n'est pas $3,750 millions que les Etats-Unis auraient dû prêter à la Grande-Bretagne pour contrebalancer notre prêt de $1,250 millions, mais bien $20 milliards, ni plus ni moins.

Devant des chiffres pour le moins surprenants, certains seront tentés de reprendre la rengaine connue, à savoir que nous avons été trop généreux, que nous avons dépassé la limite de nos moyens et que nous subissons aujourd'hui les conséquences de nos extravagances.

Tout en concédant que la crise du dollar est en grande partie due à notre commerce à sens unique avec des pays à monnaie dévalorisée, il reste que cette politique est née sous la poussée de la nécessité la plus urgente qui éliminait toute autre alternative. Pouvait-on refuser aux pays européens prostrés par la guerre le minimum nécessaire pour survivre alors que nous jouissions ici d'une surabondance de ces biens? Etait-il possible de demander à ces nations appauvries qu'elles nous paient rubis sur l'ongle?

Les prescriptions de la charité ne s'appliqueraient-elles pas aussi bien au domaine international qu'au domaine social ou individuel? Pourquoi ne pourrait-on pas parler de la "fonction internationale" de la propriété qui imposerait comme un devoir aux pays riches de se porter au secours des nations dans le besoin? N'est-ce pas là faire preuve du plus bel esprit chrétien, *catholique*, et contribuer magnifiquement à ce qu'Aristote et saint Thomas appelaient "le bien commun de l'humanité?".

"Words in Wartime"

Sous la rubrique *A travers la presse* on cite de temps à autre *The Printed Word*, un petit mensuel hors-commerce, publié par des agents de publicité de Montréal et Toronto. Ces intéressants écrivains viennent de nous faire parvenir un florilège de leurs écrits de 1941 à 1945, sous le titre de *Words in Wartime*. C'est un plaisir de relire leur prose nerveuse, parfois caustique, qui ne laisse jamais indifférent.

Cadeau de feu

"Allo Allo . . . la police . . . venez vite, je viens de recevoir un petit colis de dynamite..." Le shérif de la ville d'El Monte, en Californie, qui avait reçu cet appel, se rendit aussitôt à l'adresse indiquée. D'une main tremblante, il ouvrit le paquet, qui était muni de l'étiquette "dynamite", et trouva à l'intérieur ... un petit bâton de rouge à lèvres. Des étrennes qui auraient pu faire du bruit...

La loyauté nécessaire

La loyauté, dans une entreprise, devrait exister du haut en bas de l'échelle. Les dirigeants devraient être loyaux vis-à-vis de ceux qu'ils emploient. Et ceux-ci, en retour, devraient l'être à l'égard de leurs chefs. Il est des gens qui sont à la tête et qui exigent de la loyauté, tout en n'en faisant nullement profession eux-mêmes. C'est une erreur. Dans chaque société, la loyauté devrait exister, chez tous, sans distinction.

Mauvaise habitude

Il arrive, de moins en moins souvent heureusement, que les journaux reçoivent des lettres anonymes. Ces écrits ne méritent qu'une place: le panier à déchets. Surtout quand ils contiennent des dénonciations ou des injures. Que, dans une lettre anonyme, on s'attaque à un journal ou à un journaliste, passe encore! Mais quand on dénigre une femme, comme le faisait ces jours derniers un correspondant qui prenait bien soin de ne pas signer, on passe la mesure, on se rend digne du plus entier mépris.

Echange de bons procédés

Les Américains ont mis à exécution une menace déjà ancienne : celle de lâcher les brides à la contre-propagande soviétique en Allemagne. C'est ainsi qu'un des journaux sous licence américaine a publié ces jours-ci la photographie de Staline serrant la main à Ribbentrop; un autre a publié un calendrier de la guerre et des vicissitudes de l'Union Soviétique. Les Russes répondent en montant une pièce de théâtre où l'on voit un jeune Allemand écoeuré de la bizone, qui trouve un asile fraternel par delà le rideau de fer.

Prenez garde!

Prenez garde! Votre santé est peut-être menacée par le sac ou la boite dans laquelle vous emportez votre repas du midi. Si votre repas est préparé à la maison, assurez-vous un emballage hygiénique. Un bon repas, naturellement, comprend du lait, des fruits ou des légumes ou les deux, de la viande, du poisson, de la volaille, des oeufs, du fromage, des pois ou des fèves, et du pain beurré "Approuvé-Canada" (ou de blé entier). Si vous ne pouvez apporter tout cela au bureau ou à l'atelier, faites en sorte d'obtenir ce qu'il vous faut à l'endroit où vous travaillez.

Ne pas cesser d'apprendre

Un éminent homme d'affaires disait récemment : "Je crois qu'il n'est rien de plus tragique dans la vie des affaires que la situation d'un homme qui, graduellement, cesse de se tenir au courant, non seulement des grandes questions intellectuelles, mais aussi de tout ce qui concerne sa propre profession." Nous avons connu, malheureusement, trop de personnes qui vivaient comme des dromadaires sur leur bosse : la bosse de leurs connaissances acumulées et de leur expérience. Seulement, ces connaissances se sont arrêtées, un moment donné, et ces personnes ont complètement cessé de se perfectionner dans leur branche. En ces jours de changements rapides, de réadaptation difficile, aucun de nous ne doit surestimer son expérience passée. Nous ne devrions pas nous cramponner, ni adopter une simple technique défensive. Si des faits et des idées peuvent être trouvés partout et n'importe où, nous devons les chercher. Même le plus capable de nos hommes d'affaires ne peut se dire aujourd'hui : "Je sais tout ce que j'ai besoin de connaître".

L'ennui est probablement le principal moteur du progrès. — Jacques Bainville.

Monographies canadiennes

ALEXANDER TILLOCH GALT

(1817-1893)

Alexander Tilloch Galt naquit à Chelsea, Angleterre, le 6 septembre 1817, du mariage de John Galt, romancier écossais, et Elisabeth Tilloch, fille du Dr Tilloch, directeur du Philosophical Magazine. Il vint au Canada à l'âge de 18 ans comme employé à la British American Land Company, à Sherbrooke. De 1844 à 1855, il fut commissaire de cette compagnie. M. Galt s'intéressa à la construction des chemins de fer et fut l'un des promoteurs canadiens du Grand-Tronc. Elu en 1849 à l'Assemblée législative du Canada pour le comté de Sherbrooke, il démissionna l'année suivante. Mais il reprit le même siège en 1853 et le conserva jusqu'à la Confédération, en 1867, puis sous la Confédération jusqu'en 1872. On le considéra vite comme le représentant de l'élément de langue anglaise du Bas-Canada. Devenu, en 1858, ministre des finances dans le gouvernement Cartier-Macdonald, il posa comme condition que la Confédération serait le principal objectif de cette administration. En compagnie de Georges-Etienne Cartier et de John Ross, il se rendit en Grande-Bretagne dans le but de réclamer cette réforme, mais sans succès. Il abandonna ses fonctions, en 1862, en même temps que ses collègues, mais il reprit deux ans plus tard le même poste qu'il conserva jusqu'en 1866. Délégué aux conférences de Charlottetown, de Québec et de Westminster, Galt fut l'un des principaux artisans de la Confédération canadienne. Premier ministre des finances du Canada, en 1867, il donna sa démission l'année suivante parce qu'il ne s'entendait pas avec sir John-A. Macdonald. Il n'occupa plus de ministère dans l'administration canadienne et remplit surtout des fonctions diplomatiques jusqu'à la fin de sa vie. C'est ainsi qu'en 1875, il fit partie de la Commission des pêcheries d'Halifax, formée en vertu du traité de Washington. Il assuma en 1880 le poste de Haut Commissaire canadien à Londres, nouvellement créé et qu'il conserva durant trois ans. Il mourut à Montréal, le 19 septembre 1893.

Il épousa d'abord en 1848, Elliott Torrance, de Monréal, qui lui donna un fils; en 1851, sa première épouse étant morte, il convola avec la soeur cadette de sa première femme, Amy Gordon, qui lui donna deux fils et huit filles.

N.-B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, vous aurez un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. DROITS RESERVES.

En feuilletant "Le Soleil"

IL Y A VINGT-CINQ ANS

(24 décembre 1922)

Jérusalem. — Le jour de Noël, cinq cents enfants arméniens des orphelinats de Jérusalem se rendront à la petite église de la Nativité, à Bethléem. Ils apporteront des objets qu'ils ont fabriqués eux-mêmes et les déposeront généreusement dans la grotte où, selon la tradition, le Sauveur est né.

Londres. — Un groupe de commerçants allemands ont demandé aux Etats-Unis d'envoyer en Allemagne un groupe d'hommes d'affaires conduits par Herbert Hoover, pour juger des conditions économiques du pays. Leur rapport servirait de fondement à un nouvel accord concernant les réparations. On croit que cette requête a déclenché les rumeurs d'intervention des Etats-Unis dans le problème des indemnités allemandes.

IL Y A CINQUANTE ANS

(24 décembre 1897)

Québec. — On annonce officiellement, ce matin, que l'hon. M. Dorion, conseiller législatif de la division de Sorel, a démissionné, et que le gouvernement a appelé M. Pérodeau, N.P., de Montréal, à le remplacer. M. Pérodeau est professeur à l'université Laval, bachelier en loi de l'université McGill, secrétaire de la Chambre des Notaires depuis 1880, et l'un des administrateurs de l'université de Montréal.

Ottawa. — On s'attend que les trains de chemins de fer entre Ottawa et New-York entrent en fonctions dans quelques jours. Les arrangements sont à peu près terminés à cet effet. Ce ne serait toutefois qu'un arrangement temporaire.

Poivre et sel

Bonne fête!

Suivez l'étoile.

La majorité souffre.

L'Arabe se sent soutenu.

Tout le monde chante.

Les temps sont révolus.

Les bergers arrivent les premiers.

On ne vit pas vieux à Hollywood.

Le mécréant passe de l'odieux au ridicule.

La cuisine roulante devient nécessaire.

On est prié de ne pas tousser pendant l'office.

"Paix sur terre aux hommes de bonne volonté".

Noël l'emporte en popularité comme en influence.

L'ouvrier de la dernière heure se moque des autres.



DANS L'ETABLE DE BETHLEEM: Une peinture de Henri Lerolle, conservée au Musée Carcassonne à Paris. Elle est connue sous le titre de "L'arrivée des Bergers".

Aujourd'hui et demain

par Walter LIPPMANN

Pour la paix et non pour la guerre

En commentant le plan Marshall, la radio de Moscou le disait un programme de quatre ans pour reconstituer le potentiel de guerre de l'Allemagne; par "essence" il signifierait "la guerre" et "les milliards américains" seraient utilisés "pour transformer l'Allemagne occidentale en arsenal de l'expansion américaine". Il y a bien des gens en Europe, il y en a peut-être en Amérique, qui croient que tel est, ou tel pourrait bien être, le but du plan Marshall.

Nos dénégations ne les convaincront pas. Mais il est possible de démontrer aux gens raisonnables que s'il s'agit là d'un plan de guerre, c'est un bien mauvais plan.

En effet, peut-on concevoir plus grande folie que la construction d'un vaste potentiel de guerre à un jour de marche de l'Armée rouge? C'est pourtant ce que Moscou nous accuse de désirer. Les Russes prennent donc des hommes comme Marshall, Forrestal, Eisenhower et Bradley pour des nigauds militaires s'ils les croient vraiment susceptibles de vouloir édifier un grand arsenal qui pourrait être capturé aux premiers jours d'une guerre.

L'Allemagne occidentale est précisément le dernier endroit au monde qu'un stratège américain choisirait pour y construire un arsenal. Nous dépenserions des milliards pour un arsenal non défendu et ne pouvant l'être, dont l'infanterie russe pourrait s'emparer avant qu'on pût l'utiliser contre la Russie, et que l'aviation américaine devrait ensuite détruire après que le contribuable américain se fût saigné à blanc pour sa construction!

Le passif Allemagne

Et quel arsenal! Pourquoi diable les Etats-Unis, qui ont un potentiel de guerre au moins cinq fois aussi grand que celui de l'Allemagne d'avant sa dévastation et son démembrement, qui ont présentement un potentiel de guerre dix fois plus considérable que tout ce que l'Allemagne pourrait obtenir, s'intéresseraient-ils à l'expansion du potentiel de guerre allemand.

En cas de guerre avec la Russie, l'Allemagne occidentale ne serait pas un actif mais un passif. Non seulement pourrait-elle être capturée par l'Armée rouge, elle pourrait aussi être livrée aux Russes par les Allemands, qui ont beaucoup plus à gagner à un alliance avec les Russes qu'avec les Etats-Unis.

Un examen du plan Marshall démontrera de façon décisive qu'il ne s'agit pas d'une machination pour transformer l'Allemagne en arsenal contre l'Union soviétique et ses alliés de l'Europe orientale. Un trait cardinal du plan, c'est l'admission que l'Allemagne occidentale ne peut se relever sans que les importations de vivres et denrées de l'orbite russe ne soient restaurées à leur niveau d'avant-guerre.

Car, selon les calculs des pays qui participent au programme de restauration de l'Europe, c'est l'Allemagne occidentale qui a le plus grand besoin de commercer avec l'orbite russe. Les autres seize pays participants dépendent surtout de la restauration du commerce extra-européen. Mais l'Allemagne occidentale ne peut être restaurée, et restera un poids lourd sur les épaules du contribuable américain, si elle ne peut exporter au moins 30 p.c. de ses produits et puiser au moins 30 p.c. de ses importations — dans l'orbite russe.

Or, ayant besoin de l'orbite russe pour sa subsistance quotidienne, comment l'Allemagne occidentale deviendrait-elle un arsenal contre l'orbite russe? Si l'Allemagne occidentale est l'arsenal d'un pays, elle sera celui de l'orbite russe.

Contre l'impérialisme

Telles sont les raisons pour lesquelles le plan Marshall n'est pas un plan de guerre, et pas même un plan de guerre à froid. C'est un plan de paix. Son succès dépend d'un règlement qui réunira l'Allemagne à l'Europe. C'est le but que lui assignent ceux qui l'ont conçu, l'exécuteront, le comprennent.

S'il était autre chose, s'il était un plan conçu pour accentuer la division de l'Allemagne et de l'Europe, il n'aurait pas comme une de ses hypothèses cardinales que le commerce entre l'Europe orientale et l'Europe occidentale doit être restauré en quatre ou cinq ans. Il aurait fallu inventer un plan bien différent, un plan en vertu duquel les approvisionnements de vivres de l'Allemagne occidentale viendraient en permanence d'au-delà de l'Océan, et en vertu duquel les manufacturiers allemands ne feraient pas d'échanges avec l'Europe orientale.

Et si le plan était au service de l'impérialisme américain, s'il avait pour objet de rendre la Grande-Bretagne, la France et toute l'Europe occidentale satellites des Etats-Unis, il ne proposerait pas avec insistance, il ne demanderait pas que nos amis européens fassent tous les sacrifices possibles pour devenir indépendants de notre aide.

La vérité c'est que l'objet du plan Marshall en Europe occidentale est tout le contraire de l'impérialisme. Il a pour objet l'indépendance et l'unité des nations européennes, — ce qui, étions-nous impérialistes, serait la dernière chose que nous désirerions. Car les empires se fondent sur la division et la conquête et non en faisant l'unité des nations et en les aidant à subvenir à leurs besoins.

Le plus grand obstacle au plan, obstacle qu'il faut vaincre même chez nous, c'est l'impossibilité moderne, presque universelle, de croire qu'une grande puissance puisse en fait avoir une politique éclairée. L'expérience dégradante que l'humanité vient de faire a laissé chez presque tous les hommes le sentiment que si la politique d'une nation est magnanime et constructive, elle est probablement niaise; que si elle est perspicace, avisée et inflexible, c'est qu'elle est égoïste et brutale et sinistre.

C'est pourquoi il n'est pas facile de faire accepter (to sell) pour ce qu'il est le plan Marshall à notre génération: programme très éclairé, magnanime et constructif, conçu pour promouvoir l'idéal le plus élevé et le plus permanent du peuple américain. Beaucoup, qui le penseront magnanime, voire trop magnanime, seront certains qu'il n'est pas avisé, et ceux qui peuvent voir combien il sert les intérêts américains ne croiront pas facilement qu'il serve aussi l'intérêt général de l'humanité.

Il fallait s'y attendre. Pendant une génération le monde a vu de grandes puissances s'employer au mal. Il a vu faibles les puissances aux buts louables. Il faudra donc du temps pour convaincre le reste du monde, voire pour nous convaincre nous-mêmes, qu'une grande puissance peut servir intelligemment de bonnes fins.

(Copyright, 1947, N.Y. Tribune Inc.)

Entre Canadiens de bonne volonté

Croisade contre la haine

1028 *(Par EUGENE L'HEUREUX)*

C'est un véritable cri de guerre contre toutes les formes de la haine que S. S. Pie XII vient de lancer au monde catholique d'abord, puis à la chrétienté tout entière, même à l'univers, dans son message de Noël.

Les derniers papes n'ont cessé de prêcher l'amour et la charité à leurs ouailles et au monde. Mais aucun de leurs appels, semble-t-il, n'avait un caractère aussi pathétique et suppliant que celui de Noël 1947. — C'est évidemment qu'aux yeux du Pape, le monde est actuellement menacé des plus grands malheurs, faute de charité dans les coeurs — même dans les coeurs catholiques.

L'encyclique est remplie de conseils à l'adresse des riches, des pauvres et des diverses élites. Conseils dont nous nous proposons de prolonger modestement les échos, non pas en les opposant systématiquement aux nobles et laborieux efforts tentés par les hommes politiques — ce qui nous semblerait plutôt criminel —, mais en les représentant à tous les esprits constructifs comme un sublime facteur de ralliement.

Aux riches le Pape dit : "La crise sociale est si dangereuse pour l'avenir qu'elle fait une nécessité pour chacun — spécialement pour celui qui a de plus grands biens — de placer le bien-être commun avant les avantages et les bénéfices privés . . . A ceux qui jouissent d'une grande fortune, puisse le Divin Enfant enseigner une prudente générosité à l'endroit du pauvre!"

On ne peut dire ni plus chrétiennement ni plus clairement aux égoïstes qu'ils ont intérêt à se solidariser avec le reste de l'humanité contre la misère et la révolution, qui fera d'eux sa première victime.

Aux pauvres le Pape dit : "A ceux qui souffrent, en raison de leur état de pauvreté et d'inconfort, puisse le Divin Enfant, par son exemple et avec son aide, apporter les consolations spirituelles et les pousser à désirer par-dessus tout ces biens célestes qui sont les meilleurs biens et qui ne s'amoindriront jamais!"

Une fois de plus, le Pape met les pauvres en garde contre les faux bergers qui veulent s'imposer à eux comme chefs : Ceux qui, avec un plan prémédité, soulèvent sans y penser les foules, les excitent au tumulte, à la sédition et aux offenses contre la liberté des autres ne travaillent pas à atténuer la pauvreté du peuple, mais, au contraire, l'accroissent et provoquent la ruine extrême, suscitant la haine et interrompant le cours des travaux de la vie urbaine. En fait, la lutte des partis a été et sera pour plusieurs peuples une calamité plus grande que la guerre, la famine et les épidémies".

En considération de la menace communiste qui plane sur l'Europe, et par conséquent, sur le monde, Pie XII se préoccupe surtout, en ce moment, de la paix **sociale**. Mais il n'oublie aucune des paix dont le monde a besoin pour accomplir le plan providentiel. En effet, le Pape rappelle que "la religion divine de Jésus-Christ est le facteur de la charité mutuelle parmi les **citoyens**, les **peuples** et les **races**".

Et, pour être mieux compris de certains catholiques emportés par telle ou telle passion incompatible avec la charité, le Pape ajoute : "Puisse le Divin Enfant illuminer de la lumière céleste les esprits de ceux qui, souvent, plutôt qu'inspirés par la malice, sont le jouet des erreurs camouflées dans une apparence spécieuse de véritable amour! Puisse-t-il réprimer la haine dans les coeurs, faire disparaître la discorde, raviver et revigorer la charité chrétienne!"

A l'avenir moins encore que dans le passé, on pourra donc se réclamer du Pape, si on distille la haine ou l'animosité, même à très petite dose, tout en se disant catholique ou parce que l'on est catholique.

C'est de haine, d'animosité, de préventions et de désunion que le monde se meurt aujourd'hui.

Seule la charité chrétienne — jointe à l'action courageuse et prudente des vrais politiques — peut conjurer les **malheurs qui se dessinent à l'horizon.**

C'est pourquoi, en notre qualité de catholiques — non pas catholiques d'étiquette ou de formalisme, mais catholiques de coeur et d'esprit —, nous pouvons faire plus que tous les autres pour hâter partout l'avènement de **la paix dans l'individu, entre les individus, entre les classes, entre les races** et **entre les nations.**

A travers la presse

Bloc de neutres

A Paris LE MONDE ILLUSTRE constate:

"Les deux blocs s'affrontent. L'U.R.S.S. cherche visiblement à regrouper et à consolider ses forces, les U.S.A. passent à l'offensive sur le plan de la propagande comme sur celui de l'économie. La "guerre froide" bat son plein. Les peuples angoissés se demandent vers quel avenir de feu elle risque de les mener — comme un jour la "drôle de guerre" cessa, tragiquement, d'être drôle. — Notre vieille terre d'Europe, déchirée, bombardée, encombrée de ruines et de tombes, ne voit pas sans épouvante grandir la menace d'une nouvelle catastrophe où ce qui subsiste de son héritage unique de richesse, de culture, de civilisation serait à jamais anéanti. Tout semble la désigner pour être un des champs de bataille — mais non le seul possible. — C'est là sa chance, si elle sait avec assez d'autorité et de volonté proclamer à temps sa volonté unanime et sincère de rester en dehors du conflit."

Puis il écrit:

"L'Europe, et surtout la France, n'a pas, ne veut pas, ne doit pas prendre parti. Ce serait signer son arrêt de mort. Située entre l'Amérique et la Russie, elle contemple ces deux grandes nations bouillonnantes d'une vitalité qu'elles ont puisée en son sein, ces deux grandes filles ennemies, nées pourtant toutes deux de son esprit. Elle reconnait, chez chacune, une part du patrimoine qu'elle leur a légué, mais les voit aussi chacune suivre une voie différente de la sienne. L'ouvrier parisien serait dépaysé et peut-être vite rebuté par la vie d'une usine de Moscou, mais son patron serait aussi peu à son aise s'il devait s'adapter à l'existence de Chicago ou de Détroit. Le sentiment nous pousse à rester nous-mêmes, à sauvegarder notre propre conception de l'existence qui est aussi et surtout notre avance — non matérielle, mais humaine. Notre intérêt nous y porte aussi. Nous avons besoin de l'aide amicale de l'Amérique pour panser les blessures reçues dans la lutte commune. Mais l'Europe de demain pourra-t-elle connaitre une existence stable sans renouer des rapports commerciaux étroits avec les pays de l'Est? Notre raison enfin nous dicte la seule voie possible pour nous, si nous voulons vivre: la neutralité. De ce bloc européen des neutres la France se doit d'être l'instigatrice."

Le Canada ne pourrait-il faire partie de ce bloc?... Le MONDE ILLUSTRE rappelle qu'il y eut des neutres au cours de l'autre guerre; il les cite et résume leur histoire, puis compare la France de la prochaine guerre à la Turquie de la guerre précédente:

Sur le champ de bataille mondial, elle détient une place stratégique comparable à celle que la Turquie occupait dans notre vieux continent. L'intérêt primordial de l'U.R.S.S., c'est d'éviter que la France et l'Afrique française ne servent de tête de pont aux forces américaines, de point de débarquement, de base d'attaque sur ses frontières occidentales. L'intérêt primordial des U.S.A. c'est que les ports et les côtes de la France et de l'Afrique française ne servent pas à l'aviation et à la flotte soviétique de bases pour dominer l'Atlantique. Les deux géants ne manquent pas d'autres lieux de contact, hélas! La suppression d'un front, garanti par un bloc neutre sincère, serait accueillie de part et d'autre avec soulagement. Une détente interviendrait dès maintenant sur bien des problèmes irritants. Le danger de guerre en serait reculé, la psychose de catastrophe commencerait à se dissiper. Les chances d'un modus vivendi *pacifique entre les deux pays qui se terrorisent réciproquement grandiraient. Et nous aurions sauvé notre sécurité et notre vie. L'essai ne vaut-il pas d'être tenté?"*

Raisonnement très sensé. Mais la neutralité n'est pas tout à fait dans le tempérament français . . .

Le double je

Sacha Guitry présenta sa défense, dans une conférence, avec cet égocentrisme dont il est affligé. Ce qui permit à un de ses ennemis de remarquer : — "Pas étonnant qu'il plaide sa cause avec tant d'ardeur, il connait si bien le "double je".

Gazette rimee

Noël aux sans-foyer

En ce temps-là, même en Judée,
le problème du logement —
on s'en fait chez nous une idée —
dépassait le gouvernement.

Il n'y avait pas une place,
une auberge ou une maison,
où coucher sur une paillasse
les voyageurs de la saison.

Aussi est-ce dans une étable
qu'un couple d'humbles voyageurs
l'hospitalité charitable
reçurent d'animaux songeurs.

Dans cet abri plus que rustique
devait naître le Rédempteur,
selon l'annonce prophétique
de plus d'un clairvoyant auteur.

Il se peut encore en notre ère
que parmi les errants de nuit
en des conditions de misère
naisse un héros dans un réduit.

Dans l'abandon et la souffrance,
la mère insuffle au nouveau-né
la foi, l'amour et l'espérance
comme à l'Enfant prédestiné!

Le rimailleur

C'était un beau rêve

Par C.-E. PARROT

—"Arrêtez, mes rennes !" Et dans un tourbillon de neige qui balaie la voûte éthérée, l'immense chariot du Père Noël vient s'immobiliser sur la crête d'un nuage comme sur un promontoire.

—Où sommes-nous ? dit le Père Noël qui se penche en tendant les cordeaux. Tiens, c'est Québec, la ville qui m'est interdite ! Passons !

—Non ! Non ! s'écrient les lutins. Il faut y descendre, c'est la cité-sainte du Canada français, la ville-mère de tous les petits Canadiens ; il faut y aller".

Le Père Noël contemple un moment le panorama splendide qui l'enchante et qui fait de la Vieille Capitale un site incomparable au monde ; il se laisse gagner.

—"C'est bien, descendons, ordonne-t-il ; mais il faut faire quelque chose pour ces bons Québécois.

Le pesant véhicule, lourdement chargé, reprend sa course en spirale et vient se poser sur le plateau des Champs de Bataille. Le Père Noël jette pied à terre, rassemble tout ce monde et leur dit :

—"Maintenant il y a de l'ouvrage à faire et nous avons peu de temps ; il faut travailler vite et bien. Je vais appeler mes légions !"

Un coup de sifflet perce la nue, et, du haut des cieux, des milliers de petits traineaux se précipitent sur les plaines d'Abraham, et promptement dix mille lutins viennent se ranger en bataillons serrés autour de la voiture du Père Noël.

"J'ai mon plan, leur dit-il, ou plutôt j'ai mes plans. Vous allez les exécutez avec moi. De là-haut, j'ai vu bien des choses qui me paraissent insolites : voici une capitale qui me semble bien mal bâtie ; il n'y a pas d'équilibre entre la vieille partie qui est une chose sacrée pour toute la province, une relique pour tout le continent, et les sections neuves qui sont venues s'y greffer. J'ai remarqué comme il a manqué d'ordre dans ce développement qui s'est opéré dans une sorte de confusion au gré du moment, au caprice des habitants. La ville a grandi, s'est répandue hors de ses première limites dans un désordre pitoyable.

"J'ai vu cela de mon poste d'observation, et je me suit dit : Je n'en veux pas à ces bons Québécois qui me boudent ; je vais faire quelque chose qui va les surprendre. Eh bien, mes enfants, le moment est arrivé, mettons-nous à l'oeuvre !"

x x x

Le Père Noël mobilise se petite armée et donne ses ordres :

—Toi, Balthasar, qui est ingénieur, tu vas t'occuper des rues, des boulevards, des voies de communication et de transport. Prends tout ton monde et fais du bon travail.

"Toi, Melchior, tu connais l'architecture ; alors tu vas te charger des plans de zonage, des quartiers d'habitations, des sections de commerce et d'industrie. Tu n'auras pas à flâner.

"Toi, Gaspard, qui et grand ordonnateurf, tu vas dresser les plans d'ensemble de tout cela ; tu vas préparer l'aménagement des faubourgs et des régions périphériques, tu vas organiser les développements du grand tout de la capitale dans un arrondissement de dix milles.

—"Allez maintenant, travaillez !"

Et le vieillard laissa ses trois lieutenants, pour venir à son chariot, s'installer dans la carlingue vitrée et se reposer un peu. Bientôt il s'assoupit, et il fit un rêve . . . .

x x x

Au mot d'ordre donné, les lutins, groupés en trois armées, envahissent la ville. L'équipe de Balthasar fait merveille ; ses lutins, mués en sapeurs, en terrassiers, en manoeuvres, enlèvent prestement tous les poteaux qui encombrent les rues, creusent des canaux pour y installer les conduits souterrains et enfouir les fils ; puis ils arrachent les rails au centre des grandes artères, et recouvrent la chaussée d'une belle couche d'asphalte. Les trous des pavages disparaissent, les trottoirs à demi-rongés par les blessures du temps sont nivelés et réparés à neuf ; les ruelles sont nettoyées, puis pavées en un rien de temps.

Balthasar ne s'arrêta pas là. Il ne conçoit pas une capitale sans de vastes boulevards, sans de belles artères de dégagement qui sectionnent ses parties principales en les reliant entre elles. Vitement il appelle ses lutins à la rescousse et les place sur trois chantiers à la fois; au premier, c'est le boulevard Saint-Cyrille qui se rend jusqu'au Palais Montcalm ; les lutins démolissent les maisons qui obstruent son passage, aplanissent le terrain et reconstruisent la chaussée qui est bordée de deux avenues entre des terres gazonnés. Puis le boulevard vient rejoindre le centre vital de la ville, la gare du Palais, pour communiquer avec le boulevard des Capucins restauré et agrandi à son tour.

Le deuxième chantier rivalise de zèle avec l'autre ; il s'installe dans la basse-ville et s'attaque immédiatement au prolongement du boulevard Charest qui vient communiquer en droite ligne au boulevard Saint-Sacrement, aux limites de Saint-Malo ; les travaux se poursuivent fiévreusement tout le long du quartier Saint-Sauveur qui marquait d'une voie centrale de dégagement ; les lutins transforment tout sur leur passage. La rue Saint-Valier est redressée et élargi puis les petites rues latérales arrivent aisément sur les deux boulevards.

Le troisième chantier éprouve plus de difficulté à percer les voies radiantes qui viennent relier tous les quartiers dans une ligne de ceinture à leurs frontières respectives. Les lutins travaillent d'arrache - pied pour enlever les maisons, niveler le terrain et confectionner le pavage. Dix belles avenues circulaires surgissent dans Limoilou, Saint-Malo et Saint-Sauveur, qui escaladent ensuite les hauteurs et se joignent aux trois boulevards du Chemin Sainte-Foy, de Saint-Cyrille et de la Grande-Allée.

Balthasar contemple son oeuvre d'un regard satisfait.

x x x

Melchior, l'architecte, procède autrement ; il a des goûts raffinés et de belles idées lui trottent dans la tête. Il rassemble ses équipiers et leur dit :

—"Mes bons lutins, il faut faire de grandes choses ici ; c'est la capitale de la province de Québec, c'est le premier centre de civilisation de l'Amérique, c'est la ville-mère du Canada. Je veux vous confier une belle tâche à entreprendre ; soyez à la hauteur de votre mission.

"Et d'abord, voyez ce cloaque de la rivière Saint-Charles. Changer-moi tout cela; jetez-moi par terre ces quais désuets qui tombent en ruine, ces constructions et ces masures infectes qui déparent les lieux ; enlevez tout, et nettoyez les rives, puis canalisez la rivières et assainissez les eaux ; et dans les méandres gracieux du cours d'eau transformé, faites des splendides berges de promenade avec des boulevards et des avenues où les citoyens viendront se reposer la journée terminée et se récréer l'esprit.

Les équipes de lutins s'acharnent à la besogne, et, en un rien de temps ils aménagent la rivière dans un magnifique cours d'eau, navigable en tout temps de l'année, et construisent à la hauteur de Château d'Eau un vaste lac de rassemblement des eaux pour y constituer le réservoir naturel de l'aqueduc de la ville.

Melchior qui les surveille, les encourage de son sourire rayonnant. Puis il les dirige vers les quartires environnants. "Tiens, il faut un parc à cet endroit, un boulevard bordé d'arbres, ici ; allez, ne ménagez rien, faites beau et grand et votre travail sera bien récompensé.

Il les amène ensuite à la haute-ville où il aperçoit les hautes falaises qui manquent de promotoires et de promenades ; aussitôt ses lutins qui devinent sa pensée, construisent un magnifique chemin de ceinture qui, du parc des Champs de Bataille, contourne le Cap Diamant, débouche sur la Terrasse Dufferin, puis continue le long des remparts pour aboutir ensuite à la terrasse St-Réal et se prolonger tout le long des hauteurs des quartiers Saint-Roch et Jacques-Cartier jusqu'à la rue Belvédère, et de là communiquer avec le Boulevard de l'Entente.

Manifestement Melchior est content de son oeuvre. Mais il faut davantage. "Il y a trop de maisons qui s'entassent les unes sur les autres, dit-il à ses lieutenants, il faut dégager cela ; pourquoi ne pas donner à chacun de foyers québécois, une jolie maisonnette entourée d'un jardin et ornée d'un parterre de fleurs !"

Aussitôt dit, aussitôt fait. Les lutins se font constructeurs et en quelques heures ils ont construit les habitations qui donnent une figure nouvelle aux vieux quartiers.

x x x

Mais voici que Gaspard, le grand ordonnateur, s'amène à son tour. Il félicite Balthasar et Melchior de leur excellent travail. "Je ne viens pas, leur dit-il, empiéter sur votre terrain. Moi, je travaille pour demain, j'envisage l'avenir.

"Et d'abord, je ne touche point à la vieille section de Québec, la partie ancienne qui forme l'enceinte emmurée de la capitale ; c'est une chose sacrée qu'il faut perpétuer jusqu'aux dernières générations. Il est vrai que les rues, étroites et tortueuses, se prêtent difficilement à la circulation rapide ; mais on peut y arriver en bannissant tout stationnement et en régularisant le cours du trafic dans un mouvement circulaire qui ne s'entrecroise pas. Puis faisons des parcs d'autos ici et là, aux endroits favorables ; creusons par exemple sous la Terrasse un grand garage qui pourra contenir un millier d'automobiles.

Et Gaspard songe alors aux quartiers neufs qui sont venus s'aggriper sur la vieille cité. Il n'aime point la disposition des terrains en quadralitère aux lignes droites, rigides et immuables ; il veut que les rues dessinent les accidents topographiques et épousent la ligne courbe ; ce sont des aménagements de quartiers en demi-cercle qu'il préfère, des ilots urbains qui forment de petits centres communautaires par eux-mêmes, avec leur vie propre, leur caractère typique, leurs habitudes particulières, qui les distinguent de la monotonie de la grande ville aux rues droites à l'infini et aux intersections multipliées dans une suite interminable.

Gaspard fait mieux encore. Il entrevoit la capitale de demain qui composera un ensemble de 300,000 habitants. Il faut bien loger tout ce flot d'humains ; et il aperçoit les superbes plateaux des hauteurs de Sillery, de Cap-Rouge et de Sainte-Foy qu'il s'empresse aussitôt d'inscrire dans son plan d'ensemble à la place d'honneur ; puis ce sont les plaines de la Saint-Charles qui vont s'étager jusqu'aux contreforts de Charlesbourg et des Monts Laurentiens. Il grave tout ce superbe territoire sur sa carte du Grand-Québec et la montre, triomphant, à ses lieutenants qui partagent sa joie et son enthousiasme.

"Allons maintenant voir le Père Noël ! Les trois capitaines le retrouvent bien endormi, emmitouflé dans ses fourrures sur le premier siège de son grand chariot. Gaspard le secoue doucement, et le Père Noël ouvre les yeux :

—"Comme je faisais un beau rêve, leur dit-il ; vous m'avez réveillé trop vite ! !.

Et les trois capitaines entraînent le Père Noël au dessus de la ville transformée, rajeunie, modernisée, et lui montrent leur oeuvre:

—Bravo, dit-il, voilà mon rêve qui s'est réalisé ! J'ei fais le cadeau de Noël à mes bons Québécois !

Adeste Fideles

Merveilleux appel des cloches en cette nuit radieuse ! Il semble qu'à leur voix, le Paradis va s'ouvrir sur nos têtes, et que les enfants n'auront plus de chagrins, les hommes, plus de grandes douleurs, et les vieillards, plus de tristesses, car Dieu est né pour apaiser nos misères, et nous ouvrir les célestes parvis. Adeste Fideles! Accourons tous par la pensée vers cet humble réduit où ûûûû s'accomplit pour tous les humains "la seule chose nécessaire". Trêve donc à nos soucis, à nos affaires, à nos vaines agitations ! Une grande étoile a paru dans les cieux... Laissons là tout le troupeau, qu'il erre à l'aventure !

JEAN DES BLES

Le rêve de Pierrot

Par A.-G. GIGNAC

Pierrot à le coeur bien gros, il voit s'écouler les uns après les autres tous les jours du mois de décembre, dans la même sombre monotonie. Aucune animation, pas même un petit relent de fièvre faisant pressentir l'approche des "Fêtes".

C'est qu'au foyer de Pierrot, l'an dernier, la mort — cete sinistre voleuse — est venue faire une visite. — Le 25 décembre, le Papa de Pierrot agonisait ; et le dernier jour de l'année voyait se refermer pour toujours le cercueil tendu de soie blanche qui renfermait sa dépouille. — A cette minute l'enfant avait versé des larmes abondantes qui soulageaient son pauvre coeur gonflé à déborder . . . . . Il avait éprouvé le plus gros . . . le plus indéfinissable chagrin de sa courte existence de huit ans.

Puis le calme s'était fait en lui ; et comme tous les enfants qui de leur nature, possèdent de grandes ressources physiques et morales, Pierrot avait senti sa grosse peine s'apaiser,—et sa plaie intérieure se cicatriser assez vite. — Il avait repris son étude et ses jeux ; et à part quelques moments d'ennui parci par-là, il continuait son petit bonhomme de chemin, la tête fourmillante d'idées, et le corps débordant de pétulance.

Mais dans cette soirée froide de decembre notre Pierrot songeait . . Enfermé dans sa chambre, il passait en revue les cadeaux que le Père Noël lui avait apporté les années précédentes : — sa boite de blocs de construction avec laquelle il avait édifié maints gratte-ciel, sa belle voiture de pompiers attelée de trois beaux chevaux pommelés, ses patins, son meccano avec lequel, — grâce à l'aide précieuse de son cher Papa, il avait fabriqué une pelle mécanique, et un Pont de Québec-miniature. Il revoit l'arbre rutilant de lumières et de babioles, qui occupait le coin du salon, les années dernières. Et le beau diner — de grand apparat — où Grand'Maman et quelques amis étaient toujours conviés . . . . . Tout revit dans le cerveau de l'enfant... et seul dans sa chambre, il se demande ce que sera son "Noël" cette année? Il appréhende un peu l'approche de cete belle fête, car il sent bien qu'à son foyer, tout a changé En partant, son Papa semble avoir emporté toute la joie . . . . tout le bonheur avec lui. Plus de taquineries . . . plus de rires joyeux; une grande paix semble avoir envahi la maison, et une tristesse froide y a remplacé la chaleur accueillante. Même le sourire de sa Maman s'est figé sur sa figure . . . . et les amis devant cette tristesse se sont éloignés peu à peu . . .

Pierrot a bien fait des confidences à son grand ami l'Enfant Jésus, et pendant ce mois de décembre, il le prie plus ardemment encore. Il le supplie de ramener — sinon les grands bonheurs d'autrefois, du moins un peu de joie pour raviver la flamme presque éteinte de son foyer.—Mais les jours s'écoulent sans apporter aucune perspective de changement . . . Les yeux de sa maman réflètent toujours la même tristesse incommensurable . . . Et Noël qui approche,... la plus belle fête de l'année, — faudra-t-il la prendre en horreur ! Loin de se décourager, Pierrot redouble de ferveur. Des prières ardentes montent de sa petite âme naïve. . . . il espère . . . il supplie un rayon de soleil pour son Noël prochain.

La prière des enfants touche le coeur de Dieu, dit-on, et aussi celui des mamans . . . surtout lorsqu'elles réalisent la chaleur de l'amour de leurs enfants. C'est ce qu'a fait la maman de Pierrot, qui sans faire exprès, a écouté sa prière du soir.

Refoulant au fond d'elle-même toute sa tristesse, sans cependant modifier extérieurement son attitude ; elle se hâte d'aller faire l'emplette de quelques cadeaux. En cachette elle prépare les friandises et les pâtisseries fines . . . . puis héroïquement, elle annonce à tout son monde, que cette année comme par les années pasées, on assistera à la Messe de Minuit.

Au retour, les enfants trouvent dans la cheminée un monticule de paquets qui réservent à chacun, une surprise heureuse. Puis la table est dressée dans ses plus beaux atours dans la salle à manger. Les fleurs, au lieu d'occuper le centre, s'épanouissent à la place du cher Papa absent. Tout le monde sent tout de même, sa présence au milieu d'eux. Le réveillon commencé dans une ambiance agréable, apporte une détente de plus en plus heureuse. La verve des uns et des autres retrouve son entrain, et jusqu'à Maman qui a retrouvé son sourire.

Pierrot se sent tout ému, il lui semble qu'il lui pousse des ailes. Il voudrait sauter, gambader, extérioriser sa joie, mais il se retient, il se compose une attitude de "grand homme". Il s'approche vaillamment de sa Maman, et pour lui dire son merci, il entoure son cou de ses bras et l'embrasse bien fort.

La pauvre mère se trouve bien récompensée de son geste héroïque. Elle remercie le Ciel de lui avoir dessillé les yeux; de lui avoir fait comprendre que la mort de nos êtres chers n'est qu'une absence momentanée. Que les pleurer indéfiniment c'est vouloir leur contester le bonheur dont ils jouissent, et que du haut de leur demeure céleste, ils nous guident et nous chérissent toujours. Que les petits confiés à nos soins, sont la "sève montante" qui doit être enrichie de toutes les forces vivifiantes, et se développer dans une atmosphère d'heureuse sécurité.

Pierrot s'est couché tard, cette nuit-là . . . . Mais malgré ses yeux lourds de sommeil, il a trouvé la force de balbutier son merci au petit Jésus, pour avoir ramene le sourire sur la figure de sa chère Maman !

Marie triste et souriante

On dit dans la Proévangile de saint Jacques que, comme Marie et Joseph approchaient de Bethléhem, Joseph, s'étant retourné, vit que Marie était triste; il crut à de la fatigue. Il se retourna une seconde fois, et, la voyant sourire il lui demanda pourquoi elle était presque en même temps triste et gaie.

C'est, dit-elle, que je vois deux peuples, l'un qui pleure et gémit, l'autre qui se livre à la joie.

C'étaient les Juifs et les Gentils.



Joyeux Noël

ET

BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

à tous !

CANTIN & FILS LTEE

555 St-Vallier Québec Tél.: 5-7123-24



Souhaits sincères pour un Joyeux Noël et une BONNE ET HEUREUSE ANNEE

AGENTS MANUFACTURIERS

Langlais & Frère INC

152 DE LA COURONNE — Tél 2-8224

QUÉBEC



" paix sur terre aux hommes de bonne volonté "

Voilà notre souhait, notre seul . . . en cette ère de bouleversements mondiaux, où la paix et la bonne volonté chez les hommes se font de plus en plus rares !

Que peut souhaiter le monde . . . autre que ce bienfait . . . la PAIX . . . la paix, que seule la compréhension du grand événement de la Noël saura faire planer sur un monde à nouveau heureux !

A chacun de nos amis, donc . . . nous souhaitons la PAIX de l'âme, la PAIX du coeur . . . dans la PAIX universelle !

MAURICE POLLACK LIMITÉE

Québec, Qué.

PUBLICITE FAVREAU

Echos mondains

LE MONDE OFFICIEL

Le haut-commissaire de l'Australie et madame Francis Forde donneront, à Ottawa, une soirée dansante, le 30 décembre, en l'honneur de leurs filles, Mary et Mercia.

NAISSANCES

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a baptisé, le 21 décembre 1947, Paule, fille du Docteur et madame Marcel Plamondon.

Crème Orientale
GOURAUD



La Crème employée par les grandes vedettes de la scène et de l'écran. Votre glace vous montrera ses effets bienfaisants.
Blanc. Chair. Rachel. Sun-Tan

M. et madame Peter Paul Sass, née Jacqueline Plamondon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 13 décembre 1947 à l'hôpital du St-Sacrement, et baptisé à l'église St-Patrice le 21 décembre 1947, sous les prénoms de Peter-Paul. Parrain et marraine, M. et madame Georges Plamondon, grands-parents de l'enfant ; porteuse, madame Michel Podesto, arrière-tante de l'enfant.

FIANÇAILLES

Le soir de Noël, le Très Révérend Père Prieur Alexandre DesRochers, o.p., bénira les fiançailles de sa soeur Marie-Paule, fille du docteur Jules DesRochers, décédé, et de madame DesRochers, au docteur Paul Fugère, fils de M. et madame J.-Harry Fugère, de cette ville.

DEPLACEMENTS

Le lieutenant-colonel et madame Pierre Sévigny, de la métropole, passeront le jour de Noël à Québec, les invités de M. et madame R.-P. Kernan.

M. et madame Frank Lafferty, de Montréal, accompagnés de leur fillette, Jeanne, passeront le jour de Noël à Québec, les invités des parents de madame Lafferty, le très honorable et madame Louis St-Laurent.

M. et madame Wellie Donohue de Montréal, passent la période des fêtes à Québec, les invités du docteur et de madame Emile Bourdon.

Mademoiselle Monique Tessier, étudiante au Collège Marguerite-Bourgeois, de Montréal, passe les vacances de Noël, chez ses parents, M. et madame Ulric Tessier.

Madame Antoine J. Duchesnay, accompagnée de sa jeune fille Monique, passera la fête de Noël à Shawinigan Falls, l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et madame André Duchesnay.

M. Louis Huguon arrive de Sorel aujourd'hui et passera quelque temps dans sa famille.

M. Jack Langlois, étudiant à l'Université Notre-Dame, South Bend, Indiana, passe les vacances de Noël à Québec avec ses parents, M. et madame R. Langlois.

M. et madame Marcel Bundock, de Sanmaur, et leur jeune fils, Jean, passent le temps des fêtes à Québec, les invités de M. E.-V. Bundock.

Mademoiselle Monique Bourdon, étudiante au collège MacDonald, à Montréal, passe le temps des fêtes à Québec, l'invitée de ses parents, le docteur et madame Emile Bourdon.

(Suite à la page 7, 3e col.)



Voyez...
la montre dont on parle le plus depuis 100 ans

Ω C'est un progrès révolutionnaire en gardetemps de précision . . . les techniciens de recherches Oméga ont perfectionné le mouvement automatique! Il est fiable et marque l'heure de façon plus précise que la montre ordinaire. Le moindre mouvement de votre poignet remonte le mouvement breveté et accumule de l'énergie au point d'entretenir un tic-tac précis pendant 36 heures hors de votre poignet. Mettez-la à votre poignet . . . portez-la chaque jour . . . et vous n'aurez pas besoin de la remonter pendant des semaines, des mois, même des années. Elle est aussi résistante aux chocs, non magnétique, à l'épreuve de la poussière et peut se remonter à la main. Ne manquez pas de voir notre choix d'Omégas Automatiques . . . les montres dont on parle le plus depuis cent ans!

BIRKS
BIJOUTIERS
16 de la Fabrique

Un siècle de recherches sur le poignet



Reitman's
183 rue Saint-Joseph, téléphone: 3-2653
"Le magasin des jeunes élégantes"
MONTREAL VERDUN TORONTO QUEBEC SHERBROOKE
KINGSTON HULL OTTAWA HAMILTON BRANTFORD LONDON

Une réception à des institutrices

Un groupe d'institutrices d'Angleterre et de l'Ouest canadien ont été les invitées du Département de l'Instruction Publique lors de leur passage en notre ville, lundi et mardi. Par suite d'ententes conclues par la Société Canadienne d'Education, ces institutrices enseignent cette année à Toronto, chacune à la place d'une institutrice de Toronto, qui à son tour la remplace dans sa ville d'origine, en Angleterre ou dans l'Ouest. Une soixantaine de ces échanges de professeurs ont été organisés cette année par la Société Canadienne d'Education, qui escompte les meilleurs résultats de cette expérience.

Les distinguées visiteuses furent reçues par M. B.-O. Filteau, secrétaire du Département de l'Instruction Publique, MM. Charles Bilodeau, Loyola Létourneau et H. G. Young. Elles visitèrent la ville et la campagne environnante. Elles furent particulièrement intéressées par la visite de l'école ménagère régionale de Loretteville.

L'"O Canada" sera l'objet d'un salut

Ottawa, 24. (PC) Les autorités militaires canadiennes ont émis une nouvelle ordonnance prescrivant à tous les officiers, sous-officiers brevetés et non brevetés d'exécuter le salut militaire quand l'hymne "O Canada" est joué. Elles se sont hâtées d'ajouter, cependant, hier soir que le "God Save The King" n'a pas été relégué au second plan. Une ordonnance antérieure exigeait le salut militaire à l'audition de l'air national anglais; le salut militaire pour l'"O Canada" était généralement reconnu dans la pratique mais aucun ordre formel ne le prescrivait. Les soldats d'un rang inférieur devront se tenir à l'attention. La règle s'applique aux trois services armés. Il est aussi courant, mais non pas prescrit, de poser les mêmes gestes pour les hymnes nationaux des pays étrangers.

Décorations décernées à plusieurs Canadiens

Ottawa, 24 (PC) Pour la seconde fois depuis la fin de la guerre, le gouvernement canadien a jugé bon de ne faire aucune recommandation pour des décorations à être décernées à des Canadiens dans la liste des honneurs du Roi, proclamée à l'occasion du Nouvel An.

En une telle conjoncture, le Roi se contente ordinairement d'accorder des récompenses à des Canadiens vivant au Royaumé-Uni, pour services méritoires en Angleterre.

On présume que les honneurs seront distribués le 1er juillet 1948, date du 80e anniversaire de la Confédération canadienne. La médaille du Canada, la première décoration spécifiquement canadienne, créée le 14 octobre 1943 par le premier ministre King et jamais décernée, sera probablement à l'honneur en cette occasion.

Nomination à la marine américaine

Washinton, 24. (PA) Mark Edwin Andrews, de Houston, Texas, a été nommé assistant-secrétaire de la Marine par le président Truman, vient d'annoncer hier la Maison Blanche. Ce même rapport a ajouté que Wullivan, secrétaire de ce Département, nommera le vice-amiral Arthur William Radford, comme chef second des opérations navales, à partir du 3 janvier prochain.

Exportation de riz

Washington, 24. (PA) Le département américain de l'Agriculture a permis hier l'exportation de 4,022,100 sacs de 100 livres de riz durant les six premiers mois de 1948.

Le département contrôle les exportations de riz parce que les approvisionnements mondiaux sont fort à court. Le Canada pourra acheter 150,000 sacs du riz américain.

Grosse inondation au Brésil

Rio de Janeiro, 24. (PA) Des cours d'eau grossis par de fortes pluies ont inondé hier la banlieue de Sao Paulo et les régions agricoles de l'intérieur du Brésil. Quelques 5,080 maisons auraient été affectées par les inondations.

Tirage d'un panier de provisions

Le panier de provisions mis en râfle au profit de la bibliothèque paroissiale S.-C. de Marie, a été gagné par Mlle Imelda Nolin, 2084 rue Bourbonnière, Sillery. Le numéro gagnant était 255.



QUATRE GENERATIONS :— Cette famille de St-Basile, comté de Portneuf, a le bonheur de compter quatre générations. Ci-dessus, Mme Alfred Alain, 82 ans ; sa fille, Mme Alfred Richard, née Clara, 60 ans; sa petite-fille, Mme Roméo Papillon, née Bernadette Richard, 33 ans et son arrière petite-fille, Yolande Papillon, âgée de 10 ans. Il convient de noter un fait assez rare: les quatre générations comptent chacune au moins six personnes vivantes.

Tempête de neige en Nouvelle-Angleterre

Boston, 24. (PA) Une violente tempête de neige s'est abattue sur la Nouvelle-Angleterre, où elle a causé quatre pertes de vie et accumulé quatre à quinze pouces de neige. La tourmente a commencé à faire rage tôt cette nuit. Maintenant elle se dirige vers l'océan. Le bureau météorologique, cependant, met encore en garde la population, prévoyant que des vents soufflant à une vitesse de 35 milles continueront à balayer la côte aujourd'hui.

Environ sept pouces de neige sont tombés à Boston vers 4 heures, 15 pouces à Lebanon, N.-H., et 4.4 pouces dans le Connecticut. Les tramways ont été immobilisés durant plusieurs heures à Boston, et la principale route conduisant de Boston à New-York se trouvait ce matin complètement impraticable.

Bataille au Casino de Reno, Nevada

Reno, Nevada, 24. (PA) Une bagarre au cours de laquelle quatre personnes ont été blessées par des coups de feu est survenue hier soir, vers minuit, au Casino alors que ce centre bien connu du jeu connaissait une activité excessive. Une grande foule, en effet, occupait le Casino quand un jeune homme de 20 ans, Bobby Carter, tira soudain sur trois policiers qui l'interrogeaient en marge de vols commis plus tôt dans la soirée.

L'individu fut capturé à peine 30 minutes plus tard. Il était blessé à l'épaule. Le chef de police, Clayton Philipps, a dit que Carter s'est précipité à la sortie du Casino immédiatement après avoir déchargé son revolver sur les policiers, puis il sauta dans un taxi et se fit promener à travers la ville pendant plus d'une demi-heure. Après quoi il alla se cacher dans une vieille automobile abandonnée où la police le trouva.

Couvent incendié à Waterville, Qué.

Waterville, Qué., 24. (PC) Sept religieuses du Couvent du Sacré-Coeur, dans cette petite ville des Cantons de l'Est située à 10 milles de Sherbrooke, ont échappé à des blessures possibles hier soir quand leur immeuble en bois à deux étages a été ravagé par le feu. On n'a pas déterminé la cause de l'incendie et les dommages sont évalués à quelque $15,000.

Le feu se propagea rapidement dans la bâtisse et les pompiers luttèrent difficilement contre les flammes, faute d'appareils adéquats. L'édifice abrite une école pour filles et loge quelque 150 pensionnaires, qui étaient heureuseparties en congé pour le temps des fêtes.

Le feu menaça trois maisons voisines du couvent, mais des pompiers venus de Sherbrooke et des volontaires aidèrent les pompiers de Waterville à enrayer la marche des flammes.

Le représentant du Canada à l'ONU

Ottawa, 24. (PC) Les délibérations qui durent depuis trois mois pour le choix d'un représentant permanent du Canada auprès de l'ONU semblaient sur le point d'aboutir, hier soir, à la nomination à ce poste de M. Dana Wilgress. On s'attend à ce qu'une déclaration soit faite à ce sujet avant la fête de Noël. M. Wilgress est ministre canadien en Suisse et se trouve à l'heure actuelle à la Havane, où il dirige la délégation canadienne à la conférence mondiale du commerce. Depuis que le Canada a été élu au conseil de sécurité, en septembre dernier, le gouvernement cherche à trouver un candidat pour le poste. Une douzaine de noms ont été mentionnés. Le cabinet a pris une décision plusieurs fois, dit-on, mais elle fut toujours remise en définitive à plus tard.

CHATEAU ELGIN
135 Grande-Allée, Québec.
Suites et chambres avec salles de bains privées. Informations ou réservations : Ecrire ou téléphoner 4-0107, M. A. LEMIEUX, gérant.

SOIES QUEBEC ENRG.
COUPONS
24 St-Stanislas (angle St-Jean)

Les avis de naissances, mariages, fiançailles, quelle que soit la formule, publiés dans les "Echos mondains" coûtent $1.50 l'insertion.
Toute commande devra être accompagnée de ce montant.

Un inconnu se montre généreux pour un vendeur de journaux

Vancouver, (PC) Doug Cutforth, un jeune vendeur de journaux âgé de 13 ans, a rencontré le Père Noël.

Doug était en train d'acheter des cadeaux pour sa maman, son papa, ses six frères et sa soeur, mais il n'avait pas beaucoup d'argent. Durant ses emplettes son regard fut attiré par une vitrine remplie de belles montres reluisantes.

"Mon garçon, dis-moi la vérité, quelle montre te plait davantage ?" demanda un homme à côté de lui. "Celle-ci", répondit Doug, en montrant du doigt une montre évaluée à $50. Puis sans trop savoir comment, il se sentit poussé dans la bijouterie bondée de monde et entendit l'homme dire : "Ce garçon veut la montre avec la courroie dorée".

Doug protesta : "Mais, je ne peux la prendre... je..." L'homme l'interrompit : "Ecoute. Il y a quelques années, moi aussi j'étais un petit vendeur de journaux. Je n'avais pas beaucoup d'argent alors. Puis un jour, comme je me tenais en face de la vitrine de ce magasin, tout comme toi, un homme vint et m'acheta une montre. A l'heure actuelle, je ne suis pas marié, je n'ai ni petits garçons ni petites filles et j'aimerais beaucoup t'acheter cette montre".

La montre achetée, Doug laissa le magasin en compagnie de son Père Noël qui lui dit : "Bon, retourne maintenant à ton travail. Joyeux Noël".

Elu maire de Mistassini

Mistassini, 24 (DNC) M. Eugène Sasseville sera notre premier maire, d'après les résultats de l'élection municipale de notre ville nouvellement reconnue tenue lundi de cette semaine. Il l'a remporté sur son adversaire M. J.-A. Rainville, par 25 voix de majorité.

MM. Arthur Sasseville, Ubald Dubois, Omer Boivin, Ephraim Claveau, Wilfrid Fortin et Jules Tremblay seront les échevins qui l'entoureront au Conseil. M. Fortin a été élu par acclamation, son adversaire s'étant retiré à la dernière minute.

DOCTEUR
JACQUELINE DEMERS
MALADIES DES ENFANTS
Bur. : 528 rue St-Jean. Tél.: 3-8004
Rés : 91 des Laurentides Tél.: 2-4135
Heures de bureau 2 à 4 h. p.m.

Cadeaux offerts à des vétérans

New-York, 24. (PA) James Mont, fabricant de meuble, a annoncé qu'il donnera des bers, valant chacun $1,000, aux dix premiers enfants qui naîtront dans des familles de vétérans, aux Etats-Unis, le jour de Noël.

Il a déclaré qu'il avait eu cette idée lorsqu'un ancien soldat et sa femme, qui lui avait commandé des meubles pour un appartement et un loyer d'un an, pour Noël, l'an dernier, l'ont informé qu'ils auraient bientôt un enfant.

Le berceau comprendra un matelas de caoutchouc, des couvertures de caoutchouc, des piqués en satin-taffeta, une oreiller et autres couvertures.

Tragédie de la route

Fort Knox, Ky., 24. (PA) Trois nègres ont été tués et quatre autres personnes ont été blessées au cours d'un accident d'automobile hier près de West Point. Les personnes tuées ont été identifiées comme étant J. P. Robinson, 20 ans, J. C. Robinson, 22 ans et Robert Clifton, 40 ans.

Marguillier à Beauport

M. J.-Ulysse Ste-Marie, contracteur général, a été nommé marguillier à Beauport en remplacement de M. Albert Bouchard, sortant de charge. Occuperont le banc au cours de l'année 1948, MM. Victor Parent, Emile Binet et J.-Ulysse Ste-Marie.

Frère et soeur trouvés morts

Régina, 24. (PC) Le corps de William Connell, âgé de 76 ans et celui de sa soeur Mary, âgée de 80 ans, ont été trouvés sur le plancher de leur maison de ferme, située dans la banlieue de la ville, a annoncé la police.

Connell, un pionnier du district de Régina, est mort croit-on d'une attaque d'angine mais on n'a pas encore déterminé la cause de la mort de sa soeur.

Aucune entente au Conseil des Alliés

Vienne, 24. (PA) Le Conseil des Alliés pour l'Autriche a terminé ses activités pour l'année 1947, hier, sans en venir à une entente sur aucun des items au programme: c'est l'habituel résultat 3 à 1 sur toutes les questions importantes, avec les trois puissances occidentales d'un côté et l'Union soviétique de l'autre. Les Russes "cherchent à gagner du temps", au dire d'un Américain.

Joyeux Noël



Nos voeux les plus sincères à l'occasion de Noël à tous nos amis, à nos clientes et au public en général.

Salon Marceau
Mlle THERESE LACHANCE, prop.
132A rue Saint-Jean Téléphone : 3-6522

GLORIA IN EXCELSIS!



Ce sublime message que des voix angéliques laissent descendre des cieux rappelle une nouvelle fois au monde entier la naissance de l'Enfant-Dieu. Ce jour entre les jours appartient à toute l'humanité, aux jeunes comme aux vieux, aux puissants comme aux petits, aux fiers comme aux humbles. La fête de Noël réunit ceux que seule la distance sépare, elle réveille de doux souvenirs et de latentes sympathies, elle bannit l'amertume et la haine, elle fait naître de nouveaux espoirs et un courage renouvelé, elle raffermit notre foi en la fraternité des hommes par tout l'univers.

D'un coeur débordant d'affection et de bonne volonté, dans la paix et la réchauffante amitié de notre entourage, avec humilité, avec gratitude aussi pour les bienfaits dont nous avons été comblés, remercions, d'une voix unanime et remplie d'allégresse, la divine Providence d'accorder au Canada et à son peuple . . .

"Un Joyeux Noël"

HOLT RENFREW & COMPANY, LIMITED



NOCES D'ARGENT: Photographie prise à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme CHARLES TRUDEL (marchand épicier de Québec), qui furent célébrés avec éclat à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Fleurie, le 23 novembre dernier. A l'issue du banquet une adresse fut lue par leur fille, MARIE-ANGE (Mme Savard). Une magnifique corbeille de roses et une bourse bien garnie leur furent offertes par MARIETTE et ANDRE TRUDEL, petits-enfants des jubilaires.

Voiture frappée par un train

Un traineau à traction animale, propriété de M. Lucien Marcoux, 152, rue Ozanam, a été frappé hier soir, vers 8 heures, par un train du C.P.R., au passage à niveau de la rue Caron. Le cocher a eu le temps cependant de quitter la voiture avant d'être heurté par le convoi qui filait en direction de Montréal. Sous la violence du choc les timons du traineau ont été cassés libérant ainsi le cheval qui est allé se jeter dans la rivière St-Charles, tandis que le traineau était traîné par la locomotive sur une longueur d'une centaine de pieds. Inutile d'ajouter que la voiture a été mise hors d'usage. Ce sont les constables Moisan et Langevin de la Sûreté municipale, qui ont été dépêchés sur les lieux pour faire les constatations d'usage et retirer le cheval de la rivière.



Joyeux Noël

et

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Nous profitons également de la circonstance pour remercier tous ceux qui ont bien voulu nous accorder leur patronage au cours de l'année qui s'achève.

LE SALON DE FOURRURE

A. Villeneuve Enr.

10 rue McMahon *Appt 7*



Joyeux Noël

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

à tous !

Capitol Jewellers

198, RUE ST-JEAN - QUEBEC



JOYEUSES FETES

A l'occasion des fêtes, il nous fait plaisir d'offrir à tous, nos meilleurs voeux, pour un joyeux Noël, et une Bonne et Heureuse Année.

La Petite Marquise

IMMEUBLES DU CAPITOL

146 Saint-Jean Tél.: 4-0883

Echos mondains

DEPLACEMENTS

Mademoiselle Aline Duchesnay, de Kénogami, passera la période des fêtes à Shawinigan Falls, l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et madame André Duchesnay.

Mademoiselle Mary Kay Schaffer, qui poursuit des études à l'Université Laval, passera les fêtes dans sa famille, à Détroit.

M. et madame J.-C. Gagné, de Chicoutimi, font un séjour à Québec, les invités de M. et madame M.-R. Kane.

Madame Lloyd Peters, de la métropole, fait un séjour dans notre ville.

M. et madame Thomas Arnold, de Montréal, passeront la fête de Noël à Québec, au Château Frontenac.

M. H.-W. Morin et sa fille, Françoise, sont partis pour Berlin, N.-H., où ils passeront la fête de Noël, les invités de M. et madame Albert Morin.

Mademoiselle Rita Rondeau, étudiante au Collège Marie de l'Incarnation, de Trois-Rivières, passe ses vacances à Québec avec ses parents, M. et madame Pierre Rondeau.

Madame Raymond Desmarais, de Victoriaville, a fait un séjour à Québec récemment.

M. Arthur Pinault, de Ste-Anne des Monts, est actuellement de passage à Québec; il sera de retour dans sa famille la veille de Noël. Son fils, élève du collège de Lévis, l'accompagnera.

Le docteur Guy Bertrand, de Sherbrooke, était de passage à Montréal, la semaine dernière.

M. et madame Albert Blondeau, de Montréal, étaient de passage à Sainte-Marguerite, en fin de semaine, au Alpine Inn.

M. et madame Robert Major, de Montréal, passeront les fêtes du Premier de l'An à Ottawa, les invités de M. et de madame A.-J. Major.

M. et madame J.-A. Delagrave, d'Arvida, passent le temps de Noël à Ottawa, les invités de M. et madame J.-D. Durocher.

Une assemblée à St-Grégoire

L'épineux problème du logement à Montmorency, centre industriel près de Québec, et la question du Crédit Ouvrier feront l'objet de l'assemblée spéciale du Syndicat du Textile de Montmorency auquelle ont été invités les dirigeants des corps publics et des organisations paroissiales de cette ville. La tenue de cette assemblée dimanche prochain, 28 décembre, a été décidée lors d'une réunion régulière des membres du Syndicat.

Deux autres résolutions ont également été adoptées à cette occasion. Les ouvriers du Textile demandent à la Municipalité de se porter acquéreur et de réserver comme centre résidentiel ou industriel la grève du Boulevard Orléans. Les travailleurs demandent aussi l'appui des organisations et corps publics pour obtenir la construction d'un bureau de poste à Montmorency.

Des employés mécontents

Les employés de la Commission d'assurance-chômage à Québec protestent contre "la mesquinerie" de l'augmentation de salaires accordée aux employés du gouvernement fédéral et également contre le fait que la publicité faite au sujet de ces augmentations laisse croire au public qu'ils recevraient $10 de plus par semaine.

Ces considérations sont contenues dans une lettre envoyée par l'Association des employés de la C.A.C. de Québec, par suite d'une assemblée spéciale de l'exécutif tenue récemment, au président de l'Association Nationale des Employés de la C.A.C., M. Léo Curry. Les employés demandent à M. Curry d'adresser une protestation énergique aux autorités fédérales.

—Motion rejetée

(Suite de la dernière page)

au-dessus de la caisse, où se trouvent les coffrets de sûreté. Ces toiles servent aux voleurs qui utilisent les torches à acétylène, afin de cacher la vive lumière de la torche et de pouvoir travailler en paix.

Séguin a par ailleurs identifié comme sienne une valise qui fut trouvée dans l'auto qui avait servi à l'un des accusés, et il a lui-même déclaré qu'il avait prêté cette valise à Gaumond.

Le témoignage le plus intéressant a été rendu par Mlle Rita Bouffard, serveuse à l'Auberge des Quatre-Chemins, qui a identifié positivement les deux accusés parmi un groupe d'une soixantaine d'hommes, comme les ayant vus quelques heures avant le vol au grill de l'endroit. Les accusés ont protesté mais Mlle Bouffard a renchéri en précisant que Dion portait un manteau marron avec collet de fourrure.

Le constable Dollard relate alors ensuite les péripéties qui marquèrent l'arrestation alors que Séguin fit jouer en vain à six reprises le déclic du revolver dont il s'était emparé dans la caisse, dans l'intention d'arrêter la course de ses poursuivants. Puis le constable Bussière identifie les outils produits comme exhibits, comme ayant été trouvés non loin de la caisse.

Le détective Lucien Pronovost, de la Sûreté provinciale, se fait à son tour entendre pour raconter comment il opéra l'arrestation de Gaumond et Dion à Montréal. Gaumond fut arrêté à sa chambre. Il avait alors $89 dans ses poches, dont le billet américain d'un dollar au George Washington à moustache et à lunettes.

Après que sa motion de non lieu eut été rejetée, la défense a obtenu ajournement au 30 décembre pour présenter une preuve.



Monsieur et Madame Santa Claus sont à Québec, et dans la vitrine de Pollack, 178 Blvd Charest.

Amenez les enfants les voir et les entendre rire et chanter, tous les jours, de 9 AM à 10 PM

POLLACK

Soies Actonia

371 rue St-Jean

2ème étage

Tél.: 3-0534





Le transport aérien britannique accuse un déficit de $40,000,000

Londres, 24. (Reuters) La structure du système de transport aérien civil de Grande-Bretagne, qui a été nationalisé en août 1946, pourrait bien être modifiée, par suite d'une perte probable de $32,000,000.00 à $40,000,000.00 dans ses opérations de la première année, ainsi que pour diverses autres raisons.

On prévoit d'abord que les trois compagnies, British Overseas Airways, British European Airways et British South American Airways, pourrait bien être fondées en une seule entreprise ou être soumise à un même bureau de direction.

Le cabinet a étudié un rapport du comité Courtney, présidé par le vice-maréchal de l'Air, sir Christopher Courtney, sur les développements et la production de l'avion Tudor I, et son adaptation à la route Nord-Atlantique. En raison des retards apportés à la mise en service de cet avion, on a laissé entendre, puis on a nié, que la "British Overseas Airways" avait l'intention d'utilisé ce modèle pour le transport des marchandises et non celui des passagers.

Le comite Courtney a publié un rapport qui est maintenant étudié par le Cabinet. Ce dernier n'a pas établi, comme on l'avait cru, un sous-comité pour examiner les affaires de la compagnie elle-même. Il n'a pas pris non plus jusqu'ici aucune décision au sujet du rapport Courtney qui, au dire de certaines sources, aurait recommandé l'adoption du Tudor I pour la route Nord-Atlantique.

Cependant, étant donné que l'état financier de la "British Overseas Airways" et celui des deux autres compagnies semblables, doivent être soûmis annuellement au Parlement, il est inévitable que le cabinet porte attention à des problèmes plus vastes, y compris celui des pertes coinsidérables subies par la "British Overseas Airways".

Le point capital concernant l'activité commerciale des compagnies aériennes réside dans la capacité peu probable de la "B.O.A.C." et de la "B.E.A." de pouvoir réduire leurs pertes, cette année, de 2,000,000 de livres, comme le demande la loi de l'aviation civile. Cette dernière prévoyait l'octroi de 10,000,000 de livres, comme subsides, l'an passé, mais ce montant a été réduit à 8,000,000 de livres pour l'année commençant le 31 mars 1947.

Quant à la "British South American Airways", la troisième des compagnies, elle a montré un profit léger qui tend à se maintenir. Elle a aussi fait un usage fructueux de l'avion Tudor I.

La loi doit être suivie

Le propriétaire d'une petite industrie a été condamné hier à $200 d'amende en Cour des Sessions de la Paix, pour avoir négligé d'apposer des timbres dans les carnets d'assurance-chômage de ses employés. Le prévenu devra par ailleurs payer $162.45, montant qu'il n'avait pas versé, ou passer en tout six mois en prison. L'acte d'accusation courait de l'année 1943 jusqu'à décembre de cette année, pour totaliser à 287 le nombre des infractions. Chacune de ces infractions rendait l'accusé passible de $250 d'amende, ce qui aurait fait le total impressionnant de $71,750, si le tribunal avait imposé le maximum de la peine.

M. le juge en chef Joseph Bilodeau a par ailleurs condamné à $50 d'amende un individu de Québec qui avait été accusé d'avoir conduit une motocyclette de façon dangereuse sur la route de Champigny, au mois d'août dernier, et d'avoir assailli un agent de la route qui voulait l'appréhender.

Le même juge a libéré un particulier sur qui pesait une accusation d'obtention d'argent par faux prétextes. La preuve avait révélé que le prévenu vendait des timbres contre le blasphème, dans les comtés du bas du fleuve. Dans son jugement, le tribunal déclare que l'accusé semblait avoir réellement entrepris une campagne contre le blasphème et que c'est à ce titre qu'il recueillait les argents donnés. Il en vient donc à la conclusion que l'accusation doit être renvoyée.

Devant M. le juge Alphonse Garon, un Québécois a été condamné à $20 d'amende pour avoir sollicité un contrat d'assurance sans le permis voulu. C'est le minimum de la peine prévue pour des offenses de ce genre.

L'urbanisme à Ottawa

Ottawa, 24. (PC) Un plan d'embellissement pour la ville d'Ottawa, s'étendant sur une période de 25 ans, a été rendu public hier par la Commission d'urbanisme du district fédéral. Il prévoit l'élimination des passages à niveau dans la capitale, l'acquisition de nouveaux sites industriels et la fusion des services de transport public à Ottawa et dans les villes avoisinantes, y compris Hull.

Les avis d'expropriation ont déjà été envoyés par le département des Travaux publics pour une superficie de 6,596 acres dans les régions d'Ottawa et de Hull. Ce terrain additionnel serait aménagé afin de servir de sites à des industries dans la capitale nationale, à l'avenir. C'est ce qu'a déclaré M. Frederic E. Bronson, président de la Commission du district fédéral et du comité national d'urbanisme.

Les procédures d'expropriations porteront sur 4,054 acres dans le canton Gloucester, 958 acres dans le canton Nepea, 1,213 acres dans le canton Templeton, 262 acres dans le canton de Hull et 109 acres dans la ville même de Hull.

En ce qui concerne l'élimination des voies de chemoin de fer dans la ville, M. Bronson a déclaré que des voies de chemin de fer dans ont vu les plans, qu'on a amorcé avec elles une discussion préliminaire et qu'il ne semble pas y avoir d'obstacle insurmontable à l'exécution du projet.



Nos meilleurs voeux pour un

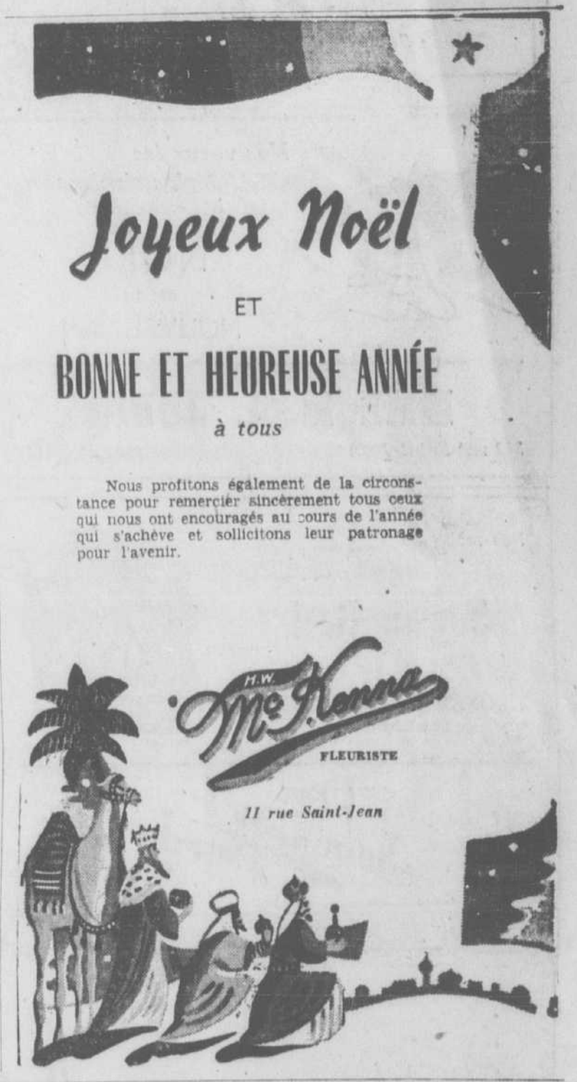
JOYEUX NOËL

ET UNE

HEUREUSE ANNÉE

•

Rustic Art Shop Ltée



Joyeux Noël

ET

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

à tous

Nous profitons également de la circonstance pour remercier sincèrement tous ceux qui nous ont encouragés au cours de l'année qui s'achève et sollicitons leur patronage pour l'avenir.

H.W. McKenna

FLEURISTE

11 rue Saint-Jean



Paix sur terre aux hommes de bonne volonté

"Bethléem, ville sainte
où, dans la nuit profonde,
Est né pauvre et soumis
le Rédempteur du monde ;
Nous voyons dans tes murs
un reflet du passé,
Le souvenir ancien
du vieil homme lassé . . .
Faisons donc aujourd'hui
une ardente prière
Pour que luise sur tous
l'éternelle lumière ! "

149 rue St-Joseph

Zeller's

228 rue St-Jean

Le Courrier de Pascale France

D. — J'aimerais connaître une méthode pour préparer des sachets parfumés. LUCILLE.

R. — Je n'en possède qu'une et elle me paraît assez compliquée et dispendieuse. Je vous la donne pour ce qu'elle vaut : Voici. Sachet de lavande : poudre de lavande, 75 parties; benjoin en poudre, 20 parties; huile de lavande, 1 partie. Mélangez. Autre recette : Coriandre, 1 once; racine d'iris, 1 once; feuilles de roses, 1 once; roseau aromatique, 1 once; fleurs de lavande, 2 onces; bois de rhodium, 1-4 de drachme; musc, 5 grammes. Réduisez ce mélange en une poudre fine; votre lingerie sera embaumée, comme si elle avait reposé parmi les fleurs.

D. — Est-ce qu'il existe des écoles de coiffure à Québec et prennent-elles en pension les élèves apprenties ? Ma jeune fille a 18 ans et je ne voudrais pas la laisser seule dans la grande ville. FLEUR DE LIS

R. — Malheureusement ces écoles n'existent pas et les futures coiffeuses apprennent leur métier en se mettant en apprentissage dans des salons. Mais pour celles qui doivent payer une chambre et une pension, il est sûrement impossible de joindre les deux bouts, car elles ne reçoivent qu'un très petit salaire. Dans votre cas, il faudrait vous trouver à la ville une parente ou une amie qui consentirait à prendre votre fille comme pensionnaire et à prix modique.

D. — Est-il de mise pour une jeune fille de 15 ans d'avoir un "trench" ? Et si oui, de quelle couleur ?

2. — Je suis rousselée. Quel est le produit conseillé pour cela ? LES YEUX NOIRS

R. — Oui, et les "trench" sont généralement de couleur neutre, entre le khaki et le beige.

2. — On dit que l'"Othine" en vente dans les pharmacies donne des résultats excellents.

D. — Je suis fiancée, mais ma mère, qui est veuve et souffrante, ne songe à mon mariage qu'avec désespoir. Donnez-moi un conseil. SUZANNE.

R. — Si votre fiancé vous aime sincèrement, vous trouverez bien tous deux le moyen d'organiser votre vie de façon à assurer aussi celle de votre mère. Je comprends votre rêve légitime du nid paisible à deux, mais si votre mère n'a personne autre que vous sur qui appuyer sa vieillesse et ses énergies fléchissantes, vous manqueriez gravement à un commandement en vous désintéressant d'elle. Et l'égoïsme auquel vous céderiez en agissant ainsi vous empêcherait toujours d'être totalement heureuse aux côtés de votre compagnon.

MARIE MARTHE. — Voici le langage de la cigarette, fantaisiste d'ailleurs comme tous les langages. **Cigarette vers la paume :** gai, ayant bon caractère, sachant réfléchir avant d'agir et prenant volontiers ses responsabilités. **Cigarette en dehors :** Intellectuel méticuleux, toujours avisé et "dans la note". Ne se laisse pas prendre aux apparences. **Cigarette pointée en avant :** Adversaire redoutable, de tempérament combatif, parle facilement, et ne manque pas d'arguments. **Main ouverte, cigarette en dehors :** Bon compagnon, aime la vie large et les gestes généreux. Connaît toujours ce dont il parle. **Cigarette tenue à couvert :** S'ennuie en société, n'aime pas les conversations, influençable, malheureusement surtout en mal. **Cigarette le long du pouce :** A des "dadas", est regardant, doute de lui et, cependant, prend légèrement les graves ennuis. **Cigarette au bout du pouce :** Activité intellectuelle intense, préoccupé de détails, faisant des plans : têtu, surtout en apparence. **Cigarette tournée en bas :** Impressionnable tendance à la paresse et à la dépression. Aime surtout à écouter parler les autres.

PASCALE FRANCE

Le sapin de Noël

Le frêne, les buis et des houx,
Le sapin des arpents de neige,
Jouit, au pays de chez nous,
D'un liturgique privilège.

Près de la Crèche, le hameau
La parure du baliveau,
Erige encore dans l'église
Qu'une étoile argentine irise.

Suivant le rituel ancien
De la divine nuit de fête,
Le petit sapin canadien
Est enguirlandé jusqu'au faîte.

L'arbre se dresse, endimanché,
Sous le volours vert qu'il étale,
Tel vêtu d'un satin broché,
Le portecharpe dans la stalle.

On raconte que, certain soir,
A travers le givre et la mausse
Du bucolique reposoir,
Glisse une berceuse toute douce.

Est-ce le sapin de Noël
Dont le murmure, avec mystère,
Se mêle aux musiques du ciel
Et berce l'Enfant solitaire?

Nérée BEAUCHEMIN

Les Noëls de Madeleine

Par RENAUDE LAPOINTE

Sur la terrasse du luxueux hôtel Las Palmas, Madeleine Guérand dépouillait son courrier. Depuis deux semaines, elle se remettait, dans cette paisible petite ville californienne, de l'exténuante série de réceptions qui avaient marqué à New-York son succès de romancière. "Ah! ces éditeurs, quelles sangsues tout de même..." fit-elle avec une moue, "ils vont me dégoûter de mon métier à la fin". Dans cet amas de journaux, de revues, d'enveloppes bariolées qui encombraient sa table ce matin-là, elle en distingua soudain une, plus banale et plus fripée que les autres. "Tiens, Québec ? qui peut m'écrire de là-bas ?" Nonchalamment, elle mania son coupe-papier d'argent ciselé, cadeau d'un admirateur inconnu. La lettre ouverte, elle embrassa du regard les premières lignes, courut à la signature et demeura immobile un long moment, son visage aux yeux clos exprimant une souffrance dont l'amertume creusait soudain deux plis autour de sa bouche.

Les habitués de l'hôtel s'ébattaient déjà dans la piscine tout près. On cria son nom : "Miss Guérand"... Mais elle n'était plus au bord du Pacifique, elle n'était même plus cette femme sophistiquée, riche et séduisante qui causait avec finesse, flirtait avec désinvolture, suscitait partout des passions violentes ou de féroces jalousies. L'étreinte du passé l'avait reprise tout entière. Elle se revoyait dans un petit village des Cantons de l'Est, — timide fillette de 12 ans aux cheveux courts, au teint blafard, engoncée dans un manteau beige qu'elle détestait et coiffée d'un bonnet de fourrure lui descendant sur les yeux, — agenouillée dans le banc familial pendant la messe de minuit. Son frère cadet chantait à ce moment, de sa voix encore impubère, le solo de "Ca, bergers', tandis que le benjamin s'affairait dans le choeur autour du célébrant, vêtu de sa soutane des grands jours. Dans le banc précédant le sien se tenait son ami Robert, de deux ans son aîné, encadré lui aussi de ses parents. Les deux familles étaient liées depuis toujours, bien que leur degré de fortune fût différent, et Robert et Mado semblaient déjà destinés l'un à l'autre. M. Levrard ne faisait-il pas rougir celle-ci jusqu'aux oreilles lorsqu'avec un regard complice il glissait à madame Guérand, à la sortie de la grand'messe: "Ces deux-là, il faudra les marier un jour !"

En cette nuit du 25 décembre, l'écolier arrivé à la porte de l'église avait glissé dans le manchon de Madeleine, en lui serrant furtivement deux doigts, un petit paquet noué d'un ruban rouge. Elle avait attendu d'être bien seule pour en connaître le mystère : c'était un ridicule sachet enrubanné qu'il avait choisi sans doute lui-même chez la mercière de la grande rue. Elle fut déçue : elle n'aimait pas les cadeaux qui blessaient son orgueil farouche et encore moins les fanfreluches, car elle était peu coquette et peu soigneuse, ne s'intéressant qu'aux livres et aux jeux mécaniques de ses frères. Tout de même, ce geste de Robert l'avait remplie d'émoi et leur ferveur mutuelle s'était accrue dès ce jour.

Deux drames affreux devaient bientôt troubler leur quiétude. Un an plus tard, Robert, atteint de poliomyélite, passait de longs mois dans un hôpital et subissait mille tortures pour échapper au sort amer qui le guettait. En vain, ses parents éperdus appelèrent-ils à son chevet les meilleurs praticiens : il était infirme sans espoir. Lorsqu'elle le revit trainant sa pauvre jambe et serrant contre lui son bras atrophié, Madeleine se jeta à son cou sans proférer une parole. Bientôt, elle devint son unique refuge, elle seule sachant deviner les phrases presque inintelligibles qui sortaient de sa bouche à demi-paralysée, elle seule le distrayant pendant d'interminables heures. Puis il entra dans un collège fashionable dont la fortune de son père lui avait ouvert la porte, mais les vacances le ramenaient toujours vers son idole, comme l'oiseau vers son nid.

A quelque temps de là, Madeleine fut à son tour frappée d'un mal étrange qui faisait pleurer sa mère et dont personne ne prononçait en sa présence le nom terrible. Son intuition aigüe l'avertit qu'elle était désormais exclue du monde joyeux des adolescents normaux. Taciturne, elle dit adieu aux sports, se mit à dévorer des livres et étonna le village par ses exploits scolaires, tandis qu'en son coeur précocement vieilli sonnait le glas, l'ultime glas de ses espoirs d'avenir. Madeleine entourait toujours de sa tendre sollicitude l'infirme qui ignorait comme les autres son tragique secret.

Puis la vie les avait séparés. Il avait tenté de refaire sa santé sous un ciel plus clément. Elle avait accumulé les parchemins puis s'était mise à écrire d'abord pour meubler ses loisirs et ensuite pour sentir couler en ses veines le plaisir de se suffire à elle-même, après la mort de ses parents. Le succès était venu et la fortune et les amours éphémères, mais la blessure ancienne était encore là, mal menaçant toujours tapi dans l'ombre et qui ternissait un à un tous ses bonheurs. Et maintenant Robert... Non, ce n'était pas possible ! Elle ouvrit les yeux: les palmiers ondulaient imperceptiblement sous la caresse de la brise marine, le ciel était toujours aussi bleu, ses amis l'invitaient à passer la Noël à Washington, à New-York, à Chicago, à Montréal, ils la réclamaient tous et se disputaient sa présence. Que pouvait-elle désirer de plus ? Elle serra la lettre entre ses mains.

— Chicago, Détroit, Toronto, Montréal. Voilà, madame. Votre avion part à 9 heures samedi matin. Veuillez vous tenir à la porte de l'hôtel à huit heures trente.
— J'y serai, merci.

Robert... Son visage d'autrefois se précise en ce moment devant elle. Elle croit même entendre son pas inégal à ses côtés, voir son corps projeté en avant comme s'il allait tomber et ses yeux tristes et sa bouche qui tremble en redisant son adieu : "Pardonne-moi de troubler un instant ta vie brillante. Dans quelques mois j'aurai vécu, et je voudrais te dire avant le départ que tu fus ma seule joie, l'unique rayon de soleil de ma prison. J'ai offert pour ton bonheur toutes mes rages et tous mes désespoirs et je te souhaite une dernière fois d'autres Noëls aussi beaux que ceux de jadis. J'ai lu tes livres et je les ai aimés. Je t'ai admirée dans les journaux ; tu es plus jolie que jamais. Quand tu rencontreras sur ta route une de ces épaves qui me ressemblent, je te demande de penser à celui qui fut peut-être ton meilleur ami".

En cette veille de la Nativité, Madeleine survole toujours les nuages, elle file dans le soleil vers son pays du nord aux paysages désolés. Elle voudrait être une fée pour redonner bientôt à l'objet de son ancienne tendresse, rien qu'en le touchant de sa baguette étoilée, la santé, la beauté, la joie, tous ces dons merveilleux. Hélas, les fées sont mortes et c'est dans une chambre où flotte déjà la suprême angoisse qu'elle avance à pas feutrés, précédée de madame Levrard. Robert somnole. Sa mère s'est conformée aux désirs de Madeleine et lui a laissé ignorer l'ultime joie qui le frôle en ce moment de son aile. "Robert..." Il ouvre soudain les yeux. Complétant l'illusion du rêve, la vieille maman s'est effacée pour cacher ses larmes, et il ne voit que Madeleine, immatérialisée par le crépuscule gris. Elle se penche sur lui, prend dans ses paumes tièdes le pauvre visage tordu par l'habitude de la souffrance et dépose sur la bouche dont le rictus voudrait être un sourire d'extase, un baiser où elle lui fait goûter en un instant toute l'ivresse amoureuse dont il a si longtemps rêvé.

Dehors, les joyeux carillons de l'Angelus du soir ébranlent l'espace. La Fête est proche, la Fête où l'âme douloureuse de Robert, enfin apaisée, renaîtra dans l'Infini.

Ce mystérieux Père Noël

Par LEA PETRIN

Nous avions soupé à cinq heures ce soir-là. Nous étions, avec papa et maman, sept en tout, autour de la table : Paul, l'aîné, Eveline, ma grand'soeur, mon autre frère Emmanuel, un gars de neuf ans, et la cadette, Lucile, un bout de femme de six ans. J'avais huit ans. C'était la veille de Noël, et, deux jours auparavant, notre père nous avait annoncé que le Père Noël viendrait en chair et en os durant la soirée. Il avait dit cela sans rire, d'un ton qui ne laisse pas de doute. Le vieillard à la longue barbe ne passerait pas par la cheminée, pendant notre sommeil, mais bien par la porte du salon, et nous le verrions pour de vrai.

De la salle à manger, on voyait le salon tout illuminé comme sur des cartes de Noël. Papa était allé couper un gros arbre qui touchait au plafond, et Eveline l'avait généreusement décoré de banderoles rouges et vertes, de globes de verre de toutes les couleurs, et elle avait mis de la ouate sur le bout des branches pour simuler la neige. Des couronnes pendaient dans les deux fenêtres. Il faisait dans la maison une douce chaleur et ça sentait le sapin comme lorssque l'on marche dans le bois, à l'automne.

Maman servit à chacun une large pointe de l'omelette dorée toute fumante qui sortait du fourneau. Elle donna un verre de lait mousseux à la petite tandis que papa attaquait son assiettée en homme qui a bien faim; de temps à autre, il levait les yeux et nous regardait avec un sourire énigmatique, sans dire un mot. Il avait pris son humeur des fêtes. C'est qu'il ne souriait pas souvent en temps ordinaire, et nous étions gênés, nous les enfants, avec lui. Mais quand venait Noël, comme le disait ma grand'soeur, sa mauvaise humeur prenait des vacances, et nous étions tous gais. Nous nous mettions au lit plus tard, nous ne mangions que du dessert et nous en profitons pour médire de nos professeurs. Il ne nous grondait pas. Même quand Eveline avait cassé une assiette avec un grand fracas, il n'avait rien dit. Il avait regardé le dégât, puis s'était replongé dans son journal.

Quant à maman, son sourire était infiniment plus doux qu'à l'ordinaire; elle mangeait en mastiquant laborieusement et longtemps, comme c'était son habitude, parce qu'elle avait des troubles d'estomac, et elle ne parlait pas. Les deux grands, Paul et Eveline, tenaient le visage penché sur leur omelette et n'osaient nous regarder car ils avaient envie de rire. Nous le voyions bien, nous, les trois petits — on nous appelait comme cela depuis toujours à cause de la différence d'âge qui séparait la première partie de la famille de la deuxième — et plus nous les regardions, plus ils baissaient la tête et se pinçaient les lèvres. Emmanuel avait l'air de flairer une fumisterie. Il n'en était pas certain toutefois, et pour préserver sa dignité au cas... il se tenait coi, sérieux comme un moine, ignorant la mimique des grands et nous considérant de haut, Lucile et moi. Placé dans cette position stratégique, il pourrait, à la fin, sans se compromettre, passer d'un côté ou de l'autre, et avoir encore raison. Il mangea peu, cependant, et, à la fin du repas, nos pointes d'omelette étaient presque complètes et même nos morceaux de gâteau au raisin n'avaient pas été entamés. Les joues de Lucile étaient roses et luisantes comme des pommettes.

x x x

A sept heures, papa avait repris son journal, et il achevait l'histoire commencée avant le souper. Maman tricotait devant la cheminée, se balançant les épaules en avant et en arrière, très lentement, pour faire sa digestion, tandis qu'Eveline se frisait au moyen d'un fer chaud qu'elle plongeait dans le globe de verre d'une lampe à pétrole, dans un coin du salon. Elle avait installé un miroir en avant d'elle et un autre en arrière, et ça sentait les cheveux grillés.

Nous, les trois petits, chaussés de nos bas de laine noire tricotée et de nos bottines du dimanche, nous étions assis tranquilles et silencieux, les jambes pendantes, autour du foyer, regardant à tour de rôle l'horloge qui tic-taquait, papa qui lisait, maman qui se balançait et Eveline qui se frisait. Nous n'osions nous occuper de quelque chose, de peur que le Père Noël n'arrivât subitement. On nous avait assurés qu'il serait là à neuf heures, mais s'il venait plus tôt...

Il y avait sur la vitre de la fenêtre trois petits cercles disposés en une ligne oblique, à la hauteur de nos trois têtes, de ces petits cercles clairs que les enfants font avec leur haleine sur une vitre givrée, en hiver, pour voir dehors, et chaque fois que les grelots d'une berline chantaient joyeusement sur la grand'route, nous nous précipitions tous les trois et nos trois têtes s'ajustaient dans leur cercle respectif. C'étaient toujours des familles éloignées du village qui partaient de bonne heure afin de se rendre se réchauffer chez des parents ou des amis avant la messe de minuit. Des femmes se rendaient même à dix heures à l'église pour réserver leur place; elles allaient à confesse ou faisaient leur chemin de croix, ayant bien soin de laisser leur sacoche en vue sur le banc pour montrer que le siège était pris. Plusieurs berlines passèrent ainsi, chargées à craquer, mais ce n'était jamais le Père Noël. Nous retournions attendre sur nos chaises.

A neuf heures moins cinq, une voiture passa, et nous courûmes encore une fois à la fenêtre. Elle fila tout droit. Papa plia alors son journal et maman serra son tricot. Eveline chaussait ses souliers à talons hauts qui serraient les pieds, et Paul ajustait sa cravate. On percevait clairement le tic-tac de l'horloge et le petit bruit sec des clous qui cassent dans le toit quand il fait très froid. Papa souriait encore et nous lui répondions, hésitants d'abord, puis confiants et émus.

Des clochettes résonnèrent dans le lointain; ce devait être lui ! Nous ne nous levâmes point, cependant. Nous avions été trompés trop de fois. Elles se rapprochèrent, se rapprochèrent encore, et leur musique avait sur nos oreilles l'effet du champagne sur le palais. Nous n'osions pas nous regarder. Elles se turent soudain, puis la porte s'ouvrit toute grande.

Le "bonsoir, Père Noël" en choeur que maman nous avait exercés à dire à son entrée, fut une parfaite cocaphonie, et elle nous jeta un vif regard de stupéfaction et de désappointement.

Paul reçut un service à barbe, et nous nous sommes regardés entre nous parce que notre grand-frère niait toujours la présence d'un petit duvet sur son menton; Eveline eut une gigantesque boîte de poudre, et Emmanuel, une locomotive en miniature. Puis mon tour vint d'embrasser le Père Noël sur sa joue rouge et froide. Il me déposa sur le bout qui restait de son genou quand son ventre s'y était confortablement installé, et me remit une poupée dont les yeux se fermaient et s'ouvraient selon qu'elle était couchée ou debout. Lorsqu'il ouvrit la boîte, je remarquai que le pouce de sa main droite manquait, mais à la vue de l'admirable poupée, cette constatation se logea dans un casier de mon subconscient.

Lucile ne voulut pas du tout approcher. Elle tenait la robe de maman et pâlissait. Celle-ci la poussa doucement, mais rien n'y fit. J'ai cru que papa allait se fâcher. Enfin, sur nos instances, elle s'écarta un peu et dit, pleurant à moitié : "Il sent la boule à mites". Papa ne put alors retenir un formidable éclat de rire et tout le monde rit avec lui. Lucile, plus apprivoisée, se laissa hisser sur le bout de genou que je venais de quitter. Elle oublia un moment cette odeur nauséabonde et le souvenir de son récent empoisonnement causé par l'insecticide en question, et appliqua sur la joue du vieillard un baiser sonore. Elle eut, elle aussi, une grosse poupée et un carrosse pour la promener.

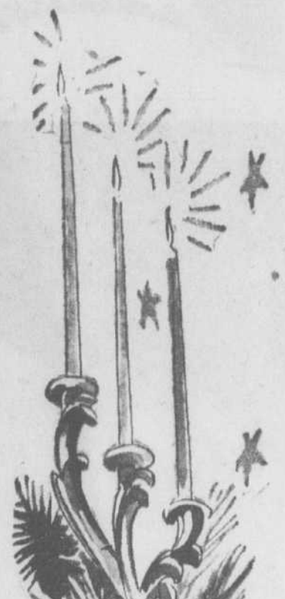
Quand nous nous fûmes couchés, la petite s'endormit en serrant sur elle sa "Suzette". Ses joues étaient encore rouges et luisantes. Tout cela était passé, comme un beau rêve, et je me suis demandé, longtemps avant de m'endormir, comment mon autre grand'soeur, Emilie, qui allait au couvent du village et qui pensionnait chez le gros docteur Boileau, durant l'hiver, avait pu arriver juste en même temps que le Père Noël. Et n'était-ce pas le docteur Boileau, qui avait perdu un pouce dans un accident ? Je repassais toutes ces choses lorsque la porte de la chambre s'entr'ouvrit. Emmanuel y passa la tête et dit, comme s'il eut deviné mes pensées, et de cette façon spéciale qu'il avait de saccager nos dernières illusions : "Tu vois bien ce que je te disais".

Renaud & Cie
ARGENTERIE
DE TOUTE NOUVEAUTE
32 rue Saint-Paul Québec


Nos voeux les plus sincères à l'occasion de NOËL et du NOUVEL AN
MME M.-A. JOBIN
350 rue Saint-Jean Téléphone: 4-3817

Nos meilleurs voeux pour un
Joyeux Noël
et une
BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

CREATIONS
371 rue St-Jean
Jeanne Hardy ENR.
Tél.: 5-6422


Joyeux Noël
à tous nos clients et amis
Nettoyeurs
Servitor INC.
Teinturiers
Nos magasins seront ouverts jusqu'à 9 h. p.m., ce soir
Fermés, le jour de Noël, nos magasins et atelier n'ouvriront que vendredi à 1 h. p.m.

Dr J.-B. LACHANCE
DENTISTE
77 Avenue des Erables
Tel.: Bur. 4-6002 Rés. 3-8413

VOS TAPIS
peuvent vous servir bien longtemps s'ils sont confiés aux experts de tapis orientaux pour leur
NETTOYAGE, RENOUVELLEMENT et REPARATION
Appelez: 3-5282
LA CIE DE TAPIS ARARAT EXPERTS ORIENTAUX
Nous achetons et vendons des tapis
266 rue Saint-Jean (près St-Augustin) Québec


Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
Nous profitons de la circonstance pour remercier de tout coeur toutes celles qui ont bien voulu nous encourager au cours de l'année qui s'achève.
D'Orsay Enr.
245 Saint-Joseph Québec


Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
— et à tous ceux et celles qui ont bien voulu nous favoriser de leur bienveillant patronage au cours de l'année qui s'achève, nous offrons l'expression de notre plus vive reconnaissance et l'assurance de notre entière collaboration dans l'avenir.
LEGARE
Les plus grands spécialistes en ameublement au Canada
142 rue Saint-Joseph 273 rue Saint-Paul
QUEBEC

MANDRAKE, le magicien — Par Lee Falk et Phil. Davis



Noël en robe grise

Par GERMAINE BUNDOCK

Pour les gens simples et bon vivants du village de St-Michel dont toute une série de maisons coquettes se mirent dans les eaux du St-Laurent, il y vait déjà plusieurs années que la Sophie Jeannin passait qui, pour une malade, qui pour une butée, qui pour une folle. C'est qu'aussi la Sophie, qui habitait désormais seule le petit chalet confortable où à tour de rôle, son père et sa mère avaient fermé les yeux pour toujours, c'est que la Sophie, dis-je, menait depuis près de trente ans, chaque fois qu'approchaient Noël et sa féérie, une vie bien étrange.

Au lieu d'epouser en ces jours-là plus proche et plus chaude l'amitié la joie universelle, au lieu de faire de ses voisins dont quelques-uns l'avaient vue naître et grandir, au lieu d'ouvrir à quelques miséreux son coeur et son logis de vieille fille à l'aise, au lieu d'adopter pour tout un jour quelques petits orphelins de son village et de créer pour eux la magie du sapin vert, au lieu de tout cela, Sophie Jeannin quand s'en venaient les Fêtes, se barricadait dans son logis et n'en sortait que tard, le soir du 24 décembre, pour prendre d'un pas de fugitive traquée la route de l'église.

Après s'être mêlée pendant l'office divin au flot des fidèles, l'étrange demoiselle quittait ensuite le temple, sans avoir regardé ni salué personne, et reprenait de son même pas de déserteuse le chemin de sa maison. Celle-ci s'illuminait alors de haut en bas et, jusqu'à l'aube, les fenêtres largement éclairées justifiaient les voisins intrigués et curieux d'imaginer dans les appartements de Sophie, de mystérieuses agapes de Noël.

Il y avait près de trente ans que Sophie Jeannin se comportait ainsi, chaque nuit de Noël, sans que personne des gens de son entourage n'eût réussi à déchiffrer l'énigme de ce soir-là. Et il y avait aussi près de trente ans que Sophie endossait sous sa pèlerine de loutre pour assister à la Messe de minuit, la même sempiternelle robe de soie grise ; une robe qui avait dû être très belle lorsque la Mode du lendemain de la première Grande Guerre avait mis en faveur les tailles ajustées, les manches gigot et les jupes vaporeuses qui avaient envie de balayer le sol; une robe qui avait dû coûter très cher puisqu'elle avait victorieusement subi le défi du Temps qui n'avait pu la couper dans ses plis. Et avec cela, une teinte de gris argent qui devait encadrer magnifiquement un teint de pêche rosé et des cheveux couleur de blé. C'est du moins ce que permettait de supposer un portrait de jeune fille fort jolie qui ornait l'un des murs du salon de Sophie, et qui semblait monter la garde auprès de rêves tenaces ou de souvenirs mal éteints.

Ce portrait, dont le lourd encadrement doré ne parvenait pas à altérer l'expression de fraîcheur qui émanait de lui, point n'était besoin de le regarder deux fois pour retrouver dans chacun de ses traits, la jeunesse et la joie de vivre d'une femme heureuse. C'était celui de Sophie Jeannin alors qu'elle avait dix-neuf ans et que l'Amour venait de troubler pour la première fois son âme neuve et croyante. Et pour la solitaire demoiselle qui se condamnait désormais à vivre à l'écart de tous, qui cultivait dans l'abandon, où on avait fini par la reléguer totalement, sa rancune de vieille fille amère et révoltée, qui ressassait parfois avec une sorte de sadisme ces illusions auxquelles elle avait cru déjà de toute la naïveté, et de toute la force aussi de son coeur vierge, pour Sophie Jeannin, ce portrait demeurait comme une sorte de reliquaire où elle avait enclos, avec le rêve exaltant de ses vingt ans, le sourire radieux et la robe élégante qu'elle arborait le soir où "il" l'avait connue et lui avait juré "qu'il n'aimerait jamais une autre femme autant qu'elle".

C'était alors le soir de Noël 1918, le premier Noël d'après l'armistice. Pour célébrer le retour de la guerre de leur unique fils, Georges, les parents de Sophie Jeannin, fermiers à l'aise et généreux, avaient donné un gigantesque réveillon. Parmi la soixantaine d'invités qui peuplaient ce soir-là leur maison, il y avait Jean Belleville, jeune médecin et officier belge que quatre année de misères et d'angoisses identiques au front avaient rapproché de Georges Jeannin à l'égal d'un frère. Ses merveilleux exploits avec une ambulance de campagne lui avaient valu le privilège de passer son premier congé "de paix" au Canada, où vraisemblablement il espérait venir s'établir dans un an ou deux.

Dès que le bel officier de vingt-six ans, dont les rubans multicolores révélateurs de ses faits d'armes éclairaient la tunique kaki, eut serré la main de Sophie Jeannin, ravissante dans sa robe de faille grise, et jolie, et fraîche et séduisante comme l'est la jeunesse heureuse, ce fut pour les deux la force irrésistible, le grand bouleversement du coup de foudre. Jean, c'était pour Sophie, la matérialisation de son meilleur rêve; Sophie, c'était pour Jean la créature idéale imaginée les soirs de cafard et de frisson, sous la mitraille.

L'idylle ainsi ébauchée avait duré exactement quatre semaines, — le temps de la permission du brave officier, — puis le Dr Belleville avait retraversé la grande mare après avoir juré à Sophie "qu'il serait à ses côtés et pour toujours, cette fois, à Noël prochain". Et mû par un de ces caprices si chers parfois à certains hommes, il avait ajouté: "Jurez-moi en retour de me garder pour ce jour-là votre petite robe grise, de ne l'endosser que pour moi".

Sophie, dans l'emballement aveugle, dans la soumission naïve des nouvelles amoureuses, avait promis. Or, il y avait trente ans près qu'elle attendait obstinément le retour de l'infidèle. Ving-neuf ans exactement qu'à l'approche de chaque Noël, elle sortait de son coffre de cèdre la robe grise, gris couleur du Temps, gris couleur des souvenirs, couleur aussi parfois des brumes de l'oubli.

Chaque 24 décembre, depuis près de trois décades, Sophie préparait dans la maison de ses parents devenue aujourd'hui la sienne, un accueil d'amoureuse à l'officier Jean dont les propos grisants de la nuit de Noël 1918 berçaient encore sa mémoire. Pour lui, convive imaginaire, Sophie dressait à chaque année sa table des jours de fête ; et pour l'ingrat qui avait négligé de revenir, elle se parait de la toilette grise avec laquelle elle l'avait conquis lors du Noël mémorable. "Il faudrait bien qu'il finit par revenir un jour ; un être comme Jean ne devait pas savoir mentir."

C'est cet entêtement qu'elle manifestait à revêtir à date fixe la robe désuète de ses vingt ans, cette obstination qu'elle mettait à espérer la résurrection de son rêve de naguère qui la faisaient passer pour "fêlée" aux yeux de son entourage. Et pourtant, Sophie, elle, dans son aberration de recluse, trouvait tout normal le culte qu'elle servait ainsi depuis des années à l'homme qui, le premier, lui avait révélé la douceur de l'amour.

"Il faudrait bien qu'il finit par revenir" . . .

Et il est revenu. Tantôt, en rentrant de la Messe de Minuit, Sophie a trouvé sur son seuil un homme qu'elle n'a pas reconnu d'abord tant il était courbé, vieilli, déguenillé. Mais quand il a dit très simplement: "Sophie, c'est moi, Jean", elle a retrouvé, comme si elle les avait entendus hier, chacun des accents, chaque note de la voix chaude et grave de jadis. Et parce que pas un instant la femme en elle n'avait détesté ou méprisé l'absent, elle s'est glissée amoureusement à son bras et lui ouvrant la porte de son logis où un feu de bûches dansait dans l'âtre une ronde de bienvenue, elle lui dit ces simples mots, après avoir laissé tomber la pèlerine de fourrure et permis de reconnaître la robe grise: "Bonsoir, Jean, je vous attendais, vous savez . . . "

Succès d'une quête

Shawinigan (DNC) La quête faite, dans les églises des quatre paroisses de Shawinigan Falls, le 14 décembre, par les Dames Patronnesses de l'hôpital Ste-Thérèse, au profit de l'hôpital et de l'hospice, a remporté un très vif succès, nous a déclaré la direction de l'Association des Dames Patronnesses.

A cette occasion, les Dames Patronnesses désirent remercier toutes les personnes qui, de nouveau, ont manifesté leur encouragement, en déliant les cordons de leur bourse. Une reconnaissance qui ne finira pas leur est assurée.

La messe de Minuit

C'est Noël. Bébé dort sous ses tentures closes,
Rêvant, les poings fermés sur ses yeux alourdis,
De beaux jouets dorés, de fleurs fraîches écloses
Dans les jardins du paradis.

Au Dehors on entend des voix ; la foule passe,
Calme, écoutant au loin le clocher plein de bruit,
Qui jette sa clameur sonore dans l'espace
A tous les échos de la nuit.

Maîtres et serviteurs, qu'un symbole égalise,
De crainte d'éveiller le bébé rose et frais,
Pieux et recueillis, pour se rendre à l'Eglise,
Passent le seuil à pas discrets.

Il est minuit bientôt. Seule, la jeune mère,
Reste auprès du berceau que son amour défend.
Oubliant tout, chagrins, soucis, la vie amère,
Pour ne songer qu'à son enfant.

Il est là sous ses yeux, son trésor, qui sommeille,
Innocent et serein, tandis qu'au ciel profond,
Resplendit pour lui seul la vision vermeille,
Que les blonds chérubins lui font.

La mère enfin se lève, anxieuse, attentive,
Et, dans les petits bras au chevet suspendus,
D'une main tout émue elle glisse, furtive,
Joujoux et bonbons confondus.

Puis tombant à genoux, jusqu'aux pleurs attendrie
Plus folle que son fils, plus riche que Crésus,
Murmure en son orgueil — Comme vous, ô Marie,
J'ai mon petit Enfant-Jésus !

Louis FRECHETTE.

Son dernier jouet

Par CELINE LEGARE

A tous les enfants, mes grands amis:

Dans la neige qui tombe en flocons légers et caressants, dans les nuits bleues, mystérieuses et longues, dans les églises qui se parent de leurs atours de fête, dans les rues grouillantes d'acheteurs les bras chargés de colis, partout Noël chante son refrain de gaieté. Pour tous, pauvres ou riches, malades ou robustes, jeunes ou vieux, la grande nuit apporte le bonheur. Le baluchon peut-être plus ou moins rempli, mais il nous verse quand même dans le coeur la portion de courage nécessaire afin de continuer la route.

Si Noël apporte cette joie indispensable aux humains, c'est donc qu'il y a quelqu'un pour provoquer la joie, il y a celui qui donne. Celui qui donne ! . . . Mes enfants, vous ne savez pas encore, vous qui n'avez fait que recevoir depuis votre arrivée sur la terre, ce que le simple geste d'un être qui offre à un autre être peut contenir de grandeur, de détachement et d'abnégation.

Vous ne vous êtes jamais demandés quel était le prix d'un cadeau ? Il ne s'agit pas de la valeur en argent, non ; je parle de l'autre infiniment plus précieuse, celle qu'on ne mesure pas à l'objet, mais à la générosité de celui qui présente l'objet.

Pour que vous sachiez ce qu'il en coûte de faire briller du bonheur dans les yeux de son prochain, voici l'histoire d'un pauvre bougre qui fabriquait des jouets afin que les enfants de son village soient heureux.

Il s'appelait Samuel. C'était un charmant bonhomme qui devait avoir vu bien des fois tomber les feuilles mais il paraissait solide encore, avec un visage franc qui souriait sans cesse. Depuis qu'il était en âge de travailler, Samuel fabriquait des jouets dans une petite boutique qui lui servait en même temps de demeure. Tout le monde de son village l'adorait. Les gosses surtout, que l'on voyait si souvent s'attarder à la vitrine de son atelier, avaient pour lui une affection profonde. Chaque fois qu'ils le croisaient sur la rue, ils accouraient vers lui pour demander : "Père Samuel, qu'est-ce que tu créeras pour moi le Noël prochain ?" Et le vieux de répondre mystérieux, en clignant ses yeux gris derrière ses grosses lunettes à monture noire : "Ce qui te fera plus grand, mon petit". Et les enfants s'en retournaient plus joyeux, sûrs que les fêtes seraient heureuses dans chaque foyer et que leur bon ami ne tromperait pas leur attente car jamais, depuis les cinquante ans qu'il exerçait sa profession de bonheur, Samuel n'avait déçu un seul de ses clients.

Il connaissait son métier parce qu'il connaissait les enfants. Ses jouets, il ne les confectionnait pas en série, impersonnels et fades, mais à chacun il savait donner le bibelot qui procure la distraction saine, agréable et nécessaire. Pourtant, il ne fabriquait pas des joujoux compliqués, de magnifiques trains miniatures, des poupées toutes de velours et de soie fine comme on en trouve chez les gens riches, Non. Ce que l'on voyait sur son comptoir de chêne blanc, c'était un joli trois-mâts avec des voiles grandes ouvertes comme si le vent du large soufflait dedans, une gracieuse ballerine sculptée dans de l'érable ou, pour les plus âgés, une toile qui montrait un coin du ciel bleu rejoignant dans le lointain une maisonnette pauvre mais heureuse . . . et que sais-je encore. Quand on regardait l'étalage du Père Samuel, on restait ébloui non par ce qu'il y avait de somptueux dans son oeuvre, mais parce qu'en touchant chaque objet conçu par lui, on croyait palper un morceau de son âme.

Et comme un fou, il travaillait, surtout depuis une quinzaine, alors que les fêtes s'amenaient avec leur cortège de féérie : banquets joyeux, veillées pleines de rire et de chansons, cadeaux qui font tant plaisir parce qu'ils sont le signe sensible de la pensée d'amour qu'un autre être a pour vous. Depuis deux semaines donc, Samuel ne quittait pas sa boutique. Ses nuits, il les passait à remplir ses nombreuses commandes qui n'en finissaient pas d'arriver, et si son ardeur l'empêchait de sentir la fatigue, il s'épuisait cependant. Son rêve merveilleux de donner de la joie aux petits de son village le minait tranquillement.

Une nuit qu'il mettait la dernière main au traîneau que lui avait demandé son filleul, ses forces l'abandonnèrent et dès six heures du matin, un client qui se présentait chez lui, trouva le Père Samuel inconscient près de son comptoir. Mais plus Noël approchait, plus sa besogne le trouvait assidu, et plus aussi sa faiblesse s'accentuait. Sa lassitude devint si grande qu'il dut réclamer l'aide de son neveu pour peinturer les quelques jouets qui lui restaient encore.

"A deux nous pourrons certainement terminer le travail à temps", se disait-il.

On était à la veille de la grande nuit. Samuel, toujours dans sa boutique, rangeait les derniers bibelots qu'il devait expédier le soir même pour la clientèle des villages environnants, car sa réputation n'avait pas tardé à franchir les frontières de son patelin. Plus que jamais encore il était épuisé, et n'eussent été ses grosses lunettes à monture noire, on aurait vu sous ses yeux, deux cernes profonds tracés par les nuits, sans sommeil.

Tout à coup la porte de son atelier s'ouvrit et sur le perrron, une femme élégante et jeune attendait, l'air malheureux. L'espace d'une minute, le bonhomme la regarda... et très doucement, comme quelqu'un qui a peur de faire mal, il lui demanda : "Qu'est-ce qu'il faut pour votre bonheur, mon enfant ?"

La jeune femme raconta qu'elle avait un fils qu'elle ne comprenait pas bien. Jamais on ne l'entendait rire comme les gamins de la rue. Il était triste et tout l'ennuyait. "Demain ce sera la nuit de Noël, et je voudrais tant qu'alors, il y ait du bonheur dans les yeux de mon François. Confectionnez quelque chose pour lui".

Samuel se recueillit quelques instants puis il dit: "Revenez demain, j'aurai sûrement ce qu'il faut pour votre fils".

Le lendemain, au petit jour, Samuel était déjà levé. Assis sur son banc de bois, il songeait, la tête appuyée dans ses vieilles mains: que fabriquerait-il pour François ? . . .

L'avant-midi se passait . . . il n'avait rien trouvé encore et il se sentait si faible ! Soudain, vers midi, il se redressa. Sur une feuille blanche, il griffonna un dessin puis, illuminé et tremblant, il se mit au travail.

Le soir, comme les marchands éteignaient les lumières de leurs vitrines pour rentrer, la jeune femme qui était venue la veille chez le fabricant de jouets, s'arrêtait, confiante, devant l'atelier de Samuel, afin d'y chercher sa commande. Quand elle pénétra dans la boutique, elle laissa échapper un grand cri : au pied du comptoir de chêne blanc, gisait sans vie, un homme qui tenait serré sur son coeur un morceau de lune taillé dans de l'ivoire. Le Père Samuel avait satisfait son dernier client ; il était parti pour l'au-delà en servant le bonheur.

La messe de minuit

Qui de nous, entrant dans une de nos églises, pendant la nuit de Noël, peut, sans qu'une larme lui monte du coeur aux paupières...

Dans certaines parties de la France — notamment en Alsace — mais surtout en Allemagne et en Angleterre, la bûche de Noël s'est transformée en arbre de Noël. Cet arbre est encore de mode et consiste en une belle tête de sapin bien régulière et bien verte, aux rameaux de laquelle on suspend les jouets et les cadeaux de famille qu'on échange ce jour-là.

Pour les Anglais, Noël est un jour unique. C'est le jour familial entre tous, le jour des banquets, des réunions mondaines, de l'hospitalité traditionnelle.

Chez nous, où malheureusement les anciennes traditions tendent à s'effacer, on s'en tient à la messe de minuit.

La messe de minuit, touchante solennité que, durant de longues semaines d'attente, les petits enfants entrevoient dans leurs rêves comme une ouverture de paradis. Mystérieuse cérémonie dont les vieillards même ne peuvent voir le retour annuel sans entendre chanter au fond de leur coeur la gamme toujours vibrante des joies naïves et des douces émotions de l'enfance.

Qui de nous, entrant dans une de nos églises, pendant la nuit de Noël, peut, sans qu'une larme lui monte du coeur aux paupières, entendre flotter sous voûtes sonores, avec la puissante rumeur des orgues, ces chants inconnus à qui l'art chrétien doit tant de chefs-d'oeuvre ?

"Adeste fideles !" cette invocation si large de rythme en même temps que si gracieuse de forme.

"Nouvelle agréable !" cette mélodie pleine d'entrain si bien dans la note primesautière et joviale de nos pères.

"Dans cette étable !" ce cantique dont la majesté nous courbe le front malgré nous devant le mystère.

Les fêtes de Noël, si lentes à poindre pour les petites têtes blondes qui les attendent avec tant d'impatience, arrivent vite et se succèdent bien rapidement pour les fronts que la soixantaine dénude ou argente.

Et cependant, malgré tout, à chaque hiver qui me vieillit, quand revient ce jour béni entre tous les jours, cette nuit sainte entre toutes les nuits, un recueillement involontaire s'empare de moi.

Et quand, du haut de leurs cages aériennes, les cloches sonnent dans l'ombre l'anniversaire de l'événement auguste, je crois voir l'ange de mes jeunes années qui me pousse du coude, me fait signe du doigt, et m'invite à le suivre auprès de l'humble berceau où sommeille le Dieu des petits enfants (et des grands).

Cher ange des douces joies et des innocentes gaietés qui nous reconnait toujours malgré les rides de nos tempes et la lourdeur de nos pas !

Louis FRECHETTE

Durant la révolution américaine, les troupes anglaises d'occupation recrutèrent environ 25,000 hommes dans la ville de New-York.



Joyeux Noël

Que 1948 soit une année de paix, de bonheur et de prospérité pour tous.

L.-E. CARON

Echevin

Quartier Saint-Jean-Baptiste, Siège No 1

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année



A l'occasion de Noël nous venons vous offrir nos voeux et vous exprimer nos souhaits sincères d'une bonne et heureuse année.

P. A. ALAIN

LIMITEE

77 rue de l'Eglise —:— Québec



Joyeux Noël

BONNE ANNÉE

Que le Nouvel An apporte dans chaque famille le bonheur, le bien-être et la paix.

HENRI GAGNON

Echevin

(Quartier Montcalm — Siège No 2)



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

à tous mes clients et amis

A ces voeux j'ajoute mes remerciements pour le patronage accordé dans le passé. J'espère que ce même patronage me sera accordé au cours de l'année qui va bientôt commencer.

VALÈRE BROCHU

883 Avenue Royale — Beauport — Téléphone : 4-5287

Que Noël cette année

vous apporte joie et bonheur - - -

Que les peuples de la terre, en ce jour de paix aux hommes de bonne volonté, commencent une ère nouvelle de compréhension ... de fraternité durable ... et de paix.

Que cette génération qui a tant souffert pose les fondements d'un programme constructif de rétablissement pour le présent et pour l'avenir de l'humanité. Laissons-nous imprégner de cet esprit de fraternité qui nous permettra de construire de façon saine et solide pour nos enfants.

Faisons en sorte que tous nos efforts aux chapitres des progrès de la science et de l'habileté dans la production travaillent au service de l'humanité tout entière et allègent ses fardeaux. Sachons découvrir que les bonnes relations humaines sont indispensables à la durée du progrès. Montrons-nous dignes de notre confiance envers ceux qui nous suivront.

JOYEUX NOËL ET BONNE ET HEUREUSE ANNÉE !

The Canadian Converters' Co., Ltd.

1643 AVENUE DELORIMIER, MONTREAL

Pruneau

LIMITÉE

BUILDERS SUPPLIES Pruneau LIMITEE MATERIAUX DE CONSTRUCTION



Joyeux Noël

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

à tous

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

70 Marie de l'Incarnation

QUEBEC *TEL.: 4-4636*

KING de la Gendarmerie Royale — Par Zane Grey



LE SURHOMME — Double ennui



Billard et violon

Par PAUL-A. AUDET

—"Hé, les gars, dépêchez-vous de finir. On est fermé depuis une demi-heure. Il faut que j'balais avant d'aller réveillonner".

Et Lucien Robidoux laissa tomber son crayon sur l'étroite planche qui lui servait à la fois de bureau et de comptoir. Droit devant lui, autour de la grande table que recouvrait un feutre vert et qu'éclairait un réflecteur jaunâtre, deux grandes jeunesses, cravate détachée, col ouvert, bretelle par-dessus la chemise et baguette à la main, allaient et venaient.

—"Ça achève, Luce, mon dernier coup. Je fais la quinze pis j'gagne encore !"

Henri Denis, à moitié couché sur le billard, tira un moment derrière lui sa longue baguette puis, avec la rapidité de l'éclair, la ramena en avant. On entendit le toc du bout feutré sur la boule d'ivoire, puis le bruit sourd de "la blanche" frappant le rebord caoutchouté de la table, pour heurter un moment après la fameuse "quinze" qui, en droite ligne, alla s'engouffrer dans la poche.

Phil Lemay échappa un juron.

"Tu gagnes encore. La table pour trois heures, puis encore une autre piastre. Tu m'fais", fit-il rageur.

Décrochant d'une main son veston, il attrapa son chapeau et son paletot. Il venait de perdre sa sixième partie aux mains de Denis. A une piastre de la partie, cela faisait six piastres. Les deux copains avaient de plus joué "pour la table". C'était donc une piastre et 20 de plus.

Sortant son portefeuille, il en tira brusquement un dollar — son dernier — qu'il tendit à Denis.

"Tiens, la v'là !" dit-il. "Je te reprendrai à la prochaine paye".

Puis il se dirigea vers le comptoir de Robidoux, qui avait repris son crayon pour compléter l'addition des recettes de la journée.

"Trois heures à 40 cents. Trois fois zéro, trois fois quatre douze. Ça fait une piastre et 20".

Phil fourra la main dans sa poche, en retirant une poignée de monnaie. Il compta le montant et s'acquitta de sa dette. D'un pas lourd, il se dirigea vers la porte.

"Bonsoir, Luce. Joyeux Noël !" La porte se referma brusquement sur le bonsoir de l'ami Luce.

x x x

Il passait minuit. A l'activité fébrile des minutes qui précèdent la messe de minuit avait succédé un calme silence. Phil marchait machinalement, piqué par le froid vif. "Fait pour la semaine", ruminait-il en lui-même. A peu près pas une tôle, dans ses poches pour passer le jour de Noël. Noël, à part le côté finance, la fête le laissait pas mal indifférent. La messe de minuit, ça ne le tracassait pas beaucoup plus que celle qu'il manquait à chaque dimanche.

"Un break !" L'idée germait depuis quelques minutes dans son cerveau alourdi par l'atmosphère puant de la salle de pool. "Un break !" C'était le bon temps. Les maisons regorgeaient de toutes sortes de choses et les gens étaient partis à la messe. Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que l'idée avait fait son chemin. Phil était rendu au pied de l'escalier de la rue de la Couronne. "Target for tonight", se dit-il en se rappelant un film qui l'avait frappé, quand son frère était dans l'aviation.

x x x

Un quart d'heure plus tard, Phil s'engouffrait dans une ruelle où ici et là une lumière de cuisine brillait d'une lueur cadrant peu avec ses intentions. Mais le moment était bien choisi, un peu partout l'obscurité révélait l'absence du propriétaire.

"Vive la messe de minuit", se dit-il, en sondant une porte. "Ouais, barrée. Mais voyons. Tiens, un simple crochet. Un coup de coeur". Un dernier regard dans la ruelle et une bonne poussée arrachait le frêle crochet. Phil était dans une galerie vitrée. Frottant une allumette, Phil se dirigea vers la porte. Dans l'excitation de la fête, on avait oublié de la barrer. L'intrus, en homme habitué, l'ouvrit tranquillement, prêta l'oreille. Pas un bruit. On était à la messe. A pas feutré, il avança dans le corridor. Tiens, une chambre. Une allumette le dirigea jusqu'au commutateur. En un rien de temps, il était à la commode du maître. Une pile d'enveloppes, Pierre, Jean, Gertrude, Louise, Maman, autant de noms qu'il lut d'un coup d'oeil rapide. Phil déchira les enveloppes. Des cinq, des dix, un beau cent. Tout ça dans la poche du "cassé" d'il y a dix minutes. A l'arbre de Noël maintenant. Au salon, l'arbre trônait. Phil s'approcha. "Joyeux Noël !", dit-il en riant. D'un coup de pied, il cassait en mille morceaux la belle lampe destinée à "tante Henriette". Quelques autres bons coups de botte et le massacre était parfait.

Il était temps de battre en retraite. Oh, un dernier coup d'oeil dans le garde-manger. Des viandes, des tartes, des bouteilles. Une toute petite fiole attira son attention. Seule dans son coin, elle devait renfermer un breuvage spécial. En un tour de main, le bouchon sautait et son contenu, au goût aigre mais brûlant, s'engouffrait dans le gosier du vandale.

Sorti par le chemin qui l'avait vu entrer, Phil fut bientôt dans la rue. Il devait avoir bien près de $150 dans ses poches. On ne marcherait plus. Il héla un taxi. "Rue..."

x x x

On s'amusait ferme chez Phil. Les cavaliers des soeurs, le beau-frère, les amis. Dans le fond du salon double, qui servait de chambre à coucher, les montants de lits s'alignaient. Le père Lemay faisait bien les choses. Chez lui, on ne craignait pas de démonter les lits pour faire danser la jeunesse.

"Bonsoir tout le monde. Joyeux Noël !"

"Joyeux Noël ! Phil", de répondre en trinquant les réveillonneux, assemblés autour de la table de cuisine, rallongée pour la circonstance de la porte du hangar couchée sur deux tréteaux.

Bientôt on se leva de table. La danse allait commencer.

"Prends le radio. J'espère qu'on va jouer "White Christmas", dit la soeur.

En effet, la voix de Bing Crosby ne tarda pas à se faire entendre. "...when the tree tops glisten and..." La musique s'était arrêtée. Tout le monde se regardait, lorsque la voix de l'annonceur se fit entendre, solennelle et grave : "Service d'information du poste... Un vol a été commis il y a une heure à la résidence..." Phil se mit à trembler involontairement, "Avis important au voleur", continuait la voix. Cette fois, Phil sursauta... "celui-ci a bu par inadvertance un poison violent. Il n'en a que pour quelques heures à vivre, à moins qu'il ne se rapporte sans retard à l'hôtel de ville, où un médecin lui administrera immédiatement un antidote. Attention, service..."

Phil ne se possédait plus. C'était donc ça ces crampes à l'estomac. Il avait des étourdissements maintenant... et des haut le coeur. Titubant, il s'avança devant le miroir, tira la langue. Elle était toute blanche. Il chancela, se retenant au dossier d'une chaise pour ne pas tomber.

Déjà, ses agissements étonnaient les réveillonneux. "Phil, es-tu malade ?", "Phil, qu'est-ce que tu as?"

"J'vais mourir, appelez le prêtre, un taxi, vite, vite".

Dans la confusion générale, un cavalier se dévoua, partit quérir un taxi. Phil, à demi évanoui, y fut transporté.

"A l'hôtel de ville", réussit-il à balbutier. "Vite, vite".

x x x

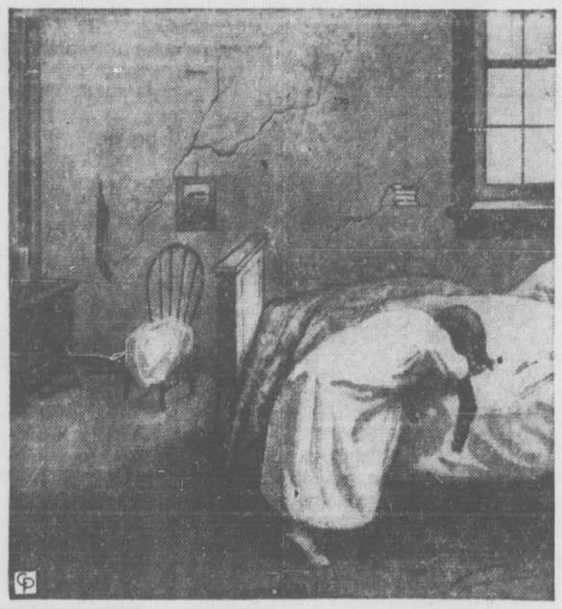
C'est un véritable cadavre ambulant que le gros sergent de garde vit entrer, soutenu par le chauffeur à casquette. "Qu'est-ce qu'il a celui-là ?"

"C'est moi, l'empoisonné, le voleur de la rue... Le docteur, dépêchez-vous, j'me meurs".

Le gros sergent s'esclaffa de rire. M. X..., cria-t-il à un homme qui se tenait tout près, "votre truc a réussi. Voilà votre oiseau buveur de vinaigre. Allons, crache les bills et au violon !"

Honteux, confus, piteux, Phil s'exécuta.

"Et maintenant, viens voir le Père Noël", dit le sergent, bouculant le pauvre Phil dans le cachot.



EVITONS CETTE SCENE: Donnons généreusement pour que nulle part en ville, en notre région, se répète la scène que l'on voit ci-dessus et que le peintre F.-S. Manning a voulu illustrer sous le titre de "Le bas vide".

Belle prière pour Noël

Ce soir, Seigneur, je viens vous contempler, vous qui naissez ! Je vous adore, je vous remercie, je me réjouis. Je m'unis à la joie de tout votre peuple : depuis si longtemps qu'il attend votre venue ! Mais je cherche en vain votre gloire de Fils de Dieu. Mais où est-elle votre gloire ?... la gloire du Créateur, décrite par le Psalmiste alors qu'il vous contemple lançant toutes choses dans l'espace et faisant trembler la terre sous le regard de votre Face... la gloire du Roi des rois qui règne sur son trône de majesté et de splendeur... la gloire de votre Nom qui fait fléchir tout genou dans les cieux, sur la terre et aux enfers ! Mais, je ne vois qu'un petit enfant, faible, dénué. Roi des rois !... vous êtes couché sur la paille et avec à peine de quoi vous couvrir... Créateur de l'Univers !... pour descendre parmi nous vous demandez à Marie un corps de chair comme celui de vos créatures...

Rédempteur, vous naissez pour la croix, sous le signe de la croix !

Votre gloire sur la terre vous la mettez dans l'humilité.

Vous prenez notre chair et notre nature et, par elles, notre petitesse et notre impuissance, vous qui tenez tout l'univers dans votre poing, comme le dit une hymne du bréviaire : "Mundum pugillo continens". Vous devenez un des enfants des hommes auxquels vous pourrez dire en toute vérité : Sans moi vous ne pouvez rien faire !

Devant votre abaissement comment ne pas me sentir petit.

Au pied de votre crèche, ce soir, j'en fais l'expérience : votre humiliation me fait comprendre la vérité de mon néant.

Mais ce n'est pas tout. Vous avez d'autre chose à m'apprendre ce soir. La joie. Peut-on être heureux et humble tout à la fois ? Vous êtes si petit, si humilié, ce soir; mais en même temps quelle joie et quelle force vous animent et vous soulèvent ! Car vous êtes le Fils de Dieu, égal du Père; cette gloire que je cherchais et que je ne vois pas, elle se cache en vous. Et vous venez remplir la mission la plus héroïque et la plus sublime : sauver les hommes par votre sang.

Je suis infiniment plus faible que vous ne l'êtes dans votre chair... mais par votre grâce et votre amour je puis être semblable à vous : "dii estis". Voilà la véritable humilité : elle est toute de joie et d'enthousiasme, même si elle conduit à la croix, parce que c'est vous qui agissez en nous par votre grâce et par le souffle du Saint-Esprit. Vous n'exigez qu'une chose : que nous consentions à nous dépouiller de nous-mêmes, que nous nous détachions de tout pour nous attacher à vous, comme vous, ce soir, vous renoncez à tout pour vous attacher à la mission que votre Père vous a confiée pour sa gloire et pour le salut des hommes.

Les hommes... ! Combien en est-il qui comprennent votre humiliation de la nuit de Noël ? Vous devez bien vous le demander, Seigneur, et interroger du regard les enfants des hommes pour voir s'il en est qui se préoccupent de vous et vous recherchent d'un coeur pur... Déjà le Psalmiste répondait tristement : "Non est qui faciat bonum". Et c'est toujours un peu vrai dans l'histoire du monde. La terre a perdu l'amour, l'enthousiasme et la joie parce qu'elle les a souillés dans les haines et les plaisirs... Le monde se débat dans le chaos, anxieux, déchiré, assoiffé de repos et de paix. Loin de mettre son audace dans la puissance de Dieu, il ne veut même plus reconnaître sa faiblesse. Par leurs armes, par leurs ruses, par leur science les hommes se croient maîtres de la terre : ils méprisent la loi divine, ils repoussent l'amour divin, ils nient l'humilité et la confiance en Dieu. Qu'est-ce qui leur manque?... La simplicité pour parler à Dieu comme des enfants, pour se mettre à genoux et joindre les mains, en signe de filial abandon et dire, comme vous nous avez appris : Notre Père, qui êtes aux cieux...

Il me semble, Seigneur, que c'est un peu ce que vous nous rappelez en ce Noël, alors que pour une autre fois vous naissez dans la joie, sous le signe de la croix... Pour un chrétien ces deux choses s'unissent parfaitement, non pour ceux qui fêtent la Noël d'un coeur superficiel et d'une simplicité factice.

Ce soir, Seigneur, je viens vous contempler, vous qui naissez. Je me penche vers vous, je vous adore, je vous remercie, je vous donne tout mon amour et toute ma vie. Je vous demande une grâce, par notre Mère, Marie, qui est près de vous et me regarde vous contempler... que j'apprenne l'humilité, que, comme elle, Jésus, je sache mettre mon coeur et ma volonté à votre entière disposition, pour vous servir comme vous le voulez, servir les âmes que vous me confierez... et que je parvienne un jour à la maison de votre Père.

Abbé Guy Godin,
séminariste.

(De "La Nouvelle Abeille")

Service d'avions

Rimouski (DNC) Lors d'une récente séance du Conseil de Ville de Rimouski, il a été proposé par M. le conseiller Lepage et secondé par M. le conseiller Ernest Doucet et résolu unanimement de demander à la Commission des Transports Aériens d'autoriser un service d'avions régulier : horaire entre Rimouski, Baie-Comeau, Matane, Ste-Anne de Monts et Gaspé, et d'accorder à Rimouski Air-Lines Ltd. un permis à cette fin.



SOUHAITS

Nous souhaitons à tous, un joyeux Noël, et une bonne et heureuse année 1948.

L.-P. THIBAULT
MARCHAND DE FOURRURES
282 St-Jean. Tél.: 2-3087



AUTOMOBILES INC.
12 rue de la Couronne, Québec

J.-L. DROLET AUTOMOBILES Ltée
450 boulevard Charest, Québec

GM1047

CHEVROLET · PONTIAC · OLDSMOBILE · BUICK · CADILLAC · CAMIONS CHEVROLET ET GMC

Noël à quatre pattes

Par LUCIEN GUIBORD

"Noël ! Noël ! Chantons tous Noël !..."

"Ha, ha, ha, ha ! ..."

Ils s'étaient rencontrés, tous quatre, après le bureau, vers midi, la veille de Noël. Quatre vieux copains qui venaient de se retrouver, quelques jours auparavant, après plusieurs années de séparation à cause de la guerre et de l'activité qu'ils avaient dû déployer à se refaire des situations dans la vie fébrile d'après-guerre. Quatre vieux amis qui n'avaient pas encore eu le temps de célébrer leur réunion et qui s'en étaient promis pour Noël !

Mais quiconque les apercevait, cet après-midi, se balladant en automobile, chantant et riant à gorge déployée, pensait bien que ces jeunes écervelés ne finiraient certes pas la soirée à la basilique.

Toute l'exhubérance de leurs années de collège leur revenait maintenant, d'autant plus expansive qu'elle avait été plus longtemps et fortement comprimée, sous les bombes d'abord, puis sous la pression des exigences d'une vie sociale et professionnelle dont ils avaient complètement perdu l'habitude.

Cette reprise de contact, après tant d'années, les faisait enfin retrouver leur jeunesse, leurs souvenirs, leur vitalité. Ils revoyaient enfin la vie telle qu'ils l'avaient connue avant d'aller de trop près goûter à la mort.

Inséparables qu'ils avaient été, ils avaient donc décidé de renouer leurs amitiés. C'est dans ce but-là qu'ils se balladaient, tous les quatre, dans l'auto de Raymond, d'un magasin à l'autre : ils voulaient se faire l'un à l'autre des cadeaux qui perpétueraient ce qu'ils appelaient leur **"retour à la vie"**.

x x x

La Messe de Minuit avait toujours marqué pour Robert, un véritable **"retour à la vie"**. Les cantiques de Noël qu'il avait chantés avec tant de coeur, du temps qu'il était soliste dans la chorale de la petite école, il ne pouvait les entendre, chaque année, sans revivre un peu dans son âme les plus tendres sentiments de son enfance. "... Si vous ne ressemblez à ces petits, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux . . . " Rien ne le touchait davantage que cet Enfant "sur la paille fraîche", dans sa Crèche, près de la balustrade.

Cette année, plus que jamais, la vue de l'Enfant-Jésus l'émouvait. N'avait-il pas, lui aussi, son petit "messie" qui l'attendait, à la maison, avec sa mère ? Il venait d'avoir ses six mois, Robert fils.

En pensant à lui, Robert en oubliait ses confrères avec qui il avait poursuivi jusque tard dans la soirée la célébration de leur réunion. Ce qu'ils faisaient cette nuit ne le préoccupait plus. Retrempé dans les souvenir que tous quatre s'étaient rappelés durant la journée, il reprenait maintenant, plus fort, son rôle de jeune mari et de jeune papa.

Comme ce sera beau, tantôt, à la maison, fêter Noël ! Pour la première fois, **fêter Noël avec son fils !** Autrefois, c'était papa et maman qui voyaient aux cadeaux du "petit Jésus". Puis, quand nous avons grandi, c'est le "père Noël" qui était devenu le dispensateur des surprises qu'on découvrait, avec toute la gamme des émotions, dans le bas de Noël. Cette année, Noël, c'était un plaisir nouveau pour Robert. C'est lui qui, à son tour, avait scruté les vitrines et les magasins pour trouver des jouets appropriés à l'âge de son fils.

x x x

Fêter Noël avec son fils, ça c'était la vie ! Papa Robert revenait de la messe de minuit et dégustait avec sa femme le petit réveillon qu'elle avait préparé la veille.

En excellente santé, Robert fils était plus régulier que l'horloge. A deux heures sonnant, il s'éveillait pour dire en son langage qu'il lui fallait aussi quelque chose à manger.

Vous auriez dû lui voir les yeux, quand il a aperçu son premier arbre de Noël ! Il ne finissait pas de faire des joies devant les boules dorées, argentées, rouges, blanches, vertes, violettes et bleues. Les petites ampoules étincelantes l'éblouissaient. Il en oubliait de manger.

Denise et Robert devaient presque se le disputer pour avoir le plaisir de lui signaler tel jouet, tel cadeau avant l'autre. C'est finalement Denise qui a eu raison de la situation en couchant le petit Robert dans son lit.

Papa Robert, lui, songeait à Louis et à Jean qui avaient déjà passé deux Noël, eux, en compagnie d'images vivantes du petit Jésus. Comme Raymond sera heureux, l'an prochain, quand viendra son tour !

A son retour de la chambre de bébé, Denise trouva son "vieux" le visage épanoui, les yeux rêveurs, le sourire aux lèvres. Qu'il était **grand son bonheur,** de voir ainsi son mari si heureux !

"Viens t'asseoir, mon amour", invite Robert.

x x x

Dans les bras, l'un de l'autre, Denise et Robert dégustent, en silence, **leur grand bonheur.** Ils sont trois, cette année ; l'an prochain, qui sait...

Mais les hommes ! C'est si peu sentimental, les hommes ! Denise et Robert ne sont pas sitôt conscients de leur silence que Robert se lève et se dirige vers l'arbre de Noël.

Un moment, il s'arrête, à son tour, devant les boules dorées, argentées, rouges, blanches, vertes, violettes et bleues, — de toutes les couleurs de leur bonheur ! . . . A son tour, il est ébloui par les petites ampoules étincelantes. Robert rajeunit !

Le voici qui se met à étudier le mécanisme des jouets qu'il a achetés et donnés à son fiston au nom du "petit Jésus". Denise, sa femme, avait tant de plaisir à le voir faire!...

Mais soudain, Denise se lève et, d'un ton de reproche : "Robert ! Veux-tu bien te lever !... Si tu penses que je vais te laisser passer Noël **à quatre pattes ! ! !"**



Joyeux Noël

BONHEUR — SANTE — PROSPERITE

pour

1948

Nous profitons de la circonstance pour remercier tous ceux et celles qui nous ont favorisés de leur bienveillant patronage au cours de l'année écoulée.

J.-A.-Y. BOUCHARD INC.

97, Côte d'Abraham Québec Tél.: 4-2421

FAITES RESEMELLER VOS PNEUS DES MAINTENANT POUR TRACTION D'HIVER



Vous économiserez de l'argent avec le service WELD-TRED Gutta Percha, le service de resemelage qui est .....

Garanti

Ne mettez pas vos vieux pneus de côté.

Apportez-nous-les ! Nous en ferons l'inspection avec soin et gratuitement. Si vous désirez éliminer l'ennui de l'emploi de chaînes, pour la saison d'hiver, nous vous conseillons de faire resemeller vos pneus, avec notre traction d'hiver (studded ground grip), donnant ainsi une plus longue durée dans l'usage du pneu.

Cette traction d'hiver peut être faite pour les pneus passager et camionnettes.

G.P. WELD-TRED

PARENT TIRE SERVICE ENRG.

533 1ère Avenue

LIMOILOU QUEBEC

Noël ! Noël !

Un astre sans égal a paru parmi nous:
C'est le Christ-Rédempteur qu'on adore à genoux,
Le divin Sauveur de nos âmes:
En vain ce roi des coeurs cherche l'obscurité
Tout reflète ici-bas sa noble royauté;
Son nom est d'immortelles flammes!

Ranimons notre joie à ce divin flambeau
Si pur, si ravissant, si charmant et si beau
Qui soulage notre misère!
S'il se fait tout petit, c'est pour nous accueillir;
C'est pour nous rendre heureux qu'il veut bien s'avilir
Et boire à notre coupe amère.

Jurons à son berceau respect, fidélité;
A lui le Fils de Dieu, l'adorable bonté.
Hommage, amour, reconnaissance!
Ne soyons pas ingrats, insensibles humains,
Allons, approchons-nous, baisons ses faibles mains
En qui s'incarne la puissance.

Pour ceux qui nous liront formulons un souhait:

Pour ceux que nous aimons, le bonheur, le succès,
Bonjour, bon an, santé parfaite!
Et les anges diront sur leur luth éternel:
La paix règne sur eux avec les dons du ciel!
L'étoile d'or sur eux s'arrête!

Sr Marie du REDEMPTEUR, S.G.C.

La petite marchande d'allumettes

Par ADRIEN GIROUX

"Monsieur... Monsieur...," suppliait une voix enfantine, "achetez-moi mes allumettes!"

L'interpellé, un gros homme bien mis, soufflant sous un monceau de paquets se retourna pour voir venir à lui une petite fille brandissant une boîte d'allumettes. Il fit un mouvement comme pour porter la main à son gousset mais il se ravisa aussitôt en songeant qu'il ne pouvait se départir de ces colis qui lui encombraient les bras. Après un furtif sourire de commisération, il s'éloigna rapidement.

Toute craintive, la fillette aborda une riche dame pour lui offrir ses allumettes. Avant qu'elle n'ait eu le temps de proférer une parole, la dame lui dit d'un ton sévère qu'elle n'était pas dupe de son stratagème pour attirer la pitié des honnêtes gens. "Je ne puis comprendre, disait-elle, que des parents se fassent ainsi complices de leurs enfants pour soutirer de l'argent aux personnes trop crédules". Et l'air offensé, elle reprit sa course vers les grands magasins pour faire ses dernières emplettes de Noël.

Devant cette algarade de la vieille dame, la petite n'avait pas prononcé un seul mot pour sa défense et s'était contentée de baisser la tête comme un enfant pris en faute. Quelle tuile, après avoir cru un moment qu'enfin la chance lui souriait. Personne ne s'était laissé impressionner par sa misère et, en conséquence, elle n'avait pas vendu une seule boîte d'allumettes. Le bilan de ses recettes se résumait donc à zéro.

Lasse, découragée, la malheureuse petite marchande d'allumettes demeurait immobile au milieu du trottoir, insensible à la nuit qui descendait rapidement sur la ville et au vent qui pourchassait devant lui une neige folle. Elle avait vraiment une mine qui faisait pitié à voir! Sur ses épaules, elle portait un châle jauni par le temps et dans ses pieds des souliers aux talons éculés que sa mère avait usés avant elle. De sa petite main toute bleuie par les morsures du froid, elle retenait une extrémité de son vieux tablier troué où s'entassait sa provision d'allumettes encore intacte, tandis que l'autre extrémité était retenue à sa ceinture par des épingles. La neige amoncelée dans ses boucles blondes en désordre accentuait la pâleur de sa figure émaciée.

Pauvre petite chose abandonnée! Pourquoi donc s'attardait-elle ainsi dans la rue en cette veille de Noël?

La raison en était toute simple. Après une journée aussi infructueuse, elle craignait de se trouver en présence de son père qui attendait la recette de la journée pour aller trinquer avec les amis. Présentement, il devait être furieux et tourner en rond comme un lion en cage.

Les tiraillements de la faim et les morsures du froid la ramenèrent à la réalité; plus péniblement elle se remit en marche sur la rue maintenant déserte. Bientôt ses jambes engourdies par le froid refusèrent de la porter plus loin, et exténuée, elle s'assit dans une encoignure formée par deux maisons un peu à l'écart de la rue. Elle ramena sous elle ses pieds endoloris qu'elle ne sentait plus tant ils étaient gelés.

En restant là, elle était sûre au moins de ne pas être rouée de coups. Elle n'en pouvait plus d'être battue! De plus, il ne faisait pas plus froid ici que chez elle où le vent hurlait à travers les fentes disjointes bien qu'elles fussent remplies de paille et de guenilles.

Depuis quelques instants, l'enfant cherchait un moyen de se réchauffer quand son regard rencontra les boîtes d'allumettes éparses autour d'elle. Elle y plongea une main avide; elle en retira une qu'elle frotta contre le mur. Une lumière chaude et brillante scintilla dans la nuit; la petite fille pencha son visage au-dessus.

Il lui sembla tout-à-coup qu'elle était assise devant un gros poêle où brûlait un bon feu. Elle fit mine de tirer ses pieds pour les réchauffer, mais son geste éteignit la flamme bienfaisante. Avec elle, disparut aussi le poêle et l'enfant se retrouva assise dans la neige avec un bout d'allumette brûlée dans sa main.

Elle en alluma une deuxième qui scintilla de nouveau; et le mur frappé par la lumière parut se transformer en une glace transparente. Elle put alors apercevoir au milieu d'un vaste appartement une table magnifiquement parée qui était recouverte d'une nappe immaculée. Au centre, une majestueuse dinde garnie de prunes exhalait un fumet délicieux et tout alentour une jolie vaisselle de porcelaine miroitait sous le feu des lumières. Soudain, la dinde sauta hors du plat, se dandina à travers la pièce et vint droit vers la petite fille. Mais l'allumette s'éteignit, et l'épais mur froid, seul se trouvait devant elle.

Fébrilement elle frotta une autre allumette. Alors elle se trouva assise sous le plus bel arbre de Noël; il était plus gros que celui qu'elle avait vu par la fenêtre de la maison d'un riche marchand. Des milliers de lumières brillaient parmi les branches vertes; de splendides jouets, semblables à ceux qu'elle avait vus dans les magasins étaient là suspendus à portée de sa main. La jeune fille tendit le bras pour en attraper un, mais son geste fit éteindre l'allumette. Les lumières de l'arbre de Noël s'élevèrent de plus en plus haut au point de devenir comme des étoiles dans la voute céleste. L'une d'elles tomba vers elle dans une longue traînée de lumière.

"Quelqu'un vient de mourir", dit la petite fille se rappelant ce que sa grand'mère lui avait dit une fois, "Quand une étoile tombe, une âme s'envole vers le Bon Dieu". Sa grand'mère avait été la seule personne qui lui ait témoigné de l'affection.

Elle frotta une autre allumette contre le mur et dans la clarté qui rayonna de nouveau autour d'elle, elle aperçut sa grand'mère qui lui souriait doucement comme autrefois.

"Grand'maman", s'écria la petite fille, "prenez-moi avec vous! Je sais que vous disparaîtrez aussitôt que l'allumette sera brûlée, tout comme le poêle chaud, la dinde rôtie et l'arbre de Noël!" Alors d'un geste désespéré l'enfant réunit les boîtes éparses et y mit le feu car elle voulait à tout prix garder sa grand'mère avec elle. Jamais auparavant sa grand'mère n'avait été aussi jolie! Alors elle prit sa petite-fille dans ses deux bras, et toutes deux elles s'envolèrent vers les nuages, très haut, toujours plus haut, où il n'y a ni froid, ni faim, ni souci.

Le lendemain matin, dans un coin retiré de la rue principale, des passants matinaux trouvèrent la petite marchande d'allumettes, immobile, une impression de détente et de paix se réflétant sur sa figure. En vain, le soleil radieux essayait-il de réchauffer de ses rayons le petit corps à côté duquel gisait un monceau d'allumettes carbonisées, elle avait été gelée à mort en cette nuit de Noël...

"Elle a essayé de se réchauffer", disait une vieille femme à sa voisine. Personne ne devinait les belles choses qu'elle avait vues, et quelle joie était la sienne en compagnie de sa bonne vieille grand'maman pour son premier Noël au ciel!

A tous nos clients et amis



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

EMILE *Létourneau* LIMITEE

SPECIALISTE EN CHAUSSURES DE QUALITE

Veuillez écouter notre programme à la radio Poste C. K. C. V. de 7.45 à 8.15 p.m. les 24 et 31 décembre

96 rue de la Couronne — Téléphone: 3-7403

BRICK BRADFORD — Par William Ritt et Clarence Gray



MUTT et JEFF — Jeff a tout de même plus que quatre ans — Par Bud Fisher



Dans le bon Vieux Temps

Le temps des fêtes commençait à la messe de Minuit, au réveillon de la Noël pour ne se terminer qu'à la veille du mercredi des cendres.

Dans la nuit de Noël à l'heure où les morts se lèvent de leur sépulture et viennent s'agenouiller autour de la croix du cimetière, et qu'un prêtre, le dernier curé de la paroisse, en surplis et en étole, leur dit la messe alors que les montagnes s'entr'ouvent et laissent entrevoir les trésors enfouis dans leurs flancs, alors que les animaux parlent dans les granges et se disent la bonne nouvelle, voyez dans tous les villages les maisons s'illuminer comme par enchantement.

C'est le commencement de la grande semaine qui se terminera par le Jour de l'An. On ne dit pas le premier de l'An, mais le jour de l'An, parce que ce jour-là, à lui seul, vaut toute l'année.

La veille, à la tombée de la nuit, les jeunes gens se sont réunis. Armés de longs bâtons et de sacs profonds, ils vont de porte en porte chanter la guignolée :

Bonjour le maître et la maîtresse
Et tous les gens de la maison
Nous avons fait une promesse
De venir vous voir une fois l'an . .

Ils battent la mesure avec leurs bâtons, et dans leurs sacs, ils recueillent la chignée, c'est-à-dire l'échine d'un porc frais que l'on destine aux pauvres, car il faut bien, eux aussi, qu'ils aient leur part de joie au jour de l'an.

Longtemps d'avance, on a eu le soin de dire aux enfants de ne pas pleurer, de ne point se quereller, mais d'être bons et obéissants. Ceux qui pleurent au jour de l'an ont les yeux rouges toute l'année. Aussi voyez comme ils sont graves, le matin, bien avant l'aube, lorsque tous ensemble, les plus âgés en tête, ils vont dans la grande chambre demander la bénédiction des vieux parents. Et comme les étrennes pleuvent de toutes parts.

Ce jour-là tout le monde se visite et s'embrasse, les ennemis se réconcilient et chacun en se serrant la main dit : "Je vous la souhaite bonne et heureuse, et le Paradis à la fin de vos jours".

Nous avons parlé de la table frugale de nos ancêtres, mais pour le temps des fêtes, on interrompt d'une façon éclatante le perpétuel ordinaire. La femme, et par ce mot il faut entendre la maîtresse de maison, cuisine pendant toute une semaine. Il n'y en a pas comme elle pour mettre la main à la pâte.

Les longues tables se dressent, toutes couvertes de nappes ou de beaux draps blancs et quelle hécatombe de pâtés, de tourtières, de ragoûts de toutes sortes, sans parler des jambons roses dont la couenne enlevée a été remplacée par un damier de clous de girofle artistiquement piqués. L'habitant aime à ce que sa table ploie sous l'abondance des mets.

Le petit verre de rhum de la Jamaïque circule de main en main et les pipes s'allument.

Nos ancêtres avaient pour habitudes, même aux moindres réunions de chanter à leurs dîners et soupers; les hommes et les femmes alternaient. On peu juger si au temps des fêtes les beaux chants s'en donnaient.

Dans les derniers jours qui précédaient le carême et que l'on appelle plus spécialement encore le carnaval ou les jours gras, les chevaux s'attèlent, les carrioles glissent sur la neige et l'on va par bandes festoyer gaiement chez les parents et les amis. Les violonneux battent de même de leurs talons. L'archet grince et chacun choisi sa compagnie. En avant, la danse ! c'est la gigue, c'est le cotillon, qui font tournel les couples endiablés.

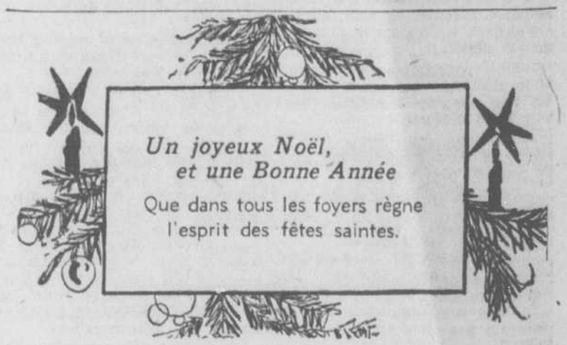
Quelquesfois les masques, affublés de grossières défroques, feront irruption au milieu du bal : ce sont les mardi-gras et chacun leur fera la politesse tout en esssayant de découvrir qui ils sont, car souvent le diable s'est présenté ainsi déguisé chez des braves gens qui avaient entamé une gigue sur les premières heures du carême.

J.Edmond ROY,
(Histoire de la Seigneurie de Lauzon)

A SHAWINIGAN

Shawinigan (DNC) Quatre jeunes filles, deux Polonaises et deux Lithuaniennes, venant de camps européens de populations expatriées, sont arrivées à Shawinigan, ces jours derniers. Elles rempliront des fonctions de domestiques dans d'excellents foyers, où, en plus d'un salaire, elles auront chambre et pension.

Trois de ces jeunes filles ont été dirigées vers Grand'Mère, et la quatrième demeurera à Shawinigan Falls. Ces jeunes filles ne parlent que leur langue, mais elles peuvent cependant s'exprimer quelques peu en anglais, ayant appris quelques bribes de cette langue dans les camps d'où elles sont venues en ce pays. C'est Mme O. Winnikoff qui a servi d'interprète à ces jeunes filles, lors de leur arrivée ici.



Un joyeux Noël, et une Bonne Année

Que dans tous les foyers règne l'esprit des fêtes saintes.

J. E. VALIN

MARCHAND DE MUSIQUE

238 rue SAINT-JEAN TEL.: 2-8365

Joyeux Noël



BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Nous profitons de la circonstance pour remercier de tout coeur tous ceux qui ont bien voulu nous favoriser de leur bienveillant patronage au cours de l'année qui s'achève, et sollicitons à nouveau leur encouragement pour l'avenir.

EPICIERS **A. ROY & FILS** BOUCHERS

(Angle Berthelot et Droite) *137 à 141 ST-PATRICE, Tél.: 2-7671*



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année!

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DE

CHEZ *Mozart* LTEE

310-312 rue Saint-Joseph

Nos entrevues...

Le Père Noël s'ennuie!

Jouetville, Pôle Nord, 24. (Dépêche exclusive au "Soleil" par Alfred Renaud) "Je ne veux pas me plaindre inutilement, mais je vous avoue sincèrement que la vie n'est plus pour moi ce qu'elle était autrefois. Les parents changent, les enfants, oui, même les enfants changent, tout change, quoi ! et moi, je m'ennuie, !"

Je ne pouvais en croire mes oreilles ! Et pourtant le Père Noël paraissait sincère, convaincu.

S'ennuyer dans un pareil cadre, dans une telle féerie, dans ce château de glace où le maitre de céans est servi par des légions de lutins, tous plus empressés les uns que les autres à exécuter le plus infime de ses ordres, à réaliser le plus petit de ses désirs.

—Mais pourquoi en est-il ainsi ? ai-je demandé au brave vieillard, un peu chagrin que j'étais de le voir aussi déprimé.

—C'est une assez longue histoire, reprit le Père Noël qui me parut de plus en plus morose.

—Vous manquez peut-être un peu de compagnie, comme on a dit par chez nous, dans le Québec ? Si vous faisiez venir ici vos imitateurs du monde civilisé, tous ces gros bonshommes rouges qui multiplient les sourires pendant la période des Fêtes. Vous auriez du plaisir. Tenez, pourquoi pas un congrès des Pères Noëls ?

Le vieux me regarda stupéfait :

—Un congrès ! dit-il. Jamais de la vie. J'ai essayé cela avant la guerre. Ce fut un beau charivari, allez. J'avais invité des Pères Noëls de partout, de Québec, de Montréal, de Toronto, de New-York, de Londres, même d'Allemagne — je leur devais cette courtoisie à cause de leur ancêtre et du mien, Kriss-Kringle — j'en avais même invité du Japon pour connaitre les secrets des jouets de ce pays. Je vous l'ai dit, j'en avais invité de partout. Il en vint même un que je n'avais pas invité...

—Lequel ? demandai-je, un peu surpris.

—Santanov Clausky !

—Un Russe ?

—Exactement. Il a ruiné notre meeting. Tout allait bien jusqu'au moment des résolutions quand il se mit à tout bloquer d'un seul mot...

—Je parie que c'est "veto" !

—C'est ça, dit le Père Noël. Nous étions sur le point de le ficher à la porte du château pour avoir enfin la paix quand le Père Noël des grands magasins Booth's, de Londres, me remit un message chiffré du Foreign Office qui nous demandait de bien le traiter, en dépit de son entêtement, car il devait être notre allié un peu plus tard. Le Russe, à ma demande, se retira de son chef, mais en proférant des menaces. Vous savez le reste de l'histoire. C'est pour cette raison qu'il n'y eut qu'un seul congrès, ou plutôt un commencement de congrès des Pères Noëls au Pôle Nord, tout a tourné en bouillie pour les chats.

—Mais une fois Santanov Clausky parti, vous avez dû pouvoir vous entendre ?

—N'en croyez rien. Il était parti sans doute, mais plusieurs de ses idées étaient restées parmi nous. Un des délégués voulut fonder une union des Pères Noëls et nous n'avons jamais pu établir les principes qui devaient être à la base de ce mouvement que quelques-uns d'entre nous décrivaient comme étant "du véritable sens social" mais que d'autres dénonçaient déjà comme un moyen périmé d'obtenir un meilleur salaire. Ces derniers parlaient volontiers de grève, pensez donc !

—Mais vous devez recevoir beaucoup de lettres ? Demandai-je pour distraire le bon vieux.

—De moins en moins, croyez-moi. Et puis, il n'y a plus de ces lettres touchantes comme autrefois. Quand je songe que des enfants m'écrivent à la dactylotype sous prétexte que ça fait moderne et que j'ai moins de misère à lire, ça me fait sortir de mes gonds. Quelle pitié ! Autrefois, des fillettes m'écrivaient alors qu'elles avaient parfois atteint 15 ans. C'était charmant ! Mais, de nos jours, ça ne croit plus au Père Noël et ça se pense fin !

—Enfin, Père Noël, pour vous distraire, vous avez la radio ?

—Oui, une belle affaire, soupira le vieux, plus taciturne que jamais. Tenez, l'autre soir, je branche mon appareil sur Québec. Je tombe sur un discours électoral. Une vraie misère ! Ce candidat, dont j'ignore heureusement le nom, avait des liaisons dangereuses à vous faire dresser les cheveux sur la tête. Je branche aussitôt sur Montréal, encore un discours électoral, mais du domaine fédéral celui-là. Le malheureux, quand j'y pense, proposait justement d'envoyer un percepteur de l'impôt au Pole Nord pour faire enquête sur mes revenus et m'en prendre une bonne partie. Je changeai de poste encore une fois. J'entends une voix étrange, ni mâle, ni femelle, qui semblait faire des efforts terribles dans les notes hautes et qui faisait pitié chaque fois qu'elle descendait. J'eus la patience d'écouter cinq minutes. L'annonceur m'apprit que c'était un nommé Fancy Sumatra qui abrutissait ainsi les auditeurs deux fois par semaine ! Oui, parlons-en de la rádio !

—Mais vous recevez aussi les journaux, alors, ça doit vous fournir de bons moments?

—Oui et non! Les journaux m'ennuient aussi.

—Pourquoi?

—Ils sont trop tristes, trop pessimistes, mon ami.

—Vraiment?

—Tenez, voici votre propre journal. Ces jours derniers, vous annonciez qu'un groupement part en guerre contre moi. N'est-ce pas triste, une pareille affaire? Je remarque que les choses drôles, gaies, reposantes, les nouvelles qui font du bien au coeur, je dois feuilleter vos pages pour les trouver et m'en réjouir. Faites-moi plaisir, voulez-vous, mettez plus en évidence le beau côté de la vie et vous ferez plus d'heureux dans le monde. Mais ne partez pas sur cette note triste. Je veux tout oublier. Dites bien aux enfants de votre beau pays du Québec que j'irai les voi chaque année. Rien qu'à y penser, je me sens encore heureux !

J'ai quitté le Père Noël alors qu'il était encore un peu songeur. Mais tout de même, une lueur brillait dans ses yeux!

Alfred Renaud

Légende suisse

Une légende suisse veut que la Sainte Famille soit dans les environs durant la messe de minuit, la veille de Noël.

A cet effet, un bol de lait frais est posé sur la table et chaque membre de la famille suisse doit déposer une cuiller sur la nappe.

En revenant de la messe, la personne qui trouvera sa cuiller déplacée, pourra espérer des bénédictions spéciales, car, sûrement, Marie et Joseph se sont arrêtés à la maison et se sont servis de la cuiller pour nourrir l'Enfant Pésus.

Une histoire vécue

Par JOSEPH VOISARD

Le père Jean-Baptiste Lanoix était le cultivateur le plus riche du comté de Labiché. L'un des pionniers de St-Jules, il avait rempli avec sagesse des charges nombreuses. On lui attribuait à bon escient le mérite d'avoir puissamment contribué au prodigieux essor de sa paroisse agricole.

Aussi M. Lanoix jouissait-il d'un très grand prestige. Son influence lui assurait les bons sentiments des hommes publics des divers credo politiques. Au-dessus de toute partisannerie, il ne nourrissait d'autre ambition que celle de servir le plus efficacement possible les intérêts de la communauté.

Jean-Baptiste Lanoix et Solange Labonté avaient uni leurs destinées sous les plus heureux présages. Egalement doués de riches ressources intellectuelles et physiques, ils étaient aussi imbus des principes chrétiens qui assurent l'harmonie des foyers. Leur amour du travail comme aussi leur sens pratique leur promettaient le succès qui couronne l'effort et l'initiative.

Jean-Baptiste était l'aîné d'une famille de quinze enfants. En quittant la terre paternelle, il obtint à des conditions faciles la concession d'un vaste lot à St-Jules. Il n'était encore âgé que de vingt ans. Une forêt dense se dressait devant lui, comme dans un geste de défi. Le jeune Lanoix ne craignait pas l'effort et il se mit résolument à la tâche. Bientôt, la forêt commença à retraiter sous la hache du vigoureux défricheur.

Jean fit si bien que dès le printemps suivant, il pouvait penser au mariage. Une cabane assez spacieuse, pourvue du nécessaire, attendait déjà Solange. La jeune femme ne marchanda pas son consentement. Fort de l'appui moral de sa vaillante compagne, Jean fit une oeuvre de géant. La forêt céda peu à peu la place à des champs fertiles où se balançaient les épis dorés. Des succès si rapides provoquèrent l'enthousiasme de nombreux jeunes terriens du comté. St-Jules se transforma en une vaste colonie où régnaient l'harmonie et l'entrain d'une ruche.

Jean Lanoix fut le premier maire de la municipalité naissante. C'est lui également qui obtint de l'autorité religieuse l'érection canonique de la paroisse. Ses initiatives nombreuses comme aussi ses succès personnels le mirent bientôt en vedette dans tout le comté. A l'occasion d'une élection provinciale, on jeta les yeux sur l'ancien colon, devenu un cultivateur prospère. Jean déclina obstinément l'honneur, prétextant que sa tâche très lourde et ses charges déjà nombreuses ne lui permettaient pas de songer à la députation.

Une coquette maison avait remplacé l'ancienne cabane de bois rond. Mme Lanoix y trouvait aujourd'hui le confort et les accommodations des résidences urbaines. Les lieux environnants offraient un décor singulièrement pittoresque et semblaient proclamer la joie de vivre. Jamais on eut pu rêver une nature plus souriante et plus généreuse.

La prospérité et la considération ne donnaient pas le bonheur à M. et Mme Lanoix. Tous deux leur eussent préféré une postérité nombreuse, comme celle qui avait enrichi leur foyer respectif. Un seul enfant était né de leur union après dix années de ménage. Aujourd'hui âgé de vingt-huit ans, André faisait subir à ses parents les pires angoisses. Depuis vingt ans d'ailleurs qu'il les plongeait de déception en déception.

Jean eut rêvé un fils intéressé à ses travaux. André n'avait jamais manifesté d'attrait particulier pour l'agriculture. Mme Lanoix déplorait également l'existence de bohème dans laquelle semblait se complaire son cher fils.

Dès son enfance, André avait affirmé des goûts d'aventurier. Sans être vicieux, il fit fréquemment des frasques qui alarmèrent ses parents. Sa légèreté l'empêcha de réussir dans ses études, malgré des talents véritablement remarquables. Aussi quitta-t-il le collège avec un mince bagage de connaissances.

Quand se déchaina le grand conflit mondial, en 1939, André n'était encore âgé que de 20 ans. Il sortait à peine du collège. Sa soif de l'aventure le poussa à s'enrôler. Les larmes de sa mère et les exhortations de son père ne parvinrent pas à le détourner de son dessein.

Quelque trois mois après son engagement, André traversait l'Atlantique avec l'avant-garde de l'armée canadienne. Durant ses longs mois d'entrainement en terre britannique, il donna fréquemment de ses nouvelles à sa famille. Puis, un jour, vint le moment de l'action et le débarquement sur la côte française. Les nouvelles se firent de plus en plus rares. M. et Mme Lanoix subissaient une vie de cauchemar.

Un laconique message mit finalement le comble à cette affliction en annonçant qu'André était "porté disparu". Des démarches de la Croix-Rouge n'apportèrent pas de renseignement sur le sort du jeune troupier. On conçoit les tortures morales qui en résultèrent pour M. et Mme Lanoix. Leurs cheveux blanchirent rapidement et bientôt se dessinèrent sur leur visage les rides d'une vieillesse précoce.

Jamais les malheureux parents n'avaient ressenti plus cruellement le poids de leur chagrin qu'en cette fin de décembre 1946. Les réminiscences des anciennes fêtes de Noël, quand encore tout petit gars, André manifestait son ravissement devant l'arbre étincelant et chargé de choses merveilleuses, venaient accroitre leurs tourments et alourdir leur solitude. Jean ne parlait pas. Les yeux perdus dans le vague, il offrait l'image d'un homme désemparé. Des larmes silencieuses perlaient fréquemment aux paupières de son épouse.

Soudain, on frappe à la porte. Tirés de leurs douloureuses rêveries, M. et Mme Lanoix voient entrer le postillon, un message à la main. Celui-ci est venu spécialement en faire la livraison. D'une main tremblante, Solange déchire fiévreusement l'enveloppe pour s'exclamer aussitôt : "André sera avec nous ce soir" ! Tous deux croient rêver. Leur joie est indicible ! Solange rit et pleure à la fois. M. Lanoix ne contient pas davantage son émotion. Dans sa hâte de revoir son fils, il s'habille déjà pour voler à sa rencontre. Mais André ne doit arriver qu'au début de la soirée.

On imagine bien que l'heureux couple était à la gare bien avant l'heure du train. Les minutes leur paraissaient des heures. Jean allait et venait impatiemment, croyant à tout moment entendre le cri lointain d'une sirène de locomotive. Enfin, le train entra en gare tout couvert de frimas. M. et Mme Lanoix dévoraient des yeux chacun des voyageurs qui en descendaient. Jean apparut à la portière pour enlasser aussitôt d'une même étreinte son père et sa mère. Après les épanchements que l'on devine, le trio prit le chemin du foyer.

Les questions pleuvèrent de part et d'autre. André avait connu bien des tribulations ! Fait prisonnier, il fut traîné dans un camp de concentration. Sa robuste constitution lui valut d'être élu pour le travail forcé. C'était en somme une chance pour lui. Travailleur, il recevait une ration suffisante à lui entretenir la vie pendant que d'anciens compagnons d'armes mouraient comme des mouches dans les camps nazis.

Après la victoire, André fut libéré. Il n'avait alors qu'un voeu et c'était de revenir le plus tôt possible au pays natal. Malheureusement, il lui arriva une mésaventure qui devait retarder la réalisation de son rêve. Assailli avec des compagnons par une bande de civils allemands, dans un quartier de Berlin, André fit place nette. Deux boches restèrent sur le carreau, assez sérieusement blessés. La police militaire alliée était d'une particulière sévérité dans ses efforts pour maintenir l'ordre. André fut blâmé et condamné à une année de détention.

André eut préféré la mort à cette humiliation immiritée. Un Lanoix en prison ! C'était inconcevable ! Ses parents ne devaient pas connaitre cette déchéance de leur fils. André ne chercha donc pas à communiquer avec sa famille. Ce silence lui pesa tout autant qu'à ses parents. Dans la nuit de sa prison. André songeait souvent à son enfance. Que ses parents avaient été bons pour lui ! Comme il avait dû se rendre malheureux ! L'épreuve l'avait assagi. S'il pouvait retourner au pays, il s'établirait sur le bien paternel auprès de ses adorables parents. Aussi, la joie d'André de se retrouver au foyer était-elle présentement comparable à celle de l'enfant prodigue repentant et pardonné.

Les Lanoix goûtèrent cette année-là le plus joyeux Noël de leur vie. André persévéra dans ses desseins. Par son goût du travail et son courage, il devint véritablement le double de son admirable père. Fermier prospère, il se maria. Au cours de l'année, un fils lui est né, apportant aux heureux grands-parents la promesse de la postérité qu'ils avaient rêvée. Le grand-père Lanoix pose déjà au patriarche... Tous goûtent ensemble une véritable félicité.

La fontaine de Noël

Le Livre d'Or qui renfermait les destinées de Rome d'après les anciens oracles et les prophéties des sibylles, contenait cette prédiction: "Quand l'huile jaillira de la fontaine, on verra paraitre le Sauveur."

A l'heure même où la Vierge sainte mit au monde son divin Fils dans la crèche de Bethléhem, la fontaine de la Taberna Meritoria versa à flots une huile pure et limpide, qui ne cessa de couler jusqu'au Tibre, pendant vingt-quatre heures.

C'est en souvenir et témoignage de ce prodige que fut construite la première église dédiée dans Rome à la sainte Vierge, sous le nom de Fons Olei (Fontaine d'huile), qu'elle conserve encore, quoique le saint pape Calixte Ier l'ait consacrée sous le titre de Sainte-Marie de Tibre, au commencement du troisième siècle.



JOYEUSES FÊTES

Nous souhaitons à tous de joyeuses fêtes et nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur pour l'année 1948.

CIE D'OUTILLAGE ET TRANSPORT LTÉE

500 rue Dorchester Téls: 5-8181 — 3-7828

ET

LAURENTIDE AUTOMOBILE

42 rue Dorchester Téléphone: 5-8181



Joyeux Noël

Bonheur

Santé et

Prospérité

pour l'An Neuf

Que la nouvelle année soit pour tous une longue suite de joies; que la santé, le bonheur et la prospérité règnent dans chaque foyer. Voilà les voeux que nous formulons à l'adresse de tous nos clients, de nos amis et du public en général.

Nap. Jacques

128-132 rue Saint-Joseph Québec

Messe de Minuit à Malolà

La fête de Noël à Malolà est belle ! Sans doute, elle n'a pas tout l'éclat des Noëls de chez nous, où les églises revêtent leurs plus belles parures, les orgues font retentir leurs Gloria in excelsis, accompagnant les choeurs de nos beaux cantiques de Noël... et les crèches où sommeille le divin Enfant merveilleusement faites pour représenter la solennité de ce grand mystère. Notre église, tout en étant décorée de guirlandes, banderoles défraichies, prend un aspect de fête, il n'y a que la crèche qui donne une juste idée de la pauvreté de notre Divin Sauveur.

Dès dix heures du soir, des groupements se font autour de l'église, qui deviennent de plus en plus compacts au fur et à mesure que l'heure approche. A la première sonnerie de cloches, l'église est comble, ou plutôt noire de monde. A califourchon sur le dos de leurs mamans, les derniers-nés piaillent et préludent aux cantiques de Noël... "ex ore infantium..."

Minuit sonne au beffroi de Malobé, deux petites cloches qui sont vites couvertes par des centaines de voix entonnant un "Minuit, chrétiens" triomphant, en "Kibemba". Puis le Père Supérieur monte à l'autel; la messe commence durant laquelle les chants liturgiques alternent avec les cantiques, et tous nos bons vieux airs y passent, évidemment en "Kibemba".

Un instant j'ai l'illusion de me trouver dans quelque église de chez nous, un instant je revois les Noëls de mon village natal, là-bas, sur les bords du grand Saint-Laurent, où là aussi des chrétiens entassés prient en se rappelant les paroles de l'Ange : "Pax hominibus bone voluntatis" pour ce temps de guerre.

Voici la communion; tous nos chrétiens, en rangs serrés, s'approchent de la Sainte Table. Les bébés, sur le dos des mamans, regardent avec curiosité, et parfois tendent leurs petites mains noires vers la blanche Hostie. Joli geste et touchant symbole ! La race de Cham a faim du Christ ! Patience petits négrillons, votre tour viendra, et dans votre âme toute blanche descendra aussi le Dieu des pauvres et des humbles, né dans une crèche !

Un dernier cantique et nos gens s'en retournent en leurs cases tout joyeux et du soleil plein le coeur.

Ah ! que les Noëls de brousse doivent plaire au Divin Enfant de la crèche.

Ne sont-ce pas les pauvres, les humbles, les déshérités qu'Il a voulu voir les premiers autour de Lui ! Pauvre et nu fut le Dieu de toute Majesté à son avènement sur cette terre, pauvres aussi et combien nues les églises des missions, pauvres et presque nus les noirs qui, cette nuit, ont avec tant de foi entouré la crèche de l'Enfant-Jésus.

De retour à ma cellule je jette un regard sur le passé, j'entends encore à mes oreilles les joyeux échos des réveillons de chez nous, j'entrevois dans le lointain des foules en liesse, des rues illuminées, des montagnes de friandises, de jouets, etc, qui, du magasin, resplendissant de lumière de toute couleur, en cette nuit de Noël s'en vont partout, faire la joie et le bonheur de mes petits compatriotes du Québec.

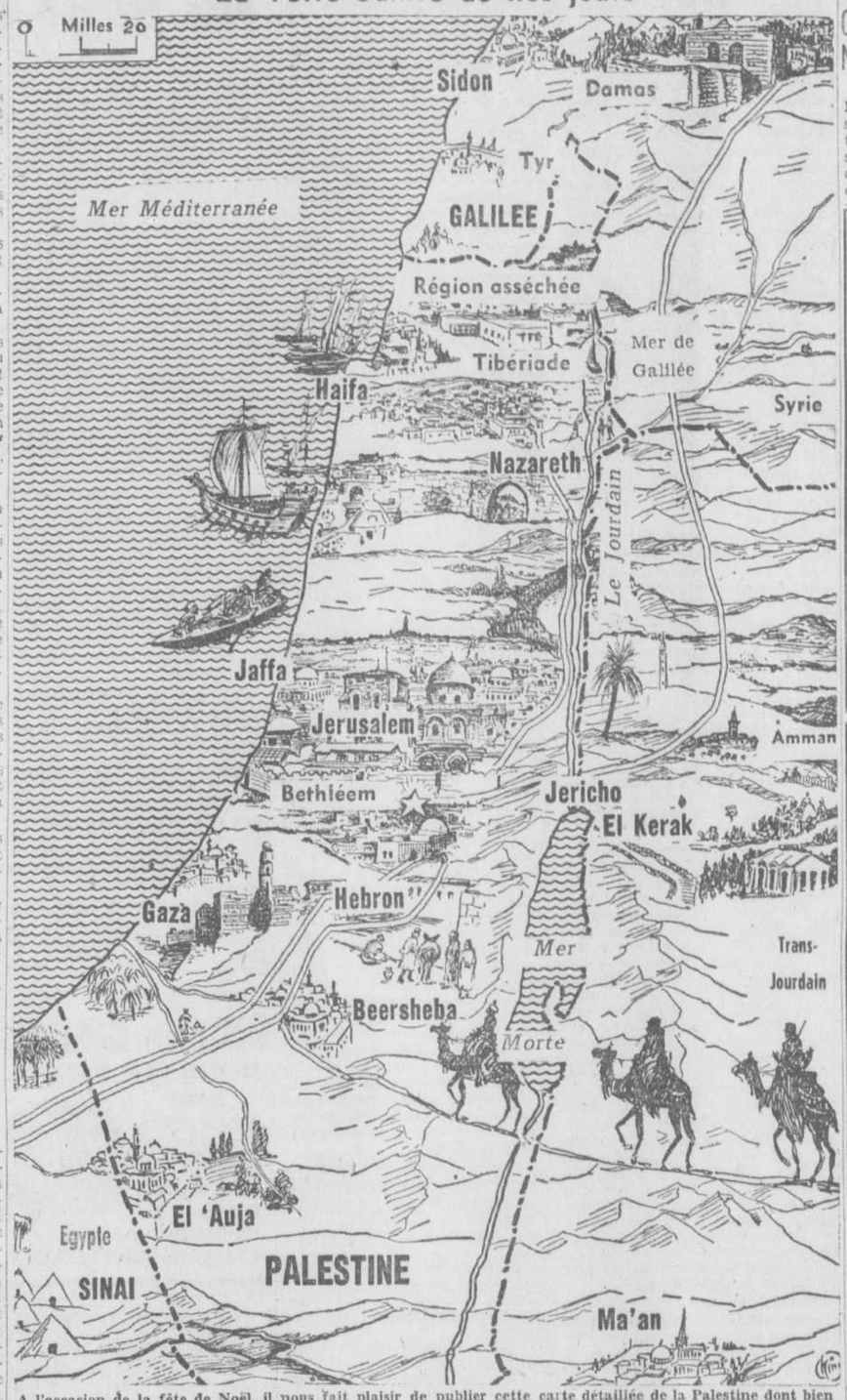
Avec mélancolie, je vois l'église que j'ai vu bâtir, mais dont les murs de brique sont si nus ! les autels si pauvres ! mais je me ressaisis en pendant que ces mêmes murs dénués de toutes richesses ont été témoins de tant de foi de la part de nos chrétiens.

Ah oui ! Le Christ est toujours pauvre. Il a toujours faim. Il est toujours dépourvu de tout. Il souffre continuellement de ses noirs; mais Il les aime toujours, malgré leurs faiblesses, malgré leurs défaillances passagères, mais en sa bonté espère toujours qu'Il sera miséricordieux pour eux.

Je formule les meilleurs voeux à l'occasion de la nouvelle année.

Emile Therrien, Père Blanc

La Terre Sainte de nos jours



A l'occasion de la fête de Noël, il nous fait plaisir de publier cette carte détaillée de la Palestine dont bien des noms sont familiers à tous nos lecteurs.

Réunion d'un Conseil de Comté

Rivière-du-Loup, (DNC) Récemment, à l'hôtel de ville de Rivière-du-Loup, chef-lieu du Comté étaient réunis en session régulière les membres du Conseil Municipal du Comté de Rivière-du-Loup: MM. Joseph Rousseau, maire de St-Jean-de-Dieu; Alfred Dionne, maire de St-Patrice de Rivière-du-Loup; Louis E. St-Pierre maire de Notre-Dame du Portage; Joseph Rioux, maire de Trois-Pistole; Joseph Fraser maire de Notre-Dame de l'Isle Verte; Joseph Massé, maire de St-Antonin; Eugène Levesque, maire de Cacouna (paroisse); Eugène Delisle maire de St-Cyprien; Georges Desjardins, maire de Cacouna (Village); Thomas Talbot, maire de l'Isle verte; Georges Bérubé, maire de St-Arsène; Alphonse Lévesque, maire de Ste-Françoise; Philippe Godbout, maire de St-Eloi; Herménégilde April, maire de St-Clément, Alfred Gagnon, maire de St-Epiphanie; Gérard Lebel, maire de St-Modeste; Omer Thibault, maire de St-Paul de la Croix; formant quorum sous la présidence de Son Honneur le Préfet; M. Freddy Massé, maire de St-Hubert.

Après la prière d'usage les minutes de la dernière session sont adoptées telles que lues. Le conseil, voulant donner suite à sa résolution du 10 septembre, concernant une demande d'amélioration du service téléphonique pour notre région, prie la Régie Provinciale des Transports et Communications de l'informer de la date de sa prochaine séance à Rivière-du-Loup afin de discuter avec elle des raisons pour lesquelles on voudrait une telle amélioration.

M. Le Préfet et le Secrétaire-trésorier communiquent leurs impressions sur la tenue des deux congrès dits de "L'Union des Conseils de Comté et de l'Association Provinciale des Secrétaires de Municipalités. Le Secrétaire soumet à la connaissance du Conseil la publication du Lieutenant-gouverneur, dans la Gazette Officielle du 22 novembre 1947, faisant connaitre l'érection de la nouvelle municipalité de Radot, (Territoire no 4, Ste-Rita) à compter du 1er janvier 1948. Le compte du drainage du cours d'eau "Ignace Gagnon", Trois-Pistoles, au montant de $236.60 est approuvé par le Conseil. Afin de dégager la responsabilité du Conseil concernant l'entretien d'hiver, par une Compagnie de la route Rivière-du-Loup - Edmunston se rapportant au chemin du Lac, Canton Withworth, sous la juridiction du Conseil de Comté, ce dit conseil autorise une consultation légale à cet effet. La ratification des entreprises des routes d'hiver pour Ste-Rita, territoire nó 4, est approuvée.

La correspondance est lue, entre autres, une lettre de l'honorable ministre des Travaux publics, M. Roméo Lorrain par laquelle il accorde un octroi de $86.55 à la Corporation Municipale du Comté, par l'intermédiaire de M. Roméo Gagné de Rivière-du-Loup, pour travaux exécutés au "Pont du Tracel" et intéressant la Municipalité de St-Modeste et de St-Antonin.

Une autre lettre de M. Jules Simard, sous-ministre de l'agriculture, dit que les autorités du ministère projettent de maintenir telle quelle l'offre qu'elles ont faite à la Corporation municipale du Comté de Rivière-du-Loup le 17 février 1947, concernant l'épandage des déblais de la Rivière la Fourche.

Un permis d'emprunt est demandé à la Commission municipale pour un emprunt de "267.05 concernant le cours d'eau Rivière la Fourche dans les Municipalités de l'Isle-Verte et de St-Paul de la Croix.

Bel hommage à M. A. Jacques

Ste-Cécile de Lévrard. — M. Alfred Jacques est décédé récemment à l'âge de 80 ans, et ses funérailles ont donné lieu à une imposante cérémonie à laquelle assistèrent de nombreux parents et amis.

Le service fut chanté en l'église paroissiale par M. l'abbé J.-A. Bélivreau, curé. La dépouille mortelle était portée par MM. Philippe Tousignant, David Lemay, Emile Tousignant et Hercule Brisson, de Saint-Pierre les Becquets ; M. Robert Tousignant conduisait le corbillard et M. Aimé Tousignant portait la Croix.

Le regretté défunt laisse pour pleurer sa perte ses fils et belles-filles ,M. et Mme Robert Jacques, de Ste-Cécile de Lévrard, M. et Mme Alfred Jacques, de Drummondville, M. et Mme Henri Jacques, de Ste-Cécile de Lévrard ; ses filles et beaux-fils, M. et Mme Arthur Charland (Laura), de Montréal, Mme Rosaire Chandonnet, (Lilianne), de Deschaillons, M. et Mme Georges Lemay (Exilda), de Fortierville, M. et Mme Patrick Tousignant (Jeannette), de Drummondville ,M. et Mme Emile St-Pierre (Auria, de Montréal, la R. S. Clara-Marie, des SS. des SS. Noms de Jésus-Marie, M. et Mme Emile Lemay, de Fortierville ; ses petits-enfants, Eddy, Norbert, Louis-Marie, Jean-Guy et Claude Jacques, Cécile et Jeanne-d'Arc Jacques, Fernand et Arthur Jacques, Gisèle, Mariette et Jeannine Jacques, M. et Mme Aubain Tousignant, de Drummondville, Guilmond, Viateur, Norbert, Gilbert, Fernand Lemay, Rénald et Lionel Lemay, Aline Lemay, Jacqueline et Lina Chandonnet ; ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs : M. et Mme Nori Beauchesne, de Paris, M. et Mme Arthur Dionne, de Ste-Sophie de Levrard, M. et Mme Alfred Beauchesne, de Parisville ; ses neveux et nièces, M. et Mme Elzéar Delisle, M. et Mme Alcide Croteau, M. et Mme Delphis Tousignant, M. et Mme Rodolphe Mayrand, tous de Ste-Sophie, M. et Mme Antonio Leblanc, et leur fille, Thérèse, M. et Mme Léopold Tousignant, M. et Mme Jeffré Tousignant, tous de Fortierville, M. et Mme Jean-Marie Chandonnet, M. et Mme Roger Chandonnet, M. et Mme Edouard Beauchesne, M. et Mme Rosaire Paradis, M. et Mme Emile Nault, M. Jean-Marc Tousignant et Mlle Monique Tousignant, tous de Parisville, M. et Mme Robert Gingras, de Deschaillons, M. Joseph Nault, M. et Mme Th. Tousignant, de Deschaillons, M. et Mme Philippe Chandonnet, du Cap de la Madeleine, ainsi qu'une foule d'amis.

Nos vives condoléances à la famille en deuil.

ST-OCTAVE-DE-METIS

Naissances

M. et Mme Raoul Paradis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie -Anna-Merienne-Benoite. Parrain et Marraine, M. et Mme Joseph Roussel, Grands-parents de l'enfant, Porteuse, Mme Florian Paradis, tante de l'enfant.

A été baptisé Michel, enfant de M. et Mme Antonio Beaulieu. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Beaulieu, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme E. Beaulieu de Val-Brillant, grand'mère de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Raymond Thibault, sont de retour de leur voyage de noces à Fall-River, Boston et New-York.

Mme Charles Gagné, des Méchins, de passage chez son fils M. Eugène Gagné.

M. Elzéar Bouchard, est parti pour Boston, chez des parents.

M. Albert Roy, de Québec, a visité sa soeur Mme Alphonse Levesque.

MM. Lucien et Simon Levesque, sont de retour de Charlottetown, I. P. E.

M. et Mme Thomas Morin, sont partis pour Montréal, où ils passeront l'hiver.

M. Sylvio Roy, après avoir passé quelques jours chez son frère, M. Joseph Roy, est retourné à Fall-River.

Mlle Lucienne Pelletier, est de retour d'un voyage à Rimouski.

Légende de Noël

Du haut de la colline où broutent en paix les brebis confiées à la garde de la petite Madelon, voici que soudain apparait une lumière éblouissante ! Tout le paysage resplendit d'une clarté céleste, et notre humble bergère, l'oreille charmée, écoute avec ravissement le concert divin qui semble descendre du ciel ; Noël ! Noël ! disent les anges. Paix à la terre et gloire aux cieux. Il est né celui que nous attendions depuis mille ans. Il est né le Rédempteur !

Et dans la paix de cette nuit sereine, guidés par la lumière céleste de tous les coins du bourg et de la vallée, d'humbles bergers défilent vers le lieu mille fois béni, où ils pourront contempler l'Enfant-Dieu.

Madelon n'y peut tenir ; elle aussi abandonne la garde de son troupeau, et, à la suite de ses compagnons, s'approche timidement.

L'Enfant-Jésus est dans une étable ! Entre le boeuf roux du pays de Moab et l'âne gris de la montagne, Le Divin Roi est couché sur un petit lit de foin. Marie, transfigurée par la grandeur du mystère, veille avec amour sur la crèche. Joseph debout, les mains jointes, adore et prie humblement.

Cantiques de Noël

S. François d'Assise est maintenant reconnu comme avoir été le premier à populariser le chant des cantiques de Noël dans le temps des Fêtes. Il enseignait de simples, mélodieux cantiques, et puis, selon l'Histoire, regaillardi par le succès remporté par la première démonstration populaire de Noël en 1223, il se mit à grouper et à composer de joyeuses hymnes chantant l'histoire de l'église.

Des hymnes en l'honneur de la nativité furent composées dès le 4ième siècle. Mais, ces hymnes monotones ne ressemblaient en rien aux cantiques modernes.

L'Angleterre puritaine défendait alors les démonstrations populaires et le chant des cantiques à l'occasion des Fêtes. Mais, il se forma dans ce pays une sorte "d'underground" qui incitait les gens à chanter tout bas les cantiques et des feuillets étaient distribués aux fidèles, conservant en leur mémoire les cantiques du temps.

Quand la restauration de la royauté en Angleterre arriva, la défense fut abolie. Et, d'après la tradition anglaise, des gens placèrent des chandelles allumées dans leurs fenêtres et une grande manifestation populaire se déroula alors.

Un volcan, situé à Collia, dans le Mexique, produit de la glace. Des grêlons tombent continuellement autour du cratère en ébullition. Les indigènes recueillent la glace et la vendent dans les villes qui en sont dépourvues.

Causerie de M. F. Floreault

Grand'Mère. (D. N. C.). M. Frank Floreault, des Trois-Rivières, a présenté une intéressante causerie intitulée "Prévenir ou se repentir", sur la prévention des accidents dans les industries, sur nos routes et dans les maisons.

Les Rotariens ont été vivement intéressés par la causerie de M. Floreault, qui, en plus d'énumérer les accidents, vraiment trop nombreux et le plus souvent dus à la négligence, a donné de sages conseils pour prévenir ces accidents.

Le conférencier a été présenté par M. Jos. Lalonde, président du club, et remercié par M. Bob Kirkpatrick.



Joyeux Noël

ET

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A TOUS !

China Shop Ltd

12 DE LA FABRIQUE

Meilleurs Voeux pour un



Joyeux Noël

et une

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A toute notre distinguée clientèle, à nos amis ainsi qu'au public en général.

O. Miller

264½ rue Saint-Joseph



MEILLEURS VOEUX

Nous offrons à tous nos voeux les plus sincères, à l'occasion de

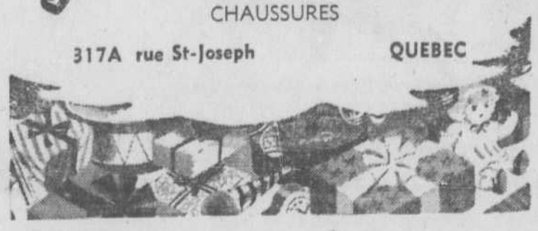
NOEL ET DU NOUVEL AN

Nous espérons que ces jours de fêtes seront faits de bonheur, pour vous et tous ceux qui vous sont chers, et que l'année qui débute sera pour tous, sainte et heureuse.

J.-E. Rousseau

CHAUSSURES

317A rue St-Joseph QUEBEC





Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Que les fêtes de Noël et de l'An Neuf vous apportent, à vous et à tous les membres de votre famille la réalisation de vos plus chers désirs, de vos rêves les plus brillants.

J.-B. RENAUD & CIE' INC.

120 — rue Saint-Paul — 120

Nos Meilleurs Souhaits



Voici les meilleurs souhaits que nous pouvons vous faire: santé, bonheur et l'accomplissement de vos désirs les plus ardents pendant cette saison des fêtes et pendant toute l'année nouvelle.

Les encheres marceau INC.

42 St Joseph



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

à tous nos amis et au public en général

TRAVERSE DE LEVIS Ltée

Marché Champlain

Nos voeux les plus sincères



à l'occasion de

Noël et du Nouvel An

BOULANGERIE MODELE

T. Hethrington LIMITÉE

PAIN - GATEAUX - BISCUITS

364 RUE SAINT-JEAN — QUEBEC — TELEPHONE : 2-2081

Insistez toujours pour le pain "Unic"



Joyeux Noël

Le joyeux esprit des fêtes fait naître les sourires et les souhaits sincères. Nous voulons prendre part à la gaieté pour souhaiter à tous et à chacun un très heureux Noël.

MADDEN & FILS CIE LIMITEE

J.-G.-A. COUTURE, gérant

244 blvd Charest -:- Tél.: 4-3578

Jérôme, l'homme heureux!

Par EDMOND PICHE

—Mademoiselle Hébert, convoquez-moi immédiatement un représentant du restaurant "Les Truffes".

j'ai l'intention d'organiser une fête pour les garçons de familles pauvres de la ville, disons de 8 à 12 ans, les recevoir à un banquet, leur donner chacun une paire de patins, un gouret, un costume et des gants de hockey, et quoi encore . . .

Un bruit confus se fit entendre dans le cabinet de travail de M. Jérôme LeRoublard, marchand d'articles de sport. Sa sténo, cette brave Huguette Hébert, venait de s'affaisser sur le plancher. Elle avait bel et bien perdu connaissance . . .

Cet événement sensationnel s'était passé le 30 novembre dans l'établissement de vente d'articles de sports si bien connu de Jérôme LeRoublard, homme d'affaires aussi averti que mesquin — du moins les méchantes langues le répétaient volontiers — et qui se disait content d'être resté célibataire parce qu'à son avis, les femmes, ça ne valait pas cher, et que les enfants, c'était pour le moins encombrant et tapageur.

Si Mlle Hébert avait réagi de façon aussi violente au projet énoncé par son patron, c'est que la surprise avait été trop forte. Il y avait de quoi, allez! Depuis qu'elle travaillait pour Jérôme LeRoublard, Huguette n'avait entendu que lamentations sur lamentations, plaintes sur plaintes, récriminations sur récriminations. Le répertoire de Jérôme se tenait toujours dans la note suivante:

—Mon Dieu! que la vie coûte cher, que le gouvernement nous taxe donc inutilement, que ça coûte donc de l'argent d'envoyer des vivres et des vêtements en Europe, ces gens-là devraient crever s'ils ne peuvent se gagner de l'argent par leur travail. La charité chrétienne, ce n'est pas pour nous, c'est pour les autres, etc., etc.

Jérôme passait son temps à se plaindre de tout le monde. Pourtant, il faisait d'excellentes affaires. Son commerce allait grossissant d'année en année, il vendait d'excellents articles de sport qui faisaient résonner sa caisse-enregistreuse d'un son qui lui plaisait toujours de plus en plus.

Chose assez étrange, Jérôme LeRoublard n'avait rien du sportsman dans le sens qu'on sert ce qualificatif à toute personne aux idées larges, aux initiatives généreuses. Pour Jérôme, la vie, ça consistait à faire des affaires, encaisser le plus d'argent possible, ne jamais donner de cadeau à qui que ce soit, empocher tout ce qu'on peut obtenir gratuitement, ne jamais souscrire à une oeuvre quelconque parce que c'est de l'argent bel et bien perdu, se montrer désagréable et mesquin à l'égard de tous ceux qui se dévouent pour ces oeuvres, pour ceux qui travaillent à secourir les misérreux, à récréer les gens.

Ainsi, Jérôme vendait des articles de sports et il n'avait jamais visité le Colisée, l'hiver, ni le Stade, l'été. Pendant les fins de semaines, il se retirait à son chalet à la campagne, n'y invitait jamais personne et se prenait parfois à trouver la vie ennuyante comme tout, ce qui s'explique assez facilement si l'on tient compte de sa manière d'agir.

Il fallait le voir aussi quand de jeunes enfants s'adressaient à quelqu'un de son établissement pour obtenir une réduction de prix sur un article convoité quand ce n'était pas pour solliciter un cadeau en vue d'aider un groupe de jeunes.

—Allez-vous en, petits chenapans, on se ruinerait à tout vous donner s'il fallait vous écouter. Dehors, et plus vite que ça !

Pour toutes ces raisons, le bonhomme LeRoublard n'avait pas trop bonne réputation et s'il faisait des affaires d'or, il faut bien le dire, ce n'était pas à cause de son charme personnel, c'est sûr, mais bien plutôt à cause de son excellent personnel, de la qualité de ses marchandises et aussi au fait que son établissement était le seul du genre dans le quartier.

Jérôme subit, un beau matin, une transformation du tout au tout. Ce n'est que plus tard qu'on devait apprendre quelle fée merveilleuse avait converti cet homme brutal et mesquin en un modèle de générosité joyeuse.

Ainsi que nous l'avons vu au début de cette histoire, Jérôme donna ordre de tout mettre en branle pour organiser l'une de ces fêtes d'enfants dont on devait parler pendant toute une année dans le quartier où LeRoublard avait son établissement. Ce fut tout simplement magnifique!

La réunion eut lieu au Colisée, loué à fort prix pour la circonstance. La fête se déroula le 21 décembre et débuta par un somptueux banquet auquel avaient été invités 200 garçons de 8 à 12 ans, choisis spécifiquement dans les familles pauvres de la ville, dans ces familles qui aimeraient comme les autres pouvoir donner des articles de sport à leurs enfants mais qui ne peuvent le faire, faute d'argent. Il fallait voir ces figures rejouies d'enfants autour de tables lourdement chargées des mets les plus divers comme les plus attrayants. L'étiquette ne fut peut-être pas la première marque de la fête, mais l'appétit ne manquait pas, c'était le principal. Il y eut aussi des bambins qui se plaignirent d'avoir mal au ventre, mais tout disparut quand les invités de Jérôme LeRoublard furent priés d'assister à une grande démonstration de patinage de fantaisie et à écouter cette belle fanfare aux cuivres reluisants comme de l'or. Puis, quelle musique entraînante ! Ensuite, il y eut une partie de hockey. Mais ce n'était pas tout. Jérôme s'était réservé le clou de la soirée. Pour la première fois de sa vie, il allait jouer au Père Noël !

Quittant le Colisée après la partie de hockey, et en taxi, s'il vous plaît, les enfants furent tous transportés à l'établissement de Jérôme. Ce dernier s'était retiré un peu avant la fin de la représentation pour revêtir le costume bien connu du grand ami des petits enfants. Ce furent des cris de joie quand les enfants entrèrent dans le magasin. Tout avait été décoré avec soin et il y avait des tas de cadeaux près d'un immense arbre au pied duquel était assis un Père Noël aussi joyeux que généreux. Les garçons défilèrent à tour de rôle. Les assistants du Père Noël leur demandèrent quelques renseignements, histoire d'ajuster les chaussures des patins. Il y eut un peu d'hésitation, les bambins fascinés par tant de splendeur, pouvaient à peine parler. On remit donc à chacun d'eux patins, gouret, costume, gants, et en plus, à la surprise générale, une boîte remplie de victuailles diverses et appétissantes. Il fallait bien songer au lendemain.

On parla beaucoup du grand événement dans la ville. Le nom de Jérôme LeRoublard était dans toutes les bouches et les journaux consacrèrent des articles au nouveau philanthrope. La veille de Noël il appela sa secrétaire :

—Que pense-t-on de moi, maintenant? dit-il d'un air souriant.

La jeune fille hésitait à répondre.

— Parlez, je vous écoute. Vous pouvez me dire n'importe quoi, vous savez.

—On dit de vous beaucoup de bien.

—Et vous, personnellement ?

—Moi, je voudrais savoir ce qui a provoqué ce grand changement en vous?

Jérôme se mit à rire de toutes ses dents.

—C'est vous! dit-il, encore plus souriant que d'habitude.

Un nouveau bruit fut entendu dans le cabinet de travail de Jérôme. Huguette venait de s'affaisser sur le plancher pour la 2e fois en un mois !

Cette fois, Jérôme se porta rapidement à son secours. Un moment plus tard, Huguette revenait à ses sens. Elle était dans les bras de Jérôme et s'y trouvait bien.

—J'ai voulu faire cela pour te rendre heureuse, dit-il, parce que j'avais compris que ma vie mesquine te déplaisait. Maintenant, dis-moi, est-ce que je te conviens davantage?

Huguette répondit en jeune fille intelligente.

L'an prochain, un nouveau groupe d'enfants seront les invités de l'établissement LeRoublard à l'occasion de Noël, mais cette fois, ils seront reçus par M. et madame Jérôme LeRoublard.

La fête de l'amour

Dans la préface de la Nativité, l'Eglise nous apprend que le Verbe s'est incarné : "afin que, connaissant Dieu d'une façon visible, nous soyons forcés d'aimer le Dieu invisible".

Jusqu'à la venue du Fils de Dieu sur terre, malgré le commandement réitéré que Dieu avait fait aux hommes de l'aimer de tout leur coeur, de toute leur âme et de toutes leurs forces, le sentier qui a dominé chez tous les peuples à l'égard de la divinité a généralement été celui du respect et de la crainte.

Même chez les Juifs, le peuple élu, on avait peur du "Dieu terrible", dont on n'osait pas prononcer le nom. Les plus pieux Israélites eux-mêmes étaient imbus de la croyance superstitieuse que quiconque verrait Dieu de ses yeux ou s'approcherait seulement de Sa Majesté, devait infailliblement être frappé de mort.

Or, la Providence a ordonné les choses de façon à faire disparaître à jamais la terreur de la divinité.

Au lieu de descendre sur terre dans l'état de la puissance et de la Majesté, le Fils de Dieu a voulu apparaître au sein de la faiblesse et du dénuement. Or, quoi de moins terrible et de plus aimable qu'un pauvre enfant, faible et frêle, en une crèche ! Depuis dix-neuf siècles des millions de chrétiens ont senti leur coeur fondre d'amour en contemplant le mystère de l'étable de Bethléem.

Au cours de sa vie, Notre-Seigneur s'est montré à tous ceux qui sont venus en contact avec Lui, sous les dehors les plus attrayants. Les foules couraient après Lui; on Lui apportait les malades pour qu'Il les bénisse et les guérisse. Les enfants raffolaient de sa bonté; ils grimpaient sur ses genoux pour le caresser; ils n'avaient pas peur d'être frappés de mort !

Et quand, pour obéir à l'ordre du Père, Notre-Seigneur dut priver ses disciples de sa présence visible, Il est resté parmi nous sous la forme du pain. Or, qu'y a-t-il de moins terrible que le pain ? Quand on veut qualifier un homme d'une bonté qui dépasse l'ordinaire, on dit qu'il est bon comme du pain. Et aujourd'hui, on voit des hommes et des femmes et de tout petits enfants s'approcher de la table sainte et recevoir dans leur poitrine le Dieu Tout-Puissant et ils n'ont pas peur d'être frappés de mort par suite de ce contact intime avec la divinité !

Puisse la fête de Noël allumer dans le coeur de tous l'amour de Dieu et aussi l'amour du prochain, puisque l'un ne va pas sans l'autre. La mesure de cet amour sera pour nous la mesure de notre bonheur dès ici-bas et dans l'éternité.

L. Lebel, S.J.

La relique de la Crèche

La Crèche, ou pour être plus exact, les cinq morceaux de bois qui en restent, est enfermée dans un reliquaire en cristal de roche, ayant la forme d'un oeuf énorme, couché horizontalement sur un support d'or et d'argent ciselé.

Cet objet d'art mesure environ 20 pouces de haut sur 40 pouces de long. Il est surmonté d'une statue de vermeil de l'Enfant-Jésus dans un berceau; à droite et à gauche, dans des manchons de cristal on voit du foin de l'étable de Bethléhem et des langes du divin Enfant. Ce magnifique reliquaire et un don de la duchesse de Villa-Hermosa. Cette précieuse relique est conservée à Rome à Sainte-Marie-Majeure.

Ces petites planchettes ou traverses de bois, dont la plus grande a trois pieds de long, sur deux pouces et demi de large, sont vermoulues et ont une teinte grisâtre, comme serait celle de morceaux de vieux chêne saupoudrés de farine. Elles sont suspendues horizontalement dans l'ovoïde de cristal par des rubans d'argent.

Pendant tout le cours de l'année, la Sainte Crèche est enfermée dans une armoire dorée, située sur l'autel de la Confession de Sainte-Marie-Majeure.

Le jour de Noël, l'insigne relique est exposée depuis les premières vêpres jusqu'au lendemain soir. La Fête de la Nativité se termine par une procession dans la Basilique, à laquelle préside un cardinal.

La Sainte Crèche y est portée par des Pénitents Blancs, au milieu d'une foule énorme: on la dépose à la sacristie et, pendant toute la soirée on est admis par petits groupes à aller la vénérer de près.

Elle fut rapportée de Bethléhem en 642, lors de l'invasion musulmane et déposée à Sainte-Marie-Majeure par le Pape Théodore.

L'Arabie a une population de 10,000,000 d'âmes sur un territoire grand de 1,000,000 de milles carrés

Au pays des étoiles

Par GEORGETTE DURAND

Par-dessus les toits casqués de neige, les cloches de St-Robert des bois s'élèvent dans le vent de la nuit bleue. Entendez-vous ces gosiers d'argent précipiter leurs notes mélodieuses dans l'azur?.. "Noël, noël, disent des voix enthousiastes et pleines. Des parties chantent : "Espérance, amour"; d'autres, "Gloria, gloria", et c'est ainsi un tourbillon de musique dans les airs.

Frou-Frou, tout à l'heure le plus joyeux des grelots, s'est tu. Troublé, il contemple les étoiles, ces fées célestes qui jettent des myriades de lumières étincelantes.

"On dirait qu'elles se sont rapprochées de la terre, dit Frou-Frou La-haut, on doit fêter aussi ... Si je pouvais monter !..."

Une étoile filante. Le petit grelot a cru qu'elle lui faisait signe, son coeur bat plus fort... Houp! voilà Frou-Frou emporté sur les ailes du vent. Il monte, monte, monte encore dans les régions éthérées. Trop heureux, il se grise de vitesse et ne voit rien. Tout à coup, le voyageur est déposé sur un chemin couvert de poussières d'étoiles et bordé de fleurs aux nuances si subtiles qu'elles semblent irréelles.

"Que c'est beau!" dit Frou-Frou, écarquillant les yeux. "Ce doit être bien sûr le sentier qui mène au pays des étoiles..."

Soudain, il passe sous une arche; la route oblique à droite; il faut suivre un chemin rétréci entre deux murs bleu acier qui se dressent très haut. On dirait un couloir de monastère tant l'aspect est sombre et sévère. Frou-Frou pâlit, frissonne; il a peur un peu.

Pour s'encourager, il se dit: "J'arrive, m'y voilà bientôt..." Mais, longtemps encore, Frou-Frou trottine pour réchauffer ses membres las et froids.

"Enfin, un escalier", soupire le pauvre grelot que l'espérance allait abandonner. Il gravit cent marches, atteint un large palier. Soudain, des voix. Frou-Frou écoute... Une porte entr'ouverte lui permet d'avancer un peu dans l'anti-chambre du palais. Les échos deviennent plus perceptibles. Une fois, tendant tout son être, Frou-Frou saisit: "Noël, Noël ! Hosannah !" soutenus par des sons de harpes. Des silences.. et bientôt, les refrains reprennent, lancés par des milliers de choeurs. Puis, lentement, comme un feu de joie qui s'éteint, les bruits vont mourir.

Frou-Frou se frotte le visage. A-t-il vécu un rêve?...

"Plus bas, pense-t-il, chez nous, on doit m'attendre au pays des clochers. Mais, Frou-Frou se songe pas à revenir..... Il veut prolonger son seul vrai Noël !... Il écoute encore. Plus rien. "Alors, dit-il, s'approchant de l'escalier, il faut partir..."

La lune caresse de son doux rayon les marches d'or. Le fuyard a penché la tête en bas, tout en bas. Cette fois, il a peur. Il a aperçu un océan noir. Faudra-t-il s'y jeter?.. Des larmes chaudes humectent ses yeux. Et comment retrouver son chemin, plongé ainsi dans les ténèbres? Ah ! s'il pouvait seulement rencontrer quelqu'un sur ces portiques mystérieux !...

"Quelle heure est-il?" se dit le grelot. On s'apercevra de mon escapade... Oh ! alors..."

Un puissant orchestre interrompt ses réflexions Presque tout entier, Frou-Frou s'est blotti derrière la porte.

Oh ! surprise ! le rayon lunaire monte et s'élargit, précédant un cortège d'étoiles éblouissantes. Les constellations portent des vêtements étincelants de pierreries. Au passage, Frou-Frou croit reconnaître Sirius qui touche une lyre. Toutes ces fées chantent un cantique merveilleux, alternant avec les choeurs angéliques retranchés dans les parvis sacrés. Et, le défilé s'éloigne, disparaît.

Frou-Frou a des pleurs dans les yeux. Il faut regagner le nid dans la plaine, Lourdaud, il descend les degrés; les chants tintent encore à ses oreilles. Il veut garder un peu de son rêve, mais ce songe aussi va finir... Frou-Frou reprend le couloir quand, soudain, une étoile qui s'était posée juste au-dessus d'un mur, l'interpelle, souriante:

"D'où viens-tu petit ?" fait-elle secouant un peu sa longue pélerine blanche parsemée de gouttes d'eau, telles des perles de cristal. Ne crains rien, je suis l'Etoile du Matin. Sans doute, tu as perdu ta route dans la grande nuit de Noël?"

"Oui, murmure le grelot, et... je suis monté jusqu'ici."

"Au pays des étoiles!... Comment trouves-tu ces lieux au-dessus des montagnes, loin de la terre? As-tu entendu nos chants qui durent encore?..."

"Oui... c'était... trop beau! Mais..."

"Tu veux savoir quelque chose?..."

"Je... je me demande pourquoi n'êtes-vous plus du grand concert?"

Relevant sa tête fière, l'Etoile des Matins reprend d'une voix heureuse: "Je vais où Dieu me désire. Après la nuit de beauté, il fallait jeter le matin sur le monde..."

Alors, Frou-Frou trembla au souvenir de son escapade. Mais, une force nouvelle l'habitait.

"Etoile des Matins, dit-il, je ne sais plus ma route dans ces grands espaces. Cette nuit, je me suis sauvé pour venir dans ce pays... voir les étoiles... de plus près.. entendre leur concert. Mon rôle n'était pas celui-là..." Et comme dévoré par un feu intérieur: "Vite, Fée des Matins de Paix, guidez le grelot vers le pays des clochers, afin qu'il aille aussi sonner l'allégresse à St-Robert des Bois."

Et, d'un coup magique de sa baguette de cristal, l'Etoile ramena Frou-Frou sur la terre.

Joyeux Noël



Que 1948 soit une année de paix, de bonheur et de prospérité pour tous.

LA COMPAGNIE

T. J. MOORE

122 Côte de la Montagne *Québec*



Heureuse Année

Nous offrons à tous, nos meilleurs souhaits de joyeuses fêtes, et de bonne et heureuse année.

LA BIJOUTERIE

Bernard Ltée

61 rue Saint-Joseph Téléphone: 4-3941



Nous souhaitons à tous nos clients, amis et au public en général

un

Joyeux Noël

et une

BONNE et HEUREUSE ANNEE

AU MEUBLE MODERNE ENR

188-190, ST-JEAN TEL. 2-5616

Pilules Dodd's POUR LES REINS

pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS

DODD'S KIDNEY PILLS

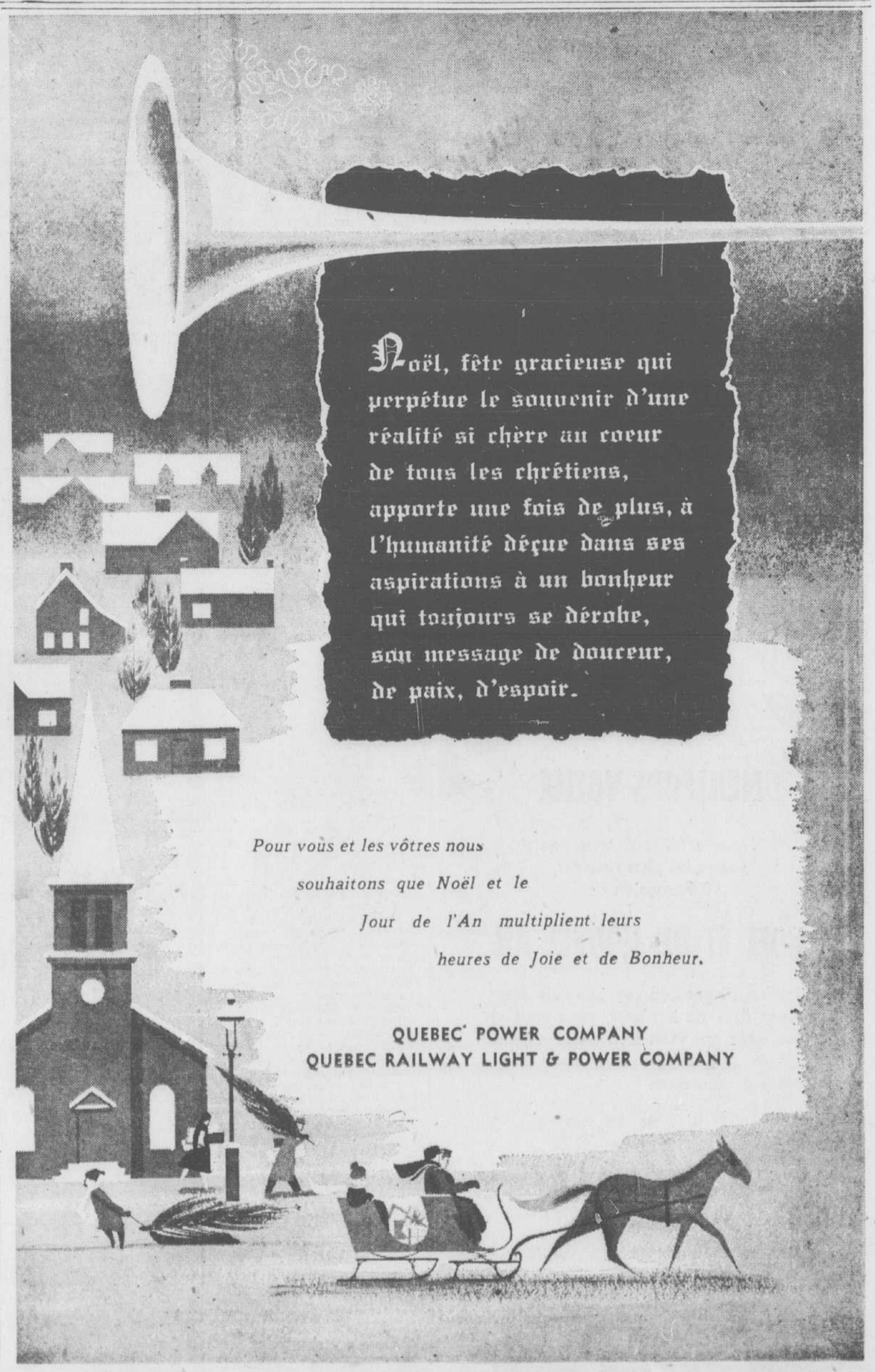


Joyeuses Fêtes

A nos clients et amis, ainsi qu'à toute la population en général, nous sommes heureux d'offrir nos souhaits de joyeuses fêtes, et nos meilleurs voeux, pour l'année 1948.

L'Elégante Enr.

315½ rue St-Joseph Tél.: 3-6164



Noël, fête gracieuse qui perpétue le souvenir d'une réalité si chère au coeur de tous les chrétiens, apporte une fois de plus, à l'humanité déçue dans ses aspirations à un bonheur qui toujours se dérobe, son message de douceur, de paix, d'espoir.

Pour vous et les vôtres nous souhaitons que Noël et le Jour de l'An multiplient leurs heures de Joie et de Bonheur.

QUEBEC POWER COMPANY

QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER COMPANY



SOCIETE CHORALE STE-CROIX: Photographie de la société chorale Ste-Croix, prise à l'occasion d'un grand festival de la bonne chanson présenté récemment. Directeur, M. BENOIT GOBEIL, diplômé de l'Université Laval.

La fête de Noël au Canada cette année sera une fête de famille

(Par la Presse Canadienne)

A l'approche de Noël, les femmes sont plus nombreuses que de coutume dans les magasins et se plaignent de la grande affluence. Les hommes, de leur côté, se lamentent de recevoir des coups peu orthodoxes dans les côtes et de voir leur porte-monnaie subir un assèchement systématique, cependant que les marchands, eux, demeurent les gens les plus placides du monde. A tout événement, il semble bien que les parents canadiens passeront un Noël bien, tranquille, aussi tranquille que le permettra naturellement l'enthousiasme des enfants.

Comme c'est la tradition, la Noël au Canada est essentiellement une fête de famille. Des parents venus de loin, d'autres qui ne sont pas venus à la maison depuis un an ou plus prendront place autour de la table familiale, se gaveront de bons mets, échangeront des cadeaux et des souhaits et se paieront de plus le luxe d'avoir des craintes sérieuses au sujet d'indigestions possibles.

Dans la Nouvelle-Ecosse, les théâtres demeureront ouverts durant la nuit de Noël quoiqu'on n'ait pas annoncé de représentations nocturnes. De longues files de personnes se sont formées en face des magasins de la Commission des Liqueurs qui fermeront à 6 h. p.m. aujourd'hui et n'ouvriront pas de nouveau avant le 29 décembre.

Les magasins du Nouveau-Brunswick sont très achalandés. Quant aux magasins de la Commission des Liqueurs, ils resteront fermés aujourd'hui, jeudi et vendredi.

Les réjouissances à l'occasion de la Noël sont déjà commencées dans la province de Québec quoique plusieurs retardataires fassent encore des achats dans les magasins.

Dans la vieille ville de Québec, il n'y aura pas de représentations nocturnes durant la nuit de Noël et les tavernes fermeront de bonne heure ce soir. Les restaurants cesseront de servir de la boisson à 11 heures. Les églises seront remplies à pleine capacité durant la messe de minuit.

A Montréal, les autorités civiles ont ordonné aux propriétaires de clubs de nuit, de cafés et d'autres établissements licenciés de ne plus servir de boisson après 11 heures ce soir. Ils pourront recommencer à 1 heures 30 du matin lorsque les messes de minuit seront terminées.

Quelques théâtres d'Ottawa donneront des spectacles de nuit, les magasins de boisson fermeront à 6 heures ce soir cependant que ceux de Hull demeureront ouverts jusqu'à minuit. La veille du Jour de l'An, ce sera au tour d'Ottawa de jouir de cette mesure.

Comme dans la plupart des autres villes canadiennes, il n'y aura aucune représentation de nuit à Toronto. Les théâtres seront ouverts seulement la veille de la fête et le jour de Noël même. Les magasins de liqueurs fermeront leurs portes à

(Suite à la page 31, 3e col.)

A une seconde de l'éternité . . .

Omaha, 24 (PC) "Vous étiez à une seconde de l'éternité, s'il vous plait, pour l'amour de Dieu, ne recommencez pas", a demandé hier à un jeune couple le mécanicien d'une locomotive qui vient près d'entrer en collision avec l'automobile des jeunes gens à un passage à niveau à Fremont, dans le Nébraska.

On ignore et le nom du mécanicien et le nom des jeunes gens. Une lettre du mécanicien a été publiée par le Omaha World-Herald. En voici un extrait:

—"Quand vous avez traversé la voie ferrée alors que le train faisant toute vapeur arrivait . . . il était si près que ,de mon poste sur la machine, je vis la jeune fille — (votre amie, je pense) — se cacher le visage dans les mains et se jeter contre vous avec effroi . . .

"Cela n'aurait-il pas été un beau cadeau de Noël pour votre mère: que votre corps meurtri et broyé ?

"Vous avez été à une seconde de l'éternité dimanche! A votre place, je remercierais Dieu de cette seconde. J'ai dit un prière . . . quand je réalisai que vous passiez. Peut-être est-ce ce qui nous sauva tous? S'il vous plait, pour l'amour de Dieu, ne recommencez pas".

Les escrocs font des affaires d'or durant la période facile des fêtes

Nous recevons de l'association canadienne bien connue "Better Business Bureaus" une mise en garde contre les trucs employés à l'occasion des fêtes par des escrocs pour arracher de l'argent à ceux qu'ils nomment "les poissons". Durant la période des fêtes, de l'avis des experts de cette organisation commerciale, les citoyens sont plus crédules et les voleurs en profitent pour redoubler d'audace. Ils transforment de vieux trucs et cela les paie. A cette époque, des escrocs surveillent les avis de décès. Sitôt qu'a paru la nouvelle de la mort de quelqu'un, ils se présentent à la maison avec un gros paquet qu'ils disent avoir été acheté peu de temps avant la mort de l'individu. Il faut payer sur livraison et ils laissent entendre que ces marchandises avaient été achetées par le défunt, comme cadeau de Noël. La famille se laisse prendre facilement, d'ordinaire, et elle paie.

Le "racket" du "COD" a plusieurs aspects. Le gérant d'un magasin à rayon l'a surpris à ses dépens récemment. Durant son absence, un homme au sourire convainquant se présenta à son bureau, portant un lourd paquet. "C'est une nouvelle balayeuse électrique" expliqua-t-il. Il m'a dit de l'apporter ici pour que sa femme n'ait pas connaissance de l'achat. C'est un cadeau de Noël. C'est payable sur livraison.

Quand on déclara à l'homme que celui qu'il voulait voir était absent, il en fut fort marri.

Il répondit que le paquet était pesant à porter et qu'il ne pouvait pas le laisser si on ne payait pas le prix demandé. "M. Smith voulait absolument qu'on le lui livre aujourd'hui" ajouta-t-il. Finalement, le gérant du bureau accepta de payer et le voleur partit tout rayonnant en

(Suite à la page 31, 6e col.)

Les messages de Noël

A l'occasion de la fête de Noël, plusieurs messages sont adressés à la population par les chefs de la nation. En voici quelques-uns:

L'année 1947 semble devoir s'éteindre sur un monde bouleversé par l'inquiétude, la méfiance et les menaces de guerre.

Souhaitons qu'en la fête de Noël les dirigeants des nations entendent le message de paix qu'est venu nous apporter le Sauveur. Que la paix règne dans nos foyers, dans la société, dans le monde. Avec elle nous pourrons envisager avec courage et confiance les devoirs et les responsabilités que nous apportera l'Année Nouvelle.

Adélard Godbout

L'année 1947 sera marquée d'une pierre blanche dans l'histoire municipale de la province. Durant les douze mois écoulés, les municipalités ont poursuivi leur développement normal, de nombreux travaux publics retardés par la guerre ont été entrepris et le crédit municipal s'est maintenu à un niveau élevé, ce qui a permis aux corporations de financer leurs emprunts à des conditions très favorables dans l'ensemble.

Ces résultats encourageants sont dus à une étroite coopération entre les administrations publiques, leurs commettants et le Ministère des Affaires municipales et ils laissent bien augurer pour l'avenir.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu en 1947 de problèmes municipaux difficiles à régler. Mais les difficultés survenues ont généralement été aplanies dans un esprit de bonne entente et l'on en est venu à une solution raisonnable.

La coopération est essentielle au progrès et à l'avancement de nos municipalités. Autrefois, bien des questions pouvaient demeurer en suspens, faute d'entente, sans que cela nuise pour la peine à l'administration de la chose publique. Aujourd'hui, cela n'est pluss possible. Les problèmes municipaux sont de plus en plus complexes et ils exigent l'attention immédiate des autorités, sinon la collectivité en souffre. Les municipalités où la bonne entente règne entre conseillers et administres n'ont aucune difficulté à trouver la solution de leurs problèmes, et le Ministère des Affaires municipales est toujours heureux de collaborer avec elles dans ce but.

A la suite des suggestions qui nous ont été faites par l'Union des Conseils de Comté, l'Union des Municipalités, la Municipal Finance Officers' Association, l'Association des Gérants de Villes et l'Association provinciale des Secrétaires de Municipalité, des changements pour le mieux ont été apportés dans la législation municipale. Le Ministère des Affaires municipales collabore étroitement avec tous ces groupements afin de réaliser dans la mesure du possible les suggestions pratiques qui lui viennent de

Dans le but de rendre service aux municipalités, mon Ministère a poursuivi activement au cours de l'année sa campagne pour généraliser l'emploi d'une évaluation foncière aussi juste que possible. Des cours ont été donnés un peu partout dans la province pour expliquer les éléments d'une évaluation rationnelle des biens-fonds. Les résultats obtenus sont des plus prometteurs et de nouveaux progrès sont anticipés dans cette voie. Le Ministère a également continué ses efforts afin d'améliorer l'apparence de nos centres urbains et ruraux en préconisant l'adoption de règlements locaux appropriés de zoning et de construction. La coopération des autorités municipales est indispensable au succès de ces initiatives.

La réorganisation financière des corporations scolaires a été mise en branle par la Commission municipale de Québec au cours de l'année 1947 et elle est en bonne voie de réalisation. La moitié des obligations des corporations scolaires sont maintenant échangées pour celles de la Commission municipale de Québec garanties par la province en vertu de la Loi pour assurer le progrès de l'éducation. Cette mesure, tout en aidant à maintenir le bon crédit de nos municipalités, rend des services inappréciables aux contribuables et à la cause de l'éducation.

L'année 1948 nous apportera de nouveaux problèmes dans le domaine municipal. J'ai l'assurance que l'on n'aura pas de difficulté à pour peu que l'esprit de coopération que je viens de mentionner ne fasse pas défaut.

A tous ceux qui s'intéressent aux affaires municipales, à mes électeurs du comté de Portneuf et à tous mes concitoyens, je souhaite des Fêtes agréables et chrétiennes et une nouvelle année de progrès et de prospérité en 1948.

Honorable Bona Dussault.

Ce m'est un devoir agréable d'apporter, à l'aube de cette nouvelle année, à la population québécoise et particulièrement à la population gaspésienne, l'expression de mes voeux les plus sincères.

(Suite à la page 31, 1ère col.)



ANNIVERSAIRE: M. GEORGES PAQUET, courtier en immeuble et président de l'Association des Courtiers en Immeuble, qui célébrera demain son anniversaire de naissance.

Dispute au sujet des arbres de Noël entre propriétaires et locataires

Montréal, 14 (PC) Une "bataille au sujet des arbres de Noël" a affiché hier une tendance à prendre de l'envergure. La Corporation centrale d'hypothèques et du logement a défendu aux familles de vétérans établies dans l'ancien hôtel du carré Viger d'installer des arbres de Noël dans leur appartement à cause du danger d'incendie. Les chefs de famille, une vingtaine d'anciens combattants, ont fait fi de ces recommandations.

C'est ainsi que M. et Mme Arthur Cook, par exemple, se sont procuré un arbre de Noël et leur fils Gary ainsi que son ami Graham Fuchs se sont laissés photographier près de l'arbre par des reporters-photographes. L'arbre toutefois a été arrosé d'une certaine substance le mettant à l'épreuve du feu.

L'an dernier, la Corporation avait averti les locataires du vieil hôtel qu'il était défendu de décorer les arbres de Noël avec des ampoules électriques. Les anciens combattants se sont rendus à cette demande.

Mais les locataires ont reçu lundi toute une liste de règlements à observer afin d'éviter tout danger d'incendie. La liste comprenait la clause suivante: "Les arbres de Noël ne seront pas permis dans tout édifice utilisé comme logement d'urgence". Mais voilà, lorsque cet ordre est arrivé, un grand nombre de familles avaient déjà leur arbre de Noël et lorsque les chefs de famille furent revenus du travail lundi soir, ils tinrent une petite assemblée et décidèrent de ne pas s'occuper du règlement.

M. C.-A. Black, assistant-inspecteur régional de la Corporation d'hypothèques et du logement, a dit que ce règlement a été fait comme mesure de prudence à la suite de l'incendie qui a éclaté au début du mois dans la banlieue de Longueuil. Lors de cet incident un enfant est mort et les flammes ont mis moins d'une demi-heure à ravager une hutte servant d'abri temporaire à une famille.

"Notre première pensée", a ajouté M. Black, "a été de prendre le moyen d'éliminer le pire risque d'incendie que nous connaissons en ce temps de l'année, je veux dire les décorations de Noël".

Une maman attend encore son fils

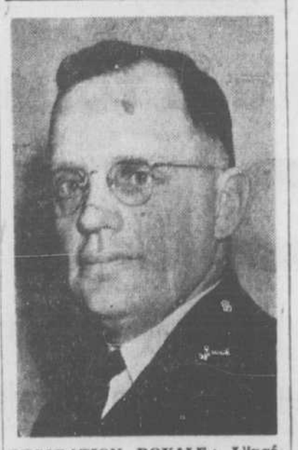
Toronto, 24 (PC) Si le petit Richard Marlow, maintenant âgé de 12 ans, qui a quitté le domicile de ses parents à Alderwood, le 12 juillet 1944, lit ce message, voici ce que sa mère veut lui dire :

"Pour la quatrième fois depuis ta disparition, alors que tu avais neuf ans, un arbre gaiement décoré, des jouets et des habits à ta grandeur t'attendent à l'occasion de Noël. Aussi, pour la quatrième fois, une grosse et brillante chandelle brûle dans la fenêtre".

"Ta mère, Mme John Marlow, espère toujours et croit qu'elle finira par te trouver. Chaque jour de Noël, j'allume une chandelle et je la place dans la fenêtre. La superstition veut que lorsqu'une chandelle se consume complètement, celui qu'on attend reviendra, et bien que trois chandelles aient entièrement brûlé jusqu'ici, je vais en allumer une quatrième".

Le paisible petit Richard, le dernier d'une famille de cinq enfants, a été aperçu pour la dernière fois par sa mère, alors qu'il se dirigeait vers un magasin, par une chaude soirée d'été. Il n'a pas été revu depuis cette date.

"Il était tranquille", dit Mme Marlow, "il n'allait jamais seul dans une chambre sans lumière et il ne parlait pas aux étrangers. C'est un mystère. Nous croyons qu'il est encore vivant".



DECORATION ROYALE: L'ingénieur Amédée Larose, 1 A, rue St-Sauveur, Québec, vient d'être décoré de la médaille de l'Ordre de l'Empire britannique par Sa Majesté le Roi, en reconnaissance de ses services dans la marine marchande durant les années de la guerre. Ce jeune Québecois méritant est le fils de M. Joseph Larose et de dame Léophile Dumont, de Québec.

Avantages du port local appréciés à l'étranger

La "American Woods Pulp Importers Association", de New-York, dit que le port de Québec est fort bien outillé pour le transport de la pulpe.

La Chambre de Commerce de Québec vient de recevoir de l'Association of American Woodpulp Importers, de New-York, un communiqué qui est tout à l'honneur du port de Québec et de ses arrimeurs. Ce communiqué se lit comme suit :

Nouvelles facilités pour l'importation du bois de pulpe.

L'arrivée du navire "Breheholm", de la ligne Suédo-américaine (service canadien), à Québec, le 20 novembre, avec environ 3,500 tonnes de pulpe pour des acheteurs américains, a mis en lumière les facilités exceptionnelles du port de Québec. Normalement, les arrivées de pulpe importée se font sur la côte de l'Atlantique, de Portland, Maine, à Hampton Roads, en Virginie. Les importateurs s'y trouvaient sujets à toutes sortes de tracasseries causées par le manque de facilités d'entreposage et de manutention, dans des ports trop encombrés.

Dans ces conditions, les facilités offertes par le port de Québec sont particulièrement attrayantes à l'industrie de la pulpe et il convient de noter particulièrement la rapidité avec laquelle le "Breheholm" a été déchargé, en moins de 48 heures, le 20 novembre. Les chemins de fer desservant le port de Québec eurent tôt fait de fournir

(Suite à la page 31, 6e col.)

Le Père Lelièvre parlera

Une causerie évangélique sur la paix de Noël sera donnée par le Rév. Père Victor Lelièvre, directeur de la maison de retraites fermées de Jésus-Ouvrier, ce soir, à 6 h. 35, au poste CHRC.

Le plus beau cadeau de

NOËL ET DU JOUR DE L'AN

QUE vous puissiez offrir à vous-même, à vos employés, à vos enfants et à vos amis, c'est un COURS D'ANGLAIS et de CONVERSATION ANGLAISE tels que donnés au

BART SCHOOL

Le **salaire** que vous mériterez dans quelques années d'ici, la **position** que vous occuperez dans DIX ANS d'ici, dépend avant tout de ce que vous ferez à partir d'aujourd'hui pour vous y préparer. — Qu'allez-vous faire ?

Des statistiques démontrent qu'une moyenne de 50% des personnes qui gagnent $4000.00 et plus par année, ont **continué leurs études après** avoir gradué au HIGH SCHOOL, (12ème année). Allez-vous continuer vos études spécialisées par vos soirs, ou autrement, ou vous contenter du petit salaire que vous avez à présent ?

Notre voeu le plus sincère est que vous compreniez ces vérités et qu'à partir de ce jour vous vous mettiez à l'oeuvre pour mériter la récompense accordée à ceux qui n'ont pas peur de **faire les sacrifices voulus** pour arriver au **Succès**, à la **prospérité**, au **bonheur**. Le palais, le taudis que nous habiterons demain — c'est nous qui l'aurons bâti.

Le sept de janvier le BART SCHOOL

ouvrira de nouvelles classes du JOUR et du SOIR : CINQ classes de CONVERSATION ANGLAISE, Cours Commercial Anglais, tenue des livres, etc., etc.

Inscrivez-vous au plus tôt pour notre cours de TROIS mois ou de SIX mois. Pour une entrevue téléphonez à 2-5889 ou à 5-7317.

BART SCHOOL

109 Côte d'Abraham Québec



Nous offrons à tous nos meilleurs voeux de joie, de santé et de bonheur, pour la Nouvelle Année.

Louson LTÉE

283-285 rue Saint-Joseph



Puissent les clients et amis de notre maison jouir d'un joyeux Noël.

et d'une

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

320 rue St-Joseph
Téléphone: 5-8167

C. ROBITAILLE INC.

PIANOS - RADIOS - LESSIVEUSES - MEUBLES - POÊLES - RÉFRIGÉRATEURS

Membre de l'Association des Marchands Détaillants

Joyeux Noël

Nos voeux les plus sincères à l'occasion de Noël à tous nos amis, à nos clients et au public en général.



P. Ferland Inc.

155 - 157, rue Du Pont Téléphone: 4-3531

N.B.—N'oubliez pas de nous envoyer dès maintenant votre nettoyage du printemps



La Vogue-Lucille ltée

15 rue ST-JEAN

L'administration du Syndicat de Québec Limitée





M. Chs Eug. Côté
1er Vice-Président



M. Lucien Côté
Président
et Gérant Général



M. Paul Emile Côté
2e Vice-Président



M. Paul Rochon
Trésorier et
Contrôleur



M. Alex. Chaumette
Directeur
et Gérant-Adjoint



M. Alex. Vallière
Sécrétaire



M. Jos. Cattelain
Gérant des Ventes
et de la Publicité



M. Oscar Masson
Assistant-Gérant
des Achats



M. Jos. Vézina
Assistant-Gérant
des Achats



M. Jean-M. Cantin
Gérant
du Personnel



M. Th. Fortin
Gérant
Etalagiste-Décorateur



M. Cl. Vallière
Comptable en chef
et Assistant-Contrôleur

Souhaite à tous, clients et amis

UN JOYEUX NOËL

et offre, avec l'expression de ses voeux les meilleurs pour la nouvelle année, ses remerciements les plus sincères pour le bienveillant patronage accordé au cours de l'année qui s'achève.

Le plus grand désir du SYNDICAT est de servir de mieux en mieux sa nombreuse clientèle, et de l'assurer de son entier dévouement pour l'avenir.

Section de nouvelles générales
finances, annonces classifiées

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le journal qui publie chaque jour à Québec le plus fort volume de petites annonces, vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours 5-5133 pour faire insérer une petite annonce fructueuse.

66e ANNEE — No 300 | DEUXIEME SECTION | QUEBEC, MERCREDI 24 DECEMBRE 1947 | PAGE DIX-SEPT

Les Saints

L'Eglise célébrera demain la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Elle honorera aussi la mémoire de saintes Eugénie et Anastasie, vierges et martyres.

—Vendredi, l'Eglise célébrera la fête de saint Etienne, diacre, premier martyr.

Offices de Noël

La Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — (Fête d'obligation). — Blanc. — Double, de 1ère classe avec octave privilégiée, 3e Ordre. — Gloria. — Credo (Tous s'agenouillent à Incarnatus est). — Préface et Commune de Noël. — A la messe de minuit, une seule oraison. — A la messe de l'Aurore, 2e oraison de sainte Anastasie. — A la messe du Jour, une seule oraison et dernier évangile de l'Epiphanie.

—Deuxièmes vêpres de Noël, mémoire de saint Etienne, "Stephanus", verset "Gloria". — Antienne à la Très Sainte Vierge, "Alma Redemptoris", verset "Post Fartum".

Evangile de Noël

—A la messe de Minuit : Saint Luc, chapitre 11, versets 1 à 14.

—A la messe de l'Aurore : Saint Luc, chapitre 11, versets 15 à 20.

Messe du Jour

(Saint Jean, chapitre 1, versets 1 à 14)

—Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie; et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière; mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'on pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui héritage, et les siens ne l'ont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité (et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père).

En marge des faits

Par Dewitt Mackenzie,
de la Presse Associée
Exclusif au "Soleil"

Si, à l'occasion de Noël, l'on vous invitait à faire un souhait, que demanderiez-vous? Je vais essayer de deviner. Vous souhaiteriez que dans l'un des coins les plus troublés de notre monde malade, fût érigé un immense arbre de Noël, si haut que l'Etoile de Bethléhem, placée à son sommet, pût atteindre le ciel, de façon à ce que chacun la vit. Ses immenses rameaux verts courberaient sous le poids des témoignages de bonne volonté, et autour de sa base, un vaste choeur, composé de toutes les races, chanteraient des airs de Noël.

Ce serait merveilleux, n'est-ce pas? Cela ne coûte rien de faire des souhaits! Et peut-être qu'à force de la désirer ardemment, cette vision finira-t-elle par être vraie.

Ce sont des souvenirs qui m'ont plongé dans la rêverie. Pour nous qui vivons dans un climat favorisant la croissance du sapin, cet arbre est devenu un symbole, celui de Noël. J'ai déjà passé cette journée en des endroits très éloignés; sur le front, dans l'Angleterre des contes de Dickens, dans le gai Paris, aux Indes, à Bethléhem, près de la sainte Crèche.

Souvent, évidemment, il n'y avait pas d'arbre, et j'ai senti que quelque chose d'important faisait défaut. Ce sentiment constitue l'héritage d'une enfance passée dans un village du Vermont, à l'époque où la grande attraction de Noël était le gigantesque arbre, lourdement chargé, que l'on plaçait dans la vieille église. C'était un arbre si élevé, qu'à mes yeux d'enfant, il semblait monter jusqu'au ciel, comme le sapin géant dont il a été question dans nos désirs, il y a un instant.

Ainsi, à l'occasion de la présente Fête, j'ai été heureux de recevoir de mon excellent ami, Tom Keene, rédacteur du "Elkhart Daily Truth", dans l'Indiana, une lettre de bons souhaits accompagnée d'un poème en prose qu'il a composé sur un arbre de Noël. Tom a le coeur généreux à l'égard de ses semblables, et souvent il a recours à la poésie pour exprimer ses pensées. oVici ce qu'il écrit :

Je suis venu de loin, des collines silencieuses où courent les lapins. J'ai entendu, à travers l'ombre soyeuse, les vents du printemps murmurer leurs chants légers dans les arbres géants, ainsi que les oiseaux qui illuminent la forêt. Les rayons brillants du soleil tombaient comme une pluie de mercure et couvraient les tapis feuillus, tandis que des gouttelettes d'eau se glissaient dans les bois pour

(Suite à la page 30) 4e col.)

Paris s'apprête à célébrer la fête de Noël avec austérité

Paris, 23 (AFP) Les réveillons de Noël seront cette année encore placés sous le signe de l'austérité, et les doux souvenirs des repas d'antan, qui s'estompent depuis sept ans déjà, s'éloigneront un peu plus, car le prix du couvert dans les cabarets ou les restaurants de catégorie exceptionnelle représente parfois un mois de travail pour le salarié moyen.

"Caviar rose sur canapé, dinde truffée, cochon de lait en croute avec farce du chef, venez réveillonner dans un cadre luxueux en compagnie d'une grande vedette", disent les cabaretiers. Puis, se laissant pudiquement, les yeux glissent pour s'enquérir du prix: "12,000 francs par couvert".

Ce prix, qui s'élève dans certains cas jusqu'à 15,000 francs, représente une augmentation de 25 pour cent sur celui de l'année dernière. Aussi les clients, qui ont par surcroit le souvenir des opérations du contrôle du service économique de la police, seront-ils plus rares.

Dans ces conditions, la plupart des Parisiens s'apprêtent à réveillonner simplement en famille.

puis huit jours les boutiques, bien achalandées et brillamment éclairées, ont pris un air de fête.

Le poulet, qui revient à 400 francs le kilogramme en moyenne, vaut plus cher que la dinde. Pou séduisants qu'ils soient, les jambons crus et fumés n'en coûtent pas moins de 600 francs le kilogramme, le bacon 670 francs, et une pintade miniscule au doux plumage gris atteint couramment 500 francs. Et les prix, qui subissent depuis plusieurs jours une augmentation irrésistible, n'atteindront leur maximum que dans la nuit de Noël.

On pourra plus aisément boire que manger cette année, le prix des vins et des boissons fortes étant nettement en baisse par rapport à l'an dernier.

Les gens peu fortunés pourront cependant célébrer Noël, car certains restaurants du Quartier Latin, par exemple, serviront des repas de minuit pour 300 francs, et les étudiants qui y viendront nombreux comme les années précédentes, y trouveront, à défaut d'une table abondante, la plus franche gaité.

Les malades des hôpitaux recevront comme d'habitude la visite des dames de la Croix-Rouge qui apporteront notamment, cette année, quelques cadeaux d'amitié pour les enfants.

Les vieillards des hospices, qui ne connaissent jamais de réveillons somptueux, souffriront des restrictions. Ils recevaient d'habitude un peu de brioche et de vin chaud, mais le manque de farine obligera les petites soeurs des pauvres à confessionner des gâteaux de remplacement.

Le "réveillon surprise" innovation des dernières années, à pris, semble-t-il, plus d'ampleur. Les grandes compagnies de tourisme qui organisent ces "surprise parties" de Noël ne vous revelent que le détail du menu et le prix global, car la surprise n'est pas dans l'addition, comme le disent les mauvaises langues, mais dans la destination du voyage. "Vous serez conduits en autocar - déclare le prospectus - dans une hôtellerie de première classe où le coeur rempli de la grande paix de Noël, vous pourrez après un brillant réveillon... etc."

Le "réveillon quelque part en France" coûte 5,000 francs, mais un véritable "Paris by night" revient à 8,000 francs. Les inscriptions ont été plus nombreuses que l'an dernier, ce qui peut prouver dans une certaine mesure que les grandes personnes aiment à retrouver dans ce réveillon inattendu un peu des charmes du mystérieux Noël de l'enfance.



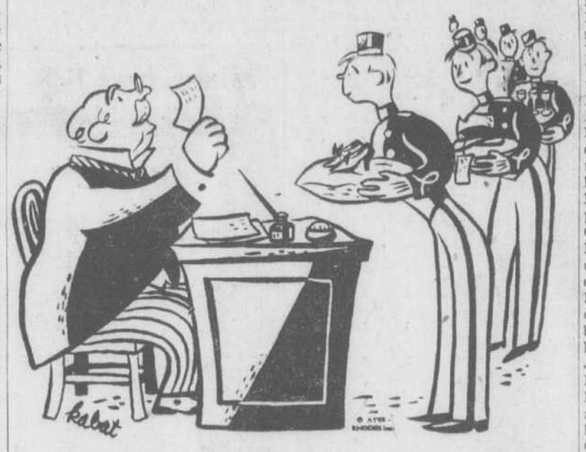
La montre de réputation enviable !

A partir de $25.00

avec le fameux mouvement "Challenger".
Autres montres à meilleur marché pour le mouvement "Service" de Birks.

BIRKS
Bijoutier *16 de la Fabrique*

ENCADREMENTS
VASTE CHOIX DE MOULURES
LIVRAISON RAPIDE
J.-ROLLAND SEGUIN
294, St-Jean *Québec*



C'est ce qu'on appelle du vrai service!

. . . et c'est précisément la sorte de service que vous avez lorsque vous conduisez votre voiture chez DROLET. Notre grand garage neuf est outillé de **tout** ce qu'il faut pour faire le service des automobiles. Nous avons toute une série de pièces General Motors et nous sommes en mesure de donner le service General Motors intégral et complet. Il est profitable de tenir sa voiture en parfaite condition, et il est également profitable de faire faire cet ouvrage chez DROLET.

J.L. DROLET AUTOMOBILES LTÉE
450-460 BOULEVARD CHAREST, QUEBEC • Téléphone 4-3591
Chevrolet - Oldsmobile - Camions Chevrolet

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

Je profite également de la circonstance pour remercier de tout coeur tous ceux qui ont bien voulu me favoriser de leur bienveillant patronage, au cours de l'année qui s'achève.

J.-A. Bernier Ltée
CENTRE DES VETEMENTS LEISHMAN
199 rue Saint-Jean

Pratique illégale

Une amende de $200 a été imposée en cours des Sessions de la paix, à Alphonse Lachance, 13 rue d'Aiguillon, pour pratique illégale de la médecine. Lachance avait été trouvé coupable la semaine dernière par M. le juge Laetare Roy. Au moment du prononcé de la sentence, l'accusé a admis trois condamnations précédentes pour la même offense. En plus de l'amende, il devra payer les frais de la cause d'ici dix jours ou à défaut du paiement de l'amende et des frais, passer 60 jours en prison.

Décès de madame O. Duchesneau

On apprendra avec regret la mort de Mme Onésime Duchesneau née Lucie Bélanger, d'Armagh, comté de Bellechasse, épouse en premières noces de feu Adolphe Roy, et en secondes noces de feu O. Duchesneau, décédée le 22 à l'âge de 84 ans et 7 mois.

La regrettée disparue laisse pour pleurer sa perte ses fils, Philippe, Ovide, Louis, employé civil, et J.-J.-Aimé Roy, maire d'Armagh, et Albert Duchesneau, employé des Postes et président de la société St-Jean-Baptiste de St-Pascal de Maizarets ; ses filles, Mmes Wilfrid Théberge (Emma) et Philippe Plante (Dora), et Mme Marc Lemieux ; ses soeurs, Mmes Alexandre DuDchesneau (Emélie), d'Armagh, Née Isabelle (Elisabeth), de Northbridge, Massachusetts, et Joseph Bélanger (Marie), de St-Vallier, comté de Bellechasse ; ses petits-fils, le R. P. Lionel Roy, Mariste, missionnaire au Tonga, le R. Frère Jules, Mariste, MM. Gérard, Arthur, Jules, Nicolas, Paul et Jean Roy, d'Armagh, Aimé Roy, de Val d'Or, Alphonse, Simon et Emmanuel Roy, Jacques, Paul-Elie, Gilles et Gustave Plante, Camille et Rémi Théberge, de Québec ; ses petites-filles, la Rvde Soeur Saint-Charles Garnier, du couvent de Mérici, la Rvde Soeur St-Philippe de Néri et la Rvde Soeur Marie de la Purification, du couvent de Roberval, Mme Dr Willie Turmel, de Beaupré, Mme Roland Blackburn, de Montréal, Mme Jean Vallière, Mme Edouard LeBlond, Mlles Jeanne, Cécile et Marthe Roy, Mme Roméo Arbour, Mme Maurice Pouliot, Mme Jules Labbé, de Québec, ainsi que Mlles Marie-Berthe Théberge, Lucille et Gilberte Roy, de Québec.

Les funérailles auront lieu vendredi le 26 en l'église d'Armagh et l'inhumation au cimetière paroissial.

Notre journal prie la famille en deuil d'agréer l'expression de nos plus sincères condoléances.

Chanoinesse décédée

La R. Soeur Saint-Joseph, née Marie-Julie Bernier, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 76 ans. Chanoinesse régulière de l'Ordre de St-Augustin, la R. Soeur Saint-Joseph était professe choriste à l'Hôtel-Dieu de Québec. Elle comptait 54 ans de vie religieuse. Ses obsèques ont eu lieu ce matin. La regrettée religieuse est décédée en fin de semaine.

Un Américain moyen boit plus de 20,000 gallons d'eau au cours d'une longueur de vie de 75 ans.

Dr C. GUIMONT
Spécialité :
MALADIES DES ENFANTS
774 rue St-Cyrille Tél.: 3-3468

Verdict de suicide dans le cas de la mort de Mme Alph. Raymond

Le Dr Paul-V. Marceau, coroner du district, a clos définitivement le drame de la rue St-Patrice, en rendant un verdict de "suicide dans un moment d'aliénation mentale", à l'issue de l'enquête tenue hier matin pour déterminer les circonstances qui ont entouré la mort de Mme Alphonse Raymond, 66 ans, domiciliée à 151½, rue St-Patrice.

Mme Raymond, trouvée la gorge transpercée par un couteau de chasse, dans son domicile, samedi matin dernier, souffrait, d'après les témoins entendus à l'enquête, de débilité mentale depuis près d'un mois. On a aussi révélé que Mme Raymond parlait souvent de sa mort prochaine et avait même donné son jonc à une de ses soeurs en lui disant qu'elle allait mourir.

Madame Raymond s'est donné la mort avec un couteau de chasse dont elle avait souvent demandé la disparition de son logis. Dans l'après-midi qui a précédé le drame, elle déclara même à plusieurs reprises que sa fin approchait et qu'elle allait mourir plus tôt qu'on le pensait.

Les jurés, à l'enquête présidée par le docteur Paul-V. Marceau, étaient MM. Alphonse Drolet, Albert Julien, Jos. Demers, Raymond Brochu, Antonio Cimon et Gaston Darveau. Dans leur verdict, les jurés mentionnent que "madame Raymond est morte d'une blessure qu'elle s'est infligée volontairement".

Le docteur Gustave Desrochers, médecin légiste, ainsi que le fils de la défunte, M. Horace Raymond, sa fille, Mlle Adrienne Raymond, et une amie intime, Mme Jean-Robert Côté, 111-A, Fraser, ont été les témoins entendus.

Le Dr G. Desrochers

Le premier témoin est le docteur Gustave Desrochers, qui a pratiqué l'autopsie du cadavre lundi après-midi à la morgue Marceau.

Le docteur Desrochers explique qu'à l'examen du cadavre il y avait plaie faite par un instrument perforant et tranchant, au-dessus de la clavicule droite. Près de cette plaie, il y avait deux petites plaies qui ont aussi été faites avec objet pointu. Il n'y avait pas d'autre signe de violence.

La plaie principale avait 2 3-4 pouces de profondeur et se dirigeait de haut en bas et de droite à gauche. Une hémorragie importante s'était produite à l'intérieur et à l'extérieur il y avait abondamment de sang. La mort a dû être rapide par suite d'un phénomène probable d'asphyxie.

"La mort est attribuable à cette blessure par cet instrument tranchant et perforant", conclut le docteur Desrochers.

M. Horace Raymond

Le fils de la défunte, M. Horace Raymond, chauffeur de taxi, fut ensuite entendu. M. Raymond a identifié le corps de sa mère, âgée de 66 ans et domiciliée à 151 1-2 rue St-Patrice. M. Raymond déclare que la dernière fois qu'il vit sa mère, c'est jeudi dernier, à la porte de sa demeure. Elle lui remit alors de l'argent en lui disant : "Garde cet argent, tu en auras plus besoin que moi".

Samedi dernier, alors que M. Raymond était à son travail, il reçut un téléphone de sa femme qui avait elle-même été prévenue par madame J.-Robert Côté. A son arrivée chez sa mère, il y avait à 151 1-2 Saint-Patrice sa soeur, Adrienne ; son frère, Gérard ; et madame Corinne Bernard, soeur de Mme Raymond. Il se rendit dans la pièce arrière de la maison où il trouva sa mère étendue sur le plancher, sans vie et baignant dans son sang.

M. Raymond expliqua que le couteau de chasse dont la victime s'est servie pour s'enlever la vie inquiétait sa mère et qu'à différentes reprises, elle lui avait demandé d'aller le chercher. Il dit aussi que sa mère paraissait avoir des inquiétudes et qu'il avait essayé sans succès de la faire parler.

Mlle Adrienne Raymond

Mlle Adrienne Raymond, fille de la victime, est ensuite entendue. C'est elle qui a fait la découverte de sa mère dans la petite pièce arrière du logement où se trouvait un poêle à gaz. Mlle Raymond couchait habituellement avec sa mère quand Mme Jean-Robert Côté ne venait pas les visiter. Vendredi soir elle passa la soirée avec sa mère, son frère, sa tante et Mme Côté. Cette dernière les quitta vert minuit pour retourner chez elle mais sur les instances de sa mère, elle revenait un peu plus tard.

Mlle Raymond explique ensuite que samedi matin, à son lever, elle réalisa que sa mère était absente et qu'elle crut qu'elle était allée faire le marché, comme elle en avait l'habitude. Elle se rendit ensuite vers la cuisinette, pour aller faire le café. Elle trouva la porte fermée en arrière. Elle chercha alors d'ouvrir la porte avec un couteau de table, mais elle fut incapable. Finalement elle força la porte et arracha le crochet. C'est alors qu'elle se trouva en présence du corps de sa mère.

Mme Bernard, Madame Côté et M. Gérard Raymond se levèrent aussitôt sur ses appels et on appela ensuite du secours.

Mme J.-R. Côté

Madame Côté vint ensuite témoigner. Elle déclara que Mme Raymond était une personne qu'elle encourageait. Vendredi dernier, Mme Raymond fit le ménage chez elle à 111 rue Fraser. A plusieurs reprises depuis quelques semaines, madame Raymond lui parut très fatiguée. Depuis un mois elle parlait de choses étranges. Des papiers, qu'elle avait récemment reçus, semblaient l'inquiéter et elle disait: "On va me faire payer des choses pour lesquelles je ne suis pas responsable."

Vendredi soir, madame Côté amena Mme Raymond au restaurant, mais elle refusa de souper en disant: "Je ne mange pas, je veux mourir".

Au cours de la soirée, elle parut très fatiguée et un moment donné, elle déclara ne rien voir.

Madame Côté dit ensuite qu'elle quitta madame Raymond vers minuit pour retourner chez elle. Sur les instances de Mme Raymond elle revient ensuite à 151½ St-Patrice et coucha avec Mme Raymond. Cette dernière paraissait dormir à son arrivée. A quelques reprises, dans la nuit, Mme Raymond s'informa si Mme Côté et sa fille Adrienne dormaient.

Samedi avant-midi, alors que Mme Côté se disposait à retourner chez elle, Mlle Raymond faisait la découverte du corps de madame Raymond dans la petite pièce arrière.

Doctorat au R. P. Taylor

Le R. P. Joseph C. Taylor, O. P. a été admis lundi soir au doctorat en philosophie avec très grande distinction. Sa thèse intitulée : "The Aristotelician concept of Natural Philosophy". Il l'a soutenue devant un jury composé du doyen Charles De Koninck qui avait dirigé ce travail, de Mgr A.-M. Parent, de M. l'abbé Stanislas Cantin et de MM. Eugène Babin et Emile Simard.

Le R. P. Taylor qui est originaire de New-York avait étudié trois ans à la faculté de philosophie. Après y avoir obtenu la licence en 1942, il s'est consacré à l'enseignement de la philosophie au Collège philosophique des Dominicains à Somerset, Ohio, tout en préparant la thèse de doctorat qu'il vient de présenter.

Nouvelle pelle mécanique

Shawinigan (DNC) La Cité vient de recevoir une nouvelle pelle mécanique, qui sera spécialement affectée aux travaux d'aqueduc et d'égouts de la Cité. Cette pelle, qui a coûté $28,000 a été achetée de la compagnie Lima-Hamilton Corporation, de Lima, Ohio.

La pelle mécanique que la Cité vient d'acquérir est la deuxième acquise par la ville, et elle est aussi plus puissante que la première.

Cette pelle servira tout de suite, pour des travaux d'égouts à faire au Rang des Hêtres. Il s'agit, en effet, de poser une conduite pour un égout collecteur.

Shower

Shawinigan (DNC) Hélène Plante a reçu ces jours derniers à un shower, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Françoise Dupuis à M. Gérard Dion.

On remarquait, parmi les invités : Mlle Françoise Dupuis, Jacqueline Richard, Pauline Noël, Yvonne Bernard, Rita Laganière, Françoise Larocque, de Grand'Mère), Rollande Paquin, Rita Brodeur, Rita Lefebvre, Huguette Beauce, Georgette Gagnon, Gertrude Pruneau, Mme Arthur Leblanc, Mme Gargis (Jeannette Dupuis), Mme Alide Gagnon (Annette Dupuis), et Mme Dupuis.

A l'hôpital Ste-Thérèse

Shawinigan (DNC) Le club Rotary, à l'occasion de la fête de Noël, s'efforcera d'apporter un peu de douceurs aux vieillards de l'hôpital Ste-Thérèse, ainsi qu'aux occupants des salles publiques de l'hôpital Ste-Thérèse et de l'hôpital Joyce Memorial.

A l'occasion de cette fête, en effet, les Rotariens ont organisé un comité chargé de faire préparer un repas complet de Noël pour ces vieillards et ces occupants des salles publiques.

De passage à Québec

L'honorable Sauveur Marcoux, député de La Vérendrie, ministre d'Etat dans le gouvernement de l'hon. Stuart Garson, au Manitoba, est de passage à Québec, hier. Il a rendu visite à l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral, ce midi, et il est parti hier soir pour la Beauce où il passera la Noël et le jour de l'An.

Les Chanteurs du Vieux Moulin

Un programme de chants de Noël exécuté par les Chanteurs du Vieux Moulin, a marqué lundi soir le début de la période des fêtes pour la société St-Jean-Baptiste de Charlesbourg. M. René Chaloult, député du comté, a assisté à cette manifestation et il a été invité à adresser la parole.

M. Chalout a dit quelques mots du drapeau canadien français. Il a fait ressortir l'opportunité et les avantages pour la province de Québec d'avoir son drapeau distinctif qui pourrait être arboré sur tous les édifices publics. Il a été présenté par M. Emilien Rochette, président de la section de Charlesbourg de notre société nationale sous la présidence duquel avait lieu cette fête paroissiale.

Les Chanteurs du Vieux Moulin, choeur mixte de quelque 50 voix, dirigé par M. Hilaire Légaré, ont exécuté leur programme avec entrain et une maîtrise excellente. Les solistes, Mme Jean-Paul Forgues, soprano, Mlle Marie Dufour, Mlle Pauline Lachance, MM. L.-Philippe Lefebvre, basse, L. Linteau, R. Lachance, G. Lefebvre, Charles-Edouard Parent, baryton, et Jean-Paul Lainé, ténor, ont été fort applaudis et souventes fois rappelés. MM. Parent, Lainé, L.-P. Lefebvre, ainsi que Mme Forgues et Mlle Dufour étaient les artistes invités.

M. Michel Lefebvre agissait comme narrateur et Mme Raynaldo Gingras était au piano d'accompagnement.

Les chanteuses portaient toutes une jolie robe longue dont l'ensemble faisait le plus bel effet. Les chanteurs portaient l'habit foncé et la petite boucle noire.

Faites réparer votre
REFRIGERATEUR
par
J.-A.-Y. BOUCHARD INC.
97 Côte d'Abraham Tél. 4-2421
QUEBEC

Elu marguillier

Shawinigan (DNC) M. Harry Desaulniers a été élu marguillier, le 14 décembre, après la grand'messe paroissiale, à St-Pierre, à une réunion des marguilliers anciens et nouveaux. Il succède à M. le Dr A.-. Therrien, dont le terme de trois ans est terminée.

M. Paul Telmosse, i.c., devient maintenant premier marguillier, et l'honorable Dr Marc Trudel, ministre d'Etat et député provincial de St-Maurice, deuxième marguillier.



Noël Joyeux

Nos meilleurs voeux d'un Joyeux Noël à tous nos clients, à nos amis et au public en général. Qu'en ce jour d'allégresse universelle règnent dans chaque foyer la joie et la prospérité.

ARCADE
380 ST-JOSEPH



Joyeux Noël et
Bonne et Heureuse Année

Distributeurs des pneus GENERAL

Universal Equipement Ltd.

253 — rue St-Paul — 253



A tous nos clients et amis,
ainsi qu'à toute la population, nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur, pour le temps des fêtes, et l'année 1948.

Quebec Modern Clothing
MANUFACTURING COMPANY
580 SAINT-VALLIER — Coin SAINT-ANSELME

Chronique financière

par : Marcel BOUTIN

Nous sommes heureux d'offrir à tous nos lecteurs nos meilleurs souhaits d'un joyeux Noël.

x x x

Une analyse du bilan annuel de la Banque Canadienne Nationale révèle que notre plus important établissement financier est aussi progressif et aussi habilement administré que les banques anglo-saxonnes du Canada. Il suffit de mentionner que ses ressources, les dépôts du public et les prêts commerciaux ont atteint des chiffres jamais vus dans son histoire pour démontrer les succès de la Banque au cours de l'exercice écoulé. Son actif global a atteint le chiffre sans précédent de $362,778,886, soit une augmentation de $3,822,657 par rapport à l'année précédente. Il semble superflu d'insister sur le fait que rares sont les entreprises corporatives financières au pays qui peuvent se vanter d'avoir vu leurs ressources augmenter de plus de 150% au cours des huit dernières années; c'est dire que la Banque Canadienne Nationale est dans une excellente situation et toujours en mesure de continuer les services qu'elle a rendus depuis de nombreuses années à une large clientèle. Incidemment, les prêts courants et escomptes, dont le total s'est accru de $33,016,668, forment une somme de $131,220,517, ce qui constitue un nouveau sommet; évidemment, cette augmentation est un indice bien révélateur de la plus grande demande de crédit de la part des entreprises commerciales et industrielles. Si la Banque jouit de plus en plus de la confiance du monde des affaires, il faut bien reconnaître aussi qu'elle jouit de la confiance du public, à preuve cette augmentation imposante de $18,000,000 dans le total des dépôts portant intérêt. Pour faire face à ses obligations, la Banque Canadienne Nationale a un actif rapidement réalisable qui représente plus de 64 pour cent de ses engagements envers le public; elle a donc maintenu un haut degré de liquidité. Les données ci-dessus suffisent amplement pour démontrer qu'elle a terminé une année fructueuse et il est raisonnable de s'attendre que le nouvel exercice sera marqué de nouveaux succès, au plus grand avantage de l'économie québécoise.

x x x

En dépit de l'instabilité de la cote, les affaires sont encore bonnes dans notre province; ainsi, en novembre, le commerce de gros est resté à un niveau à peu près égal à celui de l'an dernier à la même époque. Le commerce de détail va bien, mais il est évident que la hausse des prix a contribué au ralentissement noté dans certaines branches. Comme il fallait s'y attendre, le temps froid a stimulé la vente des vêtements. S'il faut en croire un récent bulletin bancaire, le commerce de la Noël promet d'excéder le chiffre record d'il y a un an, malgré un volume de ventes un peu moindre. On constate chez les acheteurs une résistance en face des marchandises de prix élevé et de luxe. Comme résultat, les ventes à crédit vont en augmentant. Les rentrées sont bonnes, mais plus lentes. Au sujet des opérations forestières, la revue fait observer que les chantiers fonctionnent de façon satisfaisante. On prévoit une coupe considérable de bois à pâte, mais celle des billes sera réduite. Peu de contrats de bois ont été passés, étant donné que le marché d'exportation surtout au Royaume-Uni reste fort confus. La demande domestique de bois demeure forte et les prix stables. La production de papier-journal se poursuit à plein rendement. En général, les établissements industriels sont assez actifs; la situation est meilleure au sujet des approvisionnements, mais certains districts souffrent encore d'une pénurie d'ouvriers qualifiés.

x x x

Les prix du porc étaient plus fermes hier sur les marchés de la métropole et les sujets de la catégorie "A" ont trouvé preneurs à $23.75 le cent livres. Bien que le marché du porc et de ses sous-produits soit encore abondant, le surplus destiné à l'exportation est plutôt maigre. L'on sait qu'on voit d'abord aux besoins du marché domestique et que le surplus va à l'exportation. Il circule une rumeur à l'effet que le porc sera rare après les fêtes; il est difficile de prévoir les conditions du marché, mais il ne faudrait pas écarter à la légère la menace d'une pénurie, car tout indique que les prix d'exportation seront portés à $30.00 le cent livres, à la suite de la revision des contrats de vivres avec le Royaume-Uni. Incidemment, jusqu'ici cette année, on a expédié dans ce pays pas moins de 209,806,000 livres de porc, et les prix de remise au producteur étaient de $29.20 le cent livres. Nul doute que l'augmentation dans le prix du porc destiné à l'exportation au niveau précité entraînera une hausse des prix sur le marché domestique.

x x x

La situation de nos fermiers s'est améliorée sensiblement au cours des dernières années; saiton que leur dette hypothécaire a été réduite de moitié au cours des cinq dernières années et qu'elle ne serait plus présentement que de $83,000,000. Fait intéressant à signaler, le nombre de fermes exploitées par leurs propriétaires s'est accru au cours du même laps de temps. Le revenu agricole demeure également à la hausse outre-frontière, puisque l'on estime que les fermiers américains ont gagné quelque $30,300,000,000 cette année, soit 19 pour cent de plus que l'an dernier.

Les produits minéraux forment une proportion de 99 p.c. des exportations de la Bolivie.

Les marchés aux bestiaux

Montréal, 24. (PC) — En général, les opérations ne manquaient pas d'activité hier sur les deux marchés aux bestiaux de la métropole et les prix étaient vigoureux. Les arrivages se composaient comme suit: — 94 bêtes à cornes, 111 veaux, 286 agneaux et 382 porcs.

Les arrivages de bêtes à cornes comprenaient des vaches de qualité commerciale à moyenne. Quelques génisses cotaient $7.00-12.00 dans le cas des sujets de qualité commune à moyenne seulement. Quelques génisses cotaient $7.50-12.00 dans le cas des sujets de qualité commune à moyenne seulement. Quelques bonnes vaches se vendaient $10.00-11.00, les moyennes $5.00-9.75 et les communes, $7.00-8.75. Les animaux pour la mise en conserve et la charcuterie ont rapporté généralement $6.50-8.50. Quelques bonnes taures, la plupart de qualité commune, se sont échangées de $7.00-10.00.

Les veaux de lait ont connu $12.00-17.50 dans le cas des sujets communs et moyens et $18.00-20.00 pour les veaux de bonne qualité. La plupart des agneaux non classifiés ont trouvé preneurs à $15.75-16.50 pour les sujets de qualité commune et bonne; les lots mélangés. Les moutons ont baissé et ils ont payé $4.00-8.50 suivant la qualité.

Les porcs se sont vendus à de meilleurs prix; les sujets de la catégorie "A" coûtaient $23.75, quant aux truies habituées (abattoirs), elles se vendaient $16.50 pour la plupart. Quelques truies de poids léger ont donné jusqu'à $17.00.

BONS ADJUGES

Ottawa, 24. (PC) La Banque du Canada a annoncé hier que des soumissions avaient été acceptées pour le plein montant de $75,000,000 de bons du trésor du Dominion échéant le 25 mars 1948. Le prix d'escompte moyen des soumissions acceptées était de $99.89902 et le rendement moyen de .410 pour cent.

LE DOLLAR CANADIEN

New-York, 24. Le dollar canadien a monté de 3-4 de cent pour fermer à un escompte de 11 pour cent, par rapport à la devise américaine, hier, sur le marché des changes étrangers de New-York. La livre sterling était invariable à $4.03 1-4.

LE MARCHE ANGLAIS

Londres, 24. Malgré le faible volume d'affaires, la tendance est demeurée ferme hier à la Bourse de Londres. Les valeurs d'autos, les brasseries et les filatures étaient particulièrement bien disposées. Les huiles sont demeurées calmes, tout comme les titres miniers.

CAPITAL AUGMENTE

Wilmington, Del., 24. (PA) Les actionnaires de Bethlehem Steel Corporation réunis hier en assemblée spéciale ont approuvé une augmentation dans le nombre d'actions ordinaires autorisées de 5,000,000 à 20,000,000 d'actions. Le capital de l'entreprise demeure inchangé.

Les actionnaires ont autorisé le fractionnement du stock, sur la base de trois pour une.

CONSOLIDATED PAPER

Montréal, 24. (PC) M. LaMonte J. Belnap, président de la Consolidated Paper Corporation, Ltd a été élu président du conseil d'administration et chef de l'exécutif tandis que M. George H. Hobart, vice-président administratif devient président de la compagnie.

Atmosphère de la Bourse de New-York

New-York, 24. (AFP) Continuant son mouvement de balancier, la cote s'est redressée hier à la Bourse de New-York, après avoir monté samedi et baissé lundi. L'influence prépondérante reste la fermeté des chemins de fer qui continuent à escompter le relèvement prochain des barèmes de transports.

Les industrielles, quoique fermes, semblaient suivre les chemins de fer avec une certaine circonspection. Ces brusques fluctuations dénotent la présence dans le marché de deux courants principaux; l'un, celui des ventes pour les déclarations d'impôts et l'autre, celui des réinvestissements. A noter également l'influence du raffermissement des cours commerciaux hier.

En clôture, la tendance était ferme. Les affaires furent assez nourries; la deuxième heure avec 320,000 titres et la dernière, avec 400,000 furent les plus actives de la journée. Les indices terminèrent au plus haut: celui des industrielles en gain de 0.50 de point, celui des chemins de fer en progrès de 1.09 point et celui des services publics en avance de 0.15 de point.

ANGLO-HURONIAN

Anglo-Huronian Limited a réalisé un profit net de $394,342 durant l'exercice terminé le 31 juillet 1947, comparativement à $871,921 l'année précédente. C'est l'équivalent de $0.26 l'action contre $0.58.

NOUVELLE MINIERE

Durant les trois mois finissant le 30 septembre 1947, les profits nets de Lake Shore Mines seront élevés à $310,549, soit l'équivalent de 15.5 cents l'action, en comparaison de $339,240 ou 17 cents l'action pour la période semblable de l'an dernier.

NOUVELLE FINANCE

Montréal, 24. Le Crédit Interprovincial Limitée a mis en souscription une émission de $500,000 d'obligations première hypothèque de Warwick Woollen Mills Co. Ltd; les obligations portent un intérêt de 3 1-2 p.c. pour les échéances de 1948 à 1952 et de 4 p.c. pour celles de 1953 à 1967.

Prix des oeufs et du beurre

Montréal, 24. (PC) — Le beurre a baissé hier sur la Bourse Canadienne des denrées et les prix ont fléchi de 1-2 sou la livre sur le marché comptant. Sur le marché à terme, les options ont baissé également et on offrait même jusqu'à 1 1-8 sou de moins qu'à la fermeture des affaires, la séance précédente. Les transactions se limitaient au marché à terme et six contrats ont changé de mains.

Sur le marché "ouvert", le beurre était relativement stable. Les offres sont toujours rares, alors que la demande n'est que modérée. Les arrivages sont insuffisants pour la demande, dit-on, et les achats sont bons.

x x x

Montréal, 24. (PC) A la fermeture des affaires hier sur la Bourse Canadienne des denrées, le beurre, marque 92, du Québec cotait 68 1-2 cents la livre. On offrait les prix suivants pour les oeufs B-1 de l'Est: A-gros, 46 cents la douzaine; A-moyens, 43; A-poulettes, 40; catégorie E-B, 46; catégorie E-C, 29 cents.

Sur le marché à terme, les oeufs de décembre se vendaient 45 cents la douzaine. Trois contrats de beurre de janvier se sont transigés à 68 1-4 cents, deux de février à 68 1-8 et un autre de février, à 67 7-8 cents.

x x x

Montréal, 24. (PC) Voici les prix des produits de la ferme tels que rapportés ici hier par le ministère fédéral de l'agriculture:

OEUFS: — en caisses grainetées: A-gros, 48 cents la douzaine; A-moyens, 43-41; A-poulettes, 40-41; catégorie B, 40; catégorie C, 29-30 cents. Oeufs emballés pour l'exportation: A-gros, 48 cents la douzaine; A-moyens, 46; poulettes, 42 cents. Arrivages: 502 caisses.

BEURRE. — Prix de gros, Québec, pasteurisé, frais et entreposé, No 1, 68 1-2 cents la livre. Arrivage courant, Québec, No 1 pasteurisé, 68 cents la livre; No 2, 67 cents. Première qualité de beurrerie, prix aux commerçants, 70 cents la livre; en tinettes, 69 1-2. Arrivages: 50 boîtes.

FROMAGE. — Arrivage courant (FOB point d'expédition à la fabrique): blanc du Québec, 35 cents la livre; blanc de l'Ouest, fabriqué en décembre, 36-36 1-2; fabriqué en novembre, 25 1-8; coloré de l'Ouest, fabriqué en décembre, 36 1-8-36 1-4 cents. Prix de gros: (fromage de première qualité, de fabrication courante, prix pour l'exportation) blanc de l'Ouest et du Québec, 25 11-16-26 cents. Aucun prix disponible pour les autres catégories de fromage. Arrivages: 1,907 boîtes.

POMMES DE TERRE. — En sac de 75 lbs: Québec, No 1, $2.10-2.15; Nouveau-Brunswick, No 1, $1.90-3.00; Ile du Prince-Edouard, No 1, $2.15-2.35; Ile du Prince-Edouard, No 2, $1.75.

Sur le marché des céréales

Winnipeg, 24. (PC) Voici les prix des options sur le marché à terme:

AVOINE :

	Haut	Bas	Ferm.	Ferm. préc.
Déc	83¼b	87¾	87⅞	87¼b
Mai	88	87¼	87⅝a	87¾-⅞
Juillet	85	84⅝a	84⅞a	84⅞-⅞
Octobre	.....	.....	80½a	80½a

ORGE :

Décembre	133b	132½	132¾b	132¾b
Mai	130¼	129¾	128⅝a-½	129¾-¼b
Juillet	127b	126¼a	126¼a	126⅞
Octobre	.....	.....	121a	121b

SEIGLE :

Décembre	405½	403	403¾b	406b
Mai	386½	385	385b	386a
Juillet	.....	.....	352	353b
Octobre	288	285	285⅝b	288a

GRAINS AU COMPTANT

AVOINE : No 2 c.w., 90¾; No ex. 3 c.w., 87¾; No 3 c.w. et ex. 1 four., 84½; No 1 four., 82⅞; No 3 four., 77¼; No 3 four., 75⅝; sur rails, 80⅝.

ORGE : Nos 1 et 2 c.w., 6-rangs, 1.54⅜; Nos 1 et 2 c.w. 6-rangs, et No 3 c.w., 6-rangs, 1.49⅜; No 1 four., 1.38⅜; No 2 four., 1.25⅜; No 3 four., 1.22½; No 2 c.w. jaune, 1.42⅜; No 3 c.w. jaune, 1.30⅜.

SEIGLE : Nos 1 et 2 c.w., 4.03¾; No 3 c.w., 3.98¾; rej. 2 c.w., 3.78; No 4 c.w., 3.83; sur rails, 3.90.

A CHICAGO

BLE :

	Haut	Bas	Ferm.	Ferm. préc.
Mai	298⅛	295⅞	298¾-296	296¼-296
Juil	267	264¼	266¼-¾	266¼-265
Sept	259⅝	257½	257⅝-¾	257¾-256½

MAIS :

Mai	257	253½	254-253½	255½-¾
Juil	247¼	243⅞	244¼-243⅞	246-245¾
Sept	231⅞	228½	228¾-½	230-230⅛

AVOINE :

Mai	118¾	116¾	116¾-⅞	118⅜-¼
Juil	104	102¼	102¾-¼	103-102⅞
Sept	95½	94	94¼	94¼

COURS DU CHANGE

Montréal, 24. (PC) Voici les cours du change étranger tels que compilés ici hier par une institution bancaire. Tous les cours ci-dessous représentent les taux de vente exprimes en cents.

Belgique	2.292
Tchéco-Slovaquie	2.02
Danemark	21.10
France	0.848
Hollande	38.10
Norvège	20.35
Suède	28.05
Suisse	23.57

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Blé Northern No 1 (Fort William)	1.85
Blé Northern No 3	1.82
Avoine ouest No 1	0.67⅛
Orge d'engrais No 2	0.95⅛
Par bateau, sur rails.	

FARINE DE BLE DU PRINTEMPS

Première patente	6.95
Seconde patente	6.45
Par baril, dans des chargements de wagons, sur rails, moins dix cents au comptant.	

GRAINS MOULUS A ENGRAIS

Son	45.25
Gru rouge	47.25
Gru blanc extra	50.25
Par tonne	
Avoine roulée, sac de 80 lbs, livrée au commerce	3.18
Foin pressé, No 2, Timothy, par tonne FOB Montréal	16.00
Paille d'avoine	14.00

VOLAILLES

Dindes, catégorie "A"	0.42½
Dindes, catégorie "B"	0.47½
Dindes, catégorie "C"	0.40
Poulets engraissés au lait, qualité "A"	0.43
Poulets engraissés au lait, qualité "B"	0.41
Pour des sujets de 5 lbs et plus	
Volailles fraîches, qualité "A"	0.32
Volailles fraîches, qualité "B"	0.30
Volailles fraîches, qualité "C"	0.25

N.B. — Tous les prix ci-dessus représentent des prix de gros pour des volailles non emballées. Pour les volailles emballées, l'on doit ajouter deux cents.

OEUFS (en cartons)

Catégorie A-gros	0.53
Catégorie A-moyens	0.51
Catégorie "B"	0.48
Catégorie C	0.3?
Catégorie A-poulettes	0.48

Deux cents de moins pour les prix des oeufs en vrac.

Le bridge à La Tuque

La Tuque, (DNC) Les gagnants de la rencontre au bridge duplicate disputée chaque semaine chez les Chevaliers de Colomb, sont les suivants pour les trois premières positions Nord-Sud et Est-Ouest:

Nord-Sud: 1—MM. Aldori Dupont, 60; 2—MM. J.-F. Pagé et O. Lapointe, 58; 3—Mlle G. Gravel et Mme J.-P. Gagné, 54.

Est-Ouest: 1—Mmes P. Bertrand et T. Chiasson, 56 1-2; 2—Mme A. Bilodeau-Patry, 51; 3—MM. R. Simard-J. Boutet, 48 1-2.

DECLARATION DE DIVIDENDES

A leur réunion du 19 décembre 1947, les directeurs de la maison Ferland et Frères Limitée, de Saint-Jean-Chrysostome, comté de Lévis, ont déclaré un dividende de 5 pour cent sur les actions privilégiées et de 5 pour cent sur les actions ordinaires de la compagnie.

Le président-gérant:
LEOPOLD FERLAND.

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE
70, rue St-Pierre, Québec. Tél.: 3-1521
Correspondants de L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Séance du 23 décembre 1947

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
275	Abitibi Paper	17¼	17¼	17¼	17¼
50	Do $1.50 pr	20½	20½	20½	20½
425	Algoma Steel	52	52	52	52
225	Argus Corp	7¾	7¾	7¾	7¾
213	Asbestos Corp	26½	26	25½	26
25	Bathurst A	22	22	22	22
117	Bell Teleph	167	167½	167	167½
1257	Braz Traction	18	18¾	18	18¾
1505	B C Forest	3⅞	3⅞	3¾	3¾
25	Brück Silk	23½	23½	23½	23½
25	Build Prod	31	31	31	31
5	Cda Cement	18	18	18	18
25	Do $1.30 pr	28	28	28	28
50	Cda Steamsh	13	13	13	13
5	Do 5 priv	46½	46½	46½	46½
565	Cdn Brews	23	23	23	23
166	C Car & Pdry	16½	16½	16½	16½
25	Cdn Celanese	61	61	61	61
50	Do $1.75 pr	34½	34½	34½	34½
85	Do $1.50 pr	23½	23½	23½	23½
25	C Ind Alc A	13¾	13¾	13	13¾
25	Do B	13	13	13	13
1761	Can Pac Ry	14½	14½	14⅛	14½
195	Cockshutt Pl	11⅜	11½	11⅜	11½
390	Cons Smelt	91¾	93¼	91¾	93¼
35	Davis Leat A	27	27	27	27
50	Do B	10½	10½	10½	10½
150	Distil Seagr	19½	19½	19¼	19¼
60	Dom Bridge	32½	33½	32½	33½
4	D Dairies 5 p	26	26	26	26
350	Dom Steel B	17½	17½	17½	17½
25	Dom Tar	27	27	27	27
2368	D Text nouv	11½	11½	11¼	11¼
50	Do 7 priv	166	166	166	166
21	Dryden Paper	28	28	28	28
288	Eddy Pap A p	19	19	19	19
10	Electrolux	16	16	16	16
325	Enamel & Ht	13	13	13	13
55	Fam Players	17½	17½	17½	17½
55	Gatineau Pow	18¾	18¾	18¾	18¾
825	Hudson Bay	45	45½	45	45
1735	Imperial Oil	14⅞	14⅞	14¾	14¾
400	Imp Tobacco	14⅛	14⅛	14⅛	14⅛
1026	Inter Nickel	33	33	32¾	32¾
1210	Inter Paper	60¼	61¼	60¼	61¼
245	Inter Petrol	13¼	13½	13¼	13½
360	Inter Utilities	11⅜	11⅜	11⅛	11⅛
100	Jam Pub Serv	14	14	14	14
23	Labatt Ltd	34¼	34¼	34¼	34¼
25	Lake of Wds	32½	32½	32½	32½
45	Laura Secord	17¼	17¼	17¼	17¼
35	Lewis Bros	15½	15½	15½	15½
25	Macmillan A	10	10	10	10
90	McColl Fr Oil	11¼	11¼	11¼	11¼
50	Molson Brew	37½	37½	37½	37½
20	Mont Cot pr	40	40	40	40
2350	Mont Locomo	14	14	14	14
10	Mont Telegr	48	48	48	48
115	Nat Brews	44	44½	44	44½
105	Nat Steel Car	22¾	22¾	22¾	22¾
190	Noranda	46	46¼	46	46½
525	Ont Elec Sy	25	25	25	25
25	Ottawa Pow	15½	15½	15½	15½
5	Do 5 priv	102½	102½	102½	102½
50	Page Hersey	32¼	32½	32¼	32½
150	Powell River	40¼	40¾	40¼	40¾
50	Power Corp	13	13	13	13
150	Price Bros	68	68	68	68
200	Prov Transp	12½	12½	12½	12½
50	Que Power	18½	18½	18½	18½
100	Rallond 4¼ p	101	101	101	101
80	St Law Corp	15½	15¾	15½	15¾
285	Do A 6 pr	44	45¼	44	45½
126	St Law Flour	130½	132	130½	131½
571	Shawin Power	21½	21½	21⅛	21¼
113	Do priv	47¾	47¾	47½	47½
10	Sicks' Brews	14½	14½	14½	14½
5	Simon 5 priv	104¾	104¾	104¾	104¾
535	Stand Chem	7	7	7	7
65	Steel of Cda	77	78	77	78
225	Un Steel Corp	6¼	6⅜	6¼	6¼
10	Wabasso Cot	78½	78½	78½	78½
10	Weston 4½ pr	101	101	101	101
400	Winn Elec 5 p	21	21	21	21

BANQUES

15	Montréal	27¾	27¾	27¾	27¾
40	Nouv Ecosse	36½	36⅝	36½	36½
1519	Royale	25	25	25	25

Curb de Montréal

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE
70, rue St-Pierre, Québec. Tél.: 3-1521
Correspondants de L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Séance du 23 décembre 1947

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
50	Atlas Steels	11¾	11¾	11¾	11¾
3	Brews & Distil	15½	15½	15½	15½
40	Brit Am Oil	22¾	22¾	22¾	22¾
1200	Brown Co	6	6	6	6
10	Do $6 priv	109	109	109	109
50	Chateo Steel	13	13	13	13
35	Can & D Sug	18⅞	18⅞	18⅞	18⅞
85	Cda Malting	52	52½	52	52½
46	C N Pow 7 p	109.90	109.90	109.90	109.90
10	C G Inv Tr	15	15	15	15
75	Cdn Industries	23	23	23	23
30	C Ingersoll R	61	61	61	61
30	Cdn Silk A	25	25	25	25
875	C West Lumb	3¾	3¾	3¾	3¾
1	Cdn Westingh	40	40	40	40
175	Com Alcohol	4⅛	4¼	4⅛	4⅛
1096	Cons Paper	19	19¼	19	19¼
5	Cons Tex 5 p	17½	17½	17½	17½
100	Chib Aircraft	65	65	65	65
35	Dom Eng Wks	40	40	40	40
2527	Dom Oilcloth	39	40	39	40
100	Dom Square	42	42	42	42
50	D Woollens	13½	13½	13½	13½
220	Don Paper	22¾	22¾	22½	22¾
100	East Steel Pro	9¾	9¾	9¾	9¾
45	Fairchild Air	2¼	2¼	2¼	2¼
425	Fleet M & Air	3½	3¾	3½	3½
20	Ford Motor	21½	21½	21½	21½
101	Fraser Cies	55	55	54¾	55
100	Gt Lakes Pap	19	19	19	19
55	Horner Ltd	8¼	8¼	8¼	8¼
760	Lowney Co	13¾	13¾	12¾	13¾
100	Malch D 6 pr	13	13	13	13
360	M & Ont Pap	23	23½	23	23½
10	Moore Corp	72	72	72	72
100	Mt Royal Rice	10	10	10	10
150	Nuclear Enter	12	12	11¾	11¾
348	Southmount	38	38	38	38
25	Thrift Stores	17	17	17	17
100	Un Fuel B pr	15½	15½	15½	15½
10	Windsor Hotel	10	10	10	10

MINES (en cents)

2000	Beatrice R L	7	7	7	7
1500	Beaulieu Yel	20	20	20	20
6000	Bob's Lake	21	23	20	23
1800	C Cent Cadil	22	22	21	21
2000	Courncr Min	22	22½	22	22½
7800	Donalda	19	19	19	19
100	East Sullivan	325	325	325	325
10300	Eldona Gold	75½	81	75	81
6500	Formaque	18	18	18	18
550	God's Lake	103	103	103	103
2000	Goldvue	22	22	22	22
1500	J M Consol	3	3	3	3
1000	Lnigside	8	8	8	8
4300	Louvicourt	132	138	132	138
600	Macdonald	185	189	185	189
300	Nechi Cons	114	115	114	115
1000	New Louvre	5	5	5	5
2000	Normetal	150	150	150	150
1900	O'Brien Gold	225	225	225	225
16800	Que Mangan	65	65	57	64
5000	Rochette	13	13	13	13
4000	Santiago	14	14	13	14
100	Sherritt Gord	290	290	290	290
8500	Vinray	6	6	6	6

HUILES

200	Calgary & Ed	380	380	380	380
1500	Calmont Oils	40	40	40	40
1300	Gaspe Oil	175	176	173	176
800	Home Oil	500	500	500	500
4000	Homestead	14¾	15	14¾	14¾
500	Omnitrans	12	12	12	12

Volume: 125,000 actions, dont 30,600 industrielles et 94,400 minières.

STE-AURELIE

Va-et-vient

M. et Mme Yvan Morin et leurs enfants, de St-Prosper, en visite chez M. et Mme Elie Giguère.

M. et Mme Thomas Giguère, Mme Maurice Giguère se sont rendus à Québec dernièrement, en visite chez MM. Alphonse et Benoit Giguère.

M. et Mme Odule Giguère, Mme Edmond Poirier, à Québec, dernièrement.

M. Emilien Giguère en visite à Québec dernièrement.

Messe dans un camp

M. l'abbé Alexandre, ancien curé de St-Zacharie qui fait depuis quelque temps, la visite des camps de bûcheron, du Maine, a dit la messe récemment au camp de M. Aimé Maranda, de Ste-Aurélie d'où il s'est rendu à l'église, paroissiale, afin de donner le sermon de la grand-messe.

Vues animées

Avec l'initiative de M. l'abbé Demers, curé de la paroisse, nous aurons, désormais, chaque dimanche une séance de vues animées. Les profits seront versés aux oeuvres paroissiales.

Bingo

Dernièrement, avait lieu chez Mme Léon Giguère un bingo qui remporta un beau succès. Les recettes étaient au profit de la patinoire des élèves du collège.

Cercle Lacordaire

D'ici peu, un cercle Lacordaire sera formé à Ste-Aurélie. C'est une heureuse initiative que tous devraient encourager.

Avion

L'avion de M. René Bernard, de St-Côme, était dernièrement à la disposition des citoyens de Ste-Aurélie qui voulaient pratiquer ce sport. Tous ont pu constater que nous avons une très belle piste d'atterrissage sur notre lac en hiver.

Bourse de Toronto

Cours fournis par la Presse Canadienne
Séance du 23 décembre 1947

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
2700	Am Larder	.35	.34	.34
3000	Anglo Cdn	1.68	1.65	1.67
400	Armistice	.40	.40	.40
185	Ashley	.16	.16	.16
4000	Astoria	.10	.09	.09
1500	Aunraque	.23	.22	.23
200	Aunor	4.00	3.95	3.95
40	Bir of Mont	27¾	27¾	27¾
3900	Base Metals	.10½	.09⅞	.10½
4900	Ben	.40	.39	.40
194700	Beaulieu	19¾	19	19¾
135	Bell	167½	166½	167
7800	Bidgood	.23½	.22	.23
1500	Bodjo	.17	.16	.16
45	Bralorne	10¾	10½	10½
1100	Brazilian	18¾	18	18⅝
630	Bc Forest	3¾	3½	3½
23500	Brit Dominion	.19	.14½	.17
1000	Buffadison	.75	.72	.72
475	Buff Ank	2.38	2.20	2.35
3150	Buff Rl	.16½	.15	.16
5000	Cal & Edm	3.85	3.65	3.85
9750	Calmont	.50	.48	.50
1500	Campbell	2.70	2.65	2.70
100	Can Cement	18	18	18
100	Can Packers A	37¼	37	37
135	Can Sal	13	13	13
330	Bc of Com	22½	22½	22½
270	Cdn Breweries	23	22⅞	23
2100	Cdn Mal	.85	.84	.85
1605	C P R	14⅝	14½	14⅝
800	Caribou	2.60	2.50	2.60
100	Cent Pat	1.40	1.40	1.40
6560	Cent Por	.26	.25	.26
6000	Cheskirk	.08	.07	.07
4550	Chesterville	2.65	2.60	2.65
900	Cochenour	2.25	2.25	2.25
125	Cockshutt	11½	11½	11½
9000	Colomac	.06	.05½	.06
100	Conlagrum	1.02	1.02	1.02
9700	Con Beattie	.86	.83	.84
24200	Con Homestead	.16	.14½	.16
90	Con Smelters	93½	92	92½
6	Con Gas	152	151	151
3200	Conwest	.97	.96	.97
1000	Daragon	.20	.18	.20
100	Davis B	19½	18½	19½
200	Delnite	1.58	1.58	1.58
2700	Denison	.07	.07	.07
2000	Detta	.45	.43	.45
8700	Dickenson	.84	.78	.84
15100	Discovery	.54	.52	.54
1500	Dist Seag	19½	19½	19½
8400	Div Int	.72	.64	.67
729	Dome	20½	20	20



Joyeux Noël
et nos meilleurs voeux de
Bonheur
Santé
Prospérité
pour la nouvelle Année

E.-A. ROUSSEAU
EBENISTE
317 rue Dorchester —:— Québec

Joyeux Noël



BONNE ET HEUREUSE ANNEE
à tous

Agnew-Surpass
10 rue Saint-Jean

A tous nos clients et amis
Nos meilleurs voeux pour un
Joyeux Noël
et une
BONNE ET HEUREUSE ANNEE



LA PAPETERIE
L.-P. TURGEON & FILS
44-46 rue Garneau Québec.

Joyeux Noël
et
BONNE ET HEUREUSE ANNEE



à tous nos clients, nos amis ainsi qu'au public en général.

MARCHÉ PUBLIC (LTÉE)
J.-L. Lacasse, secrétaire-trés., gérant
146 Ave Cartier *Téléphone: 5-5165*



Geneviève Morel
CORSETIERE EXPERTE
273½ rue Saint-Joseph — Tél.: 2-3590

Noël solitaire

Mon premier Noël au Séminaire n'était pas le premier que j'eus à passer loin de ma famille; c'était le deuxième. Celui de 1897, un an plus tôt, avait été le premier. Ce fut pour moi un Noël solitaire, dans un coin perdu de la Beauce.

J'avais douze ans quand je commençai à étudier le latin avec le vicaire D. à Plessisville, et ce fut au milieu de l'hiver, avec deux camarades. Les leçons continuèrent jusqu'en juin, furent interrompues par les vacances d'été. Elles auraient dû reprendre en septembre, mais il y eut un empêchement mystérieux, qui se prolongea tard en octobre.

A ce moment le vicaire D. révéla à ma famille qu'il était nommé curé à St-S. de Beauce, et qu'il devait s'y rendre pour la Toussaint. Il se déclarait prêt à prendre pensionnaires les trois élèves de latin; la pension serait de huit dollars par mois, à condition que nous servions la messe et faisions une sorte d'office de bedeaux. Ma mère me proposa cet arrangement, me laissant libre d'y acquiescer. J'appris aussitôt que l'un des trois renonçait à y aller, et c'était celui que j'aimais le mieux.

Cependant ma décision n'en fut pas ébranlée. Le jour de ma première communion, au couvent de Plessisville, j'avais employé le court espace de mon action de grâces à méditer sous l'oeil du maître les bons conseils de mon aïeule maternelle et ceux de la rayonnante et tendre Soeur St-Odilon, et j'avais dit : je serai prêtre, si Vous le voulez, Maître.

Je ne pouvais me dédire. Certes, c'était une aventure, que d'aller dans un coin reculé de la Beauce, de vivre dans un presbytère, d'être une espèce de bedeau, de ne pas revenir au foyer familial pour Noël; le jour de l'An, et les Rois. Mes parents n'étaient pas riches, tant s'en faut, et les frais d'un voyage à Noël équivaudraient à un mois de pension. Je fis mon sacrifice.

Le nouveau curé de St-S. partit d'avance, pour voir à l'installation de son mobilier. Nous, les deux jeunes, nous partions peu après, par le Grand Tronc jusqu'à Lévis, et par le Quebec Central jusqu'à l'Enfant-Jésus et Tring. De là une voiture nous conduisit au presbytère de St-S.

Le curé était un fort brave homme et il nous accueillit de façon très paternelle. Il avait chargé sa soeur de tenir maison pour lui. Cette demoiselle n'avait point le coeur tendre. Dès l'abord elle vit en nous deux embarras, deux sources d'ouvrage, deux dépenses à couvrir, et son accueil fut fort réservé.

Les leçons de français et surtout de latin marchaient cahin cahot, car M. le curé avait son administration, ses baptêmes, ses malades, ses visiteurs, et aussi ses scrupules.

En servant sa messe on l'entendait marmotter : Va-t'en, Satan, va-t'en! Il fallait faire bien attention à ne pas lui toucher les doigts en versant les ablutions; il consentait peu à donner la main, et quand il la donnait c'était une chair molle et flasque qu'il fallait courir, car elle se retirait, et qu'on osait serrer.

L'automne s'acheva et l'hiver prit. Le village était sur les hauteurs et la neige paraissait y avoir établi son habitat naturel. Les jours de froid humide tout l'extérieur de la petite église se couvrait d'une épaisse couche de givre qui lui faisait une sorte de roche blanche comme à une première communiante. A bonne distance, les matins de grand froid, on apercevait un gros nuage qui paraissait sortir de la terre. Nous sûmes que là-bas coulait une grosse rivière, la Chaudière, et que la vapeur s'en échappait sous l'empire du froid; c'était là la source du gros nuage.

Dès que la neige prit une vague envahit le petit presbytère lointain. C'était la "Méthode Kneipp". Ne confondez pas: ce n'était pas une nouvelle méthode d'analyse logique, ni une nouvelle grammaire; non, bien loin de là. C'était une invention allemande, la cure par l'eau.

Kneipp faisait de l'eau la poussée de tous les maux. Ce bon curé avait recueilli cette invention lors des Quarante-Heures d'une paroisse voisine. Il en était revenu enthousiasmé. Kneipp donnait une spéciale vertu à l'eau froide, voire à la neige.

Pour nous, jusque là, la neige était bonne à glisser et à jouer, mais le brave Allemand assurait que la neige possédait des vertus thérapeutiques, si seulement on s'en servait intelligemment. Le curé avait en main la brochure Kneipp; il la lisait à haute voix, avec l'évidente intention de nous impressionner, nous, les deux petits gars de treize ans. Sa soeur l'écoutait d'une oreille fort sceptique.

Nous, les deux latinistes en herbe, nous avions l'esprit très réceptif. Il tombait en ce moment une neige molle, qui répondait merveilleusement aux exigences de Kneipp. Celui-ci affirmait que marcher pieds nus dans la neige constitue un excellent bain de pieds qui, sans moutarde, chasse de l'organisme et pour longtemps les germes de maladie.

Un échange de regards, mon camarade et moi, et soudain chaussures et bas volent sur le plancher; nous nous éloignons vers la porte et zoum, hop dans la neige, une trotte jusqu'à la grange et retour, en cinq secondes.

M. le curé en était abasourdi, sa soeur, pâmée. Quelle responsabilité! Qu'arriverait-il? C'était peut-être la maladie, la mort? Kneipp avait beau dire . . .

Mlle D. empoigna des serviettes qu'elle nous lança, pour essuyer le peu de neige qui s'obstinait à fondre sur nous. Peine perdue: nous avions la peau des pieds rouge comme un homard cuit; nous ressentîmes une chaleur très douce. La foi en Kneipp brûlait nos veines. La leçon de latin fut remise jusqu'après Noël. Ce ne fut pas sans conséquence, hélas! La nuit suivante de cet exploit, et grâce peut-être au froid qu'une économie de combustible avait installé dans ma chambrette et dans mon lit, je, comment dire? oui, c'est bien cela, je mouillai mon lit.

Le crime constaté le lendemain matin, je perdis à jamais l'estime et la pâle affection de la soeur du curé. Je n'étais plus qu'un sale voyou, mal élevé, un paria dont la neige avait ruiné les sphincters.

Noël s'annonçait sombre; une seule femme dans cette maison, qui aurait pu prendre en cette fête l'air de la maman absente, mais le petit déluge l'avait refroidie et elle resterait de glace jusqu'à l'heure de mon départ en juin.

La messe de minuit fut belle comme à la campagne. De rudes voix chantèrent les cantiques de Noël, comme sans doute les bergers de jadis auraient repris les chants des anges.

Il restait toute la longue journée de Noël à passer. Pas de visites reçues, pas de visites rendues. Solitude. Longue solitude. Et là-bas, dans les Bois-Francs, la famille s'amusait doucement. L'aîné était absent, en Virginie. La grande soeur était au noviciat des soeurs de la Charité à Québec; mais il restait père, mère, Pitre, la Puce, Ti-Geo et la Guédine, assez pour virer une maison à l'envers, sans compter le Kefleur, notre chat incomparable. Et le réveillon à la tête de cochon, car on avait sûrement fait boucherie.

Je cherchai d'abord refuge dans les commentaires de César, mais c'était aussi froid que la neige en Kneipp nous avait précipités. J'essayai les Eglogues de Virgile, ce qui était mieux, et surtout ce passage où il semble parler de la Vierge-Mère.

Cependant, nous trouvâmes mieux encore. Le curé sorti, nous pénétrâmes dans son bureau pour explorer la bibliothèque. Il n'y avait pas encore de "funnies" en ces temps-là, et Dieu sait si l'humanité souffrait de leur absence. Nous cherchâmes des livres drôles. Mais M. le curé avait l'âme sévère et nous ne vîmes que théologie et philosophie, raisins trop verts pour nos jeunes appétits.

Le salut se trouva dans une section obscure. Là, nous vîmes d'énormes volumes, aussi grands que nous étions petits, épais, à tranche rouge-doré, aux coins protégés par des ferrures jaunes, munies d'une forte agrafe pour tenir les couverts pressés. Nous en tombâmes en pamoison. M. le curé n'en avait jamais parlé, de ces livres-là. Il était assurément bien plus savant qu'on pensait. Et quelle modestie de sa part.

Nous sortâmes l'un des mastodontes et l'ouvrîmes sur le plancher, à la page de titre. Ramassant tout ce que nous avions appris de latin, nous réussîmes à épeler les énormes lettres du titre : ANTIPHONARIUM. Quelle longueur! et quel mystère!

Tournant les pages nous trouvâmes de la musique et des paroles, beaucoup plus grosses que dans le Paroissien noté. Etendus à plat ventre sur le plancher nous continuâmes à tourner les pages. Lorsque survint M. le curé, sur la pointe des pieds, nous étions parvenus au "In Nativitate Domini", et nous chantions, tout à fait à notre façon, les textes de Noël.

Il nous regardait avec une tendresse admiratrice. Ses leçons avait porté leur succès: ses deux élèves aimaient le latin et la liturgie; ils passaient la Noël en pieux exercices.

Le goût sévère de M. le curé était pleinement satisfait. Mais nous, les yeux fixés sur la gravure pleine-page qui représentait la naissance de Jésus, nous fûmes soudain pris d'une profonde nostalgie; nos regards se croisèrent, nous nous comprîmes et baissâmes la tête.

M. le curé interrogea : Eh! bien, qu'avez-vous, mes enfants? — Je répondis pour les deux: Maman n'y est pas.

Décembre 1946.

Arthur MAHEUX, ptre.
(De "La Nouvelle Abeille")

Nuit de Noël

La cloche des beffrois sonne à toute volée...
Sur le flanc des côteaux, au fond de la vallée,
Brûle joyeusement, dans l'âtre des aïeux,
La bûche de sapin. Les maisons s'illuminent.
Courbés sur leur bâton, les vieillards s'acheminent,
Evoquant tour à tour des souvenirs pieux.
On entend tout à coup de glorieux cantiques...
La terre parle au ciel. Et sous les hauts portiques
Des temples merveilleux élevés par la foi,
Et sous le frêle arceau de la pauvre chapelle.
La foule émue accourt. Quel spectacle t'appelle,
Etrange multitude, et d'où vient ton émoi?
C'est la nuit de Noël. Nuit calme et parfumée,
Qui berce mollement la lande accoutumée
Au murmure des eaux, au vol des papillons...
C'est la nuit de Noël.... Nuit glacée, éclatante,
Qui s'ouvre sur nos champs comme une immense tente
Où les ensevelit dans ses blancs tourbillons,
La foule accourt... Des lieux où le soleil se lève
Et des lieux où le vent transperce comme un glaive;
Du midi plein d'arôme et du couchant obscur,
La foule accourt, joyeuse en ses habits de fête,
Sous les feux de l'étoile ou malgré la tempête.
Par les chemins de neige ou les clos de blé mûr,
Elle vient saluer le plus grand des mystères,
Dans leurs chants inspirés, les prophètes austères
L'avaient promis. Et siècle après siècle s'en va
Et, prosterné devant l'humble Vierge Marie,
Tout le monde chrétien adore, chante et prie,
Dans l'amour et la foi, le Fils de Jéhova.

Pamphile LEMAY

Noël à Bethléem

Les fêtes de Noël à Bethléem ont un caractère spécial à la fois de suavité et de grandeur.

La veille, dans la matinée, l'horloge sonne 10 heures. Tout est prêt au Couvent et à la Paroisse, dirigée par les Franciscains, pour la réception, d'après le cérémonial d'usage, de Son Excellence le Patriarche Latin de Jérusalem, qui officie pontificalement à Noël, comme le fait le Révérendissime Père Custode à la Fête des Rois Mages.

Le Patriarche quitte habituellement sa résidence de Beiltdjallah, dans la montagne, à deux milles environ au nord-ouest de Bethléem pour faire son entrée solennelle, vers une heure de l'après-midi.

Vers une heure, toute la ville est sur pied. On voit apparaître, à l'extrémité de la rue, par où doit arriver le cortège, un groupe de cavaliers. C'est l'escorte du Patriarche. Les cloches du monastère sonnent à toute volée. Son Excellence est reçue devant la porte extérieure de la Basilique de Sainte-Hélène, et fait son entrée solennelle, accompagnée de tout le clergé séculier et régulier, réuni à Bethléem pour la circonstance.

Le Patriarche accepte toujours l'hospitalité chez les Franciscains et il s'assied à la même table que les religieux. Cette paternelle simplicité et cette union toute fraternelle produisent une impression salutaire sur les indigènes et les pèlerins étrangers.

Après un moment de repos, tous se rendent à l'église paroissiale de Sainte-Catherine et le Patriarche chante, pontificalement les Vêpres de la fête. L'office terminé, prêtres et simples fidèles, pèlerins et indigènes, tous se rendent à la Sainte Grotte, pour y vénérer le Lieu de la Nativité et de la Sainte Crèche, et pour y prier en silence jusqu'au soir, à dix heures.

A cette heure, on chante Matines et l'office solennel commence à l'église de Cainte-Catherine ; la sainte Grotte, comme tout le monde le sait, n'étant pas assez spacieuse, pour la célébration de telles cérémonies. Les Matines sont chantées avec toute la solennité possible.

Le concours des fidèles joints aux nombreux pèlerins est énorme : toute cette foule, priant tout haut, à la manière orientale, et se tassant dans l'église et dans les cloîtres adjacents, offre un spectacle indescriptible.

Les Matines sont suivi (à Minuit) de la Messe Pontificale, et, après la messe commune l'imposante cérémonie de la Procession, cérémonie toute spéciale au Sanctuaire de Bethléem.

Une petite crèche a été préparée et placée à l'avance en avant de la véritable Crèche. Un Enfant-Jésus, d'une radieuse beauté, et que l'on expose dans l'église supérieure, est déposé dans les bras du Patriarche, et la Procession se met en marche.

Le clergé s'avançant lentement sur deux rangs sort de l'église par la porte "in cornu Evangelii" et entre dans le vaste et antique cloître de Saint-Jérôme, en chantant des hymnes et des cantiques.

Joyeux Noël



Meilleurs voeux pour 1948

En offrant nos voeux pour une nouvelle année heureuse et prospère, nous tenons à remercier tous ceux qui ont bien voulu nous encourager au cours de l'année qui s'achève.

GAUTHIER
292 rue Saint-Joseph



Montcalm Automobiles Inc.

Nouveau conseil d'administration

Rimouski (DNC) A l'issue de leur dîner du 11 décembre dernier, les membres du Club Richelieu de Rimouski ont fait l'élection de leur conseil d'administration pour une nouvelle année. Le nouvel exécutif de ce club se compose maintenant de Me Charles-Alphonse Beaulieu, président ; Me Gérard Simard, C. R., vice-président ; M. H.-R. Cummings, trésorier ; M. Aimé Bellemarre, secrétaire ; M. Richard Joly, maître de cérémonie, et MM. Maurice Dechamplain, Arthur Gendreau et Gérard Légaré, conseillers.

Soirée Lacordaire à St-Maxime-de-Scott

St-Maxime de Scott, (DNC) Récemment avait lieu à St-Maxime-de Scott, une soirée Lacordaire préparatoire à la fondation des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

L'ouverture fut faite par M. Roland Castonguay, maître de cérémonie, qui adressa la bienvenue aux visiteurs propagandistes.

M. Marius Couture, secrétaire du comité de la rive sud des Cercles Lacordaire, invité à prendre parole, fit connaître à l'assistance l'historique de ces Cercles et exposa les nombreux avantages qu'il procurent tant aux points de vue moral, social et économique.

M. Couture prouva, dans son exposé, que la lutte contre l'usage ou l'abus de l'alcool s'impose et qu'elle n'est pas simplement une question de religion dont l'enseignement incombe au clergé, mais, au contraire, que la propagande en faveur de l'abstinence peut et doit se faire par des laïques bien pensants.

Le conférencier jugea bon de souligner que la pratique de l'abstinence totale requière une volonté ferme et demande des actes de véritable héroïsme, mais toutes ces privations et renonciations sont largement compensées par un véritable bonheur.

Le second conférencier fut M. Odilon Nadeau, membre du Cercle de St-Bernard. M. Nadeau, père d'une nombreuse famille, insista particulièrement sur l'impérieuse nécessité de gagner la jeunesse à pratiquer l'abstinence. Il fit également connaître les méfaits de l'alcool au point de vue familial, et tout le bonheur ressenti au sein des foyers où l'on a banni l'usage de l'alcool sous toutes ses formes.

Pour mieux faire goûter toutes ces sérieuses recommandations, un programme de musique populaire fut rendu par MM. Viateur Ouellette, Raymond et Marius Couture, membres du Cercle de Lévis.

Afin d'encourager le mouvement lacordaire à Scott à constituer une caisse réserve on procéda au tirage d'une magnifique dinde de Dorchester, gagnée par M. A. Asselin.

M. Couture fit ensuite le choix des officiers responsables de ces deux futurs cercles; ces charges furent assignées à MM. Roland Castonguay, agronome, président, Laval Couture, secrétaire pour les Lacordaires, à madame Rodrigue Tanguay, présidente et à Mlle Béatrice Hébert, secrétaire, pour le cercle Ste-Jeanne d'Arc.

M. l'abbé Fortier, curé, clôtura la réunion en disant toute sa consolation de voir naître dans sa paroisse cette heureuse et bienfaisante initiative.

Le tout se termina par O Canada.

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
Nous profitons de la circonstance pour remercier de tout coeur tous ceux qui ont bien voulu nous favoriser de leur bienveillant patronage au cours de l'année qui s'achève, et sollicitons à nouveau leur encouragement pour l'avenir.

L. Goulet
371 rue St-Joseph *Tél.: 4-4051*



MEILLEURS VOEUX
pour Noël et une Nouvelle Année
Heureuse et Prospère
AUGER & AUGER
Materiaux de Bois et de Construction
48 rue INDUSTRIELLE, Limoilou

Joyeux Noël



A tous nos amis, à tous nos clients et au public en général.

Bonne et Heureuse Année

LAVIGUEUR & HUTCHISON Ltée
CHARLES-E. LAVIGUEUR, gérant
81 rue Saint-Jean *Téléphone: 2-2123*



Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
Que 1948 soit pour vous et les vôtres une année de santé, bonheur, prospérité.

LA MAISON DU VERRE À QUÉBEC
VITRERIE Citadel GLASS INC.
THE GLASS HOUSE IN QUEBEC

PAUL DELISLE et PIERRE PARADIS
186 rue ST-PAUL
121 rue ST-ANDRE
Tél.: 3-7452
QUEBEC

Quelle nouvelle!

Par JOS. HARDY

Par Jos Hardy

Rrrrrring! ...Rrrrrring!

"Hum, oui, oui, on y va" de dire, en tendant la main, Arthur Laframboise, le chef des nouvelles du grand quotidien "Le Soir", pour saisir l'appareil téléphonique qui, de la table de nuit, prenait allure de quelque machine infernale.

Baillant, les yeux bouffis, s'étirant comme un chat que l'on tire de son sommeil, Arthur décrocha l'appareil, "Oui, allo!"

"Allo, Laframboise", fit la voix à l'autre bout du fil, "habille-toi et descends vite au bureau".

"Ouais, mais qu'est-ce qu'il y a et à part de ça qui parle?" fit-il brusquement.

Il faut avouer que ce n'était pas gai pour ce pauvre Arthur de se voir ainsi tirer de son sommeil à huit heures du matin, le jour de Noël, après une nuit... de circonstance. Arthur ne se souvenait pas trop de ce qu'il avait fait depuis son départ du bureau, vers la fin de l'après-midi du 24 décembre. Il avait visité des amis, réveillonné, tout cela était pas mal vague. Dans son esprit encore engourdi, la voix du "grand patron" n'avait pas encore réussi à trouver l'écho ordinairement si fidèle.

"Allons, ouste. C'est l'patron. Nous avons une spéciale et il faut que tu descendes vite. Prends un taxi et au plus tôt!"

Et le "grand patron" raccrocha.

Le crâne douloureux comme s'il avait été enfoncé d'un coin, Arthur voulut enfiler chaussettes et pantalons. Mais, peine inutile, il s'était couché tout habillé. Un brin de toilette, deux coups de peigne et Arthur appelait la voiture qui devait le conduire au bureau.

A la rédaction régnait une effervescence indescriptible. Tout chacun s'était rendu au bureau dans les costumes les plus divers: pour un c'était l'habit de gala avec le chapeau de soie, l'autre était en vêtements sports, un troisième en complet de rue. Pour la plupart, ils étaient venus au bureau sans même se coucher. Tout cela semblait étrange au malheureux journaliste, tiré si subitement des bras de la divine Morphée. Il entra dans la salle, se dirigea vers son pupitre. Chose étrange, personne ne leva les yeux. Partout, jusque derrière les volumes, on travaillait fiévreusement. Même le tout-important "star reporter" avait laissé sa lecture habituelle pour taper quelques lignes sur sa machine.

Un regard sur son pupitre allait lui donner la clef du mystère. Là, une pile de dépêches s'amoncelait. Le fil ouvert le matin de Noël, Arthur n'en revenait pas. Il allait cependant mettre la main sur les multiples papiers, lorsque, chose encore extraordinaire, chacun se leva comme d'un mouvement synchronisé, pour venir l'entourer. Le silence se transforma alors en un mêli-mélo indescriptible. Chacun voulait parler, lui annoncer la nouvelle.

"Pas tous ensemble, chacun à sa place" commanda Arthur. Et, sans attendre qu'on lui obéisse, le "chef" s'empara de la première dépêche.

Il lut:

"Moscou, 25 (XY) On annonce officiellement au Kremlin que la Russie soviétique a décidé de rappeler tous ses agents communistes à travers le monde. Cette nouvelle a fait suite à l'annonce que le chef soviétique Josef Staline s'est converti au catholicisme. Bien que désemparés, les Russes attribuent la conversion de leur chef au message de Noël de Sa Sainteté le Pape Pie XII, transmis ce matin par la radio du Vatican".

Arthur sursauta. Il n'en croyait pas ses yeux. S'agirait-il d'une supercherie. Pourtant non. Les dépêches étaient là. Un déluge de "flash", "bulletins", etc.

Il fouilla encore. Plus loin, on rapportait en effet le message de Noël du Pape. Londres, Washington, Moscou, le monde était en ébullition. La Russie renonçait à son ambition mondiale. Les grèves prenaient immédiatement fin en France et en Italie. De Washington, le gouvernement américain annonçait que le Plan Marshall serait ouvert à toutes les nations, sans exception. Washington ne mettait plus aucune restriction. Les Etats-Unis allaient relever l'Europe, se prononçaient et prenaient des mesures décisives pour assurer l'indépendance économique de l'Amérique du Sud. Pour le Canada, plus besoin de restrictions, puisque le commerce allait redevenir libre et que les dollars américains allaient arriver sans délai. Encore, d'Ottawa, toujours comme résultat de cette soudaine atmosphère de bonne entente, on annonçait que M. King venait de recevoir un message de félicitations du premier ministre du Québec, à l'occasion de l'incorporation de Terre-Neuve à la Confédération canadienne. Dans un geste magnanime, la Convention nationale de l'île avait auparavant câblé à M. Duplessis que, après tout, il pouvait garder le Labrador, si le coeur lui en disait.

Arthur n'avait pas encore fini de se frotter les yeux, qu'un garçon en chapeau de soie — que diable ils avaient dû signer un contrat collectif, arrivait, en courant s'il vous plait, brandissant un message, nouveau miracle, rentré pas plus de 30 secondes auparavant.

Notre journaliste le saisit, s'attendant au pire. Sûrement, tout cela était de l'imagination, le fruit d'une hallucination générale, provoquée sûrement par un rayon cosmique quelconque lancé de la planète Mars. Mais non, diable, c'était le comble. Arthur lut, presque à haute voix:

"Washington — Les Etats-Unis détruisent leurs bombes atomiques".

Un bulletin plus long suivait :

"Washington, 25. (Presse indépendante) Le président Truman vient d'annoncer que les Etats-Unis détruiront immédiatement le mécanisme de leurs bombes atomiques. L'uranium et le plutonium provenant de ces bombes seront désormais mis à la disposition de la science médicale, qui s'en servira pour traiter gratuitement tous les cancéreux et tous les tuberculeux du monde, Russe, Chinois et nègres inclus".

Il n'en fallait pas plus pour qu'Arthur se sente un besoin irréfléchi de s'écrier que "cette nuit a été le jour le plus important de l'histoire du monde". Il voulut crier, ouvrit la bouche, mais les mots ne semblaient pas sortir. Il cria au secours, mais tous les reporters restaient sourds aux distractions.

Arthur tenta un effort suprême, mais il en ressentit un choc brutal. Tout sembla tourner autour de lui, les dépêches dansaient une sarabande, il voyait Staline au Vatican, Truman et Bilbo dinant avec Paul Robeson, Tchiang Kai-Shek buvant le saké du mikado, le fantôme de Patton embrassant Montgomery . . . Puis le nuage devint moins épais.

Un autre choc et Arthur s'entendait interpeller: "Mais veux-tu bien me dire ce que tu as. Tu bavardes et tu remues depuis un quart d'heure. On dirait que le monde est à l'envers à t'entendre.

D'un geste brusque Arthur ouvrit les yeux, sursauta. Sa femme était là, étonnée et ennuyée. Quoi, il était dans son lit ! Finies les grosses nouvelles.

"Arthur, si tu manges encore ta crème glacée et tes olives en buvant du porto..."

Arthur en avait assez. Il se rendormit, le coeur déchiré par la perte de son plus beau jour de Noël.

Le retour du fils

Par J.-C. de LaDURANTAYE

Le rapide filait, comme une flèche lancée dans la nuit, à travers les plaines du Québec. St-Jean . . . Combes . . . Bourg-Royal . . . L'aube approchait. On le devinait à la ligne plus pâle de l'Orient.

Recroquevillé dans le coin d'un banc, dans un wagon de troisième classe, Jacques Nevers frissonna et releva le col de son paletot élimé. Finalement, et pour la millième fois peut-être, il essaya de se représenter ce qui l'attendait chez lui. Est-ce que le père allait le recevoir ou le mettre définitivement à la porte ?...

Les huit ans écoulés depuis son départ défilaient devant sa mémoire enfiévrée. Pourquoi était-il parti?... Pourquoi était-il allé se salir dans la boue de la métropole ? Ah ! il s'était grisé, il s'était mis en tête de faire fortune rapidement, et un beau jour, il était parti pour Montréal, riche de ses vingt ans et de ses illusions.

Hélas ! à quels degrés de bassesse ne devait-il pas descendre ! Il s'était laissé prendre dans les filets de ceux qui trouvent tous les moyens bons et quelques adroits filous, profitant de son ignorance, s'en étaient fait un complice inconscient. La pauvreté et l'oisiveté l'avaient entraîné de plus en plus profondément dans l'abîme, et un jour, compromis dans un recel d'objets volés, il avait passé en correctionnelle pour se voir coller un trois mois de prison. Le père, on ne sait comment, avait su la nouvelle et un matin, Jacques avait reçu de lui cette lettre : "Tu as déshonoré ta famille. Je ne te connais plus. Ne reviens jamais chez nous".

Fou de désespoir, sans argent, sans appui, Jacques avait saisi cette chance inespérée de pouvoir s'engager dans l'armée canadienne. On était alors en guerre. Il fut désigné pour un détachement de commandos. Démobilisé quelque temps après la guerre, il décida de revenir implorer son pardon et de s'efforcer de vivre en honnête homme. Si le pardon lui était refusé, il connaissait un endroit élevé surplombant les chutes, à quelques milles de chez son père, où il pourrait en finir.

Le train avait stoppé. Jacques avait reconnu la petite gare du village. Il ramassa à la hâte son mince bagage et descendit.

Ce même jour, veille de Noël, on préparait sans joie, chez les Nevers, la fête du lendemain. La mère et Carmen, la jeune soeur de Jacques, avaient bien érigé l'arbre traditionnel, mais le coeur n'y était pas. Depuis que l'on était sans nouvelles du fils, tout était morne à la maison.

Il était près de midi lorsque Jacques, pâle d'anxiété mais résolu, poussa la porte de la maison. Deux cris s'élevèrent : 'Mon petit . . . Jacques !" C'étaient la mère et la soeur qui se jetaient à son cou. Jacques pleurait de joie, mais relevant la tête, il aperçut son père. Le vieux Nevers s'était levé de sa chaise, pâle de colère, et les yeux étincelants, avait montré la porte. "Va-t'en !" cria-t-il.

Le fils s'était avancé suppliant : "Père, pardonne-moi . . . je t'expliquerai !"

"Va-t-en" ou je te casse la figure", hurla le père Nevers en brandissant un bâton.

Jacques partit sans se retourner, et sous les flocons de neige, qui tombaient de plus en plus drus, sous la tempête qui commençait, le banni s'enfuit droit devant lui, serrant les dents sous le désespoir qu'il sentait l'envahir.

— o —

'Eh ! mais ce n'est pas possible!... Mais c'est toi mon vieux Jacques ? Ah que je suis content de te revoir!"

Jacques, qui marchait depuis une demi-heure, courbé sous la rafale blanche, releva la tête. Son visage s'éclaira : 'Pierre Vivier !" Son meilleur ami, son camarade d'école.

"Ecoute, tu es justement l'homme que nous cherchons. Si tu veux bien, tu peux nous rendre un fichu service. Un avion s'est écrasé sur la rivière gelée ce matin et il a glissé avec ses quatre occupants, en bas des chutes. Nous avons organisé une équipe de secours. Il nous faudrait un autre homme pour descendre au moyen d'un câble en bas du rocher escarpé qui surplombe l'endroit où l'avion est tombé . . ."

— o —

C'est le matin de Noël ! Chez les Nevers, on ne s'est pas couché. Par la mère de Pierre Vivier, ils ont su que Jacques était parti avec les sauveteurs. Ils se rappellent tout à coup, la dernière phrase avant de partir : "Adieu, et pour toujours, cette fois".

On a frappé à la porte. Pleine d'appréhension, la mère est allée ouvrir. Pierre Vivier entre, suivi de M. Martin, le maire de la paroisse. "N'ayez pas peur", dit-il. "Jacques n'est pas mort, il n'est que blessé. Nous l'avons ici avec nous. C'est un héros votre fils. Il a risqué sa vie pour sauver celle des autres . . ."

Près du foyer, le père Nevers s'est dressé. On a ouvert la porte toute grande pour laisser passer un brancard où gît une forme immobile. Jacques, inanimé, rentre dans la maison d'où il vient d'être chassé. La mère et la fille aident les brancardiers à installer le fils sur un lit. Pendant ce temps, le maire raconte au père comment Jacques est descendu par un câble au-dessus de l'abîme pour sauver un blessé. "Il a joué sa vie, ton gars", dit-il. "Et je ne sais ce qui s'est passé pendant que l'on hissait le blessé. Pierre était encore attaché et suspendu au-dessus de la chute, lorsque tout à coup je l'ai vu se renverser et disparaître en même temps que la corde qui le retenait, cassait brusquement. Jacques était tombé, et la corde était fraichement coupée. Probablement que le couteau qui pendait à sa ceinture et qui était resté ouvert, s'est trouvé à un certain moment coincé contre la corde par la pression de son corps ? Heureusement, il est resté accroché par sa ceinture à une branche d'arbres. On a mis deux heures à le tirer de là.

— o —

Les cloches de Noël sonnent à toutes volées. Le vieux Nevers, debout près du lit, contemple l'enfant qu'il a si impitoyablement chassé . . . Jacques repose aussi pâle que les linges qui l'entourent. Le père le regarde... il pleure et se dit à lui-même : "Il a voulu se tuer . . . par ma faute "

Tout à coup, dans le visage jusque là immobile du blessé, il y a un léger battement de paupières. Le père, la mère et la soeur se penchent au-dessus de ce visage. Jacques a rouvert les yeux, il les regarde. Il comprend que quelque chose s'est passé dont il ne se souvient pas, et qu'on lui a pardonné.

Ses lèvres essaient de balbutier ; il ne peut, et épuisé ,il referme les yeux.

Alors il sent une main qui se pose doucement sur le pansement de son front, et il entend la voix du père, cassée par l'émotion, qui lui parle tout bas :

"C'est Noël, mon Jacques, dors tranquille, tu es chez toi, et tout est oublié".

Recours en grâce

Varsovie, 23. (A.F.P.). Trente-neuf fonctionnaires du camp de concentration d'Auschwitz qui ont été condamnés hier par le tribunal suprême national, 23 d'entre eux à la peine de mort, les autres à l'emprisonnement, ont tous signé un recours en grâce devant le président de la république polonaise.

La Crèche de Noël

Cette crèche de Noël, il nous semble tout naturel de la trouver dans les églises pendant ce mois de décembre. Ce que l'on sait peut-être moins, c'est que nous le devons à l'initiative de saint François d'Assise, à cet ami des pauvres gens.

Voici comment la chose se fit :

En 1223, trois ans avant sa mort, saint François alla, peu de temps avant la Noël, trouver le Souverain Pontife.

—Qu'avez-vous, mon fils ? lui demanda ce dernier, étonné de lui voir un visage si attristé.

Le bon saint raconte alors que les fidèles ne pensent plus à Noël. Les églises restent vides ce jour-là. . .

——Que peut-on faire pour ranimer leur foi ?

Saint François a bien une idée, mais il n'ose la communiquer au Souverain Pontife. Il craint qu'on ne se moque de lui.

Enfin, s'armant de courage, il expose ses suggestions : Pourquoi ne représenterait-on pas dans chaque église, le mystère de Bethléem au moyen d'une crèche garnie de personnages? . . . Cela frapperait l'imagination des fidèles.

Ah! ce fut un beau tollé dans le monde, quand on apprit cette initiative. Mais l'idée fit son chemin...

D'abord, on évoqua le mystère de Noël non par des statues arrangées dans un crèche, telles que nous les voyons aujourd'hui, mais bel et bien à l'aide d'acteurs "en chair et en os" qui revêtaient, pour la circonstance, soit la robe de Marie ou la houppelande de Joseph, soit les vêtements des Mages, soit (et cela ne manque pas de saveur!) une grossière imitation de la peau des deux animaux qui avaient le privilège de réchauffer l'Enfant Jésus: l'âne et le boeuf.

ANECDOTE

Et cela nous vaut une piquante anecdote :

A Paris, un brave marchand de drap qui, chaque année, grossissait son pécule en vendant un peu plus cher qu'il n'aurait dû, des onces d'étoffes à ses pratiques, fut, un jour, torturé de remords. Il craignit d'aller en enfer. . .

Alors il s'en alla trouver le curé de sa paroisse et le supplia de lui confier le rôle de . . . l'âne, à la messe de Noël. Il voulait offrir à Dieu cette humiliation qui ne faisait pas grand mal à sa bourse afin de continuer sans remords, à titre de compensation, son petit négoce personnel.

Tout à fait dans la "peau" de son personnage, le bonhomme joua son rôle avec tant de conviction qu'il lança des "Hi han" sonores au milieu des chants liturgiques pour la plus grande joie et — disons-le aussi — la plus grande distraction des fidèles.

Dans le quartier, on ne l'appela plus que le bonhomme "Hi-han". Il connut de ce fait une popularité que jamais son commerce ne lui eût donnée.

Comment choisir un arbre de Noël

Comment choisir un arbre de Noël qui gardera ses aiguilles? Voilà la question que se posent, d'année en année, les parents. Cela dépend surtout de la sorte d'arbre que vous choisissiez et le soin que vous en prenez une fois décoré. Tous les arbres tendent à perdre leurs feuilles une fois abattus et entrés dans un appartement. Toutefois, quelques variétés de conifères, les garderont plus longtemps que d'autres. Les arbres dont on se sert le plus en telle occasion sont: l'épinette, le sapin, le cigue, le pin et le noyer rouge.

L'épinette sera le premier à perdre ses aiguilles. Pour le reconnaître, il vous suffira d'empoigner solidement une branche. Si c'est une épinette, les aiguilles qui sont rugueuses et raides vous piqueront les mains.

L'arbre de Noël idéal est sans aucun doute, le sapin. Il ressemble un peu à l'épinette sauf que ses aiguilles ne sont pas rugueuses. Les aiguilles restent longtemps sur les branches, et deviennent d'un brun doré avant de tomber. Les aiguilles du sapin Douglas sont plates et douces au toucher. Cet arbre très populaire peut facilement être reconnu. En examinant ses cônes vous remarquerez de petites grappes de chaque côté.

Le pin ne fut jamais très populaire comme arbre de Noël, même si ces arbres ne perdent que très difficilement leurs aiguilles. Cette impopularité est surtout due au fait que leur forme, qui n'est jamais très symétrique, ne leur donne pas l'apparence traditionnelle d'un arbre de Noël.

De toute façon, quelle que soit la sorte de l'arbre que vous choisirez, vous serez moins embarrassés d'aiguilles si vous mettez un peu d'eau à la base de l'arbre.



Que l'esprit de Noël pénètre dans les esprits et les coeurs . . . qu'il y répande sa paix et ses joies. A ce temps de la saison, nous sommes heureux de souhaiter à tous nos clients et amis, un Joyeux Noël et une Bonne Année !

Sansfaçon & Frère

BIJOUTIERS-DIAMANTAIRES

280 rue SAINT-JEAN TELEPHONE: 2-4433



Joyeux Noël

à tous nos clients, amis

et à toute la

population de Québec

nous présentons nos meilleurs souhaits de

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

E. J. CHARTIER & CIE ENR.

MARCHAND DE CHARBON

22, RUE ST-ROCH TÉLÉPHONE 2-6895



Joyeux Noël

Dans les magnifiques hymnes traditionnels de joie cette année, sonnent des notes d'espoir et d'inspiration pour l'année qui s'en vient. A vous nos voeux les plus ardents pour Noël et la Nouvelle Année.

JOS. THIVIERGE LIMITÉE

135 ST JOSEPH - QUEBEC.

et 246 BOULEVARD CHAREST



Joyeux Noël

et

Bonne et Heureuse Année

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui nous ont encouragés de leur patronage au cours de l'année qui s'achève.

JOS. PLAMONDON 106-110 rue Saint-Joseph

L.-F. FALARDEAU Enr. 124 rue Saint-Joseph

Chaussures pour toute la famille



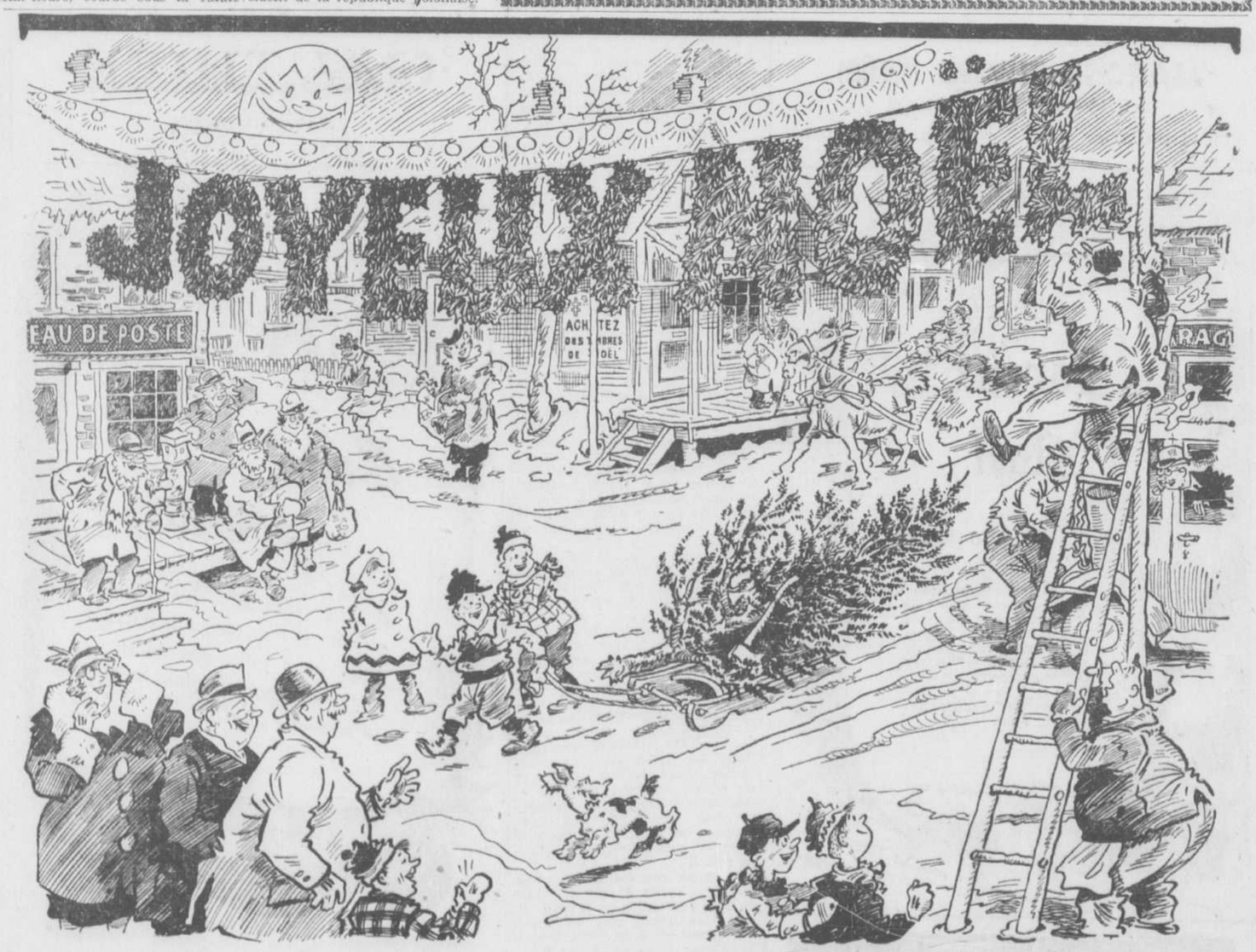
Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Tous les dirigeants et tous les membres du personnel de notre magasin ont le coeur débordant de joyeuses pensées qu'ils désirent vous exprimer en même temps que vous présenter leurs meilleurs souhaits de Noël et du Nouvel An.

A. BÉLANGER QUÉBEC, LTÉE

119 rue du Pont —:— LEO ROY, gérant



BRASSERIE BOSWELL

S-141 F



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients, ainsi qu'à nos amis et au public en général.

BRIQUE CITADELLE Ltée

14 rue Saint-Joseph *Québec*

La fête de Noël

Dans quelques jours, ce sera Noël. Et, cette année encore, cette fête donnera lieu à de grandes réjouissances à travers le monde. Toutefois, celles-ci différeront dans plusieurs pays.

Au Brésil, par exemple, où il n'y a pas de cheminées, l'histoire de saint Nicolas a dû subir certains changements. Et, comme on y est alors au milieu de l'été, on y célèbre la Noël en se promenant sur l'eau et en organisant des fêtes champêtres. La veille de Noël, les Brésiliens dégustent des crêpes avec des gâteaux à la morue et des rôties, gardant pour le lendemain leur fameux gâteau au fromage.

* * *

En Suède, c'est la chèvre de Noël qui remplace Santa Claus. Cet animal de paille, donné aux enfants, est supposé distribuer les cadeaux à chacun la veille de Noël. Les Suédois garnissent leur arbres de Noël, mais pour les oiseaux et non pour les enfants. La bûche de Noël y remonte à l'époque où les visiteurs avaient l'habitude d'apporter une bûche chez leurs hôtes. Les Suédois, qui sont reconnus pour leur hospitalité, servent des galettes au beurre et de la bière appelée "Julol" durant tout le jour de Noël. Au dîner, on voit sur chaque table du poisson desséché, avec un pudding sucré au lait, ne contenant qu'une seule amande. Et, selon le tradition, la personne qui trouve cette amande est celle qui se mariera la première l'année suivante.

* * *

Quant aux Arméniens, ils ne manquent pas, la veille de Noël, de prendre leur bain et de manger des épinards, tout comme la Sainte Vierge, selon leur croyance, en aurait mangé. En outre, les amoureux remettent à leurs amies des plateaux de gâteaux, d'oeufs, de raisins et de sucreries. Au dîner de Noël, on sert le traditionnel blanc de poulet déchiqueté, apprêté avec du blé, de la canelle et de l'huile d'olive. De tous les peuples orientaux, seuls les Arméniens ont gardé la coutume de célébrer la Noël le 6 janvier, jour la fête des trois Rois mages.

* * *

Au Danemark, le 1er de l'an est le jour par excellence pour briser la porcelaine et la faïence. Selon une vieille tradition, on profite de ce jour pour lancer les bris de porcelaine et de faïence qu'on a accumulés pendant l'année, devant la maison de la famille qu'on préfère. La veille de Noël, les Danois conduisent des chèvres au lieu de rennes; anfin, ils déposent des bois de riz dans les greniers, avec l'espoir que le lait disparaîtra durant la nuit, car ça leur portera bonheur.

* * *

A Hawaï, comme il n'y a pas de neige, les Hawaïens recoouvrent leurs arbres de Noël de peinture blanche. Et, selon la légende, si on laisse sa porte ouverte, des étrangers se présenteront pour demander à boire et à manger. En outre, comme dans le sud des Etats-Unis, il y a des feux d'artifice.

* * *

L'échange des cadeaux, en Hollande, est entouré du plus grand mystère. Chacun reçoit ses cadeaux sans savoir de qui ils viennent. Tantôt, dissimulera-t-on un cadeau dans un gâteau; tantôt, le déposera-t-on dans un endroit quelconque où il ne sera découvert que plus tard. Les petits Hollandais ne manquent pas d'accrocher leurs bas à Noël, car il est entendu que l'évêque et son domestique noir, appelé Piet, y déposeront des cadeaux. A Noël, les Hollandais servent du massepain, du pain d'épice, des gâteaux et un punch chaud, préparé pour ce jour et appelé le vin de l'Evêque.

* * *

Les petits Mexicains n'accrochent pas leurs bas à l'occasion de Noël. Mais ils déposent leurs souliers sur les fenêtres, confiants de les trouver le lendemain, remplis de cadeaux.

* * *

A Porto-Rico, les enfants ne s'attendent pas à recevoir des étrennes du Père Noël, mais des Rois mages. Et, s'ils s'inquiètent sur la façon dont les Rois pourront s'introduire chez eux, on leur dit que les Rois, pour la circonstance, se transforment en fourmis.

* * *

La jeune Bohémienne, la veille de Noël, lance toujours un soulier dans un escalier, en ayant soin de compter à combien de marches le soulier touche. Le total représente le nombre d'années qui s'écouleront d'ici son mariage. Au dîner de Noël, les Bohémiens servent un jeune porc, ce qui est supposé leur apporter la chance. Ils ont adopté des Allemands, depuis un demi-siècle environ, la coutume des arbres de Noël.

* * *

Au Pérou, le plus gros combat de taureaux de l'année a lieu le jour de Noël; ensuite, il y a une grande procession religieuse.

* * *

En Espagne, où l'on célèbre la fête de Noël jusqu'à la veille des Rois, la principale attraction consiste en un tirage au sort. Les heureux gagnants se voient décerner de magnifiques cadeaux.

* * *

En Grande-Bretagne, la fête de Noël serait manquée sans le traditionnel pudding aux raisins. Celui-ci, préparé plusieurs mois d'avance, est apporté cérémonieusement sur la table, tout entouré de brandy en flammes. Dans le pudding, de plus souvent, se trouvent un dé, une pièce de monnaie, un bouton, une bague, etc. Qui a la bague est supposé se marier; qui a la pièce de monnaie doit devenir riche; qui a le dé fera une vieille fille; qui a le bouton fera un vieux garçon.

* * *

Les Français ont gardé la jolie coutume de déposer une fève dans le gâteau de Noël. Et, à la veillée, l'homme qui a la fève devient le Roi de la veille des Rois et choisit sa Reine parmi les jeunes filles présentes. Le couple préside le reste de la soirée.

* * *

La fête de Noël, en Chine, s'appelle "Chenk Deh Jien", ou, si vous le préférez, le festival de la Sainte Natalité. Quant à l'arbre de Noël, c'est l'"arbre de la lumière".

* * *

Les Lithuaniens, la veille de Noël, déposent de la paille sous la nappe au dîner, pour symboliser la crèche.

* * *

Les petites filles, en Suisse, reçoivent leurs étrennes de la femme du Père Noël, Lucie, mais les petits garçons les ont du Père Noël.



4774
SIZES
34—50

Votre patron, Madame

par

Anne Adams

No 4774

Pour la dame aux cheveux grisonnants, ce modèle charmant est tout désigné. Vous aimerez la jupe-tunique qui, sans être difficile à réussir, confère tant de chic à une toilette.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes : 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. Grandeur 36 requiert 4 5-8 verges d'un matériel de 39 pouces.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adresser votre commande comme suit :
SERVICES DES PATRONS,
LE SOLEIL
QUEBEC, P. Q.

Le prix de ce patron est de 30c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ni de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

G.-B. Shaw donne son opinion

Londres, 24. (Reuters) George Bernard Shaw, abstinent de réputation mondiale et auteur dramatique qui ne se nourrit que de légumes, croit qu'une nation composée uniquement d'abstinents est une chose impossible.

L'éditeur du "Irish Licensing World" lui ayant demandé s'il pensait que l'Irlande pourrait rehausser sa position parmi les pays du monde en se vouant à l'abstinence totale, l'écrivain de 91 ans répondit : "De quels pays voulez-vous parler ? Dans le sud de l'Europe, où le vin fait partie du régime alimentaire au même titre que l'eau chez nous, nous serions considérés comme des lunatiques.

"En Scandinavie, nous pourrions être classés comme membres d'un ordre religieux.

"Le sort de la prohibition aux Etats-Unis a montré que la question ne se pose pas. L'échec de cette législation a prouvé qu'une nation composée uniquement d'abstinents est une chose impossible".

A la question suivante : "Les écrivains irlandais pourraient-ils compter sur une plus grande inspiration créatrice s'ils évitaient l'emploi de stimulants alcooliques ?" Shaw répondit : "Quelques-uns d'entre eux ne pourraient s'en passer. Ibsen était un buveur invétéré, Beethoven de même, Sheridan n'était certes pas un abstinent, non plus que Moore.

"Je m'abstiens de citer les noms de premiers ministres actuels qui étaient et sont encore de grands buveurs. D'autre part, quelques grands penseurs, poètes et de grands saints ont été des abstinents.

"Je suis moi-même végétarien, mais je ne puis prouver que je ne ferais mieux si je me nourrissais exclusivement de brandy..."

Feu Mme T. Landry

St-Zacharie. (DNC) Mme Théophile Landry, est décédée subitement le 18 décembre à St-Zacharie. Le service fut chanté le 22, et l'inhumation fut faite au cimetière paroissial.

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année à tous



JOHN MILLEN QUEBEC LIMITEE

45 Boulevard Charest

Joyeux Noël



HEUREUSE ANNÉE

Que 1948 soit une année de paix, de bonheur et de prospérité pour tous.

— AUX —
Meubles TALON Furniture
LIMITEE



Joyeux Noël

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

La musique céleste remplit l'air en ce jour béni. Nous nous joignons à la joule joyeuse pour vous souhaiter un très heureux Noël. Et puisse le Nouvel An vous apporter le bonheur et la prospérité, voilà notre souhait à tous nos amis.

WILLIS & CO. LIMITED
TEL. 2-7032 E. H. Drolet, GERANT
67, RUE ST-JEAN, QUÉBEC, QUÉ



A l'ocasion des fêtes, nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur, pour l'année 1948.

J.L. DROLET AUTOMOBILES LTÉE
450-460 BOULEVARD CHAREST, QUEBEC • Telephone 4-3591
Chevrolet - Oldsmobile - Camions Chevrolet

Mort de monsieur J.-A. Rochette

Nous apprenons avec regrets la mort de M. J.-A. Rochette, ancien voyageur de commerce et citoyen estimé, décédé à l'âge de 64 ans. M. Rochette était l'époux de feu dame Alfréda DeVarennes. Sa mort a plongé dans le deuil une famille avantageusement connue et estimée.

M. Rochette laisse dans le deuil ses fils, MM. Jean-Paul et Majella Rochette; ses filles, madame veuve Gaudiose Pelletier (Cécile), Mlles Carmen et Marguerite Rochette; ses petits-fils, Roger et Pierre Pelletier; sa petite-fille, Lise Pelletier; ses beaux-frères, MM. Gaudias Noël, Louis Roberge et Daniel Thivierge; ses belles-soeurs, mesdames Noël, Eugène Labonté, Louis Roberge, Daniel Thivierge et Mlle Anna DeVarennes.

M. Rochette laisse aussi ses oncles, MM. Gaudias Bédard, Jos. Hamel et Frédéric Devarrennes; ses nevevuvx, MM. Gérard, Philippe, Paul et Jules Devarrennes, Gérard et Roland Côté, Marcel, René et Claude Thivierge, Jean-Marie, Henri et Marcel Labonté, Viateur Noël, René Dumont et Euclide Cyr.

Les funérailles de M. Rochette ont eu lieu ce matin, et elles ont donné lieu à une touchante manifestation d'estime.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Le journal est le meilleur médium de publicité.

A tous nos clients et amis

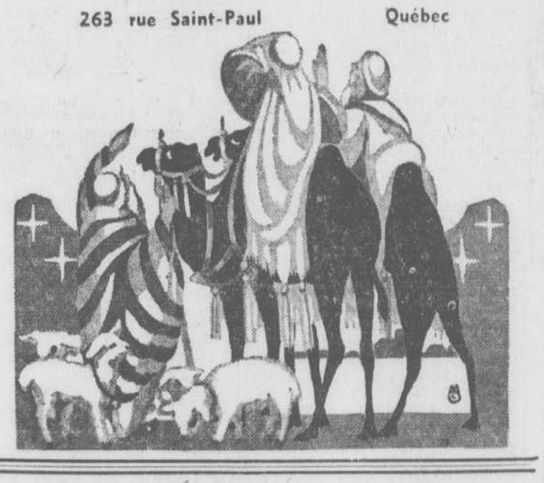
Nos meilleurs voeux pour un

Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

LES INDUSTRIES
G.-I. LACHANCE, Inc.
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
263 rue Saint-Paul Québec





Avec nos meilleurs voeux d'un

Joyeux Noël

et une

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

nous tenons à exprimer nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont favorisés de leur bienveillant patronage au cours de l'année qui s'achève, et leur promettons en retour satisfaction entière en toute occasion.

Tél. 2-5214 J. E. LIVERNOIS LIMITÉE RUE ST. JEAN QUEBEC

La campagne du Timbre de Noël

La recette du timbre de Noël, qui était de $29,258 le 19 décembre (rapport publié samedi), a maintenant dépassé $30,000 et même $31,000, s'élevant exactement à $31,250.99. Dans le dernier courrier postal, il y avait $423.10 et la sollicitation personnelle, hier, a rapporté $538.15. Soit $961.25 en une seule journée. La générosité ne se dément donc pas, mais les Fêtes seront vite passées. Ceux qui auraient oublié de souscrire feront bien de se hâter de remplir ce devoir social.

A date, la Ligue a reçu $12,783.84 par la poste et $18,467.15 par voie de sollicitation. Sur 15,460 lettres qu'elle adressait le 23 novembre, 6,527 sont revenues dont 5,811 avec argent. Ce serait plus beau encore si 100 p.c. des appels avaient obtenu une réponse. N'oublions pas que le programme que l'on s'est tracé pour 1948 exigera une dépense de $60,000. Or, il n'y a encore en caisse qu'un peu plus de la moitié de ce montant.

Voici les dernières souscriptions reçues. En tête, $200 de la Boswell Brewery et $118.15 des patients du dispensaire antituberculeux.

$200—Boswell Brewery.

$118.15—Souscriptions diverses recueillies au dispensaire.

$80.—Price Brothers & Co. Ltd.

$50—L'Hôtel-Dieu de Québec; P.-G. Busslère Ltée; Anglo Canadian Pulp & Paper Co.; Jos. Vaillancourt Inc.; Emile Prenette Ltée.

$35—Montcalm Automobiles Inc.

$25—M. Joseph Kherulu; Hôtel Saint-Louis Inc.; Association des employés civils; Les Produits en aluminium et acier inoxydable L'Hoir Inc.; Napoléon Gagnon & Fils Ltée.

$20.—M. Maurice Macé; Arthur Cloutier & Fils Enr.

$15.—M. le Dr Emile Gaumond; M. le Dr P. Letarte; Noël Bégin Inc., Lévis; Aux Délices Enr.

Les souscriptions sont reçues à la Ligue antituberculeuse, chambre 503, édifice du Québec Power, Québec, tél. : 4-4254 (—).

Gros incendie à Jonquière

Jonquière, 24. (DNC) Un violent incendie a détruit un immeuble appartenant à M. Armand Simard de Jonquière et jeter six familles sur le pavé ici hier. Le feu s'est déclaré à midi et trente et a tenu les pompiers en alerte pendant trois ou quatre heures.

La bâtisse, construction de bois sise près de l'église, à 95, St-Laurent, est une perte de $15,000. On ne connait pas encore l'origine de cet incendie qui n'a causé aucune perte de vie ni incident fâcheux.

La maison était occupée par les familles de Mme Vve Victor Gilbert, MM. Eugène Boucher, Rosaire Bolduc, Edouard Simard, Henri Bouchard, et celle du propriétaire, en tout une trentaine de personnes.

Mort de monsieur Rodolphe Allaire

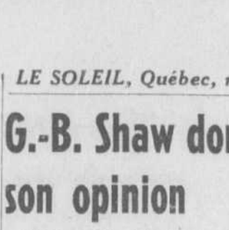
Nous apprenons avec regret la mort de M. Rodolphe Allaire, citoyen estimé de St-Malo, décédé lundi dernier à l'hôpital St-Sacrement, à l'âge de 51 ans et 10 mois. M. Allaire était l'époux de dame Antoinette Roth. Sa mort a plongé dans le deuil une famille avantageusement connue.

M. Allaire laisse dans le deuil, outre son épouse: ses fils, MM. Jean-Paul et Raymond Allaire; ses filles, Mme Robert Kirouac (Madeleine), Mlles Jacqueline et Jeannine Allaire; sa mère, Mme Jos. Drolet; son frère, M. Camille Allaire; ses soeurs, Mme Léopold Cantin et Mme Samuel Bouchard.

M. Allaire était le beau-père de M. Robert Kirouac et de Mme Jean-Paul Allaire, ainsi que le beau-frère de MM. Léopold Cantin et Samuel Bouchard; de Mmes Albert Allaire, Camille Allaire, Arthur Roth, M. et Mme Jacques Boissonnault, M. et Mme Albert Roth, M. et Mme Octave Roth, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles de M. Allaire auront lieu vendredi matin à St-Malo. D'ici là, les restes mortels sont exposés en chapelle ardente aux salons mortuaires de la maison J.-Wilfrid Dubois Inc.

Nos condoléances à la famille en deuil.



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

Demontigny & Ponlot
Fabricant de "L'EAU MERVEILLEUSE"
39, 7ème Rue :-: LIMOILOU



MEILLEURS VOEUX
pour
1948

A l'occasion de la nouvelle année, j'offre mes meilleurs voeux, et je remercie les dames et les demoiselles, qui m'ont encouragée pendant l'année, et sollicite la continuation de leurs faveurs. Nous nous efforcerons toujours de vous satisfaire.

Lucienne Giroux

257 ST-JOSEPH QUÉBEC
TÉL. 3-2644
CHAPEAUX



Tels sont les voeux que nous formulons pour tous. Et au seuil du nouvel an, nous voulons remercier tous et chacun de leur superbe encouragement et nous espérons qu'il nous sera continué dans l'avenir.

Mme J.-B. CLOUTIER,
propriétaire

Bonbons
"YOLANDE"
SPECIALITE EN CONFISERIE
57 rue Dalhousie *Québec*

La Basilique de la Nativité

L'église de Sainte-Marie de Bethléem ou Basilique de la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, un des plus vénérables monuments de l'art chrétien, le plus ancien peut-être puisqu'il remonte à sainte-Hélène au 4e siècle, est situé à l'extrémité orientale de Bethléem, en dehors de l'enceinte de l'ancienne ville, sur le versant septentrional de la montagne qui lui sert d'assiette. Elle est entourée par les hautes murailles de trois couvents ; ce sont : au nord, celui des Franciscains avec leur église de Sainte-Catherine appliquée au transept de la basilique ; au sud, ceux des Grecs et des Arméniens schismatiques.

Autrefois, un atrium entouré de galeries précédait la basilique ; on en voit encore les vestiges. Trois portes donnaient accès au vestibule ou narthex. Aujourd'hui, les deux portes latérales sont murées bien qu'encore visibles ; dans celle du milieu, il ne subsiste qu'une ouverture basse et étroite ; c'est une précaution contre les assauts de l'ennemi ou l'invasion des animaux. Le vestibule règne dans toute la largeur des nefs jusqu'à la hauteur des bas-côtés. Intérieurement, il est obscur et sans ornement. Des murs le partagent en trois compartiments ; une seule porte ouvre sur la basilique, ses vantaux furent exécutés en 1227 par Haytûn, roi d'Arménie, leur inscription, arabe et arménienne sculptées sur la partie supérieure en témoignent.

Lorsqu'on franchit cette porte, on a devant soi un spectacle magnifique. On embrasse d'un seul coup d'oeil cinq nefs de plus de cent pieds de longueur formées par quatre rangées de colonnes monolithes d'une teinte rouge veinée de blanc ; les chapiteaux sont en marbre blanc de style corinthien. Une architrave en bois règne au-dessus de chaque colonnade et supporte, dans les bas-côtés les solives de la toiture et dans la nef centrale deux murs lisses sur lesquels reposent les poutre apparentes du toit.

A l'extrémité des cinq nefs, on voit un large transept dessinant avec elles une croix latine. Il est aussi large que la nef du centre et se termine à chaque extrémité par une abside demi-circulaire. Au delà du transept réapparaissent les cinq nefs ; les plus externes ont une travée, les autres, deux, se terminant toutes par un mur droit. La nef du milieu se clôture par une abside semblable à celles du transept.

Le choeur seul est livré au culte avec un des bras du transept. Grecs et Arméniens s'en disputent la possession ete se prêtent mainforte pour exclure les Latins qui n'ont pu conserver dans l'église supérieure, qu'un droit de passage pour descendre à la grotte qui se trouve sous le transept ; ils y accèdent par deux escaliers étroits et obscurs taillés de chaque côté du choeur.

En 1842, les Grecs firent élever un affreux mur entre la nef centrale et le transept, parcé de trois portes et détruisant toute l'harmonie de l'intérieur de l'édifice. En 1918, l'autorité militaire anglaise le fit abattre avec le consentement des Latins et des Grecs, et à la grande satisfaction de tout le monde.

Dans la nef, tout fut peint depuis le sol jusqu'au sommet des murs, et il est probable qu'autrefois un plafond également en couleur complétait le système de décoration.

Le fond de la grande nef était couvert d'un immense Arbre de Jessé, dont les branches supportaient des figures de prophètes. Chacun tenait à la main une banderole sur laquelle était écrit en latin un verset d'une de ses prophéties. Malgré la beauté de leur matière, les colonnes elles-mêmes étaient peintes. Des figures de Saints y étaient représentées. Leurs longues silhouettes s'y voient encore en beaucoup d'endroits.

Des deux côtés de la nef, les mosaïques offraient la même ordonnance, et la même nature de sujets disposés dans l'ordre suivant :

1) un rang de personnages, vu jusqu'à mi-corps, représentant la généalogie du Christ ;

2) une série de tableaux représentant les principaux conciles, séparés par des groupes de feuillages fantastiques ;

3) une frise formée de rinceaux feuillagés, entre deux rangs de perles; sur le rang supérieur viennent s'appuyer les fenêtres;

4) un rang d'anges situés dans l'intervalle des fenêtres;

5) une frise semblable à la première.

Ces peintures, ces mosaïques, où l'or, la nacre de perle se joignaient au verre de mille couleurs, retraçaient en traits lumineux l'ensemble complet de la doctrine chrétienne. C'était un commentaire illustré de la Bible et des Pères. Quel beau spectacle devait offrir l'église quand ces mosaïques à fond d'or, ces milliers de cubes de verre illuminés par le soleil de l'Orient, répandaient dans les colonnades inférieures une lumière à la fois sévère comme la gravité des choses saintes et brillante comme les rayons de l'espérance. Grande devait être l'émotion du pèlerin en entrant pour la première fois dans ces nefs vénérées Hélas le temps et les mauvais traitements des infidèles ont grandement mutilé ce chef d'oeuvre. Les quelques fragments qui subsistent encore aujourd'hui ne peuvent donner qu'une idée imparfaite de ce magnifique décor.

Dans la nef on y voit encore l'église d'Ancyre, celle de Grangros et celle de Sardique. Les textes y sont rédigés à la fois en latin et en grec. Dans le choeur, les mosaïques ont complètement disparu. Un seul petit fragment subsiste de l'abside; il provient d'une longue inscription bilingue, en cinq lignes qui occupait tout le pourtour de l'hémicycle, à quelques mètres du sol. La traduction de cette inscription se lit comme suit : Le présent ouvrage fut achevé par la main d'Ephrem, peintre et mosaïste, sous le règne de l'empereur Manuel Porphyrogénète et dans les jours du grand roi de Jérusalem, le Seigneur Amaury et du très saint Evêque de la sainte Bethléem, Mgr Raoul en l'année 6677 Indiction 2 (1169).

Seuls trois tableaux parent encore le transept: l'Entrée triomphale de Jésus, Le Doute de S. Thomas et l'Ascension de Notre-Seigneur. Il vaut bien la peine de les contempler avec attention et respect :

Premier tableau: Entrée triomphale de Jésus. On voit le Christ nimbé, assis sur une ânesse et bénissant de la main droite, tandis que de la gauche il mène sa monture. A côté, chemine un apôtre nimbé. Derrière le Sauveur, se trouvaient sans doute les autres Apôtres dans la partie détruite de la mosaïque. Devant, un arbre dans lequel grimpe un enfant pour couper des branches. En bas, près de l'ânesse, d'autres enfants étendent leurs vêtements sur la route. Un peu plus loin, des femmes ayant à la main des rameaux et conduisant leurs enfants. Une des femmes porte le sien sur ses épaules à la manière des arabes d'aujourd'hui. Au fond, on aperçoit une montagne plantée d'arbres, la ville avec son enceinte fortifiée et ses maisons. L'inscription latine qui l'accompagnait cette composition a disparu; on y lisait; Ramis Palmarum IHS XPS.

Deuxième tableau : Le Doute de saint Thomas. Le Christ est debout, la tête entourée d'un nimbe crucifière, au milieu des onze apôtres. D'une main, il relève son vêtement et découvre la plaie de son côté droit ; de l'autre, il prend le bras de Thomas et lui fait mettre le doigt dans la cavité de la plaie. Avec crainte, s'incline l'Apôtre incrédule ; avec admiration, regardent las dix autres. Aucun des apôtres n'est nimbé, ce qui est tout à fait contraire aux habitudes de l'iconographie grecque. Au fond, est une perte fermée dont les deux vantaux sont ornés de panneaux historiés et dont l'encadrement est formé d'une série d'enroulements semblables à des coeurs superposés, dont la pointe est ornée d'un fleuron semblable à une fleur de lis. De chaque côté de la porte, une colonnade à chapiteaux feuillagés soutient une arcade alternativement en plein cintre et en ogive. Les Archivoltes sont ornés de pierres incrustées. Autrefois, on lisait au-dessus de la porte : Januis clausis, et au-dessus de la tête de saint Thomas : Infer Di Gitum tuum hic.

Troisième tableau : L'Ascension de Notre-Seigneur. Le sol arrondi comme un dôme, nous indique que la scène se passe au sommet de la montagne. On y voit les onze apôtres, barbus et non nimbés se partageant en deux groupes et regardant le ciel. Au centre, la Sainte Vierge nimbée lève au ciel les mains. De chaque côté de la Mère de Dieu, deux anges drapés comme les apôtres mais inherbes, avec des ailes et un nimbe, s'adressent aux deux groupes. Auprès de l'un, on lisait ces paroles : Viri Galilaei quid statis aspicientes in caelum. Auprès de l'autre : Hic IMS qui assumptus est sic veniet quemadmodum vidistis eum.

Come il est facile à constater, la parure de la basilique de la Nativité est aujourd'hui bien pauvre. Cependant ce qui fait la richesse de ce temple c'est avant tout la grotte de la Nativité sur laquelle il est construit et qui demeure le trésor des trésors.

Fr Joseph Lupien, o. f. m.



Joyeux Noël

et

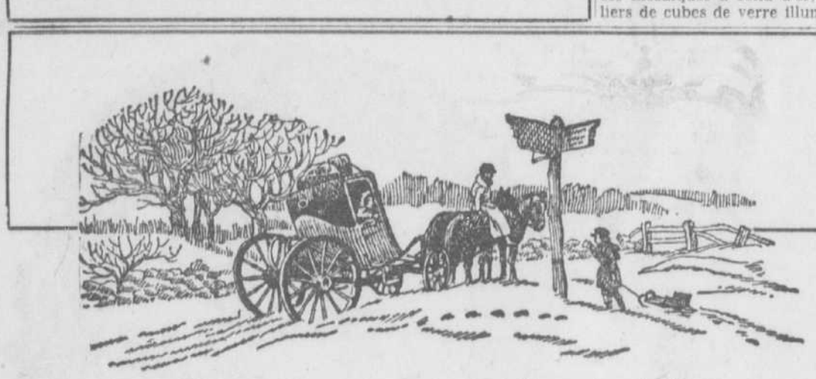
nos voeux les plus sincères pour une

Bonne et Heureuse Année!

Armand Bédard

"LE BOTTIER"

48, rue St-Jean *10b, rue St-Joseph, Bienville*



A l'occasion de Noël nous venons vous offrir nos voeux et vous exprimer nos souhaits sincères d'une

Joyeux Noël

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

ELZ. FORTIER LTÉE

115-117 rue Saint-Dominique *Québec*



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients, nos amis, et au public en général

UNIVERSAL AUTO

LIMITED

Distributeurs

33 rue la Couronne, Québec



A LA J.O.C. : Le Secrétariat diocésain de la JOC est heureux d'annoncer la nomination de deux nouveaux propagandistes en la personne de M. Fernand Roy (à gauche) et de M. Jean-Louis Emond, respectivement de la paroisse de St-Charles de Limoilou et de St-Sauveur. L'ex-propagandiste M. Jean-Baptiste Fortin a été nommé à la charge de trésorier.

A BEAUPORT

Au couvent Notre-Dame

M. l'abbé Gérard Samson, vicaire, a présidé une démonstration de "Voeux de bonne année", dimanche, le 21 décembre, que les élèves de l'institution ont formulés à leurs parents, à l'aurore de la nouvelle année.

Un rapport détaillé des activités du Cercle d'Etudes, par une religieuse, a fort intéressé les parents des élèves.

Un programme de circonstance par les élèves de 1ère, 2ème, 3ème, 4ème, 5ème et 6ème année a été rendu avec brio et précision, tant dans les déclamations que les pièces vocales et musicales.

La culture physique fut d'un rythme parfait et bien cadencé. Quel beau spectacle à admirer : "Jésus chez les Pauvres".

Les élèves pourront tirer une belle leçon dans la "cueillette" et malgré toutes les définitions du dictionnaire ou de l'encyclopédie, c'est bien dans la pratique du devoir accompli dans la vie courante d'écolière où se trouve la vraie cueillette et dans une conscience tranquille, comme on l'a fait voir.

Dans le mot de la fin, M. l'abbé Samson félicita les Dames de la Congrégation N.-Dame qui ont si bien travaillé au rendement de ce programme, et les élèves qui l'ont rendu.

Les parents des élèves auront le plaisir d'assister à des réunions semblables et goûteront le beau temps d'antan, celui d'être écolier ou écolière.

Marguillier

M. J.-Ulysse Ste-Marie, contracteur général de la localité, a été élu marguillier du banc en remplacement de M. Albert Bouchard, d'Everell, dont le terme d'office est terminé.

Maire

M. Alexandre Parent, conseiller au siège No 1, à Beauport-Est, a été nommé maire de la municipalité local du Timbre de Noël, nous fait part qu'au 15 décembre le montant de $1,300.00 avait été souscrit, sur un objectif total de $2,000.00. La campagne se poursuit activement et on anticipe que l'objectif sera atteint avant Noël, et que le comité sera en mesure de se procurer la machinerie nécessaire pour dépister nos tuberculeux locaux. Les plus hauts montants souscrits à date sont deux sommes de $100; également deux sommes de $50.00, une de $39.80, une de $25.00, une de $10.00, une de $6.10 et une trentaine de $5.00, et le reste : $4.00, $3.00, $2.00 et $1.00, de sorte qu'on peut constater qu'un nombre considérable de personnes se sont intéressées à cette campagne si louable. Que ceux qui n'ont pas fait leur part veuillent bien le faire sans plus tarder.

Le journal est le meilleur médium de publicité.

LA TUQUE

La guignolée

Cette année, la compagnie des Zouaves locale a bien voulu assumer la tâche de faire la guignolée à travers notre ville, afin de faire la collecte traditionnelle en faveur de nos pauvres. Comme la St-Vincent de Paul a un budget restreint pour prendre soin de nos miséreux, les organisateurs comptent sur une grande générosité de la part des citoyens de La Tuque, afin d'obtenir le succès désiré pour le soulagement de nos pauvres.

Soirée récréative

Récemment, les élèves du collège St-Zéphirin donnaient une soirée récréative dédiée à leurs pères et mères, en témoignage de leur affection. La soirée était sous la présidence de M. le curé Louis Caron. Après la bienvenue du Rév. Frère Directeur, le programme suivant fut exécuté :

1—Chant.
2—Débit : Dieu saura.
3—Débit : Le Coq.
4—Débit : Le Tambour de Julien.
5—Débit : Sous le buisson.
6—Chant : Mon Bateau.
7—Débit : Mozart.
8—Débit : Je suis né un dimanche.
9—Débit : Délicieux embarras.
10—Débit : Un âne retrouvé.
11—Chant : La vieille église.
12—Débit : Le petit sapin.
113—Débit : Le secret de la confession.
14—Débit : Le serin.
15—Chant : Les cloches du hameau.
16—Débit : L'abeille et le limaçon.
17—Chant : La guitare.
18—Débit : Le Noël du bossu.
19—Chant par la chorale.
20—Débit : La noix.
21—Débit : En charrette.
22—Débit : La conscience.
23—Un mot de M. le curé.
24—O Canada.

Le Timbre de Noël à La Tuque

La Tuque, (DNC) Me Charles-Henri Boudreau, président du co-

Au conseil de St-Mathieu

Shawinigan. (D.N.C.). Le conseil municipal de St-Mathieu a passé, ces jours derniers, un règlement portant le numéro 41 et imposant à partir du 1er janvier une taxe de chiens.

Le conseiller Ernest Hill en avait donné l'avis de motion à la séance précédente. Le prix de la licence sera de $2.00 pour les chiens et de $3.00 pour les chiennes. Aucun permis ne sera accordé pour un chien vicieux.

Ce règlement est passé pour assurer la protection des moutons, dans les limites de la municipalité. M. Albert Gélinas sera l'officier chargé de faire respecter ce règlement et de percevoir la taxe des chiens.

Les propriétaires ou possesseurs de chiens devront se rapporter au bureau du secrétaire dans les huit jours où ils deviendront gardiens ou propriétaires de chiens.

Les propriétaires ou possesseurs de chiens devront payer leur taxe pour obtenir la plaque de métal attestant qu'ils détiennent un permis et servant d'identification.

Tous les chiens errant sans permis dans les limites de la municipalité seront abattus sans considération.

L'amende sera de dix dollars, sur réclamation sommaire, pour chaque infraction au règlement No 41, sans compter les frais.

Le conseil a passé une résolution pour maintenir à un dollar par cent dollars d'évaluation le taux de la taxe foncière.

De même, la municipalité scolaire a une semblable résolution, a décidé de maintenir à $1.00 par $100 d'évaluation le taux de sa taxe.



Joyeux Noël

ET

Bonne et Heureuse Année

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui nous ont encouragés de leur patronage au cours de l'année qui s'achève.

MAURICE & JEAN-PAUL SAILLANT

ACCESSOIRES DE PLOMBERIE

26 rue Berthelot *Téléphone : 4-3665*



JOYEUSES FETES

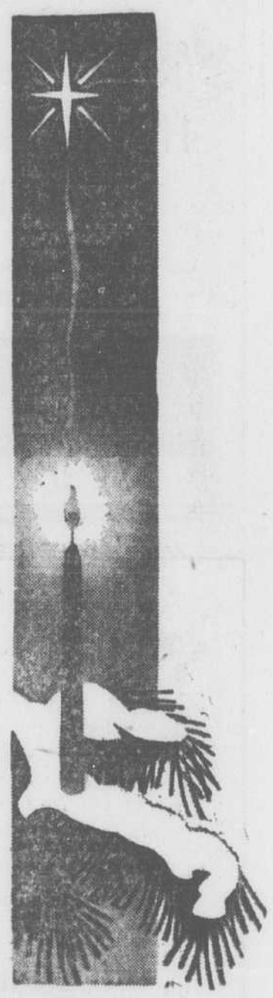
A nos clients et amis, ainsi qu'à toute la population, nous offrons tous nos meilleurs voeux de bonheur, pour l'année

1948.

Jos. Côté LTÉE

IMPORTATEURS NEGOCIANTS EN GROS

42 rue du Pont Tél.: 2-1271





Meilleurs Voeux

pour un

Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

THE CANADIAN IMPORT COMPANY LTD.

IMPORTATEURS DE CHARBON

83 RUE DALHOUSIE TEL.: 2-1221 QUEBEC

L'Oncle Nic vous répond

D.—Que veulent dire les lettres SAR avant le nom de la Princesse, et RN après le nom du lieutenant Mountbatten? JE VOUS AIME BEAUCOUP.

R.—Son Altesse Royale. Royal Navy (marine royale).

D.—Est-ce impoli d'envoyer une carte parfumée à une religieuse, à l'occasion des Fêtes? JEANNINE

R.—Non, mais il serait préférable de lui en envoyer une plus sobre et non parfumée, le parfum étant un symbole de luxe et de fantaisie qui s'accorde peu avec le caractère des religieuses.

2.—Jeannine, gracieuse; Cécile, harmonieuse; Georgette, qui aime la terre.

3.—Je te donne 13 ans et je te place en 8e année. L'écriture est propre, jolie, pleine de fraîcheur et très lisible et tu as bien tort de prendre au tragique les remarques bénignes de ta maîtriesse à ce sujet. Elle veut simplement t'agacer un brin.

D'UNE NIECE LUCIENNE.— Il serait beaucoup plus simple d'écrire directement à ce monsieur Marcel Berthiaume, aux soins du poste CHLT, Trois-Rivières, et de lui demander les détails que tu désires connaître, tout en le félicitant. Je doute cependant qu'il t'envoie des chansons (son salaire n'y suffirait pas), mais il pourra te dire où te les procurer.

PETIT POISSON DES CHENAUX — Pour faire amollir son ongle d'orteil, ta mère peut le faire tremper 1 heure ou plus dans l'eau chaude où elle mettra du soda à pâte (plusieurs cuillerées). Je serais fort surpris si, au bout de quelques jours elle ne pouvait le couper aussitôt après l'avoir sorti de ce bain chaud.

2—Avec un manteau bleu-royal, le capuchon de velours de même couleur serait le plus joli et il pourrait être doublé en fuchsia ou framboise.

3—Je suis plutôt en faveur de la correspondance entre inconnus "pour le plaisir d'écrire et d'échanger des idées", à condition que la maman exerce une surveillance intelligente et discrète, pour se rendre compte de l'honnêteté de ces relations.

4—La lettre est bien rédigée et ne contient qu'une faute (un procéder, pour procédé). C'est donc très bien, mais attention à la ponctuation. Je t donne . . . 17 ans !

RITA. — Je te donne 15 ans, 9e année. L'écriture est solide, propre, énergique. Elle dénote caractère bien équilibré, bonne santé, simplicité de goûts, peu d'imagination. Tes souhaits m'ont fait plaisir.

GLADYS AUX YEUX NOIRS. — Merci de tout coeur pour la pensée charmante. Je te souhaite moi aussi beaucoup de bonheur.

D. — Où m'adresser pour avoir une photo d'Yvon Robert et combien d'années a-t-il été champion ?

2 — Où se vend-il des annales sportives de lutte ? Nommez-moi des exercices physiques.

3 — Comment enlever les taches de rousseur? ADMIRATEUR D'UN ONCLE

R. — Ecris-lui directement à l'adresse suivante: M. Yvon Robert, a.s. du gérant du Forum, 2313, rue Ste-Catherine ouest, Montréal, et demande-lui et sa photo les détails que tu désires concernant sa carrière.

2 — Pour connaître le nom des revues ou autres publications sportives, tu peux écrire à Club Athlétique Champlain, La Tour, rue Mgr Gauvreau, Québec. Je pense que la revue Santé et Développement physique, 580, rue Notre-Dame, Lachine, Montréal (32), te plairait beaucoup. Elle contient tout ce que tu désires, en fait de conseils et d'exercices, ainsi que des photos d'athlètes.

3 — Ignorant ton âge, je ne peux me prononcer au sujet de ton poids, mais je crois qu'il est trop élevé pour ta grandeur. En effet, mesurant 4 pi. 11 po., si tu as 17 ans, tu devrais peser 97. Tu es donc trop court et trop pesant, et tu bénéficieras certainement de la culture physique régulière.

4 — Le nom de la grand'mère de sainte Anne? Je ne l'ai trouvé à aucun endroit. C'est un détail qui n'a pas beaucoup d'importance.

5 — Une poignée de cendre de bois, que l'on fait bouillir dans une tasse d'eau avec laquelle on se lave ensuite le visage, est recommandée pour faire disparaître les taches de rousseur, tout comme l'écume chaude du lait après la traite des vaches, et l'eau où l'on fait bouillir des pissenlits (au printemps). A part ça, il se vend des crèmes (en pharmacie) qui atténuent ces taches de son à la longue, mais un garçon ne doit pas se préoccuper de ces futilités !

RITA GILBERT, St-Prosper de Dorchester, r.r. no 4, désire: L'auberge qui chante; Je chante à cheval; Le petit carrosse musical; Partons, la mer est belle; Sombreros et mantilles; Le clocher de mon village.

RITA BEAULIEU, Ste-Marie de Blandford, (Nicolet), désire les mots de: Le bel amour que j'ai pour toi; Cette nuit, mon amour (chantées par Kiepura).

GISELE C. — Ton écriture n'est pas mal. Elle dénote bon jugement, sincérité, négligence, tendance au découragement parfois, inconstance, générosité.

NONOCHE. — Bravo, tu as bon esprit, et c'est une qualité assez rare d'accepter crânement une remarque assez crue, pour que je t'en félicite. Voici les notes désirées : Louise Rose, dite Rosemonde Gérard, née en 1871, petite-fille du maréchal Gérard, femme d'Edmond Rostand, qu'elle épousa en 1889, l'année où elle publia son premier recueil de vers : Les Pipeaux. Elle a écrit La vie amoureuse de Madame de Genlis (1925) dont elle était l'arrière-petite-fille. En collaboration avec son fils Maurice, elle a écrit des pièces de théâtre : Un bon petit diable (1912); La marchande d'allumettes (1914); La Tour St-Jacques (1931).

2. — Oui, madame Max du Veuzit est la romancière en question.

3. — Les jeunes filles aiment beaucoup Mauriac, peut-être parce qu'il est le grand romancier de l'inquiétude, et aussi qu'il manie sans trop se compromettre, un tas de situations troublantes. Ses oeuvres se distinguent par deux influences dominantes : celle de son Bordelais natal et celle de la religion. Tous ses personnages, qui sont d'essence chrétienne, conçoivent la vie comme une aventure effroyablement tragique, et la tentation comme une chose grave, ce qui la rend encore plus attrayante. Tous ses livres, en effet, mettent en relief l'attrait simultané de la religion et de la volupté, ce qui les rend, pour les jeunes, plus dangereux que l'on ne croit. Les deux vertus qu'il déclare priser avant tout chez l'homme sont la sincérité et l'humilité. On compare parfois Mauriac à Racine, car tous deux pleins de passions et dévorés de désirs, sont féconds par leur maîtrise d'eux-mêmes et la pureté du fond et de la forme de leurs ouvrages. Pour ma part, je ne suis pas féru de Mauriac, que je trouve trop morbide. Je lui préfère Duhamel et Jules Romains, pour n'en citer que deux.

4. — Grosse amélioration... Trois fautes : discution (pour discussion); a (pour à); ceçi (pour ceci). Comme tu vois, je suis pointilleux ! Mon professeur de français ne me passait pas une virgule, au collège...

JUJU. — Tout le monde peut rejoindre la princesse Elizabeth en adressant ainsi : Son Altesse Royale la Princesse Elizabeth, duchesse d'Edimbourg, Palais de Buckingham, Londres, Angleterre. Mais je vous prierais de mettre un frein à votre curiosité et à votre enthousiasme et de la laisser en paix.

D. — Est-ce que je pourrais avoir la recette du chocolat au lait ? BLONDINETTE

R. — Demande donc ça à Pascale, petite, car je n'y connais rien de rien ! Elle doit sûrement avoir cette recette dans ses cartons ; il me semble l'avoir déjà vue dans son courrier.

2. — L'écriture est encore inhabile et manque de fermeté. Elle dénote : timidité, caractère enfantin, indécision, esprit appliqué mais peu observateur.

D. — Quels sont les indices extérieurs de l'intelligence ?

2. — Par quoi peuvent être causées les taches sur les poumons ?

3. — Que peut-on penser d'une personne qui a toujours les poings fermés ?

4. — De quoi peuvent dépendre les boutons ? BLONDINETTE

R. — Je pense qu'il n'y a que la vivacité et la profondeur du regard pour déceler l'intelligence chez un individu, car on rencontre tous les jours des gens réputés pour leur intelligence et qui ressemblent à des fous, soit par leur apparence, soit par le débraillé de leurs vêtements ou de leur chevelure, soit par leur grande nervosité ou leur mutisme déroutant. Evidemment, ce n'est pas la majorité, mais lorsqu'il s'agit de mesurer l'intelligence, il ne faut pas se fier aux apparences.

2. — Les taches sur les poumons, qui sont à l'origine de la tuberculose, sont causées par un microbe appelé le bacille de Koch (du nom de celui qui l'a découvert). Lorsque le malade n'est pas soigné à temps, ces taches deviennent des lésions, puis des cavernes pulmonaires, et il est alors très difficile d'enrayer la maladie.

3. — Les personnes aux poings fermés sont ordinairement énergiques, agressives et défiantes.

4. — Les boutons du visage dépendent d'une foule de causes : mauvaise digestion, alimentation trop riche ou trop épicée, constipation, troubles des organes, manque d'exercice. Il importe donc, lorsqu'on est sujet à l'acné, de se faire examiner par un bon médecin qui trouvera la cause principale du bobo et donnera les conseils appropriés : remèdes, régime, etc..... Les adolescents surtout sont sujets aux boutons parce que leur système manque de quelques éléments nécessaires à la santé.

5. — Sûrement, tu peux envoyer une carte de Noël à ta maîtresse de classe.

6. — Je te donnerais 15 ans et je te placerais en 9e. L'écriture est bien : elle dénote du sérieux, de l'application, peu de subtilité et de souplesse.

La parade du Jour de l'An

La grande parade du Jour de l'An de Philadelphie, qui se fait sous forme de mascarade, est pour cette grande ville de nos voisins américains, ce qu'est pour les gens de Montréal la parade de la St-Jean-Baptiste.

Les premiers colons des terres qui formèrent plus tard Philadelphie étaient des Anglais et des Suédois. Les Anglais chérissaient leur pièce costumée traditionnelle: "St-George et le Dragon". Les Suédois, eux étaient friands de mascarades, principalement à l'occasion du Jour de l'An. Les deux traditions s'étaient fondues et fusionnées longtemps avant la Révolution Américaine. Dans ce temps, même chez les Quakers, il était devenu coutumier de donner asile aux gens de la mascarade, et même d eleur offrir des rafraîchissements.

Après la Révolution, George Washington rétablit saint George comme figure principale des festivités qui continuèrent dans le sentier de la spontanéité jusqu'en 1886 alors que la parade fut rétablie et organisée par le "Silver Crown New Year's Association". L'administration municipale reconnut officiellement la fête en 1901 alors que les officiels commencèrent à prendre part aux festivités. L'importance de l'Organisation et le nombre des participants grossit depuis de plus en plus. En 1930, la veille du Jour de l'An 12,000 personnes participèrent activement à la parade tandis que 300,000 spectateurs se massèrent pour contempler la parade qui débutant tôt le soir de la veille du Jour de l'An se termina tôt, le matin du 1er de l'An.

35 ans de mariage .

Courville, (DNC) M. et Mme Augustin Mathieu, de Boischatel, ont été l'objet d'une belle fête de famille récemment, à l'occasion de leur 35e anniversaire de mariage. La journée débuta par une messe solennelle célébrée par M. l'abbé Guérard, assisté de MM. les abbés Cloutier et Trudel. Une allocution fut prononcée par M. l'abbé Pierre Gravel, qui rendit hommage aux jubilaires. Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale sous la direction de M. Irénée Bourbeau. Mlles Françoise Dussault et Rolande Tardif interprétèrent quelques cantiques au cours de la cérémonie à laquelle avaient pris part de nombreux parents et amis.

Le soir, un grand nombre d'invités s'étaient réunis à la salle paroissiale pour rendre un témoignage d'estime aux heureux jubilaires. Mme Sylvio Trudel fit la lecture d'une adresse. On présenta ensuite une gerbe de fleurs et plusieurs riches cadeaux.

M. Benoit Bédard agissait comme maître de cérémonies. Adressèrent la parole : M. l'abbé Gravel, M. l'abbé Gustave Bourbeau, M. Joseph Racine, maire, M. Irénée Bourbeau et M. Saül Garneau.

Nos meilleurs voeux aux jubilaires.

Le pourcentage d'eau dans les produits suivants s'établit comme suit : dans le lait, 86 p.c.; dans le melon d'eau, 92.4 p.c.; dans la morue, 82.6 p.c. et dans un oeuf, 74 p.c.

VENDEUR DEMANDE

par fabricant produits alimentaires nationalement connus

Age 25-30 ans
Doit être bilingue

Avoir immatriculation et être prêt à voyager partout dans province de Québec. Salaire, boni et dépenses. Auto fournie. Expérience précédente ventes pas nécessaire, mais avantageuse. Mentionner âge, grandeur, poids, religion, état matrimonial et décrire expérience depuis sortie école, donner liste employeurs. Cette situation offre avancement à jeune homme ambitieux possédant qualités de meneur. Seules demandes écrites seront acceptées. Ecrire CASE No 509 LE SOLEIL.



Votre travail à l'aiguille, aujourd'hui

Par LAURA WHEELER

No 579

Pour la sportive, pour l'étudiante et même pour la jeune fille qui travaille, ces jolies mitaines sont l'article idéal pour affronter les bourrasques de janvier. Allez-y, mesdemoiselles, vous les tricoterez dans une soirée tant le motif est simple.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes : 4, 6, 8 et 10.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adresser votre commande comme suit :
SERVICES DES PATRONS,
LE SOLEIL
QUEBEC, P. Q.

Le prix de ce patron est de 30c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ni de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

Nuit de Paix, nuit d'Amour

(Silent Night ! Holy Night !)

Pour la première fois, à Noël de 1818, la douce et populaire mélodie "Nuit de paix" ("Silent Night! Holy Night!") était chantée dans le petit village autrichien de Hallein. Elle est devenue aujourd'hui un chant de Noël presque universel.

Les paroles de ce chant si connu furent écrites par le curé de Hallein, M. l'abbé Joseph Mohr; la musique fut composée par l'instituteur et l'organiste de ce petit village, Franz Gruber.

La veille de Noël 1818, le bon curé Mohr assista à la naissance d'un enfant dans l'une des maisons les plus himbles de ce village alpin. De retour à son presbytère, le pasteur s'installa à sa table de travail et, inspiré par ce récent événement, se mit à composer des vers qui commençaient par cette phrase en autrichien: "Stille Nacht' Heilige Nacht!" (qu'on a traduite en français par ces mots: "Nuit de paix ! Nuit d'amour!")

Comme le bon curé déposait sa plume sur le dernier verset de son poème jailli spontanément, l'organiste entra tout énervé dans le bureau de son pasteur. "M. le curé, dit-il, l'orgue est défectueux, quelque chose s'est brisé. On ne pourra chanter à la messe de minuit que des chants simples, et fort simples."

M. l'abbé Mohr tendit alors à Franz Gruber le poème qu'il venait de terminer. Celui-ci le lut et décida aussitôt de le mettre en musique. Et ce chant de Noël qui est aujourd'hui chanté par des choeurs, dans le monde entier, accompagné par le grands orchestres et les plus belles orgues, fut alors chanté pour la première fois par des écoliers, accompagnés seulement d'une guitare. M. Gruber avait en effet groupé en hâte quelques-uns de ses élèves, leur avait appris la mélodie qu'il venait de composer pour les paroles écrites par le curé et la leur fit chanter à la messe de minuit, en les accompagnant de sa guitare pour remplacer l'orgue brisé.

Au cours de la dernière guerre, les nazis tentèrent à plusieurs reprises de détruire la petite église de Hallein, en Autriche, que dirige aujourd'hui M. l'abbé Hermann Oberwallner. Les bombes allemandes ont causé des dommages au toit et à l'autel du temple. Mais la petite église est restée debout et, à la fête de Noël, les fidèles de cet humble village alpin éprouveront encore cette année la joie d'entendre chanter leur mélodie favorite "Stille Nacht" ("Nuit de paix!")

Conférence de Mme P. Neveu

Shawinigan, (D.N.C.). Le comité protecteur des Guides Catholiques a tenu, ces jours derniers, sa dernière réunion mensuelle avant les fêtes, et ne se réunira maintenant de nouveau qu'au début de l'année 1948. Pour la circonstance, les dames du comité ont entendu une très intéressante conférence prononcée par Mme Paul Neveu, du comité protecteur aux Trois-Rivières.

Mme Neveu a traité du guidisme, des avantages précieux qu'il confère à la jeunesse féminine, de l'encouragement qu'il doit recevoir dans tous les milieux. Elle a aussi réfuté quelques-unes des objections que l'on pose habituellement au guidisme.

Mme A.-V. Therrien présidait la réunion. Elle présenta aussi la conférencière, et Mme L.-P. Lacoursière la remercia.

Les restrictions sur les fruits

Ottawa, 23 (PC) Le ministre de la Santé, l'hon. Paul Martin, a déclaré qu'on n'avait pas perdu de vue les répercussions que peut avoir sur la santé la prohibition sur les importations de fruits et de légumes. M. Martin a dit que la situation serait étudiée régulièrement, afin de savoir s'il peut devenir nécessaire de diminuer les restrictions.

Transfert de troupes

Moscou, 23. (PA) Des dépêches de la presse russe indiquent que les Américains seraient en train de transférer en Allemagne et en Autriche des soldats qui se trouvaient auparavant en Italie.

Joyeux Noël



Bonne et Heureuse Année à tous

L'Association Coopérative des

PRODUCTEURS de FOURRURES

274 blvd Charest — Québec



Joyeux Noël

et

Bonne et Heureuse Année

Aussi un chaleureux merci à ceux qui nous ont témoigné leur encouragement au cours de l'année qui se termine.

Bonheur, Santé et Prospérité à tous.

BRAIS INC.

Fabricant autorisé

47 5e Rue, Limoilou

KIST — PLUS 4 — RED ROCK



Nos meilleurs souhaits

de Bonheur et de Santé

à l'occasion de

Noël et du Nouvel An

LA COMPAGNIE

J.-B ROLLAND & FILS

190 A, rue St-Paul Tél.: 2-5235



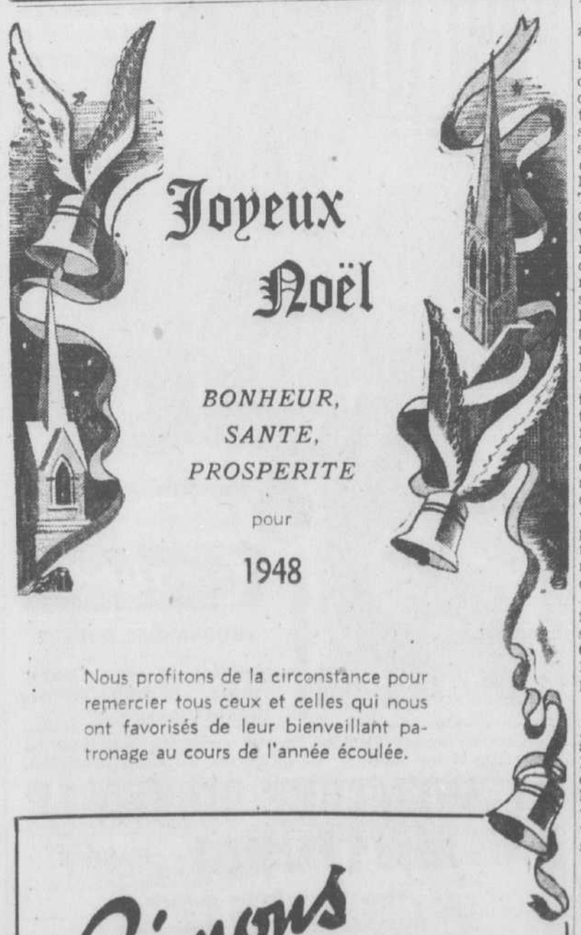
Joyeux Noël

et

Bonne et Heureuse Année

MORISSET AUTO INC.

337 Prince-Edouard



Joyeux Noël

BONHEUR, SANTE, PROSPERITE

pour

1948

Nous profitons de la circonstance pour remercier tous ceux et celles qui nous ont favorisés de leur bienveillant patronage au cours de l'année écoulée.

Simons

20 rue de la Fabrique



Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

La maison Lindsay profite en outre de la circonstance pour remercier de tout coeur ceux qui ont bien voulu la favoriser de leur patronage au cours de l'année qui s'achève, et solliciter à nouveau leur encouragement pour l'avenir.

C. W. LINDSAY & CIE LTÉE

203 rue Saint-Jean *Québec*

RIP LE DETECTIVE



JACQUES et JUDITH en Terre Sainte par Robert Acomb





LES JUIFS SE DEFENDENT : Armé d'un revolver automatique, un membre de l'Haganah, mouvement juif clandestin, surveille, à travers une persienne, la route où se trouve la frontière entre Tel Aviv et Jaffa. A droite, une jeune juive et un compagnon surveillent un chemin sur la frontière. C'est à cet endroit que se sont produits les combats les plus sanglants entre Juifs et Arabes.

Il faudra consommer moins d'huile au pays

Des arrangements ont été pris par les compagnies afin de réduire les importations d'huile combustible au Canada en 1948 — Pénurie qui se fait sentir dans le monde entier.

Ottawa, 22. (PC) Le ministre de la Reconstruction, l'hon. C.-D. Howe, a annoncé aujourd'hui que des arrangements sont faits pour réduire "substantiellement" les importations d'huile combustible au début de 1948, mais aucune restriction formelle ne sera imposée par le gouvernement.

Alors que des porte-parole de l'industrie de l'huile ont convenu hier de réduire leurs importations des Etats-Unis dans une proportion allant jusqu'à 50 pour cent, M. Howe n'a pas spécifié de chiffre et a laissé entendre que la quantité dépendrait dans une large mesure de l'épargne volontaire.

Dans une déclaration, M. Howe a dit que les nouveaux "arrangements" sont dictés par une pénurie mondiale de plus en plus critique d'huile combustible, particulièrement aux Etats-Unis, et par la politique du gouvernement tendant à épargner les dollars.

"Il n'est pas question pour le moment d'imposer des restrictions sur l'importation d'huile combustible," dit-il. "Des arrangements sont faits toutefois pour réduire substantiellement les importations durant la première partie de 1948.

"L'industrie et les distributeurs envoient des circulaires à leurs clients pour leur suggérer divers moyens d'épargner l'huile combustible. Il est de la plus grande importance que les consommateurs collaborent entièrement avec l'industrie et les distributeurs en appliquant ces suggestions d'épargne.

"En portant une attention soignée à ces suggestions, on devrait empêcher une situation qui pourrait causer de sérieux embarras si la pénurie devenait plus aiguë".

Un porte-parole du gouvernement a dit hier que les réductions projetées atteindraient environ 50 pour cent des importations canadiennes des Etats-Unis, mais il a fait remarquer que cela ne signifierait pas nécessairement une réduction de 50 pour cent dans la consommation canadienne.

La pénurie d'huile se développe depuis quelques mois et M. Howe a rappelé aujourd'hui qu'il y avait fait allusion aux Communes le 9 mai dernier.

Par la suite, des mesures furent prises par l'industrie pétrolière et les manufacturiers de brûleurs à l'huile en vue de limiter la demande d'huile combustible. La plupart des compagnies ont averti leurs clients, le printemps et l'été derniers, de s'informer auprès des fournisseurs avant d'installer de nouveaux systèmes de chauffage à l'huile, car il serait peut-être impossible d'accepter de nouveaux clients durant le présent hiver.

Statut douteux d'un journaliste

New-York, 23. (PA) Un correspondant grec auprès des Nations-Unies a refusé aujourd'hui de répondre aux questions qu'on lui a posées en marge de procédures de déportation prises contre lui, mettant fin brusquement à l'enquête.

Le correspondant, Nicholas Kyriazidis, âgé de 26 ans, a énergiquement refusé de répondre à toute question, sur l'avis de son avocat.

Le ministère de la Justice soutient qu'il appartient à une organisation préconisant le renversement du gouvernement américain.

Une explosion fait six blessés

Nouvelle-Orléans, 23. (P.A.). Six employés ont été blessés à la suite d'une explosion causée par une fuite de gaz ammoniaque à la compagnie "American Brewing", de bonne heure aujourd'hui. Au moins trois pompiers ont dû recevoir les premiers soins, à cause de la fumée irritante qui s'échappait du brasier.

Quatre chasseurs sont retrouvés

Liverpool, N.-E., 23 (PC) Les quatre jeunes chasseurs de Liverpool disparus dans la forêt de Port Mouton, près de cette ville du sud de la Nouvelle-Ecosse, ont été retrouvés aujourd'hui. Ils étaient disparus depuis jeudi dernier, alors qu'ils partirent à la chasse aux lièvres.

Les quatre jeunes gens ont été trouvés à Rivière-aux-Sables, à 15 milles de l'endroit où ils pénétrèrent dans le bois. On n'a pu obtenir de détails pour le moment sur leur état.



FUGITIF NAZI RATTRAPE: Les policiers de Sydney, en Australie, viennent de capturer le Dr JOHANNES HEINRICH BECKER, un criminel de guerre nazi, comme il tentait de fuir à bord du navire-citerne américain "Cedar Breaks". Becker qui fut le chef du parti nazi australien de 1933 à 1936 a offert une grande résistance à la police. Il s'était caché en compagnie de trois autres rats de cale dans le compartiment avx amarres à l'avant du navire. (Central Press)

Second religieux décédé à l'hôpital

Norwood, Mass., 23. (P. A.) Le frère Bernardin, âgé de 38 ans, de l'Académie du Sacré-Coeur, est mort aujourd'hui. C'est la seconde victime de l'accident d'automobile survenu samedi, où cinq frères ont reçu des blessures dont deux d'entre eux sont morts. L'autre religieux décédé est le frère Ernest Bissette, âgé de 44 ans. Les trois autres qui ont été hospitalisés, sont les Frères Jean-Marie, âgé de 63 ans et natif de St-Hyacinthe; Elphège, âgé de 50 ans et originaire de Québec, et Edmond, de Woonsocket, R. I.

Concert au Rotary

Le Club Rotary de Québec s'est réuni à déjeuner hier midi au Château Frontenac sous la présidence de M. Walter Edwards, directeur. M. Roméo Quéry, contrôleur au "Soleil", qui s'occupe activement du concours "Le Rotary à la recherche du talent" a présenté quelques nouveaux jeunes artistes de chez nous qui ont exécuté un excellent programme musical. M. Vic de Waele s'est adressé aux membres, au cours de ces agapes, sur des affaires de régie interne. M. Pierre Brouillet, chargé de l'organisation de la fête des enfants des Rotariens qui a eu lieu samedi, a produit un rapport sur la tenue de cette fête qui eut un grand succès auprès de ces petits.

Feu dans un wagon de messageries

Toronto, 23. (PC) Des porte-parole officiels ont aujourd'hui révélé que le feu a presque complètement détruit tout le couteau du wagon à bagages et à messageries 8620, faisant le parcours Toronto-Winnipeg, près de la gare du Canadien National, à Sudbury Jonction. On attribue l'incendie à une combustion spontanée, découverte dans la section du train réservée aux marchandises, au moment où la première partie du train atteignait Sudbury, à 7 h. 27 de la matinée.

La Croix-Rouge et les prisonniers

Genève, 23. (Reuters) Le comité international de la Croix-rouge a communiqué avec des gouvernements étrangers et des sociétés nationales de la Croix-rouge, pour protester contre la détention de prisonniers de guerre par les puissances victorieuses, deux ans après la fin des hostilités. Le comité a déclaré que les mesures prises par les pays vainqueurs ne laissent aucun espoir que les prisonniers soient libérés avant le 1er janvier 1949.

Une entêtée

Kalamazoo, Mich. 23. (P.C.). Ennuyé par ses vaines tentatives pour persuader la propriétaire légitime d'accepter la somme de $3,607.00 qui lui revient, l'administrateur du comté de Kalamazoo est sur le point d'abandonner la partie et de remetre le montant à l'Etat. L'argent appartient à Mme Barbara Petryszyn qui l'a reçu en héritage de la part de son mari, décédé il y a neuf ans. Parce qu'en principe elle refuse de signer des formules, elle ne remplira pas les documents qui lui permetront d'entrer en possession de la somme en question.

Veuf à marier

Atlantic City, N.J., 23 (PA) John Kniley, âgé de 50 ans environ, ancien chauffeur qui a hérité de $100,000.00 de sa première femme, il y a six ans, est devenu hier l'héritier d'un montant égal, par suite de la mort de sa deuxième femme, Margaret Clyde, décédée le 9 décembre. Kniley avait d'abord épousé Mme Isabelle Fishblatt, après avoir été son chauffeur. Cette dernière mourut en 1941 et lui laissa la somme de $100,000.00.

Rumeurs à Londres

Londres, 23. (AFP). Les rumeurs selon lesquelles MM. Bevin, Bidault et Marshall se rencontreraient à Washington dans le courant de janvier continuent à circuler à Londres. On dément cependant ces rumeurs dans les milieux officiels. Les mêmes milieux déclarent en outre que M. Bevin n'a pas abandonné l'espoir d'arriver à un accord quadripartite sur la question allemande.

Au point de vue du territoire, le Brésil est le quatrième plus grand pays du monde.

Dans nos théâtres

Au Cambrai



Jose Iturbi, célèbre pianiste, fait partie de la distribution du grand film "L'Aventure Musicale" avec un autre film comprenant l'opéra que ce théâtre mettra à l'affiche demain.

"100 Men and A Girl" au Cartier



Adolphe Menjou, Deanna Durbin, Leopold Stokowski et Mischa Auer dans une scène de la comédie musicale "100 Men and a Girl" qui prendra l'affiche dès demain.

Horaire des cinémas

CAPITOL: — Représentation continue de 1 h. 30 à 11 h. "The Reiurn of Scarlet Pimpernel." 1.35, 4.50, 8.00 hrs. "The Scarlet Pimpernel": 3.00, 6.10 9.25 hrs. Ouverture du cinéma à 3.00, le jour de Noël.

CLASSIC: — Actualités: 12.45, 4.00, 5.00, 7.45 hrs. Défense d'aimer: 1.13, 4.43, 8.13 hrs. L'amour autour de la maison: 2.32, 6.02, 9.32 hrs. Fin: 11.12 hrs. Continuel.

CAMBRAI: — Blanche-Neige: 2.00, 4.00, 5.40, 7.25, 9.25 hrs. ainsi que sujets coutrs. JEUDI, le jour de Noël: Ouverture du cinéma à 3.00 hrs. Pagliacci: 3.00, 5.05, 7.15, 9.20 hrs. Adventure in Music: 4.25, 6.30, 8.40 hrs.

CARTIER: — Fermé aujourd'hui toute la journée. DEMAIN: 100 Men and a Girl: 1.10, 4.00, 6.50, 9.40 hrs. Man in Her Gallery: 2.50, 5.40, 8.30 hrs. Nouvelles: 2.35, 5.25, 8.15 hrs. Continuel.

CINEMA DE PARIS: — Actualités françaises: 12.45, 4.13, 7.41 hrs. Le Capitan (1ère épisode): 1.22 4.50, 8.18 hrs. Le capitan (2e épisode): 2.42, 6.10, 9.38 hrs. Continuel.

EMPIRE: — Les Misérables: 1.00, 4.30, 8.05 hrs. Balalaika 2.45, 6.15, 9.50 hrs. Nouvelles: 4.20, 7.55 hrs. Continuel tous les jours de 1.00 à 11.30 hrs.

FRANCAIS: — Romance of the West: 1.00, 7.00 hrs; sujet cours: 1.50, 7.50 hrs. Amour sans Espoir: 2.10, 8.10 hrs. Paris Underground: 3.10, 11.10 hrs. Fin. Jeudi, jour de Noël: Amour sans Espoir: 1.00, 5.15, 9.35. Sujet court: 2.28, 8.20 hrs. Paris Underground: 2.48, 6.40 hrs. Romance of the West: 4.20, 8.40 hrs. Fin: 11.00 hrs.

IMPERIAL: — Mercredi et vendredi, Sujet 1.00 hre. Shadow of her Woman: 1.18, 7.18 hrs. Fiesta: 2.46, 8.46. — Jeudi: Continuel. Shadow of her Woman: 1.00, 4.12, 7.42. Sujets: 2.18, 5.30, 9.00 hrs. Fiesta: 2.28, 5.58, 9.10.

PRINCESSE: — Sujets: 1.00, 7.00 hrs. Lost in her hand: 1.18, 7.18. The two misses Carroll: 2.57, 8.57. — Jeudi continuel: "Lost in her hand", 1.00, 4.18, 7.54. "The two misses Carroll: 2.29, 6.05, 9.25. Sujets: 4.08, 7.44.

RIALTO: — L'enquête du 58: 1.00, 4.20, 7.45 hrs. Le Fortillard: 1.35, 4.45, 8.10 hrs. Actualités et sujets courts: 1.40, 5.05, 8.25 hrs. Comédie musicale: 2.05, 5.25, 8.50 hrs. Un ami viendra ce soir: 2.30, 5.45, 9.10 hrs. Fin 11.10 hrs.

VICTORIA: — Way to the Stars: 1.30, 4.50, 8.10 hrs. Blithe Spirit: 3.10, 6.30 hrs. Nouvelles: 3.00, 6.20 hrs. Continuel de 3.00 à 9.35 hrs. Jeudi, jour de Noël: Lured: 3.00, 6.05, 9.15 hrs. Stork Bites Man: 4.55, 8.00 hrs. Nouvelles: 4.45, 7.50 hrs. Continuel de 3.00 à 10.45 hrs.

CINEMA DE LEVIS: — Dragonwick: 7.00 et 9.45 hrs. Actualités: 8.30 hrs. Qu'elle drôle de gosse: 8.45 hrs.

BIENVILLE: — Along the Navaja Trail: 7.00, 9.52 hrs. Sujets courts: 8.06 hrs. Le Colonel Chabert: 8.20 hrs. Fin 11.00 hrs. Jeudi, jour de Noël, matinée à 1.30 hre: soirée à 6.30 hrs.

THEATRE CANADA: — Fermé mercredi soir. Jeudi: Beyong the Pecos: sujets courts et Holiday in Mexico. Matinée à 1.30 hre, soirée à 6.30 hrs.

A l'Empire



Scène de "Scarface" mettant en vedette Paul Muni. "Scarface" prend l'affiche à ce théâtre vendredi.

Tino Rossi au Paris



Micheline Francey, Tino Rossi et Armand Bernard dans une scène de "Destins", que ce théâtre mettra, samedi, à l'affiche.

Un film humain au Classic



Pierre Fresney et Jean Debucourt dans "Le Visiteur", film qui met en vedette Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, et que ce théâtre mettra samedi, à l'affiche.

FRANÇAIS
UN MAITRE FILM! Jean MARAIS Simone RENANT avec LUCIEN CORDEL ANDRE BERNARD
L'AMOUR sans ESPOIR
Constance Bennett, dans 'Paris Underground'
Eddie Dean, dans 'Romance of the West'
en couleurs

Réveillon
DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN
Pour renseignement et réservation appeler : 3-3829 ou directement au club
$5.00 LE COUPLE
HORSE SHOE CLUB
Notre-Dame-des-Laurentides
Le Horse Shoe Club est ouvert tous les soirs, sauf le dimanche

PRINCESSE
Drame puissant, d'un intérêt soutenu et rempli de scènes d'un réalisme remarquable !
"THE TWO MRS CARROLL"
avec BARBARA STANWYCK HUMPHREY BOGART, ALEXIS SMITH
"LOST IN A HAREM"
avec ABBOTT et COSTELLO, JIMMY DORSEY et son Orch.
DEMAIN, représentation CONTINUELLE
A TOUS, JOYEUX NOEL

CINEMA de PARIS
AUJOURD'HUI
Ensemble! VENEZ-VOIR
1er film FLAMBERGE AU VENT
2e film LE CHEVALIER DU ROI
Le Capitan

RIALTO
AUJOURD'HUI
Programme double Français
Madeleine Sologne Michel Simon dans "UN AMI VIENDRA CE SOIR"...
Charles Vanel Line Noro MICHEL VITOLD dans "l'ENQUETE du 58"
MAT. 20c— SOIR. 30c—taxe comprise.

AUX TROIS AS
72 St-Ambroise, Loretteville
SOIREES DANSANTES
Sous les auspices de la Ligue de Petites Quilles mixtes de Loretteville et district.
SAMEDI, 27 DEC. Orchestre
$1.50 LE COUPLE
Mercredi 31 déc.
Veille du Jour de l'An
Orchestre, Buffet, Amusements.
$3.00 LE COUPLE
Réservez par téléphone 5-8639

Darryl F. Zanuck's Production of VICTOR HUGO'S
LES MISERABLES
Starring FREDRIC MARCH - CHARLES LAUGHTON
avec, en plus, le grand succès lyrique
"BALALAIKA"
ILONA MASSEY - NELSON EDDY
Programme double DE LUXE
EMPIRE
Aujourd'hui jusqu'à jeudi

MYSTERE PRENANT ! Moments de suspens !
George SANDERS Ann BALL Charles COBURN Boris KARLOFF
"LURED"
Sir Cedric HARDWICKE - Joseph CALLEIA - Alan MOWBRAY - George ZUCCO
UNITED ARTISTS
A 3 heures, commençant DEMAIN matinée: 30c — Soirée 49c
Taxe incluse
Mercredi: Dernier jour. BITHE SPIRIT "THE STARS LOOK DOWN"
JACKIE COOPER dans la comédie à succès "STORK BITES MAN"
VICTORIA

CLASSIC
JUSQU'A VENDREDI SOIR
Maria CASARES Pierre BRASSEUR Claude LARUE dans "L'amour autour de la maison"
En programme double avec
Suzy DELAIR dans DEFENSE D'AIMER

JOYEUX NOEL A TOUS NOS HABITUES !
A L'AFFICHE AUJOURD'HUI ET LE JOUR DE NOEL
Attention ! Le Capitol n'ouvrira ses portes qu'à 3 h. le Jour de Noël ! Qui ne voudra pas voir ou revoir ces deux films mouvementés de la France aux prises avec la révolution !
"The Scarlet Pimpernel" à : 3h., 6h.10, 9h.25; "The Return" à : 1h.35, 4h.50, 8h., Aujourd'hui et à 4h. 50 et 8h., seulement demain.
2 FIERY ADVENTURE HITS !
RECKLESS ROBIN HOODS! BLOODTHIRSTY ROGUES!
LESLIE HOWARD MERLE OBERON "The SCARLET PIMPERNEL"
JAMES MASON BARRY BARNES "RETURN OF THE SCARLET PIMPERNEL"
IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS PROCURER DES BILLETS DE THEATRE QUE VOUS POURREZ DONNER EN CADEAU LE JOUR DE NOEL. ILS VOUS SERONT LIVRES DANS DE JOLIES ENVELOPPES.
NOUVEAU PROGRAMME COMMENÇANT VENDREDI MARGARET O'BRIEN CYD CHARISSE "THE UNFINISHED DANCE" EN TECHNICOLOR à : 2h.15, 4h.35, 6h.55, 9h.20
CAPITOL
UN THEATRE FAMOUS PLAYERS

IMPERIAL
EN COULEURS: Un grand spectacle se déroulant au pays de l'amour et du danger !
"FIESTA"
avec ESTHER WILLIAMS & JOHN CARROLL
Drame mystérieux et émouvant.
"SHADOW OF A WOMAN"
avec HELMUT DANTINE & ANDREA KING
DEMAIN représentation CONTINUELLE
A TOUS, JOYEUX NOEL

FERME AUJOURD'HUI Toute la journée
CARTIER
JOUR DE NOEL et VENDREDI
Entendez les chefs-d'oeuvre universels avec Léopold Stokowski et son orchestre.
Deanna DURBIN DANS SON PLUS GRAND SUCCES
"100 MEN AND A GIRL"
AVEC LEOPOLD STOKOWSKI ★ ALICE BRADY ADOLPHE MENJOU ★ EUGENE PALLETTE
AU MEME PROGRAMME
PEGGY RYAN et JON HALL dans "MEN IN HER DIARY"

COMMENÇANT à 3 heures 25 DEC. JOUR DE NOEL JEUDI
"UN FESTIVAL MUSICAL" (en primeur)
OPERA et CONCERT complet sur l'écran
ALLIANCE FILMS présentent LE CELEBRE TENOR MONDIAL
BENIAMINO GIGLI
dans le superbe opéra de Leoncavallo
Fascinante histoire d'amour accompagnée d'un fond musical de glorieux airs et scènes d'opéra et réalisée en magnifiques décors italiens.
Pagliacci
Cambrai
PROGRAMME DOUBLE
Matinées 30 cents Taxes
Soirées 40 cents incluses
Rep. continue
Aussi un concert CINEMA complet, présentant simplement les artistes et leur musique. Un programme des plus remarquables.
L'AVENTURE MUSICALE
AVEC JOSE ITURBI PIANISTE
VRONSKY et BABIN duettistes
EMMANUEL FEUERMANN, violoncelliste
QUATUOR COOLIDGE, Mildred Dilling, harpiste
DERNIER JOUR BLANCHE NEIGE

Un Canadien dans l'enquête pour un atlas linguistique en France

Paris, (Par Suzanne Grenier, de l'AFP) "Si important que soit ethnologiqtiement l'apport normand au Canada français, c'est dans la vallée de la Loire et particulièrement dans le Poitou qu'il faut chercher le parler français le plus proche de celui de la province de Québec."

Notre interlocuteur est un jeune étudiant de la faculté des Lettres de l'université Laval, qui poursuit actuellement à Paris des études supérieures à la célèbre école des Chartes. Gaston Dulong, né dans le nord de Montréal, à St-Esprit, comté de Montcalm, est boursier de la Société Royale du Canada. Cet été, une bourse de Laval lui a permis de faire une étude que de nombreux compatriotes lui envieront. Il a participé dans le Poitou et la Normandie à une vaste enquête menée dans toute la France par des équipes dirigées par le professeur Dauzat, spécialiste bien connu de la langue française. Le but de cette enquête est de préparer un deuxième atlas linguistique en France.

Le travail est réparti entre, des équipes auxquelles sont assignés des secteurs déterminés et composés en général de spécialistes appartenant aux régions où doivent se faire l'enquête. C'est donc aux équipes du Poitou et de la Normandie que s'est joint Gaston Dulong. L'expérience qu'il recherchait et qu'il a acquise est en quelque sorte complémentaire de celle obtenue au Canada par des spécialistes aussi connus que Maurice Barbeau, Luc Lacoursière et Madeleine Doyon dans le domaine des recherches folkloriques, car il s'agit proprement ici de folklore linguistique.

"Quel n'a pas été mon plaisir, nous a déclaré Gaston Dulong, en constatant la facilité avec laquelle nous pouvions comprendre les paysans poitevins auxquels nous rendions visite. Surprise et plaisir qui ont été réciproques d'ailleurs. Les poitevins étaient ravis de m'entendre employer les mots et les expressions du Canada français qu'ils se croyaient seuls à utiliser."

Gaston Dulong nous apprend que dans le Poitou on emploie aussi couramment que dans la campagne québécoise l'expression "y mouille." Là-bas comme chez nous on y abuse tout autant du mot "emmancher" et dans la même acception du terme.

De même, et mieux encore, on y emploie le mot "Garrocher" dans le sens lancer; les Poitevins comme au Canada et à Brantome disent "à c't heure" et parlent de "terrain planche"; nous allions oublier "écraboutir" et "tirer les vaches!"

Montréalais devenu Québecois par adoption, Dulong a été le premier de son groupe à faire remarquer les tendances bien "Québecoises de la prononciation poitevine. Devant une finale atone, les voyelles s'ouvrent et deviennent brèves comme dans la prononciation des mots "Eglise", "trouve" etc... Les Poitevins prononcent aussi "l'harbe."

Toutes ces remarques, Dulong les a consignées dans un rapport détaillé qu'il a fait parvenir à l'université Laval en même temps que l'exposition de la méthode de travail utilisée par les enquêteurs. Ces derniers renseignements sont d'une importance toute spéciale pour des pays comme le Canada où les recherches folkloriques sont en plein essor, plus particulièrement toutefois dans les domaines musical et artistique et dans celui de la langue.

Un glossaire du parler français au Canada a été préparé par la société du Bon Parler français de la province de Québec dans des conditions qui ne donnent pas toujours aux résultats toute la valeur que la société elle-même souhaitait. Une partie de l'enquête a été menée par une correspondance adressée à des avocats, à des notaires etc.... qui étaient des hommes de bonne volonté plutôt que des experts.

Une démonstration des connaissances linguistiques nécessaires à ce genre d'enquête a été offerte par l'équipe à laquelle s'est joint Dulong en Normandie. L'intérêt du patois normand, surtout pour les Canadiens, consiste en grande partie dans son influence sur la langue anglaise. A l'époque où les Normands firent la conquête de la Grande-Bretagne, la première lettre du mot latin "Cantare" se prononçait en français "tch" avant de s'adoucir en "ch". C'est donc ce son que les Normands ont imposé en Grande-Bretagne et qu'on retrouve dans le patois de leurs provinces.

Trois autres particularités constantes et intéressantes peuvent être illustrées par les trois exemples suivants : "Vake" pour vache, "Gambe" pour jambe et "Garet" pour jaret. Cela fait une langue où un Canadien français ne se reconnait à peu près pas, même s'il a plaisir à s'entendre dire "vanneau" pour tombereau, "champleur (prononce champleure), ou même échaplure, pour robinet.

"L'accent canadien français est plutôt normand, et encore cela est loin d'être absolu", a conclu Gaston Dulong. Le vocabulaire lui, est plutôt de la vallée de la Loire où existent certains particularismes comme la vocalisation de "V" en "ou" ou dans "ouature" (voiture) et "joual" (cheval), etc....

Gaston Dulong devant qui nous déplorions, sur la foi d'une conférence récemment entendue, le nombre restreint des chansons à boire dans notre folklore, s'est élevé vivement contre cette calomnie et nous a appris que 700 chansons à boire avaient été recueillies dans la province de Québec.

Cinq morts à Berlin

Berlin, 23. (AFP). Cinq personnes ont été tuées hier à Berlin par l'écroulement de ruines provoqué par la tempête. On compte également plusieurs blessés.

Belle fête à des immigrés

Grâce à la générosité de l'organisation Y.W.C.A. qui pour les recevoir, il y a une semaine, a gracieusement prêté sa salle de réception dimanche dernier, les huit jeunes filles immigrées qui nous viennent des "camps de personnes déplacées" pour service domestique ont pu profiter du dévouement généreux des dames de la Section Féminine du Service National de Placement, de Québec dont Madame G.-D. Alleyn est la directrice.

En guise de bienvenue à ces jeunes filles dispersées, madame Alleyn les a réunies au Y.W.C.A. pour assister au dépouillement d'un arbre de Noël monté à leur intention. Plusieurs personnes avaient contribué de cadeaux utiles de toutes sortes pour ces jeunes filles qui ont semblé apprécier au plus haut point l'hospitalisation québécoise.

Madame Alleyn était aidée de mademoiselle Tardif, son assistante et avait en outre invité madame Rémy Beaulieu, présidente du Sous-Comité du Service National de Placement à Québec et sa jeune fille, le comte et la comtesse Ladislas Tyszkiewicz, le révérend Père Gommaire Michiels distingué linguiste, Monsieur et Madame Poznanski, leur fils et leur neveu, Madame Guy DesRivières, présidente de la Ligue de la Jeunesse Féminine, Madame Larochelle, Mademoiselle Ruth Robinson, Madame Camille Schwartz.

La Section Féminine de Québec du Service National de Placement se dévoue considérablement pour coopérer avec les familles qui ont pris ces jeunes filles à leur service et chacune de ces familles se déclare enchantée de la bonne volonté et des aptitudes de ces jeunes filles immigrées qui sont des Polonaises et des Lithuaniennes. Elles sont cependant maintenant de nouvelles Canadiennes et il semble que personne n'aura à se reprocher cette expérience.

Sur les routes de l'Abitibi

Duparquet, Abitibi, 24 (PC) L'aide financière apportée par le gouvernement provincial n'étant pas suffisant pour permettre de garder les routes du nord de la province ouvertes durant l'hiver, plusieurs barrières de péage seront établies dans cette région.

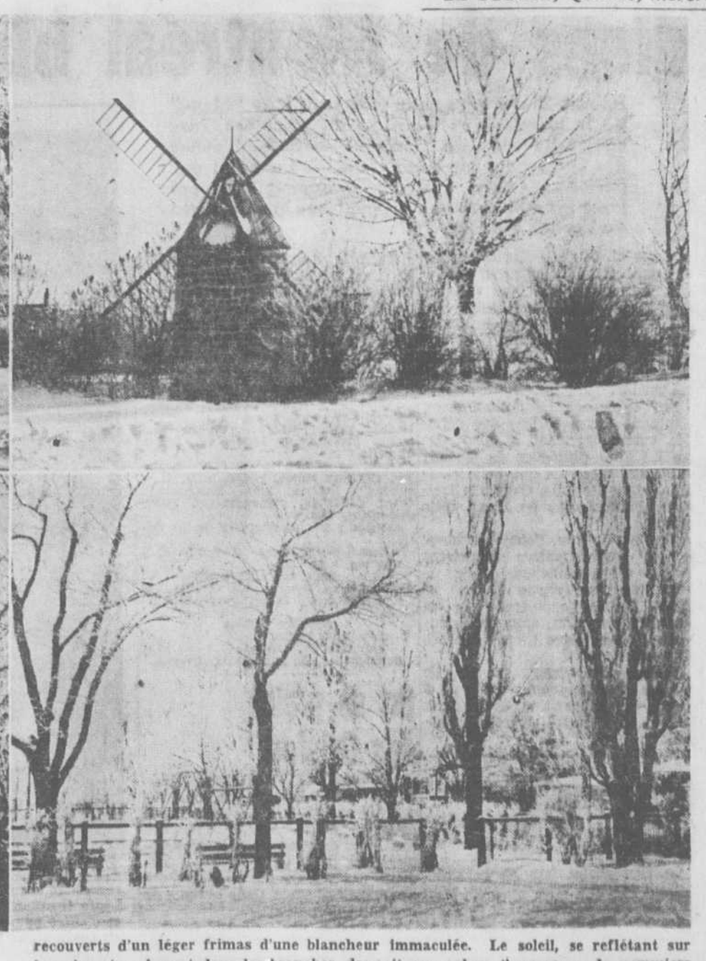
Le gouvernement donne actuellement aux municipalités $100 par année pour chaque mille de chemin gardé ouvert; les résidents de ces municipalités doivent combler la différence.

Dans le cas de Duparquet, pour garder les 22 milles de chemin ouvert, il en coûte à cette municipalité environ $2,200 à part le montant alloué par le gouvernement. Pour remédier à ce problème, le conseil de cette ville a constitué des barrières à 7 milles en dehors de Noranda. Chaque automobiliste devra payer 50 sous pour avoir droit de passage sur cette route.

Adrien Baril, maire de Duparquet, a dit hier que "le montant de $2,200 pour garder les routes ouvertes, est trop élevé pour les 1,700 résidents de sa municipalité". Le seul moyen d'y arriver est d'établir des droits de péage, a déclaré le maire.

Environ 86% des femmes de Birmanie sont illettrées.





FEERIE HIVERNALE: Ces magnifiques images que l'on pourrait croire tirées d'une brochure de propagande ou d'un film de Walt Disney donnent une idée du spectacle féerique que les Québécois ont pu contempler hier matin, à leur réveil. Sous l'effet de l'humidité de la nuit, les arbres de nos parcs et de nos rues s'étaient recouverts d'un léger frimas d'une blancheur immaculée. Le soleil, se reflétant sur la neige et se jouant dans les branches, donnait aux arbres l'apparence de pommiers en fleurs. Il y avait vraiment là de quoi nous consoler, à l'avance, des tempêtes, du verglas et des terribles giboulées qui nous attendent . . . (Photos du "Soleil")

Décorations papales à 8 citoyens d'Ottawa qui ont assuré le succès du Congrès Marial

Ottawa, 23. (PC) Sa Sainteté le pape Pie XII vient de décerner des décorations à huit laics qui ont joué un rôle important dans la préparation et la tenue du grand congrès marial qui s'est déroulé à Ottawa en juin dernier, a-t-on annoncé aujourd'hui. Ces décorations ont été accordées sur la recommandation de Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

M. Lucien Masse, qui était en charge des finances du Congrès, a été créé Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand; MM. Francis-M. Peters, qui a aidé à l'organisation, l'évêchevin A.-E. Bourque, qui a servi d'officier de liaison avec les autorités civiques, Royden Kennelly, en charge du transport, et Waldo Guertin, conseiller juridique, ont été faits Chevaliers de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. La Médaille "Pro Ecclesia et Pontifice" est décernée à M. Auguste Martineau, architecte, qui a préparé gratuitement les plans du reposoir géant; à William-J. Bennett, en charge des réceptions; et à Frederick McCoy, en charge des processions de chars allégoriques, et à Hector Ménard, qui a aidé aux arrangements financiers du Congrès.

Problèmes quasi indescriptibles pour nos fonctionnaires en Europe

Ottawa, 24. (PC) Des informateurs du ministère des Ressources naturelles ont dit hier que, quoique les conditions de vie s'améliorent graduellement en Europe, les officiers canadiens s'occupant des futurs immigrants en Autriche et en Allemagne sont aux prises à chaque jour avec "des problèmes quasi indescriptibles."

Les premiers rapports du progrès accompli et des difficultés rencontrées par les cinq équipes d'immigration en Allemagne et en Autriche ont été fournis par M. Odilon Cormier, de Québec. M. Cormier, officier en charge de la mission d'immigration, est depuis peu de retour chez lui.

"La question du logement était très difficile à résoudre", dit M. Cormier, "parce que les équipes voyageaient continuellement à travers les zones britannique, américaine et française de l'Allemagne et de l'Autriche. Les difficultés de transport ont pu être grandement adoucies après que le gouvernement canadien eut fourni des véhicules aux équipes.

M. Cormier ajouta que la plupart des personnes déplacées rassemblées dans les centres mis à leur disposition par l'organisation internationale des réfugiés considèrent le Canada comme une terre promise où elles pourront recommencer leur vie à neuf. Les personnes déplacées se montrent reconnaissantes au Canada pour l'attitude adopté par ce pays à leur égard et pour le bon accueil que les Canadiens font en général aux réfugiés européens.

M. P.-W. Bird, de Vancouver, est le chef des équipes européennes durant l'absence de M. Cormier. Une équipe féminine, dirigée par Mlle Helen Davison, de Winnipeg, est actuellement en Autriche où ses membres font la sélection de jeunes filles qui ont demandé à être admises au Canada comme domestiques.

Près de Hanovre, dans la zone britannique de l'Allemagne, une équipe masculine travaille sous les ordres de M. J.-J.-T. Lemont, de Montréal. M. Robert Baker, d'Halifax, commande la seconde équipe dans les environs de Lubeck et de Dusseldorf, dans la zone anglaise. La troisième, dirigée par M. L.-M. Carter, de Philipsburg, Québec, exécute son travail dans la zone américaine, dans les villes de Munich et d'Amber. Quant à la dernière, sous la direction de M. Jean Potvin, de Windsor, Ontario, elle opère près de Stuggart et de Francfort, dans la zone américaine, et de Haslach, dans la zone française.

L'une des équipes masculines sera bientôt dirigée vers l'Autriche. M. Cormier dit que les personnes déplacées des territoires occupés sont dirigées vers divers centres par l'organisation internationale des réfugiés. Cet organisme s'occupe de faire subir un examen de radiographie et d'épreuves du sang et d'établir un dossier de chaque personne avant qu'elle reçoive une entrevue avec les membres des équipes d'immigration. L'organisme doit aussi pourvoir au transport des personnes déplacées jusqu'au Canada.

Tous les immigrants en perspective subissent un examen médical complet des médecins du ministère de la Santé faisant partie de la mission canadienne d'immigration.

Des fonctionnaires du ministère du Travail font aussi partie des équipes. Ce sont eux qui font le choix des ouvriers industriels et des domestiques.

La lettre d'un soldat aveugle au Père Noël a ouvert ses yeux

Phoenixville, Penn. 24. (P. A.) . Le soldat qui écrivait au Père Noël l'année dernière pour demander une paire d'yeux, a dit aujourd'hui qu'il croit avoir aidé aux autres "à voir" un peu mieux.

"Je crois", dit le caporal Chester R. Perkins, d'Indianapolis, "que cette année à l'occasion de la Noël les gens se souviennent mieux qu'il n'y a pas si longtemps des soldats trouvaient la mort ou devenaient impotents pour la vie".

Ce caporal de 22 ans est l'ancien athlète-étoile d'un high-school d'Indianapolis, qui toucha le coeur des Américains, il y a un an, quand il écrivit au Père Noël de l'hôpital général de l'armée à Valley Forge et demanda qu'on lui rende l'usage de ses yeux comme présent de Noël.

La chose ne devait pas se réaliser. "Non", dit-il dans une entrevue, "je ne reverrai plus jamais. Je le savais bien quand j'écrivis ma lettre. eJ ne cherchais pas la sympathie. Je n'en avais pas besoin et elle ne pouvait pas me servir à grand'chose".

Perkins dit qu'il reçut au moins 5,000 lettres — plusieurs lui offrant un oeil. La plupart des lettres disaient "merci pour m'avoir rappelé ces choses".

Les médecins à Valley Forge ont expliqué que toutes les offres ont été refusées parce que les yeux du caporal étaient tellement endommagés qu'il n'y avait aucune chance de réussir une opération de transplantation de cornée.

Philippe De Gaulle se mariera aux premiers jours de janvier

Paris (AFP) Le mariage de Philippe de Gaulle et de Henriette de Montalembert sera vraisemblablement célébré dans les premiers jours de janvier.

La cérémonie civile se déroulera dans la petite municipalité de Poncin, département de l'Ain.

En voici le texte: Publication des bans de mariage entre Philippe-Henri-Xavier-Antoine de Gaulle, officier de marine, domicilié à Colombey-les-deux-Eglises (Haute-Marne) et Henriette-Marie-Joséphine-Clémence de Montalembert de Cers, sans profession, domiciliée à Poncin, Château de la Cueille".

Le mariage religieux sera célébré, croit-on, dans la chapelle du château, par l'amiral Thierry d'Argenlieu, supérieur des Carmes du monastère d'Avon, où, chancelier de l'ordre de la Libération, il s'est retiré, il y a quelques mois.

C'est au cours d'une réunion de famille qui s'est déroulée en octobre dernier, à Colombey-les-deux-Eglises, que le fils aîné du général de Gaulle a passé au doigt de la descendante du célèbre publiciste, auteur des "Moines d'Occident", Charles de Montalembert, une bague de fiançailles sertie de deux brillants.

Les deux familles qui ont fait connaissance à bord d'un navire des forces navales françaises libres où Philippe de Gaulle était enseigne et un oncle de la jeune fille était aumônier, ont entretenu des relations depuis la libération.

Si on s'en rapporte à certaines informations de presse, Henriette de Montalembert qui est âgée de 19 ans n'avait pas rencontré son fiancé plus de deux fois, avant les fiançailles. La première fois, à Lyon, au cours d'un thé, la seconde fois à Nice, pendant un week-end.

Les deux jeunes gens se sont retrouvés dans une église où l'indiscrétion des reporters photographes les surprit sur le parvis, malgré les précautions dont ils s'étaient entourés. C'est peu de jours après que l'on a confirmé officiellement l'annonce du mariage du fils de l'ancien chef du gouvernement provisoire et de Henriette de Montalembert.

Menaces des communistes

Winnipeg, 24 (PC) "Les agents communistes sont extrêmement actifs auprès des réfugiés européens au Canada et il arrive même que leurs activités soient accompagnées de menaces et de quasi-violence", a déclaré hier à Winnipeg, un membre du Conseil ukrainien-catholique du Canada.

John Novosad, secrétaire du Conseil, a déclaré dimanche dernier qu'un individu a approché quatre jeunes filles récemment arrivées d'Europe et employées dans un hôpital de Winnipeg. Se présentant comme un parent de l'une des jeunes personnes, il leur demanda de le suivre à une assemblée ukrainienne. En fait, il les conduisait à une salle communiste; les jeunes filles s'en aperçurent et durent crier pour que l'individu les relâche.

Selon M. Novosad, un directeur de la Brompton Pulp and Paper Co., à Beardmore, Ontario, a demandé un prêtre pour contre-balancer la propagande semée par les communistes à des réunions de réfugiés.

Des agents communistes seraient montés à bord des trains de réfugiés à Halifax, obtenant les noms et destinations de ces gens, en entrant plus tard en relation avec les réfugiés. "Ils sont une plaie continuelle pour les nouveaux arrivants."

La Noël des petits Larsen

Victoria, 24. (PC) Les trois enfants de l'inspecteur Larsen, de la Gendarmerie royale, excellent dans la connaissance de tout ce qui regarde le Père Noël et ils se croient bien supérieurs en cela à tous les autres petits au Canada. Pour eux, les aventures du Père Noël dans le Grand Nord n'ont plus rien de secret. Maintenant, assurés que les cerfs ne lui feront pas surgir d'autres difficultés, ils attendent sa venue sans aucune inquiétude.

"Papa Noël", c'est l'inspecteur Henry - A. Larsen de la Gendarmerie Royale du Canada, capitaine du schooner St-Roch, vaisseau de patrouille célèbre pour ses voyages dans les eaux du Nord. Papa s'en revient à la maison pour Noël après une longue envolée de Aklavik à Edmonton.

Maintenant Mme Larsen n'est plus obligée d'invoquer les "troubles avec les cerfs" pour expliquer l'absence de l'inspecteur. Il y a trois semaines l'inspecteur Larsen a envoyé un message annonçant son arrivée en temps pour la fête de Noël. Les membres de l'équipage ont été ramenés par avion il y a quelque temps.

Le St-Roch, qui en 1942 sous le commandement de l'inspecteur Larsen a voyagé dans les eaux arctiques de Vancouver à Halifax, et a fait la traversé de l'Est à l'ouest, est maintenant pris dans les glaces à l'île Herschel dans l'Arctique.

Les enfants connaissent tout maintenant sur les pays du Pôle Nord, et Doreen, 12 ans, Gordon, 9 ans, et le bébé de 2 ans Beverly attendent avec anxiété des récits de nouvelles aventures dans les domaines du Père Noël.

Une plainte

Le ministère fédéral du Revenu vient de déposer une plainte contre l'Association des Employés civils de Québec, pour avoir négligé du premier mai au premier décembre de cette année, de remettre à ses clients des factures sur lesquelles doivent être apposés, selon la loi, des timbres d'accise correspondant à la taxe imposée par le fédéral sur les consommations des clients. C'est là l'une des nombreuses poursuites intentées ces derniers temps relativement aux rapports de l'impôt sur le revenu et des taxes fédérales, et le procureur du ministère fédéral, Me Georges Demers, nous a déclaré que de nombreuses poursuites de ce genre seront prises incessamment dans le district de Québec.



Le complément de nos services est maintenant à votre disposition

JOUR ET NUIT

MORISSET AUTO INC.

REMORQUAGE

JOUR: 5-7158 NUIT: 3-8428

337, rue Prince-Edouard — Québec



JOYEUSES FÊTES

A l'occasion des fêtes, nous offrons à tous nos meilleurs voeux, pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

A. BRINDAMOUR

BOUCHER

37 rue Saint-Laurent, Québec Tél.: 2-6418



Joyeux Noël

ET

Bonne et Heureuse Année

Henri Turcotte LTÉE

MARCHAND DE MEUBLES

80, ST-JOSEPH-QUÉBEC-TEL. 5-5125

EN FACE DES MAGASINS POLLACK

La plus vieille marque de scotch



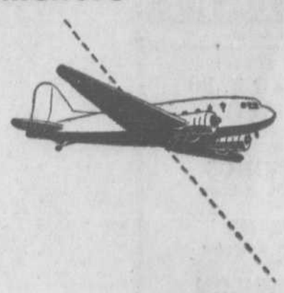
HAIG & HAIG

SCOTCH WHISKY

Disponible en quantités restreintes

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE H-2F

service aérien amélioré



MONTRÉAL

1 HEURE

Deux envolées directes aller-retour tous les jours, sauf le dimanche, vers

$9.00 BILLET SIMPLE $16.20 ALLER-RETOUR

Avions Douglas à 28 passagers . . . stewardesses . . . horaire commode pour l'aller et le retour.

CHICOUTIMI

50 MINUTES

$8.00 BILLET SIMPLE $14.40 ALLER-RETOUR

Pour renseignements et réservations, téléphonez 3-5075 ou demandez à n'importe quel agent du Pacifique Canadien

QUEBEC Airways

ADMINISTRÉES PAR CANADIAN PACIFIC AIR LINES

Les Canadiens de Montréal blanchissent les Citadelles de Québec 3-0

Robert Bleau enregistre son troisième "blanc" de la saison dans les filets du Tricolore, hier soir, au Forum de Montréal — Second échec des Québecois sur cette glace — Un point par période — Spike Laliberté manquait à l'appel pour les visiteurs — National bat les Cyclones de Verdun 7-2.

Montréal, 24 (PC) Les Canadiens de Montréal sont montés en deuxième position sur un pied d'égalité avec les Citadelles de Québec, dans la ligue Junior "A" provinciale de Québec, hier soir, quand ils ont blanchi les québécois par 3-0, dans la première partie d'un programme double, au Forum.

Les Canadiens de Sam Pollock, comptant dans chacune des périodes, eurent beaucoup à faire contre les durs Citadelles de Québec, et Robert Bleau fit une belle exhibition dans les buts. C'était le troisième blanchissage de Bleau cette saison.

Gordie Minogue, Bobby Marchessault et André Cadieux comptèrent les buts des montréalais.

Les arbitres Tommy Shore et Curley Davis n'imposèrent que six punitions mineures, dans cette rencontre, dont quatre furent données au Québec.

Dollard St-Laurent, joueur de défense des Canadiens, en était à sa première apparition, après avoir manqué les quatre dernières parties.

Dans la deuxième rencontre, le National de Montréal eut une victoire facile de 7-2, sur les Cyclones de Verdun. Claude Dolbec a conduit les leaders de la division nord avec deux buts, tandis que Claude Robert, Gernie Geoffrion, Jacques Richard, Pierre Racette et Gilles Trudel en comptaient chacun un.

Québec — But, Plante; défenses, Greene, Shaw; centre, Roy; ailes, Simard, Martin; subs, Frechette, Groleau, Fragiskos, Pichette, C. Lortie, M. Lortie, Caouette.

Canadiens — But, Bleau; défenses, Roche, Cadieux; centre, Dodge; ailes, Marchessault, Legrove; subs, McManaman, Grigg, Callaghan, O'Shaughnessy, Tilley, St-Laurent, Monogue.

Arbitres : Tommy Shore et Curley Davis.

1—Canadiens, Minogue (Legrove) 12.55
Punition : Aucune.
Deuxième période
2—Canadiens, Marchessault (Roche) 5.44
Punitions : M. Lortie, Pragiskos, Cadieux.
Troisième période
3—Canadiens, Cadieux (Marchessault, Dodge) 15.47
Punitions : Monogue, Shaw, Greene.



CHAMPIONNE ANGLAISE : Jeannette Altwegge, de Liverpool, tient le trophée qu'elle a mérité en gagnant le championnat amateur d'Angleterre de patin de fantaisie, au stade Wembley. Elle concourait contre les meilleures athlètes britanniques et représentera l'Angleterre aux Jeux Olympiques à St-Moritz le mois prochain. (Central Press)

Défaite du St-Boniface

Shawinigan, (D.N.C.). Le club de hockey de St-Boniface a perdu une partie chaudement disputée le 14 décembre contre le club de La Baie Shawinigan au compte de 7 à 5.

Voici les alignements et le sommaire de la joute :

St-Boniface : Duplessis, buts ; Houle et St-Onge, défenses ; Janelle, Lafond et Joachim Ricard, avant ; Lucien Bourassa, Rosaire Aucoin, Lionel Bourassa, Bruno Samson, Normand Gélinas, Yvon Duplessis, Robert Gélinas et Raymond Dallaire, substituts.

La Baie Shawinigan : M. Laferrière, filets ; J.-E. Mercier et R. Brousseau, défenses ; G. Viboux, M. Lord et P.-E. Côté, avants ; R. Blais, M. Bélanger, R. Lord, R. Jones, L. Pronovost et N. Déry, substituts.

Arbitre : Maurice-A. Bourassa.

Première période
1—St-Boniface : L.- Janelle .. 18.40
2—La Baie : R. Lord 19.50
Deuxième période
3—La Baie : P.-E. Côté 8.20
4—St-Boniface : L.-P. Janelle 5.30
5—St-Boniface : J. Ricard .. 6.10
6—St-Boniface : Lucien Bourassa 8.40
7—La Baie : G. Viboux 10.10
8—La Baie : G. Viboux 10.50
Punitions : aucune.
Troisième période
9—La Baie : G. Viboux 4.40
10—La Baie, P.-E. Côté 5.55
11—St-Boniface : Lionel Bourassa 16.55
Punition : Brousseau.

Le journal est le meilleur médium de publicité.

COLISÉE
TEL.: 5-5129
LIGUE JUNIOR
JEUDI à 1 h. 30
ALOUETTES
de A. Bernier
vs
RED WINGS
de Boivin & Fils
et
MARINS
de Luc A. Fournier
vs
AS LIMOILOU
Loges et prom. .50
Générale .35
Enfants (sec. nord) .10

Donnacona vs St-François

Le Donnacona fera sa première visite à Québec, vendredi soir, alors qu'il viendra rencontrer, à la patinoire Victoria, le St-François d'Assise dans une joute régulière de la ligue Internationale "B".

N'ayant subi aucune défaite à date, le Donnacona présente une solide équipe et l'on pourra s'en rendre compte vendredi en se rendant à la patinoire de l'O.T.J. Les hommes de Marcel Langlois qui se sont rendus à Donnacona dimanche dernier ont offert une opposition marquée et ont donné beaucoup de fil à retordre aux meneurs du circuit et l'on peut être certain qu'ils feront l'impossible pour arrêter l'élan victorieux des joueurs du comté de Portneuf.

Pendant que se disputera la partie Donnacona-St-François, une autre joute de la ligue Intermédiaire se disputera à Gros-Pin, alors que le club de l'endroit recevra le club du parc Savard. Cette dernière équipe a une revanche à prendre contre le Gros-Pin qui l'a défaite dimanche dernier, et l'on prévoit une joute fort serrée pour vendredi.

	PJ.	G.	P.	P.	C.	Pts
Donnacona	3	3	0	24	14	6
Rapides	3	2	1	17	14	4
Savard	3	1	2	18	17	2
Gros-Pin	1	1	0	6	5	2
Artic	2	0	2	20	8	0

Offre de Pails

Sydney, 24. (PC) L'Australie a reçu hier une offre, de son champion de tennis, Dinny Pails, pour aider à financer sa représentation à la Coupe Davis, mais l'a poliment rejetée.

L'Association de tennis d'Australie a annoncé lundi, qu'il ne lui serait peut-être pas possible de se mesurer aux Etats-Unis pour le fameux trophée, l'an prochain, vu le manque de dollars américains.

Pails, qui est devenu professionnel, dernièrement, a immédiatement offert de prêter à l'Association, une partie des dollars qu'il gagnera dans une tournée des Etats-Unis, et qui débutera vendredi soir, à New-York.

QUILLES

LIGUE MIXTE "O. RATTE"

Voici les résultat des parties jouées le 20 décembre dans la ligue de quilles mixte "O. Ratte", à la salle St-Malo.

Le Dupont gagne 3 à 0 contre le Perland ;

Le Talbot gagne 3 à 0 contre le Bisson ;

Les meilleurs triples de la soirée : Mlle Rollande Labbé 333 et M. M. Hébert 419.

Les meilleurs simples: Mlle T. Labbé 138 et M. M. Hébert 148.

Meilleurs simples et triples pour équipes: Talbot 619 et 1795.

PARISIAN CORSET

Voici le résultat des parties jouées le 20 décembre : Falardeau défait Béland 3-1; Côté défait Noël 2-1; Langlais défait Morency 2-1; Watters défait Laliberté 3-0.

Records à date : Hommes, partie simple, T. Noël 196; triple, G. Béland 418; femmes, partie simple, J. St-Laurent 161; triple, C. Grenier 349.

Positions des équipes : Béland 29—13—20122; Falardeau 29—13—18268; Noël 26—16—18717; Côté 24—18—17772; Langlais 19—23—17367; Laliberté 18—24—17682; Morency 13—27—16782; Watters 8—34—16933.

LIGUE RÉGIONALE

Parties jouées au Palace, le 21 décembre :

André Trudel, des Bonbons Yolande a roulé 397 en 3 et Yvon Perreault, du même club a roulé 395 en 3.

Mme Bélanger, du Feuille d'Erable, a roulé 400 en 3 ainsi que 154 et 140 en s.

Paul-Henri Bédard, des Voltigeurs de St-Emile a roulé 417 en 3.

Roland Rousseau, de la Sauvegarde a roulé 398 en 3.

Roland Guimont, du même club a roulé 385 en 3.

"Big Six" des hommes :

Paul-Henri Bédard 139.3 en 36 parties
André Trudel 134.9 en 14 parties.
Henri Després 134.5 en 9 parties.
Maurice Therrien 130.2 en 36 parties.
Georges Bureau 128.6 en 32 parties.
Didace Blouin, 125.9 en 19 parties.

"Big Six" des dames :

Mme Bélanger, 110.9 en 27 parties.
Yvette Cauchon, 104.8 en 35 parties.
M. P. Hébert, 104.4 en 15 parties.
Mlle Dionne, 02.7 en 30 parties.
Mme Lemieux, 100.5 en 26 parties.
Firs. Boucher 99.8 en 36 parties

Positions des équipes à date :

Le Feuille d'Erable est 1er avec 757; 2e Sénateurs, de St-Emile, .666 ; 3e Bonbons Yolande .600 ; 4e Marché d'Assise .5600 ; 5e La Sauvegarde .500 ; 6e Voltigeurs de St-Emile .472 ; 7e Atomic .259 ; 8e Les Ailes Rouges .212.

Camions "Dodge"
1948
NOUS SOMMES HEUREUX D'ANNONCER L'ARRIVEE DU NOUVEAU CAMION DODGE 1948. VENEZ LES VOIR A NOS SALLES DE MONTRE.
MORISSET AUTO INC.
337 Prince-Edouard — Québec — Tel. jour & 5-7158

On se plaint des Orioles

Baltimore, 24. (PA) Considérant que le Stade municipal est construit sur un parc public, des procédures pour injonction furent intentées hier, pour demander que le département des parcs de la cité ne permette pas aux Orioles de Baltimore d'employer ce stade, dans la ligue de baseball internationale.

Les Orioles ont joué sur ce stade municipal depuis que le feu a détruit le vieux parc de baseball, le 4 juillet 1944.

Les résidents des alentours du stade ont protesté contre l'emploi de ce dernier pour des parties de baseball le soir, disant que les lumières, les haut-parleurs et les automobiles stationnées à cet endroit, étaient une nuisance.

La poursuite fut intentée en Cour du circuit, par 27 résidents des alentours du stade. Elle dit que la compagnie d'exhibition et de baseball de Baltimore est une corporation privée du Maryland opérant avec profits, et que "les alentours de ce stade ne sont non seulement résidentiels, mais que c'est une zone exclusivement pour usage résidentiel".

Montgomery absent

New-York, 24. (PA) Bob Montgomery ne s'est pas présenté devant la Commission athlétique de l'Etat de New-York hier, et de ce fait, la cérémonie de la signature de son contrat pour son combat de championnat le 20 février, contre le champion poids-léger Ike Williams, fut remise au 16 janvier.

Montgomery, ancien champion à 135 livres de New-York-Pennsylvanie, et Williams, qui gagna ce titre en battant Montgomery en août dernier, sont cédulés pour se battre pour le même championnat, au Madison Square Garden, le 20 février.

L'on croit que la mauvaise température a empêché Montgomery de venir ici, de Boston.

Mack a 85 ans

Philadelphie, 24. (PA) Connie Mack a soufflé sur un grand nombre de chandelles, et s'est acheté un chapeau.

Ces deux événements, couronnant son 85ème anniversaire de naissance, semblaient bien décrire la joie et l'optimiste du souriant gérant et propriétaire des Athlétics de Philadelphie.

Nater démissionne

St-Moritz, 24. (PA) Carl Nater, maire de St-Moritz, a dit hier, qu'il avait résigné comme president des Jeux Olympiques d'hiver de 1948, cédulés du 30 janvier au 8 février, parce qu'il trouvait que c'était "impossible de travailler avec le reste du comité organisateur."

Les raquetteurs de l'Union Commerciale

Voici le programme des raquetteurs de l'Union Commerciale de Québec, du 28 décembre 1947 au 25 avril 1948 :

1947

Dimanche, le 28 décembre : Parade d'église de l'Union Locale des Raquetteurs. A 11 heures, messe à Loretteville. Départ de l'Union Commerciale. Retour à nos salles. Course de 3 milles du District de Quebec.

1948

Jeudi, le 1er janvier : Meilleurs Vœux. Paix aux Raquetteurs de bonne volonté et le Paradis vous est souhaité pour la fin de vos jours.

Dimanche, le 4 janvier : Soirée à l'occasion de la Fête des Rois. Tirage du traditionnel gâteau des Rois, sous la présidence de MM. les directeurs du club.

Dimanche, le 11 janvier : Soirée de nos coureurs, sous la présidence de M. Paul Gauvin.

Jeudi, le 15 janvier : Deuxième sortie en raquettes avec la section du ski.

Dimanche, le 18 janvier : Soirée des membres du corps de clairons.

Jeudi, le 22 janvier : Courses de l'Union Locale (Championnat). Parade des Raquetteurs, départ de l'Union Commerciale et retour au club Frontenac.

Lundi, le 26 janvier: Troisième sortie du club, conjointement avec le club de ski, pour une glissade sur la Terrasse. Retour à nos salles.

Vendredi, samedi, dimanche, les 30, 31 janvier et le 1er février : Congrès International des Raquetteurs à Ottawa. Y allez-vous?: Retour à nos salles le 2 février au matin.

Dimanche, le 8 février: Soirée dite: Retour de Convention, sous la présidence de MM. Hervey Wright, capitaine, et Albert Cloutier, lieutenant.

Jeudi, le 12 février : Parade des Raquetteurs. Départ de l'Union Saint-Laurent et réception à l'Union Commerciale.

Dimanche, le 15 février: Soirée sous les présidences de MM. Gérard Drolet, secrétaire, Emilien Boutet, trésorier, et Léonard Saint-Pierre, assistant-trésorier.

Dimanche, le 22 février: Soirée des nouveaux membres sous les présidences de MM. Jacques Bouchard et Jean-Marie Mailly.

Mardi, le 24 février : Parade des Raquetteurs. Départ du club Frontenac et réception à l'Union Saint-Laurent.

Dimanche, le 29 février: Matinée sportive. Course annuelle de notre Club au chalet du Lac Beauport. Départ de nos salles à 7 heures et demie précises. Coupe B.-E. Leclerc, président honoraire. Sous la présidence de M. Paul Gauvin.

Jeudi, le 4 mars: Quatrième sortie en raquettes avec le club de ski.

Dimanche, le 7 mars: Convention régionale à Montmagny. Il y aura courses et autres attractions.

Jeudi, le 11 mars : Jeudi familial. Représentation cinématographique.

Dimanche, le 14 mars : Soirée du vice-président, M. Etienne Sylvain.

Dimanche, le 21 mars: Soirée de fin de saison de l'Union Locale des Raquetteurs du district de Québec.

Lundi, le 29 mars: Soirée de Pâques.

Dimanche, le 11 avril: Partie de sucre à notre chalet du Lac Beauport.

Jeudi, le 22 avril : Soirée de famille.

Dimanche, le 25 avril : Clôture de saison, sous la présidence de M. J.-Eugène Garrisprésident. Distribution des prix aux vainqueurs de différentes courses.

Victoire du club de Grand'Mère

Grand'Mère, (D.N.C.). Les porte-couleurs de Grand'Mère dans la ligue Junior B de la Mauricie, jouant pour la première fois de la saison, chez eux, ont vaincu le Kimball, des Trois-Rivières, au score de 3 à 1.

S. H. le maire E. Dallaire a mis la rondelle au jeu. Plusieurs autres dignitaires étaient aussi présents, dont M. l'abé Maurice Leclerc, aumônier du collège, le Révérend Frère Victor, f.i.c., directeur du collège, le R. F. Octavien, f.i.c., M. Florido Matteau, président de la Chambre de Commerce Sénior.

La partie a été menée avec entrain, et pas toujours exempte de rudesse. Il y a eu près d'une vingtaine de punitions, dont deux de dix minutes, pour inconduite.

L'étoile de la joute a été A. Gagné, avec deux buts, à la 3e période. Gervais scora l'autre but des vainqueurs. Carbonneau, aidé de Grimard, évita le blanchissage au Kimball.

Les arbitres étaient, R. Vincent et R. Leblanc.

Les étoiles

Red Hamil let Metro Prüstal, des Black Hawks de Chicago, furent les vedettes lors de l'unique joute au programe de la ligue Nationale, hier soir, quand ils réussirent chacun deux buts pour vaincre les Rangers 7-1.



AUTANT D'ARGUMENTS QUE DE HOCKEY: La dernière rencontre des Red Wings de Détroit et des Leafs de Toronto au Maple Leafs Gardens fut des plus mouvementées. On argumenta de part et d'autre pour tout et pour rien. On voit les joueurs des deux clans au cours d'une prise de becs qui eut comme point de départ une petite fantaisie de VIC LYNN, des Leafs, et la susceptibilité de HARRY LUMLEY, le cerbère des Wings. Lynn fut mal reçu par Lumley quand il s'amusa à le déjouer après que l'arbitre eut sifflé un hors-jeu, et en avant pour la dispute. Lynn se vengea toutefois quand il scora sept secondes avant la fin de la joute pour annuler la rencontre à 4-4, permettant aux Leafs de demeurer en tête de la N.H.L. (Central Press)

rester de ce côté-ci de l'océan rester de ce côté de l'océan

New-York, 24. (PA) L'Oncle Sam a réellement donné à Primo Carnera un beau cadeau de Noël, en lui permettant de demeurer indéfiniment aux Etats-Unis, même si le souvenir de sa première visite, lui cause occasionnellement, des cauchemars, et le réveille en transpiration.

Jamais un homme ne fut plus exploité que Carnera, qui devint le champion poids-lourd mondial, gagna des centaines de milliers de dollars, et quitta les Etats-Unis, sans un sou. Peut-être pas sans un sou, car il lui revenait environ $10.-000 de taxes, ce qui n'était su de personne, car ce montant aussi serait disparu.

Des histoires sur ce géant l'avaient précédé en ce pays, en 1929, et par une publicité monstre, on le représentait pratiquement comme un homme surhumain. En réalité, c'était simplement un gros bonhomme de bonne nature, et pas plus malin qu'un lapin. On en parlait partout dans le pays, et les citoyens le regardaient la bouche bée, et venaient de toutes parts, pour le voir.

Nous nous rappelons la première fois que nous l'avons vu. Il passait dans Omaha, et arrêta à cet endroit, pour faire de l'exercice physique. Il n'avait pas d'adversaire, et fit seulement des exercices d'assouplissement. C'était impressionnant à ce point de vue.

La fois suivante quand il revint à Omaha, il était au milieu de sa tournée qui le montait graduellement vers un combat de championnat. Il était porté sur la main, et était entouré de gérants, d'entraîneurs, et d'autres hommes, et tous vivaient des revenus de cette attraction.

La plupart de ses adversaires, étaient des boxeurs dont on n'avait jamais entendu parler auparavant, mais quelques bons boxeurs furent mêlés à eux, pour donner l'impression qu'il pouvait faire beaucoup avec ses poings.

Ses gérants nageaient dans l'argent jusqu'au coude, mais l'on se demanda combien Primo retira de tout ceci. Pendant ce temps, sa vie devint remplie de poursuites, de suspensions, sur des rumeurs de combats arrangés. Tout ceci, en dehors de la connaissance de Primo, qui était sincère et humble, et il ne pouvait pas comprendre que les boxeurs allaient au plancher pour d'autres raisons que ses durs coups de poings.

De toute façon, il fut cédulé pour un combat de championnat avec Jack Sharkey, lequel il knockouta dans la sixième ronde. Quelques jours avant le combat, il avait signé une pétition de banqueroute. C'était en 1933.

Un an plus tard, il commença à fléchir. Il fut défait par Max Baer, perdant son titre, et un an après cela, eut le même sort, aux mains d'un jeune qui promettait beaucoup, et du nom de Joe Louis.

On en parla moins, graduellement, après cela. Il remporta une couple de combats, mais fut arrêté à deux reprises par Leroy Haynes, qui le terrassa. Il retourna en Europe et tomba encore en banqueroute, alors qu'on lui présenta un compte d'impôt sur le revenu qu'il n'avait pas payé, et au montant de $620.

Il retourna donc dans son pays, l'Italie, et il joignit l'armée. Les rumeurs voulurent qu'il fut tué, qu'il ne fut pas tué, qu'il fut un homme de Mussolini, qu'il ne fut pas un homme de Mussolini.

En 1945, il essaya un retour dans l'arène à Milan, où il perdit aux mains d'un boxeur nommé Luigi Musina. Il déclara ensuite qu'il avait été forcé d'embarquer dans l'arène, à la pointe d'un pistolet, par un étranger.

Il changea donc pour la lutte qu'il aimait beaucoup, et en juillet 1946, arriva en ce pays pour une tournée de lutte. Il eut du succès, au moins du côté monétaire, et maintenant, Primo doit être heureux enfin, car il désire demeurer ici.

Une excursion de skieurs

La direction du cercle des jeunes gens de St-Jean-Baptiste, désire aviser les adeptes du ski de la paroisse, qu'il y aura excursion mixte, dimanche le 28 décembre, à son chalet du Lac St-Joseph.

Pour cette circonstance, il y aura messe spéciale ainsi que bénédiction des skis pour tous les excursionnistes, dans la salle paroissiale, à 8 h. 45 a.m. Le départ se fera à 9 h. 45, au même endroit. Un autobus spécial sera mis à la disposition des skieurs. Prière d'apporter son goûter. La carte de membre ne sera pas de rigueur pour l'ouverture.

Pour information, on peut communiquer avec M. Léonce Bruneau, tél. : 4-2697; Laurent Masson, tél. : 3-4900; Robert Forgues, tél. : 2-2575, avant samedi midi.

A LA TOUR

Afin de permettre à ses employés de profiter du congé de Noël, la direction du Club Athlétique Champlain avise les amateurs de quilles que les salles où sont situées les allées seront fermées à 9 heures ce soir, 24 décembre, jusqu'à une heure vendredi midi, le 26. Tous les amateurs qui aimeraient réserver des allées vendredi et les jours suivants sont priés de s'adresser à M. Maurice Darveau, tél.: 2-0559.

Les directeurs du Club Champlain et le promoteur Roland Ste-Marie profitent de l'occasion pour présenter aux habitués de La Tour ainsi qu'à tous les sportifs de la région leurs souhaits sincères pour un Joyeux Noël.

LA BOXE

Los Angeles — Harold Dade, 124, Los Angeles, décision contre Manuel Ortega, 124, El Paso, Tex. (10)).

Brooklyn — Herbie Kronowitz, 158 1-4, New-York, décision contre Jimmy Maggia, 158 New-York (8).

New-York — Angel Sotillo, 201, Buenos Aires défait par knockout technique Red applegate, 200, Montclair, N.J. (4).

New-York (Park Arena) — Le A. Murray, 208, New-York, knockoute Shamus O'Brien, 188, Norfolk, Va. (1).

Honolulu — Chico Rosa, 123 1-2, Honolulu, décision contre Bayoni Garcia, 130, Manila (10).

St-Louis annule à Washington, 3-3

Washington, 24. (PA) Les Flyers de St-Louis se rallièrent hier soir, pour faire partie nulle de 3-3, avec les Lions de Washington, devant une assistance minime, dans la ligue Américaine de hockey.

Norm Avustin, Billy McComb et Henry Backor comptèrent pour les Flyers, tandis que pour le Washington, Bob Walton, Pat Wilson et Ken Schultz comptaient les trois buts.

ST-LOUIS — Buts: Highton; défenses: Milligan, Shewchuck; centre: Grosso; ailes: McComb, Gladu; subs: Kampman, Lane, Lund, Grigg, Wilson, Trice, Olson, Raynak, Backor, Tustin.

WASHINGTON — Buts: Bell; défenses: Wilson, Archambault; centre: Cchultz; ailes: Mair, Ciuman; subs: Portland, Walton, Carr-Harris, Slater, Raney, Foley, F. Porteous, D. Porteous, Hunchuk, Lovett.

Première période
1—Washington — Walton 8.22
Punitions — aucune.
Deuxième période
2—St-Louis — McComb (Grosso) 8.25
3—St-Louis — Backor (Raynak, Lund) 12.49
4—Washington — Wilson 14.15
5—Washington — Schultz (Wilson, Archambault) 15.08
Punitions — aucune.
Troisième période
6—St-Louis — Tustin (Backor) 16.50
Punitions — Carr-Harris, Raney, Portland.

Malchanceux Bruins

Boston, 24. (PA) Un malheur n'attend pas un autre, pour les Bruins de Boston, qui joueront contre les Black Hawks de Chicago, au Boston Garden, le soir de Noël, dans une joute de la ligue Nationale de hockey.

Johnny Crawford, bon joueur de défense, s'est infligé des blessures à la tête et à une jambe, lorsqu'il alla donner contre un pôle des filets dans une pratique hier.

Les Bruins manquent aussi Milt Schmidt, un joueur étoile qui est aussi blessé. Fern Flaman vient seulement de se rétablir d'une blessure lui aussi.

Pour les Sénateurs

Cet après-midi, au Colisée, de 4 à 6 heures, les Sénateurs, de la ligue Intermédiaire de Québec, tiendront une pratique, conjointement avec les As de Québec.

Tous les joueurs des Sénateurs sont priés d'en prendre note.

Beaux résultats de Mlle Berrigan

Mlle Ann Berrigan, du club St-Sacrement No 1, de la ligue féminine Québec District Enr., a roulé le joli score de 480 pour trois parties, dont un simple de 212, lors d'une partie officielle de la ligue le mercredi 17 décembre dernier. Mlle Rita Brown, du club St-Patrick, conserve toujours la première position des quilleuses de cette ligue. Les clubs St-Patrick et St-Dominique sont en première position ex-aequo dans la section no 1 avec chacun 32 parties de gagnées. Dans la section 2, le club Conseil 2721 est bon premier avec 32 parties gagnées sur 39 parties jouées. Voici le classement des clubs.

SECTION I

	P.G.	P.P.	PGS	PGT	Pts
St-Patrick	32	7	696	1839	20125
St-Dominique	32	7	631	1664	20014
Feuille Erable	29	10	584	1644	18017
St-F. Assise 1	22	17	589	1675	19076
Courville	29	19	678	1661	19344
Conseil Laval	14	25	585	1574	18855
Aiglon	13	26	532	1439	17540
St-J.-Baptiste	12	27	538	1479	17529
Gaetano	12	27	540	1512	17179
St-Sacrement 2	9	30	515	1470	14797

SECTION II

Conseil 2721	32	7	625	1687	20953
St-Pd Assise 2	26	13	651	1792	19900
St-C. de Marie	24	15	565	1622	19478
St-Sacrement 1	24	15	650	1709	19231
Emp. Civiles 1	23	16	579	1610	18798
Emp. civiles 2	21	18	589	1647	17936
Montcalm	16	23	616	1591	18486
Limoilou	14	25	578	1636	18370
Cartier	12	27	531	1516	17191
As	3	36	605	1449	14909

PREMIERES QUILLEUSES

	P.J.	PGS.	PGT	Pts	Moy.
Mlle R. Brown, St-Patrick	39	161	439	4552	116.7
Mlle M. Prémont, 2721	39	158	389	4380	112.3
Mme M. Martineau-McGuire, St-Dominique	36	183	392	4024	111.7
Mlle R. Kelly, St-Patrick	39	175	434	4316	110.6
Mlle A. Berrigan, St-Sacrement 1	21	212	480	3291	110.6
Mlle Marg. Grenier, St-P. Assise 2	39	195	440	4312	110.8
Mlle B. Gaudreau, Limoilou	39	184	376	4242	108.7
Mlle M. Desroches, St-C. de Marie	33	138	349	3587	108.6

Record égalé

New-Haven, 24. (PA) Winston "Bing" Juckes, des Ramblers de New-Haven, qui scora trois buts en deux joutes consécutives, samedi et dimanche derniers, a égalisé le record de la ligue Américaine de hockey, établi par Tommy Birmingham des Barons de Cleveland.

Birmingham, jouant contre Indianapolis, les 22 et 23 décembre 1945, avait aussi compté trois buts dans chaque joute.

Juckes, en égalisant ce record, a compté trois buts contre Philadelphie samedi soir dernier, et fit de même dimanche soir, contre Hershey.

LE HOCKEY

HIER

Ligue Senior
Boston 3, Québec 11
Ligue Nationale
Rangers 1, Chicago 7
Provinciale Junior "A"
Québec 0, Canadien 3
Cyclones 2, National 7
Ligue Provinciale
Victoriaville 9, St-Hyacinthe 2
Ligue Américaine
St-Louis 3, Washington 3
Ligue des Etats-Unis
Forth Worth 4, Houston 0

CE SOIR

Aucune joute

DEMAIN

Circuit Combiné
Alouettes vs Red Wings
Marins vs Limoilou
Ligue Nationale
Toronto à Canadiens
Rangers à Détroit
Chicago à Boston
Ligue Provinciale
Victoriaville à Sherbrooke
Ligue Américaine
St-Louis à Hershey
Springfield à New-Haven
Buffalo à Providence
Ligue des Etats-Unis
Omaha à Forth Worth
Minneapolis à St-Paul
Tulsa à Kansas-City

Ligue Américaine

Section Est

	PJ	G	P	N	P	C	Pts
Providence	31	17	11	3	147	116	37
Hershey	33	11	14	8	107	126	30
New-Haven	30	12	15	3	101	105	27
Washington	31	9	19	3	96	137	21
Philadelphie	31	11	17	3	109	132	25
Springfield	30	8	20	8	97	139	18

Section Ouest

	PJ	G	P	N	P	C	Pts
Pittsburgh	30	20	5	5	136	74	45
Buffalo	29	19	8	2	116	102	40
Indianapolis	32	16	13	3	134	108	35
Cleveland	27	15	9	3	112	86	33
St-Louis	30	9	16	5	102	132	23

Ligue Senior

	PJ	G	P	N	P	C	Pts
Shawinigan	26	15	7	4	113	89	34
Ottawa	21	16	6	1	140	68	33
Royal	23	15	8	0	102	77	30
Québec	25	13	9	3	87	85	29
Boston	21	7	14	0	85	128	14
Valleyfield	21	5	15	1	90	128	11
New-York	21	4	16	1	58	100	9

Ligue Provinciale

	PJ	G	P	N	P	C	Pts
Victoriaville	28	21	4	3	172	61	47
Sherbrooke	28	20	5	1	173	69	41
St-Hyacinthe	24	13	9	2	110	98	28
Lachine	28	8	19	1	104	166	15
Cornwall	26	2	24	0	60	218	4

Provinciale Junior

Division nord

	PJ	G	P	N	P	C	Pts
Nationale	17	14	1	2	94	45	30
Cyclones	16	8	6	2	58	54	18
Trois-Rivières	13	5	7	1	53	60	11
Valleyfield	16	3	11	2	64	104	8
Lachine	14	1	12	1	34	88	3

Division sud

	PJ	G	P	N	P	C	Pts
Royal	14	9	2	3	71	42	21
Québec	14	9	5	0	68	39	18
Canadiens	16	7	5	4	53	40	18
Leafs	16	4	11	1	49	71	9

Intermédiaire de Québec

	PJ	G	P	N	P	C	Pts
Laval	10	7	2	1	36	23	16
Lévis	10	5	4	1	39	26	13
Sénateurs	9	4	5	0	26	36	10
Cap de la Mad.	5	1	3	1	19	22	4
Rimouski	4	0	3	1	9	19	1

Juniors "A" de Québec

	PJ	G	P	N	P	C	Pts
Red Wings	17	13	2	2	82	34	28
Limoilou	16	8	7	1	50	51	17
Marine	16	5	10	1	39	81	11
Alouettes	15	3	10	2	43	48	8

Ligue Nationale

	PJ.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	26	13	7	6	84	65	32
Détroit	25	13	7	5	83	69	31
Boston	25	10	9	6	78	66	26
New-York	25	11	11	3	81	90	25
Montréal	25	10	11	4	63	64	24
Chicago	26	6	18	2	85	120	14

Richard inactif pour 10 jours

Montréal, 24. (PC) L'examen du genou de Maurice Richard hier, a démontré que l'as des Canadiens de Montréal, n'avait pas d'eau dans le genou, tel qu'on le craignait au début, mais que la blessure est assez sérieuse pour tenir Richard au repos pour au moins 10 jours.

L'entraîneur Bill Head a dit: "Ce n'est pas de l'eau dans le genou qui le retient, mais c'est un fluide dans le muscle au-dessus du genou. Il ne pourra pratiquer avant une semaine et devra subir des traitements à tous les jours."

Le coach Dick Irvin a dit qu'il n'avait pas l'intention de changer l'alignement des Habitants, et laissera le même qu'il avait lorsque son club battit le New-York par 4-3, dimanche. Joe Carveth prendra la place de Richard sur la "punch line", avec Elmer Lach et Toe Blake.

Joyeux Noël
Bonne et heureuse Année
à tous !
THOS. BURNS Reg'd.
65 rue Buade

JOE PALOOKA — Viens avec moi — Par Ham Fischer


Comment va-t-il, Louis
Je ne puis dire, Charles. Son physique semble parfait . . . Mais on ne peut rien voir durant les premiers jours d'entraînement. Qu'en
Nous pourrons mieux en juger après quelques jours. Il ne semble pas être encore en forme.
Nous ayons eu de dures épreuves. Il est physiquement bien... mais il n'est pas en heureuse disposition d'esprit.
Comment te sens-tu, après l'entraînement ?
Pas mal, je suppose... Je te remercie.
MEMORIES
Ce sera la dernière de toutes les guerres . . . Les hommes doivent apprendre que la liberté individuelle et les droits de l'humanité ont besoin d'être respectés. Ils n'accepteront plus jamais de tyrannie

Les As ne font qu'une bouchée des Olympiques; 11-3



Edmond Piché dit:

Nous souhaitons à tous les sportifs un joyeux Noël et remercions sincèrement tous ceux qui ont pensé à leur informateur à cette occasion. Puissent leurs désirs les plus chers se réaliser.

EN DEUX TEMPS, TROIS MOUVEMENTS

Si le vétéran Syl Apps continue à scorer régulièrement, cette saison, il établira un record chez les Maple Leafs de Toronto. Il ne lui manque plus que treize points pour atteindre les deux cents. Trois joueurs de la ligue Nationale, Schriner, Jackson et Charlie Conacher, ont atteint ce but.

Les Black Hawks de Chicago ont causé une désagréable surprise aux Rangers de New-York, hier soir, lorsqu'ils les ont déclassés au pointage de 7 à 1. Cette joute fut la plus rude que l'on ait vue jusqu'ici dans la ligue Nationale. Trois punitions majeures et trois punitions doubles, ça ne se voit pas tous les jours.

Les As de Québec ont figuré magistralement lorsqu'ils ont fait une bouchée des Bostcn Olympics en les battant 11 à 3 hier soir, au Colisée. Pour une fois nos porte-couleurs n'ont pas lambiné. C'est le cadeau de Noël promis à leurs milliers de supporteurs.

Il est apparent que la course aux honneurs deviendra de plus en plus corsée dans la ligue de hockey Senior du Québec, particulièrement entre les quatre premiers clubs. Actuellement, Shawinigan et Ottawa ne sont séparés que par un seul point ainsi que Montréal et Québec. La nouvelle année nous réserve-t-elle une heureuse surprise, retrouver comme jadis les As québecois au premier rang ?

PICHENETTES

Petit train va loin.

Les économies s'envolent.

Les fêtes se passeront en famille.

Les Eperviers sont une boîte à surprise.

Paix sur la glace aux joueurs de bonne volonté.

Nos As termineront le vieil an en vrais champions.

L'homme le plus heureux n'est pas celui que l'on pense.

La nouvelle année nous ménage d'heureuses surprises.

Joute contremandée

La rencontre qui devait avoir lieu à Trois-Rivières, entre le Lévis et le Cap de la Madeleine, de la ligue Intermédiaire de Québec, ce soir, a été cancellée.

Tous sont priés d'en prendre note.

Jack Carthy occupe le 1er rang des scoreurs

Ce vétéran des Cataractes de Shawinigan déloge son coéquipier Bucky Buchanon avec 15 buts et 26 assistances pour 41 points — George Greene, des Sénateurs d'Ottawa, est deuxième, suivi de Buchanan — Planche, des As, en 5e place.

Montréal, 24. (PC) Jack Carthy, centre du Shawinigan Falls, a monté graduellement l'échelle des leaders de la ligue Senior de hockey de Québec, pendant la dernière semaine, et les statistiques officielles démontrent que le vétéran blond de la ligue Senior de hockey, est en tête, avec 41 points.

Carthy remplace à cette position, son co-équipier Ralph "Bucky" Buchanan, qui va en troisième place, sur un pied d'égalité avec Pete Morin des Royaux de Montréal. Chacun a 38 points, soit deux de moins que George Greene des Sénateurs d'Ottawa, qui a amassé 40 points, pour se classer deuxième.

Vient ensuite Jimmy Planche des As de Québec, Alex Smart et Jack Irvine d'Ottawa, ayant chacun 32 points.

Planche et Gerry Plamondon des Royaux, sont les meilleurs scoreurs, avec 22 buts chacun, tandis que pour les assists, Greene et Morin sont en haut de l'échelle, avec 27 assists.

Legs Fraser, l'acrobatique gardien de buts de l'Ottawa, a la meilleure moyenne dans ce domaine, avec 2.99. Gerry McNeil des Royaux, est le seul qui a enregistré un blanchissage.

LES MENEURS

	P	A	Pts	Pun. en min.
Carthy, Shawinigan	15	26	41	8
Greene, Ottawa	13	27	40	6
Buchanan, Shawin.	20	18	38	7
Morin, Royaux	11	27	38	2
Planche, Québec	22	10	32	14
Smart, Ottawa	17	15	32	5
Irvine, Ottawa	15	17	32	33
Smith, Ottawa	11	21	22	3
Maloney, Shawinigan	9	22	31	14
Tudin, Ottawa	15	15	30	8
Pepin, Royaux	19	11	30	0
White, Valleyfield	15	14	29	26
Dewey, Shawinigan	14	15	29	2
Plamondon, Royaux	22	6	28	12
Bessette, Valleyfield	11	17	28	31
Kosick, Shawinigan	13	14	27	10
Kwong, New-York	8	18	26	9
Malone, Royaux	3	23	26	6
Kovalchuck, Québec	8	17	25	30
McLean, Ottawa	18	6	24	22
Brown, Valleyfield	9	15	24	12
Haggarty, Royaux	8	16	24	10
Desjongchamps, Shawin.	11	12	23	0
Heale, Québec	8	15	23	10
Check Ottawa	8	15	23	30
Joannette, Valleyfield	7	16	23	13

Championnes du Royal Québec

Les membres de la section féminine du club de golf Royal Québec ont été invités à la distribution des prix pour la saison 1947 récemment, au salon bleu du Château Frontenac. Mme B. Patterson, capitaine, a proclamé les championnes dont voici les noms:

Championnat du club : Mme G. R. Patterson;

Deuxième : Mme A. F. Muth;

Gagnante du 1er groupe : Mlle M. Garneau;

Gagnante du 2e groupe : Mme K. Monks;

Ronde de qualification : 1er brut, Mme G. R. Patterson;

1er net, Mlle F. Garneau.

Coupe : Mlle J. Vézina.

Trophée K. Thomson : Mme G. R. Paterson;

"Cool Pin" : Mme G. Wright;

Coupe Foy : Mme Parker Cool;

Coupe Simard, Classe C: Mme G. Wright;

"Foursome" 2 balles: Mme J. P. McQuillan et Mlle F. Garneau;

Classe 3, Net : Mme A. F. Muth;

Championne, Classe B : Mlle F. Garneau;

Championne, Classe C : Mme E. Lamontagne;

"Driving" classe "A" : Mme G. R. Patterson;

"Driving", classe "B" : Mme G. Wright;

"Drinving", classe "C" : Mlle S. Audet;

Plus long "drive" individuel: Mme G. R. Patterson;

Approche et "Put", classe "A" : Mlle M. Garneau;

Approche et "Putt", classe "B" : Mlle F. Garneau;

Approche et "Putt", classe "C" : Mlle S. Audet;

"Ringers", classe "A" : Mme A. F. Muth;

"Ringers", classe "B" : Mlle F. Garneau;

"Ringers", classe "C" : Mme J. P. McQuillan et Mme E. Lamontagne, ex aequo;

Le meilleur handicap réduit : Mlle M. Garneau.

Au club de ski des E. Civils

Les activités du Ski Club des Employés Civils commenceront pour de bon samedi prochain, le 27, alors que les membres de ce populaire club, auront accès à leur magnifique chalet du Lac Beauport.

Ce chalet, situé à mi-chemin entre l'Auberge des Monts et le Manoir St-Castin, en face du Dôme, sur le vieux chemin, constitue ce que le club a eu de mieux jusqu'ici au Lac Beauport.

Les directeurs ont tracé dans les montagnes environnantes, des pistes très bien indiquées et qui seront entretenues tout l'hiver, de façon à ce que les skieurs puissent parcourir les bois sans crainte de s'égarer.

On organisera de temps à autre, des excursions qui sauront plaire à tous ceux et celles qui y participeront. Le chalet du Lac sera ouvert toutes les fins de semaine, ainsi que le mercredi soir, et les directeurs invitent tous les membres à visiter leur chalet où il trouveront de nombreuses accommodations.

On désire faire remarquer à tous qu'un appartement a été aménagé en "ski-shop". On pourra réparer ou farter ses skis, ou remiser ces derniers. Enfin, les membres pourront déguster les repas légers qu'il sera possible de s'y procurer.

Le calendrier de la Provinciale

Montréal, 24. (DNC) Henri Vermette, secrétaire de la ligue Provinciale, a annoncé quelques changements pour cette semaine dans la cédule. Samedi soir, les Cougars de Cornwall recontreront les Rapides, à Lachine, tandis que le club de Smiley Meronek jouera à Sherbrooke dimanche après-midi.

Jeudi après-midi, à trois heures, les Tigers de Victoriaville visiteront le St-François de Sherbrooke à 3 heures.

La direction de la ligue Provinciale en profite pour souhaiter un Joyeux Noël aux fervents du sport.

Les scoreurs de la ligue Nationale

Buddy O'Connor, des Rangers de New-York, a contribué à un but contre les Black Hawks de Chicago, hier soir, pour rejoindre au troisième rang des scoreurs de la ligue Nationale Elmer Lach, des Canadiens de Montréal, et Jim McFadden, des Red Wings de Détroit. Chacun de ces joueurs a 26 points.

Voici le "big seven":

Les scoreurs

	B.	A.	Pts
Apps, Toronto	13	16	29
Lindsay, Détroit	16	11	27
McFadden, Détroit	13	13	26
Lach, Montréal	13	13	26
O'Connor, New-York	12	15	26
M. Bentley Toronto	12	12	24
Richard, Montréal	12	11	23

Les Québecois se font un cadeau pour Noël en déclassant les Bostonnais hier soir, au Colisée— Ray Marshall score trois buts dans la dernière période — Heale et Petit ont chacun deux points —Jimmy Planche participe à quatre autres— Belle tenue des locaux à la défense.

Par Roland SABOURIN

Les As de Québec n'ont pas "badiné" hier soir, au Colisée, contre les Olympiques de Boston, et ont infligé à ces derniers un cuisant échec de 11-3, dans une joute régulière de la ligue Senior disputée devant 4,200 personnes. Après avoir compté quatre fois dans la première période et une autre dans la seconde, les joueurs de Punch Imlach y allèrent à plein rendement pour scorer huit fois et compléter la déroute des visiteurs. A la suite de cette victoire, les locaux se sont rapprochés à un point des Royaux de Montréal, qui sont seuls en troisième position.

En tout temps, les visiteurs ne furent pas de taille pour les locaux et, de plus, leur cerbère Pat Boehmer n'a pas semblé à son meilleur, étant très faible sur quatre des premiers six buts. Toutefois, les joueurs de Hago Harrington ne se gênèrent pas pour bousculer les locaux à volonté. Plusieurs des As allèrent s'écraser sur la rampe, mais aucun ne fut durement ébranlé, à l'exception de Jimmy Planche et Freddie Kovalchuk.

Trois pour Marshall

Ray Marshall, qui jouait encore au centre entre Punch Imlach et Ludger Tremblay, est devenu le meilleur compteur de la soirée dans la troisième période lorsqu'il compta trois buts dans l'espace de deux minutes et 49 secondes. Joe Petit et Gordon Heale ont été les suivants dans les francs buts lorsqu'ils déjouèrent Pat Boehmer chacun deux fois. Les autres compteurs locaux furent Ludger Tremblay, Laval Poulin, Fred Kovalchuk et Larry Zeidel.

Jimmy Planche, le meilleur franc-tireur une seule fois, mais il a participé à quatre points pour consolider sa position chez les compteurs. Planche a été la cible de plusieurs durs coups de l'ennemi, particulièrement de Thompson, Folk et Youkavitz, qui jouaient à la défense ennemie.

Un lancer-punition

Un des buts des visiteurs a été enregistré sur un lancer-punition à la deuxième période, après que Guy Labrie eut fait trébucher Thompson. Ce dernier prit lui-même le lancer et n'eut aucune difficulté à déjouer Marois. Les autres points des Olympiques ont été réussis par Eddie Barry, dans la seconde période, et Ray Manson, dans la dernière session.

Les arbitres Paquet et Corriveau distribuèrent un total de 13 punitions, y compris une mauvaise conduite de dix minutes à Youkavitz, et deux majeures à Planche et Kullman. Les visiteurs commirent 8 de ces offenses et Bill Folk en mérita quatre à lui seul. Pour Québec, Larry Zeidel fut banni trois fois.

Planche se fâche

Après avoir enduré nombre de bousculades et même avoir été assommé dans la rampe dans la première période, Jimmy Planche se fâcha pour de bon dans la troisième période lorsque Kullman lui asséna un coup de bâton sur la tête. Les gants du gros compteur des As partirent en un rien de temps et Jimmy se lança sur son assaillant pour lui servir une leçon de boxe. Les arbitres Paquet et Corriveau intervinrent rapidement pour faire de l'incident une courte escarmouche.

C'est pendant que Jimmy et Kullman étaient assis dans la boite aux punitions avec Folk que Ray Marshall compta ses deux derniers buts. Les deux batailleurs passèrent le reste de la rencontre dans le frigidaire et après Marshall ce fut au tour de Petit et Zeidel à compter.

Part des défenses

Il est à remarquer que les joueurs de défense des As ont avantageusement bien figuré dans le pointage. Ils ont pris à tous les buts leur équipe, à l'exception d'un seul, soit celui de Heale dans la deuxième période. Une rapide compilation nous fait voir que Renaud, Labrie, Jamieson et Zeidel ont réussi un but et obtenu 10 assistances. Pour sa part, le vétéran Guy Labrie en ramassa quatre, tandis que Jamieson fut crédité de trois.

La prochaine rencontre locale des As n'aura lieu que dimanche prochain alors que les Sénateurs d'Ottawa seront les visiteurs.

Boston — But, Boehmer; défenses, Thompson, Folk; centre, Muretich; ailes, Fillon, Manson; subs., Youkavitch, Shill, Gaber, Kullman, arry, Gary, Meldrum, Mccaffrey.

Québec — But, Marois; défenses, Renaud, Labrie; centre, Marshall; ailes, Tremblay, Imlach; subs., Jamieson, Zeidel, Heale, Planche, Kovalchuk, Poulin, Petit, Brennan.

Arbitres : Albert Paquet et Léo Corriveau.

Première période

1—Québec, Tremblay (Imlach, Labrie) .56
2—Québec, Poulin (Zeidel, Brennan) 5.20
3—Québec, Petit (Poulin, Zeidel) 6.23
4—Québec, Kovalchuk (Jamieson, Planche) 14.32
Punitions : Folk, Fillion, Zeidel.

Deuxième période

5—Boston, Barry (Gaber) 5.40
6—Québec, Heale (Planche, Kovalchuk) 6.39
7—Boston, Thompson (lancer pun.) 17.40
Punitions : Folk (2), Labrie, Zeidel, Yerkovitz (mineure et mauvaise conduite).

Troisième période

8—Québec, Heale (Jamieson, Planche) 1.28
9—Boston, Manson (Thompson) 6.11
10—Québec, Marshall (Planche, Jamieson) 14.22
11—Québec, Marshall (Labrie) 16.42
12—Québec, Marshall (Renaud, Labrie) 17.09
13—Québec, Petit (Brennan, Labrie) 18.35
14—Québec, Zeidel (Petit, Brennan) 19.22
Punitions : Zeidel, Planche (majeure), Kullman (majeure, Folk.

Règlement accepté par la C. A. H. A.

Toronto, 24. (PC) W. A. Hewitt, président du comité des règlements de la Canadian Amateur Hockey Association, a annoncé, hier, que la C.A.H.A., avait accepté un changement de règlement, fait récemment par la ligue Nationale de hockey, et d'autres ligues professionnelles.

Le règlement prévoit que si un joueur dans la zone de laquelle il fait une passe, est précédé de la rondelle dans chaque zone, il peut prendre la rondelle, sauf où le règlement d'"icing the puck" s'applique. Ceci remplace un règlement qui demandait que toutes les passes se fassent de la zone de défense et soient complétées à la ligne rouge du centre de la patinoire.

Quatre clubs juniors en lice demain, au Colisée

Dans un programme double qui débutera à 1 h. 30 précise — Alouettes contre Red Wings en premier lieu — Marins et As de Limoilou aux prises dans la deuxième rencontre — On prévoit du jeu fort intéressant — Les Intermédiaires se reposent.

Demain après-midi, jour de Noël, sera présenté, au Colisée, un intéressant programme double du circuit junior local.

Dans la première rencontre, les Alouettes en viendront aux prises avec les Red Wings, qui sont en tête de la ligue. Cette rencontre promet d'être intéressante, et les Alouettes feront certainement leur possible pour essayer d'imposer une autre défaite au puissant club du coach Marois, qui de son côté, n'a pas l'intention de s'en laisser imposer.

La deuxième partie sera disputée entre les Marins, et les As de Limoilou. Cette rencontre sera aussi très intéressante, car les Marins causent aux amateurs, des surprises constantes, et s'ils jouent de la même façon qu'ils l'ont fait dans leur dernière rencontre avec les Red Wings, les As auront certainement du fil à retordre, et devront déployer tous leurs atouts s'ils veulent réussir à vaincre nos populaires Marins. L'on sait que les As détiennent la deuxième position de ce circuit.

Nous prévoyons donc pour ce jour de Noël, une après-midi très intéressante et les amateurs de hockey devraient se rendre nombreux, assister aux exploits de nos juniors, parmi lesquels figurent plusieurs vedettes de demain. Parmi les joueurs des Wings, Gauthier, le sensationnel gardien de buts, a certainement fait ses preuves, de même que Raymond LaRoche, la solide défense, qui a déjà joué une partie avec les As de la ligue senior, et qui promet bien. Il y a aussi la fameuse "kid line" composée de Hayfield, Watters et Rioux, qui monte rapidement. Il en est de même pour plusieurs joueurs des autres clubs, qu'il serait trop long d'énumérer ici, mais que tous devraient aller voir, pour se rendre compte du jeu fourni.

La première partie commencera à 1 h. 30 précise.

Les Tigres écrasent St-Hyacinthe, 9-2

Ste-Hyacinthe, 24. (PC) Les Tigres de Victoriaville, qui sont en tête de la ligue, ont augmenté leur marge en tête de la ligue Provinciale de hockey, en battant hier soir, les Gaulois de St-Hyacinthe par 9-2.

Dick Wray a conduit les vainqueurs, avec trois buts, tandis que Gaston Gauthier et Fred Valenti comptaient chacun deux buts, avec Eddie Vigneau et Norm Dussault en enregistrant chacun un.

Pour les Gaulois, Jacques Préfontaine et Joe Savary comptèrent.

Victoriaville — But, Deschêne; défenses, Roy, Legris; centre, Wray; ailes, Dussault, Valenti; subs., Robertson, Vitale, Burnett, Dufault, Vigneault, Leduc, Gauthier.

St-Hyacinthe — But, Crowdis; défenses, Robidas, Winemaster; centre, Savary; ailes, Chenier, Horeck; subs., Bonin, Longpré, Cabana, Gravel, Maher, G. Cabana, Préfontaine, Lauzon, Marcotte.

Arbitres : Ray Gethiffe et Sibby Mundey.

Première période

1—St-Hyacinthe, Savary 1.32
2—Victoriaville, Gauthier (Dufault, Burnett) 4.45
3—St-Hyacinthe, Préfontaine (G. Cabana, Longpré) 15.18
Punitions : G Cabana, Dufault, Wray.

Deuxième période

4—Victoriaville, Gauthier (Burnett) 4.39
5—Victoriaville, Wray (Dufault, Valenti) 4.39
6—Victoriaville, Wray (Vitale) 18.46
Punitions : Maher, Savary, Legris, Bonin.

Troisième période

7—Victoriaville, Dussault 6.31
8—Victoriaville, Vigneault (Burnett) 14.10
9—Victoriaville, Valenti (Wray) 15.39
10—Victoriaville, Wray (Dussault, Valenti) 16.21
11—Victoriaville, Valenti (Dufault, Wray) 19.15
Punitions : Roy, Longpré, Vitale (10 minutes, mauvaise conduite).

Echec Interscolaires

A la fin de la première série, les positions sont les suivantes dans la Section "A" :

	Matches	*Parties*
Séminaire	4 -0	11 -1
Académie	2½-1½	7½-4½
St-Jean-B.	2 -2	6 -6
Jésuites	1 -3	3 -9
Lévis	½-3½	2½-9½

Les joueurs qui ont gagné au moins deux points se classent comme suit :

Maurice Paquet (S) 4-0; Raymond Trudel (S) 4-0; Gaston Fiset (A) 3-0; René Levesque (S) 3-1; Paul-André Garon (JB) 2½-1½; Denis Fiset (A) 2½-1½; Guy Martineau (JB) 2-2; Jean-Louis Fiset (A) 2-2.

Les premières rencontres de la seconde série ont été jouées mardi dernier; le Collège de Lévis enregistre sa première victoire dans cette section, aux dépens des meneurs :

Collège de Lévis 2, Séminaire de Québec 1 : Michel Bélanger 0, Raymond Trudel 1; Paul Mercure 1, René Levesque 0; Yves Bélanger 1, André Belleau 0.

Ecole Saint-Jean-Baptiste 0, Académie 3 : Guy Martineau 0, Denis Fiset 1; Garon 0, Gaston Fiset 1; Wilfrid Laflamme 0, Jacques Joncas 1.

Davis se retire

Washington, 24. (PA) Glenn "Junior" Davis, ancienne étoile de football de West Point, a demandé à l'armée des Etats-Unis, la permission de quitter le service.

Davis gradua de l'Académie en juin dernier, et sortit comme deuxième lieutenant. D'après les règlements de West Point, il doit servir huit ans dans l'armée, à moins qu'il ne soit libéré avant. Son application demande cette libération, mais on n'en connait pas les raisons.

Joyeux Noël

Amis sportifs, que "Noël" soit pour vous tous un jour de bonheur où il n'y aura place que pour le souvenir des joies qui ont ensoleillé l'année qui s'échève.

Laurent CHATEAUNEUF, rédacteur sportif.

24 décembre

LE SPORT IL Y A...

40 ANS

On annonce que le club de raquetteurs "Le Canadien" se rendra cette nuit à la Jeune Lorette, où il assistera en groupe à la messe de minuit. Tous porteront le costume.

20 ANS

Les Castors de Québec ont défait le Philadelphie 4-3 hier soir dans une joute sensationnelle où il n'y eut aucune punition.

10 ANS

Les Rangers de New-York ont blanchi les Maroons de Montréal 4-0 hier soir, lors de la sixième partie parfaite du cerbère Dave Kerr cete saison. Mac Colville, Clint Smith, Lynn Patrick et Alex Shibicky ont scoré pour les vainqueurs.

Beauport premier

Lundi soir, le Beauport a défait le Sport de St-Grégoire 6-5, pour dominer la ligue avec 11 points.

Le Giffard a battu le St-Pascal, 3-1 pour monter sur un pied d'égalité avec le Sport et le St-Pascal, soit 8 points.

Le prochain programme aura lieu jeudi après-midi. Le Courville ira à Beauport, le St-Pascal à Boischatel et le Giffard se rendant à St-Grégoire visiter le Sport.

Patins à l'O. T. J.

On prie de noter que les patinoires de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, seront fermées la veille de Noël, le jour de Noël et la veille et le jour de l'An, ceci afin de donner un congé aux employés.

Le patinage pour les enfants durant la période des vacances commencera cet après-midi pour se continuer jusqu'au 6 janvier inclusivement.

Lindsay est un des plus utiles sur l'alignement des Red Wings

Détroit, 24. (PC) C'est une vieille histoire. Le joueur d'avant qui peut mettre ses adversaires en échec avec succès reçoit les remerciements de son gérant et le respect qu'il mérite de ses rivaux, mais quant aux manchettes dans les pages sportives des journaux, c'est une toute autre histoire.

Ted Lindsay, l'ailier gauche des Red Wings de Détroit, est un excellent exemple du type de joueur qui est tellement habile au "backchecking", qu'il est généralement opposé aux plus dangereux compteurs des clubs rivaux, et qu'il doit ainsi surmonter un handicap assez grand avant de pouvoir compter des points lui-même.

Pendant ses trois premières saisons avec les Red Wings, Lindsay a eu la tâche difficile de surveiller un champion compteur tel que Maurice Richard. Le gérant Jack Adams ne s'inquiète pas de voir Lindsay compter ou non, en autant que les joueurs qu'il doit tenir en échec ne peuvent obtenir de buts eux non plus.

Néanmoins, Lindsay a démontré sa valeur en comptant 17 buts à sa première saison après être passé aux Red Wings du collège St-Michael en 1944. Il n'a compté que sept fois dans sa deuxième campagne, mais l'hiver dernier, il a accumulé 27 points et 14 assists. C'est son meilleur bilan jusqu'ici.

Cette année, tout est changé. Lindsay a été laissé à ses propres ressources la plupart du temps, et aujourd'hui il mène la ligue en buts avec 16 en 25 parties. S'il continue de ce train, il terminera la saison avec 40 buts à son crédit.

L'une des raisons pour cette production de buts augmentée est le fait que Lindsay, qui était jusqu'à cette saison en charge de "tuer le temps" pendant les punitions à peu près tout le temps partage maintenant cette besogne avec Jimmy McFadden, un autre brillant "checker".

L'objectif immédiat de Lindsay est la partie du 4 janvier avec les Canadiens de Montréal, et Lindsay espère que Richard ne sera pas dans l'alignement des Habitants ce soir-là. Ted a l'intention de célébrer l'occasion en bombardant Bill Durnan.

Lindsay connait une autre grande satisfaction, dans les parties avec Toronto. Il obtient alors quelques occasions de porter des coups d'épaules à Gus Mortson. En été, tous deux sont prospecteurs dans le Nord de l'Ontario, cherchant une mine d'or. A les voir se bousculer tour à tour sur la glace, on ne croirait jamais qu'ils sont de grands amis.

Chicago sort son grand jeu pour écraser les Rangers de New-York

Chicago, 24. (PA) Les Black Hawks de Chicago, qui sont en dernière position de la ligue, ont joué hier leur meilleure partie de la saison dans la ligue Nationale de hockey, devant 15,323 spectateurs, en battant les Rangers de New-York par 7-1.

C'était la dernière apparition du gérant Johnny Gottselig des Black Hawks. Après des joutes à l'étranger jeudi et samedi, Charlie Conacher agira comme gérant.

La partie d'hier soir, marquée de trois doubles punitions et trois majeures, et d'une couple de batailles, fut contrôlée par Chicago dès le début de la rencontre, quand George Gee compta le premier but à 2.22.

Le plus près que vinrent les Rangers fut à 16.17 de la première période, quand Grant Warwick, compta, alors que les Hawks jouaient sans Bob Goldham, qui était au pénitencier. Roy Conacher compta le deuxième but du chicago à 13.02.

Dans la deuxième période, la recrue Metro Prystai conipta à deux reprises en moins de 32 secondes, et alors, après que Bud Poile eut mis le pointage à5-1 au début de la troisième période, Red Hamill compta aussi à deux reprises, en moins de 38 secondes.

Bud Poile et Bill Juzda se battirent, Prystai et Tony Leswick firent de même, vers la fin de la deuxième période. Ralph Nattrass et Neil Colville partirent une bataille dans la première période, mais furent arrêtés avant que ce ne soit pire.

Le gardien de buts Jim Henry des Rangers eut une soirée occupée, arrêtant 34 lancers, contre 23 pour Emile Francis des Hawks.

New-York — But, Henry; défenses, Eddols, Solville; centre, Laprade; ailes, Kullman, Leswick; subs., Trudell, O'Connor, Watson, Warwick, Raleigh, Gardner, Juzda, Moe.

Chicago — But, Francis; défenses, Gadsby, Nattrass; centre, Benlley; ailes, Hamill, Conacher; subs., Mariucci, Goldham, Dickens, Prystai, Gee, Mosienko, Kaleta, Stewart, Poile.

Arbitre : Bill Chadwick; hommes de ligne : Joe Springer et Harold March.

Première période

1—Chicago, Gee 2.22
2—Chicago, Conacher (Nattrass) 13.02
3—New-York, Warwick (O'Connor, Eddols) 16.17
Punitions : Colville, Nattrass, Goldham, Trudell.

Deuxième période

4—Chicago, Prystai (Poile, Stewart) 14.16
5—Chicago, Prystai (Dickens, Goldham) 14.48
Punitions : Judza, Mariucci (majeure), Watson.

Troisième période

6—Chicago, Poile (Goldham) 2.49
7—Chicago, Hamill 16.45
8—Chicago, Hamill (Conacher, Goldham) 17.23
Punitions : Gardner, Gadsby, Judza (majeure), Poile (majeure), Leswick.

Les activités de la Zone de Ski commenceront dimanche prochain

La Zone de Ski de la Vallée du St-Laurent inaugurera officiellement ses activités sportives, dimanche prochain, en présentant sur le tremplin du Mont St-Castin, son concours annuel de saute d'ouverture de saison. On se souvient le succès éclatant qu'avait remporté l'an dernier cette belle épreuve.

L'on peut s'attendre, cette année, à une grande émulation, du fait que plusieurs jeunes sauteurs tenteront leur chance pour la première fois, et du fait aussi que tous les meilleurs sauteurs de Québec et du district seront en lice. De plus, chaque année, une délégation de sauteurs trifluviens se rendent à Québec, à cette occasion, et nous croyons que la cité de Laviolette sera encore représentée, cette année, par ses meilleurs sauteurs. Il se peut aussi que quelques sauteurs montréalais se joignent au groupe trifluvien. C'est donc dire que nos skieurs locaux fourniront un effort sensationnel pour s'emparer des premières positions et frustrer ainsi les ambitions des sauteurs étrangers.

On est donc assuré à l'avance du succès de cette première épreuve officielle, et c'est sans crainte que nous invitons tous les fervents du saut à se rendre nombreux au Lac Beauport dimanche, où ils seront témoins de sauts de grand style.

Le tirage des numéros se fera à 11 heures précises, à l'Auberge des Monts, située en face des côtes du St-Castin, sous la présidence du comité technique de la Zone, M. Jules Gauvin.

On nous prie d'aviser les clubs intéressés, que les entrées peuvent être adressées dès maintenant à Pierre Lemieux, secrétaire de la Zone de Ski, 202, d'Aiguillon, appt 5, Québec, tél. : 3-0740.

Les compétiteurs devront se rapporter aux officiels à une heure précise, à la tourelle des juges, afin de recevoir leur dossard et les dernières instructions concernant l'épreuve. Le tremplin sera fermé à la pratique à une heure et demie, et le concours débutera à deux heures précises.

Les règlements de la C.A.S.A. seront en vigueur et les juges du concours seront désignés par le comité technique de la Zone. Leur décision sera finale.

Les conditions de neige sont très favorables présentement au tremplin, et les directeurs de la zone ont particulièrement soigné l'organisation de ce concours d'ouverture.

Ligues de l'O. T. J.

Les ligues bantam et midget de l'Oeuvre des Terrains de Jeux Inc. seront en pleine activité durant la période des vacances des fêtes et les différentes équipes seront appelées à jouer pratiquement à tous les jours.

On désire donc rappeler à tous les joueurs qu'ils doivent faire l'impossible afin d'être présents à chaque joute cédulée, et l'on pourra prendre note de la cédule en se rendant à la patinoire du parc Victoria.

Souliers de Quilles
en vente chez
ARMAND LAFORCE
320 ST-JEAN — TEL.: 2-6735

Le trophée Vallerand à l'enjeu au club de curling J.-Cartier

Vendredi après-midi, le 26 décembre, à 2 h. 30, commencera la grande compétition de curling pour le trophée Vallerand, entre les différents Clubs de Service de la ville de Québec, Rotary, Kiwanis, Lions, Kinsmen, Optimist et Richelieu.

Voici la liste des "skips" et leur club respectif ainsi que l'heure qu'ils joueront au club Jacques-Cartier où se déroulera cette compétition.

Vendredi, 2.30 p.m.
C.-E. Côté, Lions.
Gravel, Optimist.
R. Langlois, Rotary.
C.-E. Piché, Lions.

Vendredi, 4.30 p.m.
Bill Bennett, Rotary.
C.-A. Emond, Lions.
R. Huot, Rotary.
G. Lemieux, Lions, Lévis.

Vendredi, 7.30 p.m.
J.-R. Deschamps, Kiwanis.
J.-E. Gorman, Optimist.
Dave MacWilliams, Rotary.
Gaston Amyot, Kiwanis.

Vendredi, 9.00 p.m.
Henri Côté, Kinsmen.
J.-P. Fortin, Lions.
Arthr Egan, Lions.
Pierre Amyot, Lions.

Samedi, 2.30 p.m.
G. Cloutier, Rotary.
Gagnant Egan & Amyot.
Alf. Roy, Richelieu.
Gagnant Côté & J.-Paul Fortin.

Samedi, 4.30 p.m.
V. Lyons, Kiwanis.
Gagnant Deschamps & Gorman.
Sarto Egan, Lions.
Gagnant D. McWilliams & Amyot.

Samedi, 7.30 p.m.
Alp. Lecours, Lions, Lévis.
Gagnant Bennett & Emond.
Alfred Bourret, Kiwanis.
Gagnant Lemieux & Huot.

Samedi, 9.00 p.m.
A. Proteau, Kinsmen.
Gagnant C.-E. Côté & Gravel.
Alf. Muth, Rotary.
Gagnant Langlois & Piché.

Ce grand tournoi se continuera dimanche après-midi ainsi que lundi pour se terminer mardi soir.

Une grande animosité règne déjà parmi les joueurs de ces différents clubs de service, et actuellement au-delà d'une centaine de joueurs y prendront part.

En plus de fournir une magnifique occasion à tous ses membres de se coudoyer et mieux se connaitre, toutes les recettes iront aux clubs gagnants pour leurs propres oeuvres de charité.

Hackett est invité

Montréal, 24. (PC) Dave Hackett, ailier gauche de l'équipe senior de l'Université McGill, et âgé de 21 ans, a été invité à se joindre à l'équipe de l'Amateur Hockey Association, qui représentera les Etats-Unis aux Olympiques d'hiver.

Hackett, natif de Boston et qui étudia à l'académie Milton de cet endroit, a dit dans un appel téléphonique de chez-lui, où il passe ses vacances, qu'il avait été approché par les officiels olympiques américains, et qu'il avait pratiqué avec l'équipe sous la surveillance du coach Johnny Garrison.

Il a dit qu'il en parlerait avec ses parents, avant de prendre une décision.

Voeux des sportifs

A l'occasion de la fête de Noël et de la nouvelle année plusieurs sportifs nous ont fait parvenir leurs meilleurs souhaits qui s'adressent aux amateurs des différents sports de notre ville.

Je désire profiter de la circonstance pour souhaiter un joyeux Noël et une Bonne Heureuse Année à tous les amateurs de quilles de la province de Québec.

Alphonse Bourdeau, président, Montréal, Qué.

A titre de président de l'Association Provinciale de Balle Molle Inc., je désire souhaiter, par l'entremise des journaux, un Joyeux Noël et une Bonne Heureuse Année à tous les amateurs de balle molle de notre belle province.

Elzéar Poitras, président.

Je vous remercie à l'avance, Monsieur le chroniqueur sportif, de votre gentillesse pour me donner l'opportunité de souhaiter à tous les quilleurs de la ligue Québec District de Petites Quilles, Enrg., un Joyeux Noël et bonheur, santé et prospérité pour l'An Neuf.

Gaston Di Gaetano, prés.

A tous les joueurs de la ligue Senior de balle molle, anciens et nouveaux et à tous les amateurs en général je désire souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne Nouvelle Année.

Damase Blais, président.

Le président de la ligue provinciale de grosses quilles est heureux de souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne Heureuse Année à tous les amateurs et fervents de ce sport populaire.

L.-Philippe Genest, président.

Joyeux Noël à tous les membres de la ligue Intermédiaire de balle molle et que la Nouvelle Année soit pour eux l'occasion de la réalisation de leur désir le plus cher et aussi, santé, bonheur et prospérité.

P.-Emile Bélanger, président, Ligue Intermédiaire de balle molle.

Aux quilleurs de la B.N.R.S., de grosses quilles de St-Malo, Joyeux Noel et Bonne Heureuse Année. Meilleurs succès encore pour l'an prochain.

Pierre-H. Warren,

Le président du Comité des Ligues mineures de hockey de Québec, M. Gérard Bolduc, souhaite à tous les officiers et joueurs des ligues mineures du district de Québec un Joyeux Noël, et une Bonne et Heureuse Année 1948.

Le président, Raymond Hamel, et le secrétaire Guy Roy, de la ligue Juvénile de hockey de Québec souhaitent aux officiers et joueurs de la ligue juvénile et aux sportifs de la ville, un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année 1948.

Le président Paul-Emile Lapointe, et la direction du circuit combiné local, s'unissent pour souhaiter à tous les clubs, et à tous les amateurs de hockey de Québec, leurs meilleurs voeux pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.



Nous profitons de cette occasion pour offrir à tous nos clients, amis et au public en général nos meilleurs voeux pour Noël.

Lechasseur INCORPORÉE
Dépositaires de vêtements "Fashion-Craft"
*176 rue Saint-

5-5133, signalez ce numéro pour publier une annonce qui sera lue par des milliers de personnes

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" Ltée. Henri Gagnon, président et directeur général.

Les annonces devront nous parvenir avant 5 h. p.m. la veille du jour de publication, y compris celles devant paraître le samedi. Quant à celles devant paraître le lundi elles devront nous parvenir avant midi le samedi.

TARIF AU COMPTANT
DES ANNONCES CLASSEES DU
SOLEIL

Trois centins du mot. Minimum .50 chaque insertion.
Annonce classée avec titre en gros caractère (14 points) 0.25, en plus du prix de l'insertion.
3 insertions consécutives pour le prix de 2 insertions.
24 insertions consécutives pour le prix de 18 insertions.
Contre d'un an, escompte 10 p.c.

Les annonces venant de l'extérieur sont strictement payables d'avance, et si elles réclament un numéro de case, elles devront être accompagnées de .05 pour frais de réexpédition.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, mariages, service anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies, etc., seront chargés à $1.00 l'insertion, selon la formule ordinaire, et chaque mot additionnel .02. Exception est faite cependant pour les annonces de faveur obtenues qui seront chargées à .50 l'insertion. Dans les notes sociales, carnets mondains, etc., ces avis seront chargés à $1.00 l'insertion, suivant la formule officielle.

Frais additionnels de 0.25 pour chaque facture non payée dans les trois jours ouvrables qui suivent la date de la facturation.

Nous n'acceptons aucun avis de naissances, fiançailles, mariages, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables.

Prix de l'abonnement au "Soleil", Québec et Lévis, $7.00 par année, $3.50 pour 6 mois, $2.35 pour 4 mois, $1.75 pour 3 mois, 1 mois .75. A la campagne $5.50 par année, $2.75 pour 6 mois, $2.00 pour 4 mois, $1.75 pour 3 mois, 1 mois .65

ACCORDAGE ET REPARATION

NOUS NOUS SPECIALISONS dans l'accordage et réparation de pianos de toutes marques. Travail fait par experts et portant une garantie. Satisfaction assurée. C. ROBITAILLE INC. 320 St-Joseph, tél.: 5-8167. BC-1H—Z85436

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

L.-A. GAUCHER Enr.
RADIOS
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
98 du Pont Tél.: 2-8768
2-4-6-CBH-3HC—Z87987

AGENTS

AGENTS VENDEURS aliant dans les chantiers. Occasion unique de faire beaucoup d'argent. Succès assuré. Ecrivez immédiatement à PHIL BAUDREAULT, Casier 188, Roberval, Qué. » BC-6—Z86063

ANIMAUX A VENDRE

PONEY à vendre avec ou sans voiture. Garanti. L. BRUNEAUX, St-Michel de Bellechasse. HHC-8—Z83089

JEUNES CHIENS Airdale café, 3 mois, très petits Poméraniens, Fox terrier, Black and tan, petits Pug, 3½ mois, 1 à 1½ lb, de $15 à $25, femelle cocker brune, adulte $5, Yorkshire blanc et crème, valeur $40 pour $15, chat angora blanc, 2 mois, yeux bleus, et diverses races. 77, DE GUYENNE, Stadacona. SSSN-8—Z87158

ANIMAUX

ANIMAUX morts, os, carcasses, transportés gratuitement. Payons plus haut prix pour animaux vieux ou malades. Téléphonez à nos frais 2-2097 ou 6118, ou télégraphiez CONSOLIDATED TANNERIES LIMITED, 3, COURCELETTE, Québec. ACS-X-6—Y93346



Serins
Perruches
Poissons
Cages et accessoires
Nourriture et remèdes pour animaux domestiques
Recommandons pour vos canaris Produits Brock
Liste de prix sur demande
LA MAISON LANGEVIN ENR.
140, de la Couronne Québec
TEL.: 3-0619
2-4-6-HRN-8H—Z84792

ANIMAUX PERDUS

CHIEN "Danois", âgé 8½ mois, pesanteur 75 à 85 lbs, couleur jaune rayé brun, pattes blanches, répondant au nom de Jack. Récompense. 1050, 1ère AVENUE, tél.: 3-9001. 9—Z88187

APPARTEMENTS A LOUER

FLAT de 2 appartements à louer. 93 ST-PAUL. HEN-10—Z87608

2 APPARTEMENTS à louer, chauffés, éclairés, usage bain, couple sans enfant. 14, GENERAL VANIER. HBN-10—Z88226

ARBRES

ARBRES DE NOEL livrés partout en ville, 75 et plus. Aussi en couleur. TEL.: 2-0523. 256-123-HRN-12—Z87302

Arbres de Noël

300 ARBRES de Noël de toute grosseur. Prix modéré. S'adresser à 597 Blvd CHAREST. HRN-12H—Z87346

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter. COMMERCIAL FINANCE CORP. LTD., 37, DE LA COURONNE, ch. 215, tél.: 2-6488. IC-13H-C—Z85753

$50,000 à prêter sur première hypothèque 5 p.c. par versements mensuels. Aussi maison à vendre et demandée. L.-E. FORTIER, N.P., 72 DE L'EGLISE, tél.: 5-9450, rés. 4-5312. HCC-13 R—Z88060—C

$45,000.00 à 4½ et 5% par $500 à $25,000.00 sur propriété. Terme fixe 3 ans et plus. Remboursement (capital et intérêt) pendant 10, 15 et 20 ans. DE LA BRUERE FORTIER, notaire, 37, DE LA COURONNE, tél.: 5-7195, soir 3-2580. 2-4-6-OC-13H—Z81050

ARTICLES DE MENAGE

ACHETONS meubles de toutes sortes, plus haut prix payé. A vendre meubles, frigidaires, laveuses électriques, radios, poêles, moulins à coudre. HUOT & AUBIN, 148, DU PONT, tél.: 2-0043. OC-15H—Z85576

ACHETONS lingerie de toutes sortes, payons plus haut prix. 44½, ST-JOSEPH, tél.: 2-3278. IC-15H—Z85755

CHAISE roulante, chesterfield, set à déjeuner à dîner, et chambre à coucher, divans, tables, pupitres, chaises, poêles, assortiment considérable meubles neufs et d'occasion. L.-J.-A. DEMERS & CIE, 183, DE LA COURONNE, tél.: 2-2685. IC-15H—Z85754

PLUS HAUT PRIX PAYE au nouveau magasin de seconde main, meubles et lingerie. A vendre set de chambre, laveuse, radio, moulin à coudre, etc. A. PRUNEAU, 108, DE LA REINE, coin du Pont, tél.: 4-0267. SSC-15H—Z87356

MEUBLES neufs, prix meubles usagés, ventes, échanges, Singers reconditionnés, poêles, studio chromé, chesterfield, set chambre, cuisine. OCCASION ET ECHANGE DE MEUBLES ENRG. 129, CARON, tél.: 5-6520. HIN-15R—Z84882

PRIX SPECIAUX sur meubles aux vétérans. Laveuses, machines à coudre Singer, poêles, chesterfield, studio, glacières, set chambre, CROTEAU LIMITEE, 329, ST-JOSEPH. TEL. : 5-9426. HBN-15R—Z84480

ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS meubles et lingerie de toutes sortes. Poêle, bicycle CCM, pour fille, homme et lit-vaison, radio, set divan. L. DROLET, 983 ST-VALLIER, tél. : 2-0900. H.C.C. 15H—Z87585

SET DE SALLE A DINER en chêne solide, 40, CALIXA LAVALLEE, app. 6, tél.: 4-3622. HIN-15—Z88073

MEUBLES

Pour vos ACHATS de sets de chambres et de cuisine, chesterfield, poêle. Adressez-vous à la succursale J.-ROMEO CROTEAU, 116, 1ère AVENUE, tél.: 3-7304. 246-HRC-15R—Z85221

VENTE DE JOUETS

TRAINS ELECTRIQUES, jeux de Ping Pong, de quilles, petits poêles, poupées parlantes, bas de Noël, moulin à coudre, pianos, patins à roulettes, traînes, traîneaux, trottinettes, tricycles, jouets de métal, camionnettes et jeeps, etc. AUX ENCHERES MARCEAU INC., 12, RUE ST-JOSEPH, Québec. HCC-15H—Z87567

ARTICLES DE MENAGE

SET DE CHAMBRE, outils, moteur, valise, poêle électrique, rouleau pour laveuse, fournaise, radio, bureau, linge usagé, blouse, vestes, chemises. V. DRAPEAU, 629, STE-THERESE. Tél.: 3-7991. HAC-15H—Z87989

ACHETONS, vendons, échangeons, meubles de toutes sortes. A vendre sets cuisine, chambre, poêles, laveuse électrique, machine à coudre, J. N. MAHEUX, 317, RUE ST-VALLIER, TEL. : 3-2290. 246-SSSN-15H—Z79824

MENAGE complet à vendre, chesterfield, sets de chambre, de cuisine, pianos, laveuse électrique, poêle, etc. S'adresser 195, AVE DES OBLATS. 2-4-6-OC-15H—Z81049

SET DE CHAMBRE, chesterfield, poêles, fournaises, laveuse électrique, radio, lingerie, outils, etc. Nouveau magasin de seconde main. J.-N. BERNARD, 681, rue ST-VALLIER, TEL.: 4-0119. 2-4-6-SSC-15H—Z83597

Balance Toledo

BALANCES neuves et usagées. Réparations de toutes marques. Balances reconditionnées et seconde main. Prix défiant toute compétition. TOLEDO SCALE CO. OF CANADA, 225, DE LA COURONNE, tél.: 3-4300. HCC-23H—Z87573

Balance Dayton

BALANCES neuves et usagées, hache-viande électrique HOBART 1-4, 1-3, 1-2 H. P. Tranche-viande HOBART. Presse à saucisse. Bloc à viande. Balance plate-forme FAIRBANKS 240-600-1,200 — 2,000 lbs Romaine ou fleau, 30 à 500 lbs. Comptoirs frigorifiques SHERRER, 6'8'-10'. Scies à viande électrique HOBART. Distributeurs VICTOR BUTCHERS SUPPLY INC., 93, COTE D'ABRAHAM, Québec, tél.: 2-4934. 246-HBN-23R—Z80144

BOIS DE CONSTRUCTION

Bilodeau & Doré Enr.

MERISIER à plancher BCF brut ou blanchi, moulure pin, bardeaux, veneer BC Fir de merisier et frêne. Porte d'intérieur, Mégantic Board-Kenmore. Board-Papier, Soutan, Epinette préparée ou brute de toutes dimensions, etc. 280 rue ST-PAUL, Québec. TEL. : 2-5035. 246-LH-25R—286984

AUGER & AUGER

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION, B. C. Fir, Epinette, Pin blanc, Pin de la Colombie, bois à plancher, bardeaux d'asphalte, finition, Isolante (Ten-Test). Demandez des catalogues, il nous fera plaisir de vous citer nos tout meilleurs prix sur demande. AUGER & AUGER, 47, RUE INDUSTRIELLE, tél.: 2-6891. 135-HCC-25H—Z88270

BRULEURS A L'HUILE

MACHINERIE, réservoirs huile à chauffage, 150, 200, 300 et 400 gallons. S'adresser à R. ST-GERMAIN, 110, ST-BERNARD, tél.: 5-8339. CLC-29H—Z86756

BRULEURS à l'huile "Lynn". Le véritable brûleur "Lynn", que tout le monde attendait depuis longtemps, est maintenant disponible avec garantie d'huile. EUGENE DESROCHES, FILS, Enrg., 1039 ST-VALLIER. TEL. : 3-8014. ACN-29H—Z84729

Brûleur, modèle Champion

VENTE ET SERVICE — Faite décarboniser et ajuster votre brûleur par des experts, ouvrage garanti. Fabriquons manchons en nichrôme, pour toutes marques de brûleurs. QUEBEC METAL PRESSING INC., 340, 5e RUE, Limoilou. TEL.: 3-5639. HIN-29—Z85051

Laveuses et brûleurs

BRULEUR VICTOR, 7 pouces de cheminée. Gros et détail. Pièces de rechange, valves, mèches, bouteilles, etc. Prix modéré. PAUL LEFRANCOIS, 64, BLVD CHAREST, tél. : 2-4940. HIN-29H—Z84385

BRULEURS – $27.50

TOUT un stock de brûleurs à l'huile pour poêles de différentes marques, au prix de $27.50 et plus. C.-H. LEPAGE, 72-74, AVE JAC.-CARTIER, Lim., Québec, tél.: 2-2207. HC-29H—Z85282

Nettoyons et réparons

BRULEURS à domicile, vendons brûleurs de toutes marques. Réparations d'accessoires électriques, achetons, vendons poêles de toutes sortes. HOPITAL DES POELES, 1073, ST-VALLIER, tél.: 3-2563. HHC-29H—Z87701

Brûleur Breese

INSTALLATION FACILE, peut chauffer huile, bois et charbon, etc. Prix modéré. LES SYSTEMES DE CHAUFFAGE A L'HUILE Enrg., 294, 10e RUE. TEL.: 2-1120. 2-4-6-SSC-29-H—Z83596

$26.95

COMPTANT et à termes. Victor American Lynn, Hi-Heat et V. M. et Ace. CANADIAN & AMERICAN AGENCIES, 156B, D'ARBAHAM, tél.: 3-8503. HBN-29R—Z88247

CHALETS A LOUER

LAC BEAUPORT, maison et chalet à louer. Meubles, eau courante, électricité, 4-5-7-10 chalets ou maison. TEL.: 606 S 33, ou 2-6352. AC-35—Z87112

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRES simples et doubles, meublées, chambre de bain sur étage, eau chaude à l'année, téléphone. Mme ROCHE, 933, Chemin STE-FOY, TEL. : 5-7714. SSC-40—Z87710

CHAMBRE à louer, 16, MONT CARMEL TEL.: 2-6907. LC-40—Z87926

JOLIES CHAMBRES, près Château, pour messieurs distingués seulement. 9, HALDIMAND. HRN-40—Z88051

CHAMBRES MEUBLEES, gaz, bain, eau chaude. Pour couple ou fille. Situées rue St-Stanislas, des Bernières. TEL.: 5-8476. HBN-40—Z87837

BOUDOIR double, confort parfait, préférence 2 messieurs, possession immédiate. M. R. VILLENEUVE, 298, 5e RUE, app. 2, tél.: 3-0772. HIN-40—Z86070

CHAMBRE double avec divan, studio sur l'étage du bain, téléphone, eau chaude à l'année. 10½, STE-URSULE. HRN-40—Z88185

CHAMBRE à louer, pour personne âgée, place tranquille. Visible après 5 hres soir, 3, D'ARTIGNY. ACN-40—Z88152

GRANDE CHAMBRE à louer, 22, LACHEVROTIERE. SSSN-40—Z88156

CHAMBRE à louer, pour monsieur seulemnt, 4, ST-PATRICE, app. 3, tél.: 2-3396. SSSN-40—Z88164

A LOUER, chambre meublée, chauffée, étage du bain, $4.00 par semaine, 356, ST-JEAN, Québec. HRN-40—Z88161

CHAMBRE à louer, dans famille privée, demoiselle seulement, droit cuisine, 78, DU ROI, 1er étage. 40—Z88223

CHAMBRE à louer. TEL.: 2-1931, 505, ST-JEAN. 40—Z88221

GRANDE CHAMBRE meublée, chauffée, pour monsieur sobre et tranquille, 23, ST-CYRILLE. ACN-40—Z88231

GRANDE CHAMBRE, meublée à neuf, grande garde-robes, eau chaude, usage téléphone, centre la ville, monsieur préférence, 327, ST-JOSEPH. tél.: 5-7253. ACN-40—Z88216

2 CHAMBRES, conviendraient chacune pour 4 personnes, une de $10, et l'autre $9.00 par semaine, permis cuisine, pas d'enfant, 43, DES REMPARTS, app. 2. 40—Z88280

CHAMBRES doubles et simples, avec eau courante, à louer à la semaine ou au mois. 8, RUE LA PORTE. ACN-40—Z88258

FLAT 2 appartements meublés, chauffés, éclairés, permis cuisine. APPARTEMENTS LABADIE, 219, BOISSEAU. 40—Z88242

GRANDE CHAMBRE à louer, eau chaude à l'année. 6 DAUPHINE, Appt. A. HHN-40—Z87619

CHAMBRE pour 2 garçons aussi flat de 2 appartements, eau chaude et froide. S'adresser 20 FERLAND. Tél.: 3-9576. HRN-40—Z88193

PRES UNIVERSITE LAVAL. Château Frontenac, appartements 4-5-6-7 pièces, eau courante, bain, 3½, DES REMPARTS. Tél.: 4-0064. 246-NH-40R—Z87873

CHAMBRES meublées, chauffées, eau chaude à l'année, pour personne distinguée. 12, DE SALABERRY, après 6 hres. 246-HBN-40R—Z88136

Femmes et jeunes filles

MAISON recommandée, chambre à la semaine ou à la journée. Accommodation moderne à prix modique. "AU BON GITE", 110, RUE DU PONT, près rue St-Joseph. NC-40—Z86742

CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON

Charbon Tél.: 3-3795

EGG, STOVE et CHESNUT. Spécialité à la poche, aussi à la tonne. A. PALARDEAU, 161, RUE DORCHESTER, tél.: 3-3795. 246-BH-44H—Z86783

CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON

BOIS DE CHAUFFAGE de toutes sortes. Prix réduit. Livraison immédiate. ELZ. TURCOTTE, TEL. : 5-8411, Petite Rivière sud. HEN-44H—Z84067

CHARBON de bois et bois en sac et à la poche, gros et détail, livraison partout. GUSTAVE FORTIER, cour à bois Lefrançois, 401, 1ère AVE, tél.: 3-9522. HEN-44H—Z81537

CHARBON de bois et bois en sac et à la poche, gros et détail, livraison partout. GUSTAVE FORTIER, cour à bois Lefrançois, 401, 1ère AVE, tél.: 3-9522. CBC-44H—Z87173

A.-B. FORTIN, marchand de bois de chauffage de toutes sortes. Bois pour provision. Prix modérés. 945 RUE ST-VALLIER. tél.: 5-9481. H.C.C.-44H—Z87568

CLAVIGRAPHE

E. LACOULINE, 146 D'Abraham, tél. 4-1569. Clavigraphe à louer, $4.00 par mois, 3 mois pour $10.00. Réparation, vente de Underwood et toutes marques. rubans, fourniture de bureau. HIN-48R—Z74885

CLAVIGRAPHES toutes sortes à louer, $4.00 par mois ou 3 mois pour $10.00. GERALD MARTINEAU, 93, ST-PIERRE, Québec, tél.: 5-5158. HIN-48R—Z84883

CLEMENT & CLEMENT LIMITEE agent exclusifs de la compagnie Underwood, 311 BLVD CHAREST, téléphone 2-1422. Location de clavigraphe Underwood $4.00 par mois au $10.00 pour trois mois). Réparation et vente de clavigraphes de toutes marques. Aussi rubans, papiers carbonne et fourniture de bureau. CAC-48R—Z86573

HUILE POUR BRULEURS

J.-L. HARTON, 129, Latourelle, huile à brûleur. Pour votre huile à chauffage "Service Imperial", J.-L. HARTON, 129, LATOURELLE, tél.: 4-4508 et vous aurez satisfaction. CAC-huile-R—Z85985

Achetez les marchandises annoncées. Soyez sûrs d'être satisfaits.

COMMERCE A VENDRE

MAGASIN de marchandise sèche, situé centre commercial Sillery. Prix d'aubaine. S'adresser L. P. R. THIBODEAU, 323 Blvd CHAREST. Tél.: 3-5322. ACN-54H—Z84962

SALON DE COIFFURE, ameublement complet pour 2 coiffeuses, machine, séchoirs, chaises, dresseretes, accessoires, le tout $850.00 conditions faciles. S'adresser 90 DE L'EGLISE. Tel.: 2-8060. AC-54H—Z85106

ELEVATEURS A GRAIN et commerce de moulées balancées situé à 20 milles de Victoriaville, $200,000 affaires par an. A vendre pour cause de santé. S'adresser à J.-E. LEPAGE, 166, avenue des ERABLES, Québec. SSSN-54R—Z84481

RUE DU PONT — Propriété avec poste de commerce, terrain 60 x 90. JULES TRUDEL, 212 RICHELIEU, tél.: 3-0996. CAC-54R—Z86567

HAUTE-VILLE, rue St-Jean, salon de coiffure à vendre à prix d'occasion, très bonne clientèle, etc. S'adresser L.-P.-R. THIBAUDEAU, 323, BLVD CHAREST, tél.: 3-5322. CLC-54H—Z86747

LAITERIE. Dans les limites de la cité. Ne pouvant donner plus de détails. Très belle proposition. L.-P.-R. THIBODEAU, 323, BLVD CHAREST, Québec, tél. : 3-5322. HRN-54H—Z83902

EPICERIE-BOUCERIE licencié, avec ameublement, marchandises. Cause maladie. Se présenter en personne 411 ST-JEAN, chambre 6 de 8 hrs à 10 hrs P.M. HEN-54—Z87653

GARAGE avec équipement au complet, très gros chiffre d'affaires. L.-P.-R. THIBODEAU, 323, BLVD CHAREST, tél.: 3-5322. H.C.C.-54H—Z87572

ATELIER de menuiserie parfaitement équipé et rapportant de gros revenus, situé quelques milles de Québec. L.-P.-R. THIBODEAU, 323, BLVD CHAREST, tél.: 3-5322. H.C.C.-54H—Z87571

COMPTOIR LUNCH avec fontaine, situé 9 milles de la ville. Affaire très intéressante, à vendre cause départ. TEL 3-2362. HEN-54R—Z87887

RESTAURANT-SALLE A MANGER. A vendre ou à échanger pour propriété dans la ville ou la banlieue. Cause de vente maladie. H.-P. CIMON, 14-16, PLACE D'AIGUILLON. TEL.: 5-5169. HEN-54R—Z88019

COMPTOIRS-LUNCH. l'un avec bâtisse et deux chambres arrière, plus terrain vacant, coin rue, un autre à loyer. C'est deux postes pour une ou deux personnes. H. P. CIMON, 14-16 PLACE D'AIGUILLON. TEL.: 5-5169. HEN-54R—Z88017

MANUFACTURE de lait en poudre ainsi qu'autres produits de laiterie. Industrie des plus prospères vendue pour raison particulière. L.-P.-R. THIBODEAU, 323, BLVD CHAREST, tél.: 3-5322. H.C.C.-54H—Z87570

EPICERIE. Le meilleur poste sur la rive sud, au prix d'inventaire, véritable aubaine, vendu pour cause de vieillesse. TEL.: 2-1438 pour un appointement. HBN-54—Z88265

TABAGIE comptoir-lunch, angle 4 coins de rue, avec ou sans propriété, cause départ. T. LAMBERT, 129, OZANAM. 54—Z88254

HOTEL de 25 chambres avec terre, route Québec-Montréal, comprenant piscine, tennis, golfe, etc. A vendre pour cause de départ. TEL.: 2-1438 pour un appointement. HBN-54—Z88264

RESTAURANT à vendre, cause de santé. TEL.: 2-0136. HBN-54—Z88239

GARAGE, dans le plus beau site de St-Sauveur, avec station de gazoline, réparations. Très gros chiffre d'affaires, de plus avec maison voisine et grand terrain, à vendre avec tout le contenu, sans réserve. SOCIETE DE COURTAGE DE QUEBEC, tél.: 3-2153, entre 9 hrs et 6 hrs, le soir 5-9919. 256H-BN-54R—Z88179

Aubaine – Commerce

MAGNIFIQUE POSTE situé à Limoilou, dans le meilleur quartier des affaires. Consistant en lingerie et chaussures, bail de 10 ans si désiré. Informations personne sérieuse seulement: H.-P. CIMON, 14-16, PLACE D'AIGUILLON TEL. : 5-5169. HEN-54R—Z88016

MAISON CHAMBRES

située à la haute-ville, comprenant ameublement au complet à vendre. Conditions de paiement très faciles. Très peu d'argent comptant exigé, balance payable comme loyer. Possession immédiate.
J.-M. RIVERIN
22 Lachevrotière Tél.: 3-5445
HEN-54R—Z87905

ACHETEURS DE COMMERCE

consultez O. LEROUX
Qui s'occupera de vous faire financer votre commerce à conditions faciles. Deux autos sont à votre disposition pour visiter le commerce de votre choix, absolument gratis.
525, 3e Ave., tél.: 4-3836
En voici une liste :
AC-54H—Z88271

AVE CARTIER, coin rue, épicerie, boucherie, gros quota, à vendre pour acheteur sérieux. Possession immédiate. O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836. SSSN-54H—Z88171

RUE DORCHESTER, restaurant comptoir-lunch, stock et ameublement, à sacrifier pour $2,100. O. LEROUX, 525, 3e AVENUE. TEL.: 4-3836. HBN-54H—Z87995

1ère AVENUE, magasin de lingerie et chapeaux, stock et ameublement, à sacrifier, $1,800. O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836. HIN-54H—Z88088

1ère AVE, épicerie-boucherie, stock prix de l'inventaire. Vente cause santé, logement libre. Possession immédiate. O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836. HIN-54H—Z88087

LAUZON rue St-Joseph, magasin confection pour dames et enfants, stock et ameublement. Possession immédiate. O. LEROUX, 525, 3e AVENUE. TEL.: 4-3836. HRN-54H—Z87877

CANARDIERE, épicerie-boucherie, stock, ameublement, licence bière, à sacrifier pour prompt acheteur. Propriété si désirée. O. LEROUX, 525, 3e Avenue, tél.: 4-3836. HBN-54H—Z88004

RUE DE LA COURONNE en face du Marché. Machine shop avec outillage complet, accessoires d'auto, à sacrifier. Pour acheteur sérieux. O. LEROUX, 525, 3e AVENUE. TEL.: 4-3836. HBN-54H—Z87996

COMMERCE A VENDRE

RUE DE LA COURONNE, restaurant comptoir-lunch, toaster hot-dog, machine à patates frites, $3,800. O. LEROUX, 525, 3e AVE. TEL.: 4-3836. HBN-54H—Z87994

CHARLESBOURG - VILLAGE, épicerie, stock et ameublement, maison brique 2 logements, $3,500 comptant, balance $50. par mois. Possession immédiate. O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836. HIN-54H—Z86082

ST-FRANÇOIS D'ASSISE, épicerie, stock et ameublement, maison brique 4 logements, magasin et logement libres. $5,000 comptant, balance conditions faciles. O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836. HIN-54H—Z88083

63 MILLES DE QUEBEC, hôtel 15 chambres, meublé, licence, grill, clientèle, touriste et voyageur, bonnes conditions. O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836. HIN-54H—Z88084

DESCHAILLONS-VILLAGE, boutique de forge et menuiserie, 60 x 30, outillage complet à sacrifier, $7,800. O. LEROUX, 525, 3e AVENUE, tél.: 4-3836. HIN-54H—Z88085

CHARLESBOURG - VILLAGE, magasin de fruits et légumes, épicerie, stock et ameublements, à sacrifier, $1,200. O. LEROUX, 525, 3e AVENUE, tél.: 4-3836. AC-54H—Z88273

2ième RUE, épicerie moderne, stock et ameublement, avec cuisine et chambre, $3,500., possession immédiate. O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836. HIN-54—Z88074

COMMERCE DEMANDE

SI VOUS VOULEZ vendre votre commerce ou maison pour du comptant, TEL. : 3-2362. Aussi maison à vendre. HC-55R—Z85089

VOULEZ-VOUS vendre votre commerce rapidement? Si oui, communiquez avec R. DE ROSA, 189 ST-JEAN, suite 34, tél.: 4-7606. Rés. tél.: 2-9859. 36 THORNHILL. HEN-55R—Z87890

VOULEZ-VOUS vendre votre commerce ou propriété rapidement, confiez-la à O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836. HIN-55H—Z88080

CORRESPONDANCES

NE PERDEZ PAS ESPERANCE. Vous pourrez revoir la personne que vous aimez, votre rival sera éloigné: avenir amélioré par traité de psychologie, par correspondance. Inclure enveloppe affranchie. M. P. RICARDO, Casier Postal 114, Station C., MONTREAL. BC-56—Z85954

PARFUM UNIQUE

Un mélange d'huile de fleurs comprenant une huile spéciale pour charmer et donner de l'attrait. Il attire l'amour et vous rend inoubliable. $3.00 bouteille de 3 drams. Essai, $1.15 ou 3 pour $2.15 C. O. D.

PARFUM GALLAND ENR., 3 Turnbull, Québec, Satisfaction, ou argent remis. 56R—Z88249

DEMENAGEMENTS

Déménagement

LOCAL, LONGUE DISTANCE — Pianos, safes, frigidaires, emballage, assurance. QUEBEC TRANSPORT INC., 454, ARAGO. HEN-61H—Z84069

Déménagement — Entreposage

DEMENAGEMENT de tous genres, ville et longue distance, camion couvert, ouvrage garanti. Pianos, frigidaires, entreposage de ménage. TEL.: 2-7526 ou 2-3416, G. GAGNE, propriétaire, 865, DE BEAUJEU IC-CIH-61—Z85756

DIVERS

Assortiment de skis au plus bas prix

ARTICLES de sport en général. Aussi bottines à patin homme, femme, enfant. NAP. COTE SPORTING GOODS, 4, RUE ST-JOSEPH, tél.: 4-3242. HCC-62H—Z87576

DIVERS

FAITES VITE

100 Chesterfield velours
300 Chesterfield velours style
100 Chesterfield 3 sections, rep
135 Set chambre complet
175 Radios cabinet combiné
25 Divans ouvrant lit double
15 Fauteuil cuir
15 Chaise-lit, cretonne
9 Chaise-chambre cretonne
8 Matelas 39 pces

364, 21ème Rue

62H—Z88278

DIVERS A LOUER

COSTUMES du Père Noël à louer. Mme Nadeau, 141 1-2 CREMAZIE. TEL.: 5-6434. HRN-63—Z88183

DIVERS A VENDRE

BELLE OCCASION. Tricycle, carrosses, poêle électrique, bassinette, chaises hautes, poêle à gazoline, moteurs de moulin à coudre, J.-A. VERRET, 90, RUE BOISSEAU, tél.: 4-6073. 2-4-6-OC-64H—Z81051

Meubles de Bureau Usagés

PUPITRES, tables, chaises, pupitres à clavigraphe, paléres, casiers à fiches. Véritables occasions. BOIVIN & LEVASSEUR, ENR'G, 217 ST-PAUL, TEL.: 2-1771, Québec. 246-NH-64R—Z87892

PATINS $3.49
Homme, Dame, Enfant

PATINS USAGES, parfait ordre, $3.49, $2.00 et $4.95, blanc et noir, grandeurs assorties. Attention aux commandes par malle. G. GUIMONT, 146 RUE BAYARD. Tél.: 2-4521. 2-4-6-LH-64H—Z85934

LEO GARON
Entrepreneur Tél.: 4-2636

SPECIALITE — Tout ouvrage en béton solage, caves, trottoirs, escaliers, paliers, etc. Finition de cuisine, garde-manger, armoire, décorations, construction et réparations. Demandez toujours ma soumissions. Entière satisfaction, 474 RUE VITRE, tél.: 4-2636. 2-4-6-HBN-64H—Z79480

PRELARTS NEUFS

MENAGE complet, chesterfield, studio, set de chambre, cuisine, salle à manger, etc., à sacrifier, 364 21e RUE, tél.: 4-2353. HHC-64—Z87594

Habit Soldat, $6.00

PANTALONS et coupe-vent laine, teint brun ou bleu, à l'état neuf. Pantalons ou coupe-vent séparé, $3.49 chaque, catalogue illustré gratis. MAGASIN D'OCCASIONS GENERALES, 1105, ST-VALLIER. CLC-64H—Z86737

Meubles usagés
Prix réduits

35 Set salle manger
10 Tables cuisine, bois
15 Tables cuisine, acier
15 Tables chaise téléphone
40 Divans lit Marshall
75 Foyers cabinet boisson
6 Chaises chromées rouges

364, 21ème Rue

64H—Z88277

DIVERS A VENDRE

MANTEAU SEAL Shappeur, ¾, 18/20 ans, genre tuxedo, garni mouton gris rasé, $130.00. 180, 12e RUE. HRN-64—Z86432

MACHINE à COUDRE Singer, poêle bois, charbon, set chambre, chesterfield, studio, set cuisine, laveuse, radio, glacière et autres articles divers. 1291½ DORCHESTER. TEL.: 7-4437. HC-64R—Z85466

DIVAN STUDIO, $35.00, lit complet, $19.95, matelas ressorts, $19.95, feutre, $9.95, bureau, $12.50. TEL.: 4-8133 ou 1087, RUE ST-VALLIER, Québec. C.E.C.-64H—Z87046

LUNETTES.— Prescriptions d'oculiste. Réparations à domicile sur demande. Spécialité: Yeux artificiels, Verres et plastiques. 586 3ième AVE, (coin Canardière). TEL.: 2-1745. ROLAND GAGNON, O.D.D., opticien licencié. CEC-64R—Z87432

SET DE CUISINE, 6 morceaux et studio velours, chromé, 3 morceaux, 327 ST-JOSEPH, appt B. ACN-64R—Z85227

CORROYEUR 5 pouces, sur ball-bearings, très peu usagé et en parfaite condition, à vendre bon marché. S'adresser: 125, MAISONNEUVE, appartement 1. TEL. : 4-8168. HEN-64H—Z84343

MACHINE A COUDRE. Vente, réparation par plus grands experts sur toutes marques. Ouvrage garanti, service de 24 hrs, prix modiques. Moteurs électriques à vendre, avec pédales. Gros et détails. J. HOULE, 468, 1ère Avenue, tél.: 5-6055. SSSN-64R—Z85090

LAVEUSES reconstruites, en très bon ordre, ainsi que balayeuses reconstruites et neuves, rouleaux à tordeurs à vendre. AGENCES LOCALES ENR., 32, DE L'EGLISE, tél. : 3-4727. HRN-64H—Z83905

MANTEAU rouge victoire, garni de renard argenté, grandeur 38 à l'état de neuf, 172, rue BOISSEAU. HIN-64H—Z84555

RASOIRS électriques "Shick", radios, couvertes électriques. N. GRENON, STE-THERESE, tél.: 4-8289. AC-64—Z87238

TAPIS NEUFS et usagés, toutes les grandeurs. Prix très bas. Nous échangeons et achetons vos tapis usagés. Faisons réparation et nettoyage. LA CIE DE TAPIS ARARAT, 266 ST-JEAN. Tél.: 3-8282. CEC-64R—Z87429-C

TOUR A FER, "Clausing", "Quick Change Gears", 12", avec outils, $600., compresseur à pinturer, moteur, fusil, etc., $60. RODRIGUE OSTIGUY, 181, DU PONT, Québec. HHC-64H—Z87702

2 PAIRES DE SKIS avec attelages, 1 radio Deforest-Crosley, 8 lampes, en parfait ordre. 137, D'AIGUILLON. 64—Z88244

MANTEAU mouton Perse, 12 ans, état neuf. Aussi série 7 volumes de pays et nations, illustrés. TEL.: 5-8619. ACN-64—Z88243

ACCORDEON CANADIEN simple et double, contre-basses à corde, violoncelle, violon 1-4, 1-2, 3-4, 4-4, mandolines, guitares. T.-W. GAGNON, 456, RUE ST-JOSEPH, tél.: 2-3700. HBC-64H—Z88269

RADIO de table "Philco", avec pick-up. Aussi sleigh, lisses acier, modèle "Flyer". Pour plus d'informations, appellez 3-1405 après 10 hres a.m. 64—Z88238

CARABINES .303 Lee Enfield; B.S.A.; Ross ou Savage demandées. Aussi pierres-granite curling. Mentionner condition et prix. Ecrire S. Carlof, 537 rue Besserer, Ottawa, Ont. HBN-64—Z88031

TABLES ET CHAISES de restaurant à vendre. S'adresser 355 ST-PAUL, Québec. HRN-64R—Z87534

CARRIOLES blanches neuves, avec top pour bébé. 70, VITRE, tél.: 2-4824. CEN-64—Z86356

ENVELOPPES fourrure pour bébés, neuves, $7.00 et plus. Costumes Père Noël avec barbe Peaux mouton, couleurs. 141½, CREMAZIE, tél.: 5-6434. BC-64R—Z86066

SI VOUS DESIREZ partir un commerce pour couvrir les boutons et les boucles dans votre localité. Je suis vendeur autorisé. Ecrire à Co. Defiance, Ecrivez à J.-CLOVIS BESSETTE, 79, RUE DUBORD, Giffard, Qué. CLC-64H—Z86758

CARRIOLES blanches, neuves, avec top, pour bébé. 70 VITRE, tél. 2-4824 HBN-64—Z87597

TOUR A FER, "Clausing", "Quick Change Gears", 12", avec outils, $600., compresseur à peinturer, moteur, fusil, etc., $60. RODRIGUE OSTIGUY, 181, DU PONT, Québec. HHC-64H—Z87702

TAPIS de corridor en Axminster 15 verges de longueur en bon état et table à cartes avec 4 chaises rembourrées en cuirette absolument neuves. TEL.: 5-7096. SSSN-64—Z87610

POELE GENERAL ELECTRIC Hotpoint d

• COMMERCE
• PROFESSIONS
• METIERS

LE GUIDE

DU SERVICE que vous DESIREZ chaque jour !

ACCESSOIRES DE BARBIERS ET COIFFEUSES

STERILISATEUR électrique "Vulcan" pour serviettes, très utile pour salon de barbiers et coiffeuses, ainsi que pour hôpitaux. HECTOR NOREAU, 8, RUE ST-JOSEPH, tél.: 4-4594.
CEC-CDH—Z87047

HELENE CURTIS

COIFFEUSE Dans tous grands salons de coiffures, les machines et accessoires HELENE CURTIS dominent pour la qualité, service et bas prix. Ecrivez ou venez 59, ST-JOSEPH, chambre 209. TEL.: 2-4897.
246-AH-CDR—Z86569

A vendre

SECHOIR EUGENE, nouveau modèle : Hallwell, $85.00, Shelton $35.00. Machine Shelton, 28 chauffeurs, comme neuve, avec accessoires, $275.00, accessoires salon barbier et coiffure. PARFUMERIE GRIMARD ENR., 140, COTE D'ABRAHAM.
246-SC-CDR—Z82840

CHIRURGIENS-DENTISTES

Dr DONAT ROY, chirurgien - dentiste, heures de bureau, de 9 h. à midi et 2 h. à 5 hrs p.m., 503, Je AVENUE, Limoilou, tél.: 4-1252. Résidence 8202.
2-4-6-HRC.CDH—Z84351

Dr ALPHONSE DION

Chirurgien-Dentiste
24 Côte du Palais, tél.: 2-2153
36-RHX-CDR—Y94716

ENTREPRENEURS-MENUISIERS

PORTES - CHASSIS

CONFECTION DE PORTES, CHASSIS, aussi ameublement de toutes sortes. Magasin et résidence, MENUISERIE ST-PASCAL ENRG, A. SIMARD, 17 Blvd ROOSEVELT-CHURCHILL, TEL. : 4-4259.
HEN-CDH—Z84092

MATELAS

MATELAS FRONTENAC, tél.: 5-5347. FRONTENAC MATTRESS ENR., manufacturier matelas à ressorts, crin, laine échiffée lits plume. Réparations sommiers, rembourrage meubles. Attention spéciale aux communautés. 15 RUE BOISSEAU, TEL.: 5-5347.
2-4-6 BHCDH—Z86600

Achetez les marchandises annoncées. Soyez sûrs d'être satisfaits.

MEDECINS-CHIRURGIENS

DR CHARLES RINFRET, voie genito-urinaire, médecine générale, petite chirurgie. Traitement électrique, Maladies vénériennes, 59, ST-JOSEPH. Appt. 101, Québec. Heures de bureau, 10 h. à 11 a.m., 2 à 4 h. p.m. Soir : lundi, mercredi et vendredi, 7 h. à 8 h. TEL. : 4-4061.
HBN-CDR—Z84491

Dr Léo Robert

EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS. Spécialités : maladies vénériennes, maladies de la peau et du cuir chevelu. 24, COTE DU PALAIS, tél.: 3-1003.
246-SC-CDR—Z82836

NETTOYEURS-TEINTURIERS

TEINTURERIE FRANÇAISE INC. — Pressage, nettoyage. Spécialité teinture de tous genres. Département spécial pour commandes de la campagne, 430, DE LA CANARDIERE. Dépôt: 179, ST-JEAN, tél.: 4-4686.
HBN-CDR—Z84479

Teinturerie Mathieu

TL.: 4-1600, 700 St-Albert, Québec. Teinture, nettoyage, pressage sont obtenus selon méthodes les plus sûres. Teinture pour deuil en 24 heures. Satisfaction garantie ou argent remis.
HEN-CDHC—Z84071-C

P. FERLAND INC.

TEINTURIERS - NETTOYEURS experts. Auteurs du nettoyage "D'un Ten plus Clair". Spécialité en teinture. Département spécial pour commandes par malle. P. FERLAND INC., nettoyeurs licenciés "Sanitone", 135-137, RUE DU PONT, téléphone : 4-3531.
A.C.N.-CDH—Z84732

Teinturerie Dorchester

NETTOYEUR, TEINTURIER EXPERTS. Stérilisation 100% efficace. Teinture pour deuil, 24 heures. Département spécial pour malle. 116-120, DORCHESTER, tél.: 4-2484.
HCC-CDH—Z87564

Pfeiffer Inc.

NETTOYAGE A SEC et buanderie. Nos 75 années d'expérience, les méthodes les plus scientifiques, les plus modernes nous permettent d'offrir service de nettoyage à sec parfait. Prix populaires. Spécialités: tapis, etc. 4, McMAHON, tél.: 2-2021.
246-BH-CDR—Z87293

Etes-vous à la recherche d'un domestique, une aide quelconque ou voulez-vous vous-même obtenir une situation ? Confiez aux petites annonce du "SOLEIL" votre message, il sera apporté dans des milliers de foyers chaque jour.

LINGERIE GENERALE

CATALOGUE 1947 GRATIS. Lingerie usagée, machine à coudre, coupons neufs à la livre. Envoyé sur demande. Aubaines incomparables. Gros et détail. J.-ROSARIO FAUCHER, ST-ZACHARIE, Qué.
CBC—Z88235

Montreal Jobbing

MARCHANDISES SECHES EN GROS. 21-23 RUE ST-JOSEPH, Québec. Assortiment complet d'habit, paletots, linge d'ouvrage, coupons, etc. Capots de fourrure et robes de carriole assortis. Une visite ou commande vous convaincra de nos bas prix.
HBN-CDR—Z84482

International Jobbing

SURPLUS de linge militaire, soldats, marins et aviateurs, assortiment considérable, lingerie, chaussures, gros et détail. Demandez liste de prix. INTERNATIONAL JOBBING, 40, rue St-Pierre.
BC-CDR—Z86085

Provincial Jobbing & Textiles Reg'd

MARCHANDISES SECHES en gros, grand assortiment de linge militaire, aviateurs et chaussures, surplus de coupons, lainages et étoffes à la verge à bon marché. 37 à 41, RUE ST-PIERRE, Québec.
BC-CDR—Z86935

REPARATION DE LAVEUSES

REPARATION DE LAVEUSES, radio, réfrigérateur, machines à coudre. Travail fait par experts et portant garantie. S'adresser C. ROBITAILLE INC., 320, RUE ST-JOSEPH. 5-8167. CAC-CDH—Z86460

EUREKA, tél.: 3-4727, 32 DE L'EGLISE. Réparations 25 ans d'expérience, laveuses, et balayeuses de toutes marques. Louage Vente et échange de balayeuses Générouse allocation.
2-4-6-HIC-CDH—Z85290

SERVICE BEATTY AUTORISE



Réparation de laveuse Beatty, Easy et Appex et toute autre marque. Aussi balayeuse et repasseuse, pièces pour toutes marques.

QUEBEC SERVICE DE LAVEUSE ENRG.
393, Blvd CHAREST
Tél.: 2-2724
1-3-6-HBN-CDH—Z70288

LAVEUSE "CONNOR"

VENTE & SERVICE



Réparation de laveuse Connor ou toute autre marque. Nous avons en magasin les véritables pièces de rechange. Travail fait par des experts. HENRI TURCOTTE, LTEE, marchand de meubles, 80 ST-JOSEPH
Tél.: 5-5125
6-3-HRN-CDH—Z87976

REPARATION DE MEUBLES

LOUIS ROUSSEAU, réparation de meubles, matelas, neufs, réparation de sommiers et matelas, 1336, 3e AVENUE, tél.: 4-1430.
BC-CDH—Z85434

REMBOURRAGE de meubles, chesterfield, divan studio, matelas et meubles antiques. M. ADRIEN COULOMBE, 14 LAFAYETTE, Tél.: 2-1404.
SC-CDB Rep. Meuble—Z86535

REPARATION, fabrication de meubles, chesterfield, matelas, sommiers remis à neuf. MEUBLES ST-MALO ENRG., 1087, ST-VALLIER, tél.: 4-8133.
C.E.C.-CDH—Z87044

J.-E. LAROCHELLE. Réparation meubles de tous genres. Rembourrage, polissage. Ouvrage fait avec promptitude, 119½ RUE RICHELIEU, tél: 2-1498.
36-HRN-CDR—Z87678

D. BOLDUC. Réparation de meubles. Découpage et tournage de tous articles en bois. Prix modérés. 228½, DE LA SALLE, TEL.: 3-1597. 246-SSSN-CDH—Z75825

REMBOURRAGE MEUBLES, tél.: 5-5347. Chesterfield, divan, studio, meubles antiques, rembourrage général et réparations de toutes sortes. Ouvrage général. ULRIC Pouliot, propriétaire 15, RUE BOISSEAU, Tél.: 5-5347.
246-BH-CDH—Z76094

Rembourrage meubles matelas

ATELIER pour rembourrage de matelas et matelas de tous genres. Ouvrage garanti. QUEBEC UPHOLSTERING REG'D, 19, ST-DOMINIQUE, tél.: 3-3647, H. Bussières, prop. AC-CDR—Z85531

Bilodeau & Giroux

REMBOURRAGE de meubles. Nous allons chercher les meubles dans un rayon de 25 milles. 452, ARAGO, Québec, tél.: 5-5416. 246-AC-CDH—Z80507

LINGERIE GENERALE

Quebec New Second Hand Jobbers

AVONS grand assortiment de marchandise neuve et usagée, pour toute la famille, gros et détail. Prix spéciaux aux jobbers. Demandez notre catalogue gratis 1948. 44½, RUE ST-JOSEPH, Québec.
CLC-CDH—Z86754

La Cie Assh, Enrg.

38¾ à 30 ST-JOSEPH, Québec. Spécialité lingerie neuve et usagée. Prix avantageux pour marchands, colporteurs. Circulaire gratis. Demandez-la. Grand assortiment. Rendez-nous visite. OC-CDH-C—Z85977.

Colporteur - Marchand

15,000 pieds carrés plein de diverses marchandises de civil et militaire, à prix spécial. Catalogue illustré sur demande. MAGASIN D'OCCASIONS GENERALES ENR. 1195, ST-VALLIER, Québec.
IC-CDH—Z85752

Magasin de lingerie usagée 1D, Ste-Thérèse

GROS ET DETAIL. Si vous désirez habiller toute une famille pour le prix d'un seul, venez au magasin, le plus gros stock, prix ridiculement bas. TEL.: 4-0017.
HAC-CDH—Z87991

Lingerie usagée 8 rue St-Louis, Lévis

VENEZ visiter notre nouveau local à 8 rue St-Louis. Habillez toute une famille pour le prix d'un. Gros et détail. J.-M. LATILIPPE, prop. HAC-CDH—Z87992

Surplus stock de guerre

SPECIALITE lingerie neuve et usagée, prix avantageux pour marchands, Colporteurs, liste de prix sur demande. Rendez-nous visite, CHAMBERLAND Co., Ltée, 357 ST-VALLIER. SSC-CDR—Z87889

REPARATION DE RADIOS

Réparation de radio



de toute marque. ouvrage fait par experts. Prix modéré. QUEBEC SERVICE DE LAVEUSE ENRG., 393 Blvd Charest, tél. : 2-2724.
2-4-6-HBN-CDH—Z79482

REPARATIONS DE REFRIGERATEURS

Albert Brousseau Réfrigération

INDUSTRIELLE et domestique, réparations sur toutes marques. Air climatisé. 3 DES BAINS, près rue St-Vallier. TEL. : 3-2503.
246-LH-CDR—Z87006

REPARATION ELECTRIQUE

Lumières de Noël

$1.95 et $2.98 pour 8 lumières en série, modèle F. 32, sept lumières individuelles, $2.95. DELISLE ELECTRIQUE, 781½ RUE ST-VALLIER, tél.: 4-0732.
246-HBN-CDH—Z79485

REPARATION

Table de Billard

REPARATION de table de billard. Achetons et vendons tables de billard et pool. L.-MAURICE GAGNON, 858, RUE ST-VALLIER, tél.: 2-4427.
246-BH-CDH—Z86750

REPRISAGE

Reprise Française Enr.

REPARATIONS générales. Trous de mites, déchirures, brûlures, bas de pantalons, manches, collets. 132, COTE D'ABRAHAM, tél.: 2-2347. 246-HRC-CDR—Z80138

Reprisage à l'aiguille

ENREG., 156 D'ABRAHAM, TEL.: 2-7737. Réparations générales : trous de mites, déchirures, brûlures, rendus invisibles, bas de manches, pantalons, stoppage français.
136-CRC-CPR—Z83579

SACS VIDES

Quebec Sack Supply Achetons poches vides

DE TOUTES SORTES. Meilleur prix payé. Aussi crin, métaux. A vendre guenilles stérilisées. 100 rue MGR GAUVREAU, tél.: 3-4553. LC-CDH—Z85258

SALON DE COIFFURES

SALON DE COIFFURE avec des machines modernes, cours fourni à l'acheteur, TEL : 2-3496. CAB-Coiffure—Z83367

GRAND SPECIAL Permanents l'huile français de $10.00 pour $3.50 : Cold Wave chimique. Spécialité teinture par experts. SALON LILY, Mme R. PERRON, 60½, ST-JOSEPH, tél.: 5-9370.
HRN-CDH—Z83800

SPECIAL. Permanent à l'huile, réduit $3.50. Autre permanent pads chimiques, papier, coiffure de tous genres. SALON ALBERTA, 200, RUE DU ROI, tél.: 3-0175. Mme FECTEAU, prop.
246-HCN-CDH—Z78141

SALON IDEAL — Pour les dernières coiffures originales permanentes. Cold Wave, coupe de cheveux. Tous genres de coiffure données avec soin. LAURENTIDE BLOUIN, 231, ST-LUC. TEL.: 4-3636.
2-4-6-OC-CDH—Z81048

SALON SIMONE, 270, rue St-François, tél.: 8895. Permanents de tous genres, garantis, avec ou sans fils. Mlle P. PARADIS, coiffeuse Mme S. DOLBEC, propriétaire. 246-HHC-CDR—Z84871

SALON VANITE

COIFFURES de tous genres, Mlle ANNETTE CHAINE, propriétaire, 94, DE LA COURONNE, coin du Roi, tél. : 2-4100.
HEN-CDH—Z84076

SALON LIDO

POUR UNE BELLE COIFFURE appelez 5-9404, SALON LIDO, 84, RUE DORCHESTER, coin St-Joseph. NC-CDR—Z86702

SALON NANCY

29 ST-JOACHIM, coin St-Eustache. Permanente à l'huile, coiffures de fantaisie, et tout ce qui concerne la coiffure, modes les styles par Nancy. Venez sans appointement. TEL.: 2-6245.
246-HBC-CDR—Z85534

Salon Salaberry

POUR AVOIR une bonne coiffure et tout ce qui concerne la chevelure, consultez nos experts. Soyez assurées d'une entière satisfaction. M. MARCOTTE, 617, ST-JEAN, tél. : 3-4780.
246—HHC-CDR—Z84877

TABAC EN FEUILLES

RENE ST-JEAN, marchand de tabac en feuilles, gros et détail. Aussi pipes, briquets, etc. 127½, DE LA COURONNE, Québec. 2-4-6-C.R.H.-CDH—Z87563

ACHETONS: Accordeons, piano, basse à corde, saxophone, alto, ténor, baryton, clarinette, violoncelle, etc., etc. 70, RUE ST-JOSEPH. 2-4-6-AC-133H—Z80514

Augmentez vos chances de succès en affaire en ayant votre carte d'affaires dans le "Guide". C'est un moyen peu coûteux et qui rapporte du 100%.

MAISONS A VENDRE

PAROISSE ST-DOMINIQUE, libre à l'acheteur, beau logement de 6 grandes pièces, éclairé sur 4 côtés, dans maison à trois logements semblables. P.-F. LALIBERTE, 243, ST-CYRILLE, tél.: 5-8281.
HRC-121R—Z88141

SILLERY, maison 4 logements, 8-9 pièces, système chauffage à l'huile, garages, logement libre à l'acheteur, 1er mai. J.-E. LEPAGE, 166, DES ERABLES, tél.: 2-1455.
HRC-121R—Z88142

ACHETEURS DE PROPRIETES

consultez O. LEROUX

Qui s'occupera de financer votre propriété à conditions faciles. Deux autos sont à votre disposition, pour visiter la propriété de votre choix, absolument gratis.

525, 3e Ave., tél.: 4-3836

En voici une liste :

AC-121H—Z88274

$5,900. LORETTEVILLE en face de l'église, maison neuve de 7 pièces. Possession immédiate. O. LEROUX, 525, 3e AVENUE. TEL. : 4-3836. HRN-121H—Z87578

PRES DE LA CANARDIERE, maison brique, 2 logements, libre, 5 pièces, plâtre, à sacrifier $9,700. $2,000 comptant, balance $12.00 par mois. O. LEROUX, 525, 3e Avenue, tél. 4-3836.
HBN-121H—Z88003

CANARDIERE, coin 3e Rue, propriété conviendrait pour tout genre de commerce, station de gazoline, etc. Terrain 100 x 80. Possession immédiate. O. LEROUX, 525, 3e Avenue, tél. 4-3836.
HBN-121H—Z88005

ST-SACREMENT, rue Thornhill, deux maisons neuves, 6 pièces, chauffage à l'huile, $1,000 comptant, balance conditions faciles. Libre. O. LEROUX, 525, 3e RUE, tél.: 4-3836. HBN-121H—Z87997

LIMOILOU, près église, maison 2 logements 7 pièces, grand terrain. $4,000 comptant, balance bonnes conditions, logement libre. O. LEROUX, 525, 3e AVE. TEL.: 4-3836. HBN-121H—Z87998

RUE DE LA RONDE, coin rue, 2 maisons neuves, 2 logements 6 pièces, chauffage, $4,000 comptant, balance comme loyer. Logement libre. O. LEROUX, 525, 3e AVE. TEL.: 4-3836. HBN-121H—Z87999

COTE SILLERY, en face de l'église, maison seule, 8 pièces, à sacrifier, $8,500. O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836.
HIN-121H—Z88077

BLVD BENOIT XV, maison 4 logements, revenu $2,544, chauffage à l'huile. Vente bonnes conditions. Logement 6 pièces libre. O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836.
HIN-121H—Z88078

PRES DE LA CANARDIERE, maison 3 logements 6 pièces, fini moderne. $4,500 comptant, balance conditions faciles, 2 logements libres. O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836. HIN-121H—Z88079

RUE THORNHILL, maison 8 pièces, fini moderne, système chauffage à l'huile. $4,000 comptant, balance conditions faciles. Libre immédiatement. O. LEROUX, 525, 3e AVENUE, tél.: 4-3836.
SSSN-121H—Z88170

$7,500. — Rue Ozanam, maison brique, 2 logements, 5 pièces. O. LEROUX, 525, 3e AVENUE, TEL.:: 4-3836.
SSSN-121H—Z88178

$8,300. Giffard, coin rue, près terminus, maison neuve, 7 pièces, garage, possession immédiate. O. LEROUX, 525, 3e AVENUE, tél.: 4-3836. AC-121H—Z88275

JOYEUX NOËL
et
Bonne Année
à tous nos clients et amis
O. LEROUX
Immeubles et Finance
525, 3ème Avenue
Tél.: 4-3836
121H—Z88279

MAISONS A VENDRE

$3,000 comptant, balance condition facile, maison 7 pièces moderne, chauffage à l'huile, située 20e RUE, libre. O. LEROUX, 525, 3e AVENUE, tél.: 4-3836.
AC-121H—Z88272

OCCASION CHARLESBOURG, beau site, Hôtel Auberge des Sapins, 12 grands appartements, poste de commerce, terrain 500 par 200 arbres fruitiers, poulailler capacité 2,000 poules. A sacrifier. $10,000 comptant, balance comme loyer. Possession immédiate. O. LEROUX, 525, 3e AVE. tél.: 4-3836. HIN-121—Z88086

MAISONS DEMANDEES

UNE IMPORTANTE SUCCESSION achèterait, comme placement, maison de rapport, de revenus, propriété commerciale. Offre sérieuse dans 48 heures. Voir CHARLES RONDEAU, représentant autorisé, 46, RUE PERE-MARQUETTE, Québec, tél.: 3-3033. IC-122R—Z87008

ON DEMANDE à acheter propriétés dans toutes parties de la ville. Vente rapide garantie. ROGER POITRAS, 128, RUE CYRILLE, TEL.: 5-5031. AC-122—Z85295

PROPRIETES DEMANDEES, un ou plusieurs logements, dans toutes les parties de ville avec logement, libre si possible. MARCEL PROULX, 266 NAPOLEON. 5-8963. BC-122H—Z85410

VOULEZ-VOUS VENDRE votre propriété rapidement! Si oui, communiquez avec R. DE ROSA, 189, ST-JEAN, suite 34, tél.: 4-7606, rés. 2-9859, 36 Thornhill.
NN-122R—Z85686

ACHETEUR sérieux, paierait comptant maison 2-3 loyers ou plus, devra rapporter au moins 8 pour cent net. TEL. : 5-7963.
HRN-122—Z87554

PROPRIETE demandée de 1, 2 3 ou 4 logements, dans n'importe quelle partie de la ville, J.-M. RIVERIN, 22, LACHEVROTIERE, tél.: 3-5445. HEN-122R—Z87886

AVIS AUX INTERESSES — Nous nous occupons d'acheter ou de vendre tous genres de propriétés, de commerce, de terrains, de terre à culture, de terre à bois, etc. Confiez vos transactions à une maison établie depuis longtemps, et dont le personnel est des plus compétent et des plus courtois. H.-P. CIMON, COURTIER EN IMMEUBLE, EXPERT EN EVALUATION, 14-16, Place d'Aiguillon. TEL.: 5-5169.
HEN-122R—Z88018

ON DEMANDE à acheter propriété et commerce Limoilou, St-Roch, Sillery, Beauport, Charlesbourg, St-Sacrement, argent comptant. O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836. HIN-122H—Z88075

VOULEZ-VOUS vendre votre propriété rapidement, confiez-la à O. LEROUX, 525, 3e AVE, tél.: 4-3836. HIN-122H—Z88076

VOULEZ-VOUS VENDRE votre propriété rapidement. Si oui, communiquez avec R. DE ROSA, 189 ST-JEAN, suite 34, tél.: 4-7606, rés. 2-9859. 36 THORNHILL.
HIN-122R—Z87891

MATERNITES

HOPITAL DE LA MISERICORDE, épreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées, internes en permanence, médecin au choix. Pour maladies privés et semi-privées. Sécurité d'hôpital, réactions sérologiques, traitements toutes infections. Avantages religieux. Demandez admission d'avance. Discrétion assurée. MERE DIRECTRICE, 680 CHEMIN STE-FOY, Québec.
HOX-MAT. R—Y93738

HOPITAL MATERNITE LAROCHE, licenciée, strictement privée, discrétion absolue. Placement bébés. No 194 BLVD PIERRE-BERTRAND, Québec-Ouest. TEL. 4-3975. RC-128H—Z80136

HOPITAL ST-JOSEPH, Dr Raymond Laberge, prop. 1206 St-Vallier, Maternité privée. Confort moderne. Garde-maladies graduées. Discrétion. Médecin à votre choix. Avantages religieux. TEL. 3-4055.
CEC-128H—Z86759

HOPITAL ST-ALBERT Licencié, maternités privées, confort moderne, gardes graduées, repas dans chambre Discrétion médecin au choix. Avantage religieux, Prix modique, plaçons le bébé. 2955, 1ère AVENUE. ST-ALBERT LE GRAND, Limoilou. TELEPHONE: 3-5471.
HBN-128—Z87821

MATERNITE LICENCIEE, établie depuis 91 ans, médecin au choix de la patiente, repas servis dans la chambre, discrétion, avantages religieux. Plaçons bébés. Prix réduits pour place demandée d'avance. Servantes demandées. 10, D'ARTIGNY, tél.: 2-1966. HCC-128R—Z88061

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Manufacturiers, Contracteurs

BOIS sec de chaufferie moderne, à 5% d'humidité. J.-O. LEBLANC, ST-CHARLES, Bellechasse. Chemin encore ouvert à la circulation. SSSN-129—Z88154

OBJETS PERDUS

PERDUE — Une bague à diamant, entre la gare du Palais et la rue St-Jean. Bonne venir très cher. Récompense. TELEPHONER 3-5309. CN-122—Z84649

CHAPELET couleur améthyste, dans étui brun foncé, avec zipper, perdu samedi, de la rue St-Cyrille, Cartier, Fraser, au No 99 Murray. Récompense. TEL.: 2-4364.
HRN-133—Z88123

LUNETTES, montures brunes, perdues, Ave Maisonneuve, Claire-Fontaine, St-Jean. Récompense: 38, AVE MAISONNEUVE, tél.: 3-2677. HRN-132—Z88129

PAQUET contenant fourrure laissé jeudi soir dans train qui part à 7¼ hres de Québec pour Ste-Anne. TEL.: 3-4951 ou remettre STATION QUEBEC RAILWAY. Récompense promise. HRN-132—Z88169



Pièces de rechange

Chars Usagés

Accessoires de tous genres



ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

PIECES NEUVES ET USAGEES, toutes marques de chars, pneus, batteries, réparation de chars, réparation et posage de ressorts. ARATTOIR D'AUTOS ST-ROCH 14, RUE ST-ROCH.
IC-Pièces d'autoH—Z85759

Universal Auto Ltd

DISTRIBUTEUR de pièces et accessoires authentiques et tous les produits Chrysler. Spécialité, moteurs, batteries, pneus, etc. Aussi station de service. 37, DE LA COURONNE, tél.: 5-5112.
IC-Pièces d'autoH—Z85760

Garage Andrews

ACCESSOIRES, neufs et usagés, Ford, Chevrolet, neufs. Toutes marques miotocyclettes, bicycle Elk. Réparation générale. Achetons chars usagés argent comptant. Pièces usagées Hudson 1941, Plymouth 1940, Ford 1938. Remorquage jour et nuit, TEL.: 3-3438, 836, RUE ST-VALLIER.
246-CRH-AutoH—Z87563

Dorchester Auto Parts

AVIS. — Comme par le passé, nous vendons pièces neuves et usagées d'autos. Spécialités : posage de vitres d'autos, 297 RUE DORCHESTER, tél.: 2-2898.
-6-HBN acc auto H—Z78488

PIECES NEUVES ET USAGEES

POUR TOUTES marques d'autos et camions hoist et rockstell. Achetons chars accidentés, payons comptant. MAURICE POIRIER, 539, 1ère AVENUE, Limoilou, Québec. Tél.: 2-4463.
2-4-6-HIC-avec-auto-H—Z85286

A. Blondeau & Fils Ressorts d'autos

VENEZ voir notre nouveau garage avec outillages modernes, service prompt et prix modérés, ouvrage expert. Situé 500, 1ère AVE, coin 5e Rue, tél.: 4-1209.
246-HI-Y2—Z78127

Ressorts d'autos L. Milhomme & Frère

SPECIALITE, ressorts d'automobiles, camions, soudures électrique et oxygène, forge générale, ouvert le soir, 135, ST-SAUVEUR, coin Napoléon, tél.: Atelier 3-5727. Rés.: 5-7912. LUCIEN MILHOMME, prop.
2-4-6-HIC- avec autoH—Z85278

Garage Larochelle & Fils

REPARATION GENERALE, débossage et peinturage, pièces de toute marque. Ouvrage garanti. GARAGE LAROCHELLE & FILS, 10, 3e RUE. TEL.: 4-2191.
2-4-66HBN acc. d'auto H—Z79481

AUTOMOBILES DEMANDEES

JE SUIS ACHETEUR d'une auto. Pour argent comptant. S'adresser 511, 1ère AVENUE, tél.: 2-6339.
246-ACC-21H—Z85575

ACHETONS AUTOS

POUR ARGENT COMPTANT
PAUL MAHEUX
597, Blvd Charest Tél.: 3-4167
CLC-17H—Z86760

HUILE A MOTEUR

5 GALLONS $2.49. Huile à moteur, canistre d'un gallon, 50c. Aussi huile 100 p.c. pure Pennsylvanie, boîte d'une pinte. Aussi pneus et tubes neufs. SILVER OIL REG'D, 608, ST-THERESE, tél.: 4-0169.
IC-Huile d'autoH—Z85758

REPARATIONS DE RADIATEURS

J.-E. AUDET Soudure électrique oxygène

NETTOYAGE et confection de radiateur. Réparation et confection de châssis de camions de réservoirs, eau et huile. Bulldraders, hoist hydraulique, charrue et souffleurs à neige, 35, 1ère AVENUE, Limoilou, tél.: 4-2317.
1-4-6-OC-auto-H—Z81327

L. BARBEAU "RADIATEUR"

EXPERTS en réparation et reconstruction de radiateurs. Travail fait avec soin et vous sera retourné promptement. L. BARBEAU, 580, 1ère AVENUE. Tél. : 3-7538.
246-HIC-AutoH—Z85287

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

Garage Carrier

DEBOSSAGE, peinture, soudure, mécanique. Aussi pièces de rechange neuves et usagées, prix modéré. 475, 1ère AVE, tél.: 4-1533. 246-SSSN-AutoH—Z79826

SERVICE et REPARATION



de ressorts automatiques. Tout ouvrage garanti pour 1 an.

ANTONIO BURQUE
93 de la Reine, Tél. : 2-2878
CDB-Réparation autom.—Z87966

OBJETS PERDUS

MONTRE "Tavannes", en argent, pour dame, perdue rues Holland, Montmorency, Salaberry, ou autobus Franklin ou St-Sacrement-Champlain entre trois et six heures p.m., mardi le 9 décembre. Récompense. TEL. 4-2187.
613-HBN-132—Z86847

PERDU, Collet renard blanc samedi après-midi, partant rue des Commissaires, jusqu'à 2e Avenue, passant par Dorchester, Ave François 1er, L'Espinay. Récompense promise. 48, 6e AVENUE EST, Charlesbourg. tél.: 3-0264. 132—Z88204

PERDU. Lundi après-midi, entre 3-5 hrs, petit porte-monnaie rond avec fermeture-éclair, dans magasin St-Roch. TEL.: 2-1876. Récompense promise. 32½, ST-GABRIEL. HEN-132—Z88259

PACKARD sedan 1941. Chevrolet 1940. Packard sedan 1938, gratte à neige s'installant sur jeeps. CANADIAN AUTO, 25 DE LA COURONNE. Tél.: 5-8188.
OC-19H—Z85578

REMORQUEUR Chevrolet, 2½ tonnes, avec rucksteil, Willys sedan 1939, Chrysler sedan 1939, 5-7 passagers. PAUL MAHEUX, 597, BLVD CHAREST, tél. : 3-4167.
HEN-19H—Z87699

AUSTIN panel 1939, en parfait ordre, 48, D'AIGUILLON, app. 5, tél.: 3-8083.
HRN-19—Z88158

AUTO-NEIGE Bombardier à vendre, modèle 1947, 12 passagers, date de fabrication : décembre 1946, 3,000 milles, parfait état. S'adresser au Dr JOSEPH DOUVILLE, ST-STANISLAS, & Co. Champlain, tél.: 17.
IC-19—Z88160

FARGO Pick-up 1947 — 3,000 milles, comme neuf, Buick sedan spécial de luxe 1942 à sacrifier pour prompt acheteur. TEL.: 4-3217. HEN-19—Z88186

PLYMOUTH coach sedan 1947, absolument neuf, Packard coach sedan 1940 338 ST-JEAN, TEL.: 2-8181.
HEN-19—Z87638

OLDSMOBILE hydromatic, convertible, Chrysler coupé opéra, camion Dodge spécial, 3 T. 2 Mercury, 3 tonnes, 2 Ford 3 tonnes, 1947, Chevrolet 2½ tonnes 1940. Chevrolet 1 tonne 1942 à vendre ou échanger. Livraison immédiate. R. CARRIER, 475, 1ère AVENUE, tél.: 4-1533.
2-4-6-NH-19H—Z87357

Oldsmobile 1947

SEDAN. S'adresser MICHAUD & SIMARD, 401, rue ARAGO.
ACN-18-H—Z84767

Chars neufs

1947 Chysler Windsor sedan, 1947, Chevrolet sedan, 1947, Monarch sedan, 1947, Oldsmobile hydramatic sedan, 1947, Dodge spécial de luxe, 1948, Chevrolet pick-up ½ tonne, 1941, Mercury sedan, 1941, Dodge sedan, 1941, Nash sedan, 1939, Plymouth sedan. Termes et échanges. S'adresser DE LA COURONNE et PONT DROUIN.
ACN-19R—Z88248

Chars neufs

aux prix de liste avec échange. Aussi chars usagés en parfait ordre.

CITADEL AUTOMOBILES
Blv Charest & Dorchester
HRN-19R—Z87529

INTERNATIONAL pick-up 1948, ½ tonne, Ford bombardier, 7 passagers, Chrysler 7 pass., 1937, Ford Panel, 1941. PAUL MAHEUX, 597, BLVD CHAREST, tél.: 3-4167.
SSSY-19H—Z83376

PLYMOUTH coach Sedan 1947, absolument neuf, Packard coach Sedan 1940 338 St-Jean. Tél.: 2-8181.
HRN-19—Z86610

CAMION FORD 2 tonnes avec licence, très peu de millage, en très bonne condition. M. Duquet, 157 Blvd DE L'ESPINAY, en arrière de l'église St-François d'Assise.
HRN-Z87325

BUICK 1946 sedanette $2,600. Dodge 1946, sedan $1,775. Mercury 1941 coupé opéra $1,050. Plymouth 1939 sedan $800. Buick 1939 sedan $750.00. G.M.C. 1942 panel $850.00. GARAGE PHILIPPE BLAIS, 464 St-Joseph, Lauzon, TEL. : 13878.
HRN-19—Z87493

SEMI-TRAILERS Brandford, 15 tonnes, fermé 27 pieds de long. PAUL MAHEUX, 597, BLVD CHAREST, tél.: 2-4167.
AC-19H—Z88276

MERCURY sedan, 1947, en très bon ordre, avec chaufferette et radio. TEL.: 4-1117. HEN-19—Z88230

DODGE sedan, 1936, en parfaite condition, équipé pour l'hiver, avec chaufferette et radio. 1790, 1ère AVENUE, tél.: 4-3386. HBN-19—Z88214

DODGE, modèle 1947, comme neuf, sedan spécial, équipé. Occasion. Appointements à l'heure des repas. TEL.: 2-4428.
19—Z88255

CAMIONS NEUFS

ET USAGES. Mercury, 3 tonnes, neuf Fargo Pick-up ¾ de tonne, 1946. Mack, 5 à 7 tonnes, commandement sur 4 roues. G. M. C., 3 tonnes, 1942. Rég. 4 tonnes, 1942. Ford, 3 tonnes, 1942. Ford, 5 tonnes, 1944. Jeep, dompeuse neuve et usagée, trailer de toutes sortes. GIROUX MACHINERIES ENRG., 1095 Avenue ROYALE, Beauport - Est. TEL.: 3-2475.
HRN-19H—Z83901

Garage Andrews 596 St-Vallier

STATION WAGON tout en métal, Dodge 1942, Panel, International 1938, 2 Jeeps armée, Pontiac 1939, accidenté, trailer Jeep. TEL.: 3-3738. HEC-19H—Z88181

A VENDRE COACH PLYMOUTH 1946

en parfait ordre.
Téléphone :
5-5108 ou 3-4652
6135-HEN-19—Z87736

BATTERIE HART, service batterie, réparation radio. Aussi batteries sèches pour radio, phono-radio automatique, radios batteries A.C.D.C. Confection clefs toutes sortes. Prix modérés. ALFRED DION, 680 ST-VALLIER. tél.: 3-3416.
2-4-6-OC-19H—Z81525

CAMIONS et sedans Mercury, 3 tonnes, Ruxtell 47, Maple Leaf 2½, Ruxtell 47, Ford 3 T. Ruxtell 47, Mercury 2 T. 47, Fargo ½ T. Pick-up 47. Dodge sedan fluid drive 6. Chevrolet sedan 46, Dodge sedan 46, Motocyclette neuve, Indiante, B.S.A. et autobyke. Paiement facile. RODRIGUE OSTIGUY, 181 DU PONT. Tél.: 2-6577. CRC-19H—Z86598

MOTEUR D'AVION "Menasco" complet avec réservoir à l'huile et hélice, pour snowmobile, comme neuf, $150.00. Tél.: 2-8777. 78 D'AIGUILLON, Québec.
HRN-19—Z86525

DODGE 7 passagers, 1947, comme neuf. Monarch sedan, 1946, pick-up Chevrolet, 1948, ½ tonne. Chevrolet pick-up, ½ T., 1940. Fargo pick-up, ½ T., 1947. Mercury, 3 tonnes, 1947. A. SIMARD, 21, BLVD ROOSEVELT-CHURCHILL, tél.: 4-4259.
1947—Z88281

OCCASIONS

1—Snowmobile Bombardier, 12 passagers, 1945.
1—Tracteur T. A. 40 International avec angledozer hydraulique.
2—Chargeuses de billots sur camions.
2—Trailers neufs de l'armée, avec roues doubles.
1—Ford 1942, 5 T., 3 différentiels
1—Fargo 1940, 2½ T.
1—Maple Leaf, 2½ T. 1946.
1—Ford 1941, 3 T., 4 vitesses, avec Ruxtell.
1—Mercury sedan 1947 avec licence.
1—

Incendie causé par une allumette

Londres, 24. (PC) Pendant que ses parents étaient absents, hier, la petite Jeannie Snelgrove, âgée de 6 ans, décida de découvrir ce que le Père Noël allait lui apporter. Apercevant des boites rangées sous un lit, elle se faufila en-dessous du lit et alluma une allumette qui déclancha un incendie. Grondée par les pompiers, qui réussirent à éviter des dommages sérieux, Jeannie déclara qu'elle n'avait employé "qu'une petite allumette".

—Immenses travaux

(Suite de la page 3)

du scrutin étant de 5 à 5, M. le maire Lucien Borne vota en faveur de la motion de M. J.-Albert Michaud. Et la séance fut levée.

Voici la reproduction d'un tableau donnant une vue d'ensemble des travaux projetés. Ce tableau avait été distribué aux conseillers municipaux au début de la séance. Il est à noter que les travaux se répartiront très probablement entre un plus grand nombre d'années que les trois exercices financiers mentionnés ci-dessous.



"La Maitrise Ste-Cécile de Québec", sous la direction du Frère LAURENT, c.c., chantera quinze noels au cours du diner de Noel, au Château Frontenac. La Maitrise comprend près de 50 voix d'enfants et est reconnue dans toute la province pour la beauté de sont chant. —

CITE DE QUEBEC
DEPENSES CAPITALES PROJETEES

	Voirie	Aqueduc	Divers	Total	1948-49	1949-50	1950-51	Total
Divers	111,807.30		54,000.00	165,807.30	133,807.30	16,000.00	16,000.00	165,807.30
Elargissements	1,189,043.70	50,000.00		1,239,043.70	893,543.70	65,000.00	280,500.00	1,239,043.70
Ouverture de rues	205,900,000	170,000.00		375,900.00	279,400.00	34,500.00	62,000.00	375,900.00
Pavages	250,000.00			250,000.00	250,000.00			250,000.00
Prolongements	74,404.25	280,800.00		355,204.25	47,400.00	54,404.25	253,400.00	355,204.25
Terrains de jeux	187,300.00			187,300.00	20,000.00	167,300.00		187,300.00
Travaux d'aménagement	596,500.00	5,850,000.00		6,446,500.00	1,278,500.00	1,068,000.00	4,100,000.00	6,446,500.00
	2,614,955.25	6,350,800.00	54,000.00	9,019,755.25	2,902,651.00	1,405,204.25	4,711,900.00	9,019,755.25

Nota : Cet état ne renferme pas les estimés, en voie de préparation, des travaux de capital ci-dessus :

Ouverture de rues : Corinne vers le Sud ; rue Verdun.

Elargissement de rues: Angles des rues Roc-Amadour et Ozanam.

Prolongements : Rue Bagot; Boulevard Charest entre Boulevard Langelier et Marie de l'Incarnation; rue Kirouac et du Boulevard Charest à travers propriété Livernois; Rue Morin à l'extension du Boulevard Charest à travers propriété Livernois; Boulevard le long du Québec Montmorency Charlevoix.

Travaux d'aménagement : Réfection de l'Hôtel de Ville et construction d'une aile; Viaduc à St-Malo; Garage municipal et dépendances — Agrandissement; Boulevard St-Cyrille; Côtes des Boulevards — (Cartier — Aqueduc, Langelier); Agrandissement de l'Incinérateur.

Divers : Vespasiennes Jean-Talon; Escalier rue Lavigueur; Escalier rue Joffre; Acquisition lisière Sous le Fort.

DEPENSES CAPITALES POUR TRAVAUX PROJETES AVEC L'AIDE FINANCIERE DES GOUVERNEMENTS

1'—EGOUT LONGEANT LA ROUTE BELL (système Ste-Foy) TOTAL		
Part de la cité	92,250.00	
Part du gouvernement provincial	92,250.00	
Part de Ste-Foy	42,000.00	226,500.00
2'—EGOUTS DE CHARLESBOURG (cf. mémoire 19 avril 1947)		
Part de la cité (déjà voté en partie dans projet 200 maisons)	76,875.00	
Part du gouvernement provincial	76,875.00	153,750.00
3'—QUAI RUE DORCHESTER (réfection) Gouvernement Fédéral		115,000.00
4'—REFECTION DE LA PROMENADE DE LA CITADELLE (Gov. Féd.)		150,000.00
5'—REFECTION DE LA TERRASSE DUFFERIN (G. F.		240,800.00
6'—TERMINER EGOUTS COLLECTEURS, USINE DE POMPAGE, ETC RIVE NORD DE LA RIVIERE ST-CHARLES (Cité)		1,503,500.00
7'—ECLUSAGE ET CANALISATION DE LA RIVIERE ST-CHARLES		11,900,000.00
8'—CANALISATION SOUTERRAINE DES RIVIERES LAIRET ET ST-MICHEL		1,830,000.00
9'—PRINCIPALES TRAVERSES A NIVEAU		3,000,000.00
		19,119,550.00

Nota : En attendant la décision des Gouvernements au sujet de ces travaux, la dépense n'a pas été distribuée sur une période d'années.

Vingt familles sauvées par un chat

New-York, 24. (PA) Vingt familles, demeurant dans un même bloc, ont eu la vie sauve hier, grâce aux miaulements d'un chat. En effet le chat de M. et Mme Carmello Salamone, flairant la senteur de gaz, qui s'était répandu dans l'appartement, miaula au point de réveiller Mildred Salamone de 19 ans. C'est alors que cette dernière avertit sa famille, qui s'empressa aussitôt de donner l'alarme aux 19 autres familles de la maison.

Avis aux ouvriers

Ottawa, 24. (PC) Le ministre canadien du Travail Humphrey Mitchell a déclaré hier qu'il n'était pas à conseiller pour des ouvriers de changer de localité à moins d'avoir obtenu un nouvel emploi ou d'avoir reçu avis des bureaux de placement qu'il y avait du travail en perspective.

M. Mitchell a fait cette déclaration à la suite de rapports reçus de plusieurs bureaux de la Commission d'Assurance - Chômage indiquant qu'il y avait présentement un mouvement "appréciable" de personnes d'un coin à l'autre du Canada.

Bagarres à Trieste alors qu'on tente de nommer un gouverneur

Trieste, 24. (PA) A la suite de désordres survenus durant des négociations entre Italiens et Yougoslaves pour la nomination du gouverneur de ce territoire libre, 12 personnes ont été blessées par des bombes au cours des deux derniers jours.

Certains informateurs alliés ont laissé entendre que les Yougoslaves étaient probablement prêts à accepter comme candidat un Italien ou une créature des puissances occidentales dans le but de hâter l'évacuation des 10,000 soldats britanniques et américains qui occupent présentement une section de la zone de Trieste. Ils ajoutent toutefois que les puissances occidentales ne sont probablement pas en mesure pour le moment de suggérer un candidat acceptable.

Un haut-fonctionnaire allié a dit que les garnisons yougoslaves occupant une partie de la région du territoire de Trieste ont déjà communisé leur zone d'occupation.

Le comité de libération nationale de l'Istrie (pro-yougoslave) a annoncé qu'il avait envoyé un message au cabinet italien dans lequel il recommande aux Italiens de faire entente avec les Yougoslaves en vue d'un choix rapide d'un gouverneur. Toutefois des éléments pro-italiens n'ont pas tardé à manifester leur opposition à ce message. Un journal pro-italien a même refusé du publier le texte du message dans ses colonnes,de crainte que cela ne crée l'impression que les Italiens de Trieste endossent la mesure préconisant un choix immédiat d'un gouverneur civil pour Trieste.

On sait que le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé le 1e décembre de demander à l'Italie et à la Yougoslavie de se consulter sur le choix d'un candidat au poste de gouverneur et de soumettre d'ici au 5 janvier, si possible, le nom d'un candidat conjoint.

Premier Noël dans son foyer depuis 6 ans

Lennoxville, Qué., 24. (PC) Reginald Williams, blessé en Italie et paralysé des deux jambes, est arrivé chez lui hier. C'est le premier Noël en six ans qu'il passera dans son foyer.

Le jeune vétéran a reçu une blessure à l'épine dorsale alors qu'il combattait avec l'armée canadienne, et au cours des 4 dernières années, il a été hospitalisé à l'hôpital militaire de Ste-Anne-de-Bellevue, près de Montréal.

Le jeune blessé de guerre passera toutes les Fêtes chez ses parents, et sera ramené ensuite à l'hôpital par ambulance.

—En marge des faits

(Suite de la page 17)

venir rafraichir ma gorge desséchée.

Les vents furieux de la nuit disparaissaient sous mes pieds feutrés et, bientôt, les neiges de l'hiver couvrirent gaiement mon rameau courbé. Des vents bondissants s'en prirent à ma gorge et firent pencher mon corps comme des coups de fouet. Une tempête de grésil recouvrit mes bras d'une armure.

Les cris obsédants des chiens de chasse m'arrivèrent du lointain et me transportèrent dans les décors d'une nuit ensorcelée. Du défilé coloré des saisons qui changent, je me suis échappé pour venir orner ma demeure avec le vert qui persiste.

Des pièces d'argent s'étalent maintenant sur les rameaux que décorait la blancheur immaculée de l'hiver, et la tête que regardait autrefois le tendre visage de la lune, repose en ce moment sous la couronne d'une étoile scintillante.

Bien que je porte maintenant dans mes flancs des jouets innombrables, je vous apporte aujourd'hui encore les voeux rafraichissants du grand espace, et je vous invite à vous recueillir et à méditer sur Celui qui est notre Créateur à tous. Car sous mon manteau vert bat faiblement un coeur qui vous aime, en dépit de la blessure que lui a faite le bûcheron, et bien que je sois mourant, je reste heureux, parce que je vous ai apporté la beauté.

Je donne la paix, la joie et le bonheur à tous ceux qui savent me comprendre. C'est le temps de Noël et vous m'avez accordé une place d'honneur au milieu de vous. Qui dira que je suis inutile ? Je suis votre arbre de Noël !

Chronique de la radio

Ecoutez aujourd'hui

MERCREDI, 24 DECEMBRE

12.00 CBV-CBF—Jeunesse dorée
12.00 CKCV—Avec un grain de sel
12.15 CBV-CBF—Rue principale
12.45 CKAC—Parfums musicaux
12.30 CKAC—Le coin du disque
12.30 CBV-CBF—Le réveil rural
12.30 CHRC—Le Père Noël
12.45 CHRC—Rendez-vous romantique
1.15 CKAC—Mélodies
1.30 CKAC—Réverie musicale
1.30 CHRC—Coquetel musical
1.30 CBV-CBF—Vers le soleil
1.45 CBV-CBF—Le moulin de la chanson
2.00 CBV-CBF—Grande Soeur
2.15 CBF-Faire-part
2.15 CKAC—Récital
2.30 CKAC—Un peu de tout
2.30 CBV-CBF—Lettre à une Canadienne
2.45 CHRC—Refrain sentimental
3.00 CBV-CBF—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.05 CKAC—Aventures dans la discothèque
3.15 CHRC—Chants de Noël
3.30 CHRC—Nouveautés musicales
4.00 CHGB—Demi-heure d'opéra
4.00 CBV-CBF—L'heure du thé
4.0 CKCV—Radio Sacré-Coeur
4.15 CHGB—Le quart d'heure missionnaire
4.15 CBV-CBF—Pour les malades
4.45 CKCV—On dit ci, on dit ça
4.30 CBV-CBF—Radio-Collège
4.30 CKCV—Les maestros populaires
4.45 CHGB—Quart-d'heure dans la discothèque
4.15 CHRC—Régal artistique
5.00 CHRC—Tante Claire
5.00 CKAC—Thé dansant
5.15 CHRC—Le quart d'heure de la chansonnette
5.15 CKAC—Charles Kuntz
5.15 CBV-CBF—Radio-Collège
5.15 CHRC—Thé dansant
5.30 CBF—Chansonnettes
5.30 CHRC—Valses et tangos
5.30 CHGB—L'heure du thé
5.45 CKAC—Madeleine et Pierre
6.00 CBV-CBF—Yvan l'Intrépide
6.05 CHRC—Musique à la carte
6.15 CKCV—Le Père Noël
6.30 CKCV—Chansonnettes françaises
6.45 CBV-CBF—En dinant
6.45 CHRC—La chanson française
7.00 CBV-CBF—Un homem et son péché
7.00 CKAC—Récital conjoint
7.15 CBV-CBF—Metropole
7.30 CBV-CBF—Les troubadours du Québec
7.30 CKAC-CHRC—La boite aux chansons
7.45 CBV-CBF—Alys Robi chante
7.45 CKAC—Nazaire et Barnabé
7.45 CHRC—Badinage
8.00 CBV-CBF—Ceux qu'on aime
8.00 CHRC—A l'aventure
8.00 CKAC—Mélodies inoubliables
8.00 CKCV—Les trois as
8.15 CHGB—La bonne chanson
8.30 CBV-CBF—Noël dans la Vieille Capitale
9.00 CBV-CBF—Radio-Carabins
8.45 CBV-CBF—Recital de Lionel Daunais
9.00 CBV-CBF—Rario-Carabins
9.00 CKCV—Linette et ses chansons
9.00 CKAC—Le théâtre de la radio
9.0 CHRC—Le Vagabond
9.30 CKAC—Images sonores
9.30 CHRC—Cavalcade musicale
10.15 CHRC—Virtuosité à l'orgue
10.15 CHRC—Dansons, c'est l'heure
10.15 CBV-CBF—Noels populaires
10.30 CKCV—Emission "Blue Skies"
10.45 CHRC—Chants de Noël
11.00 CBV-CBF—Pour la Noel
11.10 CHRC—Club rendez-vous
11.15 CKAC—Musique de danse
11.15 CBV-CBF—Chants de marche de Noel, dg Claudel
11.30 CKCV—Musique de danse
12.00 CKCV—Musique américaine
12.00 CBV-CBF—Messe de minuit du grand Séminaire de Montréal
12.00 CHRC—Messe de minuit
1.00 CHRC—Réjouissances de Noel
1.45 CHRC—Noels canadiens
2.00 CHRC—Les galetés de Noël
3.00 CHRC—Réveillon

Ecoutez, demain

JEUDI, 25 DECEMBRE

7.00 CBF—L'opéra de quat'sous
7.30 CBF—Les voeux de Noël à l'hôpital militaire du Chemin de la Reine Marie et de Ste-Anne-de-Bellevue
7.30 CKCV—Réveil musical
8.00 CKCV—Joyeux echos du matin
8.15 CBV-CBF—Elévations matutinales
8.30 CHRC—Le club du coucou
8.30 CBV-CBF—Musique légère
8.30 CBV-CBF—Le Carillon de la Tour de la Paix
8.30 CKAC—Déjeuner de Noël
9.00 CBV-CBF—La Noël des tout petits
9.00 CKCV—Si ça vous chante
9.30 CKAC—Orchestre du jour
10.00 CBV-CBF—Message de Sa Majesté le Roi George VI à ses sujets, à l'occasion de la Noël.
10.00 CKCV—Les airs d'opérettes
10.05 CKAC—Pour elle avec Denise Dubar
10.15 CBV-CBF—Mélodies
10.13 CKCV—Au Bal Musette
10.30 CBV-CBF—Airs de Noël
10.30 CKCV—Badinage
10.30 CKAC—Paris chante
10.45 CHRC—Musique de folklore
10.45 CKCV—Roger Lachance, pianiste
11.00 CKCV—Badinage
11.00 CHRC—Courrier de tante Monique
11.00 CBV-CBF—Programme de Noël
11.30 CBV-CBF—Les joyeux troubadours
11.30 CKAC—Le journal de mon curé
11.30 CHGB—Programme Charlevoix
11.45 CHRC—L'heure agricole
12.00 CKAC—L'angélus
12.00 CBV-CBF—Jeunesse dorée
12.00 CKCV—Avec un grain de sel
12.05 CHRC—Le petit carosse musical
12.15 CKAC—Parfums musicaux
12.15 CBV-CBF—Rue principale
12.30 CBV-CBF—Programme de Noël
12.30 CKAC—Le coin du disque
12.30 CHRC—Votre quart-d'heure musical
12.45 CHRC—Rendez-vous romantique
1.00 CBV-CBF—Quelles nouvelles
1.00 CBV-CBF—Quelle nouvelles
1.30 CBV-CBF—Voeux de Noël de M. Davidson Dunton, président des gouverneurs de Radio-Canada
1.30 CKCV—Voyage en musique
1.30 CKAC—Réverie musicale
2.00 CKAC—Chansonnettes françaises
2.00 CBV-CBF—Grande soeur
2.15 CBV-CBF—Noël d'Europe
2.30 CKAC—Le Noël au monastère
2.30 CBV-CBF—Lettre à une Canadienne
2.45 CKAC—Un peu de tout
2.45 CHRC—Refrains sentimentaux
3.00 CBV-CBF—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.15 CHRC—Chants de Noël
3.10 CKAC—Aventures dans la discothèque
3.45 CHRC—Variétés musicales
4.00 CKCV—Radio Sacré-Coeur
4.15 CBV-CBF—Pour les malades
4.15 CKCV—Le dilettante
4.30 CBV-CBF—L'orchestre d'Eric Wild
4.45 CHRC—Récital de violon
5.00 CKCV—Chansonnettes françaises
5.00 CBV-CBF—L'orchestre à cordes d'Albert Steinberg
5.00 CHRC—Les mélodies populaires
5.15 CKCV—Charlie Kuntz
5.15 CHRC—Le quart-d'heure de la chansonnette
5.30 CHRC—Valses et tangos
5.45 CKAC—Madeleine et Pierre
6.00 CBV-CBF—Yvan l'Intrépide
6.15 CKCV—Emission du Père Noël
6.30 CBV-CBF—La Revue de l'actualité
6.45 CKCV—Succès américains
6.45 CBV-CBF—En dinant
7.00 CBV-CBF—Un homme et son péché
7.00 CKCV—Récital conjoint
7.00 CKAC—La Noël au Music-Hall
7.03 CHRC—Musique de danse
7.15 CBV-CBF—Metropole
7.15 CKAC—Refrains que vous chantez.
7.30 CBV-CBF—La petite revue et CBV
7.30 CHGB—La forêt québecoise
7.30 CHRC—Echos d'Hawai
7.45 CBV-CBF—Mélodies et chansons
7.45 CKCV—Nazaire et Barnabé
7.45 CKCV—Variété musicale
8.00 CHRC—CKAC—Mémoires
8.00 CBV-CBF—Les talents de chez nous.
8.30 CBV-CBF—"Les Bergers à la Crèche". Sketch de Robert Choquette
8.30 CHGB—Vers le progrès
8.30 CHRC—Le duel des époux
8.30 CKCV—Musique populaire
9.00 CKAC—Dick Haymes
9.00 CHRC—L'heure de la danse
9.00 CHGB—L'album des disques
9.00 CBV-CBF—La Noel au Canada français
9.30 CBV-CBF—Ma chanson
9.30 CKAC—On chante dans mon quartier
9.30 CHRC—Ecoutez-vous
9.30 CKCV—Musique de danse
9.45 CHRC—Feu de camp bohémien
9.15 CKCV—Valses viennoises
10.00 CKAC—Conte de Noël
10.15 CHRC—Virtuosité à l'orgue
10.15 CBV-CBF—Retransmission du message de Noël de Sa Majesté le Roi George VI à ses sujets
10.30 CBV-CBF—Suite Marine, par Robert Choquette
10.30 CHRC—Musique de danse
10.30 CKCV—Emission "Blue Skies"
10.45 CHRC—Dansons, c'est l'heure
10.45 CBV-CBF—En sourdine
10.45 CKAC—Musique de France
11.00 CBF—CBV—Adagio
11.30 CKCV—Musique de danse
11.30 CBV-CBF—Le quatuor de pianos de la NBC

Ecoutez, vendredi

VENDREDI, 26 DECEMBRE

7.30 CKCV—Réveil musical
7.45 CKAC—Le quart d'heure de l'Oratoire
8.15 CHRC—Prière du matin
8.15 CBV-CBF—Elévations matinales
8.30 CHRC—CBF—Le club du coucou
8.30 CBV-CBF—Musique légère
9.00 CKCV—Si ça vous chante
9.05 CBV-CBF—Le théâtre de la chansonnette
9.30 CKAC—L'orchestre du jour
9.30 CBV-CBF—Le petit train du matin
10.00 CKCV—Les airs d'opérettes
10.00 CBV-CBF—Sur nos ondes
10.05 CKAC—Pour elle avec Denise Dubar
10.15 CKCV—Musique variée
10.15 CBV-CBF—Courrier-confidences
10.30 CBV-CBF—Papa et son fils
10.30 CKCV—Badinage
10.30 CKAC—Paris chante
10.45 CKCV—Je passe en chantant
10.45 CBV-CBF—Pot-pourri musical
11.00 CHRC—Courrier de tante Monique
11.00 CBV-CBF—Francine Louvain
11.15 CBV-CBF—Mélodies
11.15 CKAC—Le journal de mon curé
11.30 CBV-CBF—Les joyeux troubadours
11.45 CKAC—Voix de chez nous
11.45 CHRC—L'heure agricole
12.00 CBV-CBF—Jeunesse dorée
12.00 CKCV—Avec un grain de sel
12.15 CKAC—Parfums musicaux
12.15 CBV-CBF—Rue principale
12.30 CKAC—Le coin du disque
12.30 CBV-CBF—Le réveil rural
12.30 CHRC—Votre quart-d'heure musical
12.45 CHRC—Rendez-vous romantiques
1.00 CBV-CBF—Quelles nouvelles
1.15 CKAC—Mélodies
1.15 CHRC—Sieste musicale
1.30 CBV-CBF—Vers le soleil
1.30 CKCV—Causerie
1.30 CHRC—Valses
1.30 CKCV—Voyage en musique
1.45 CBV-CBF—Potins, musique et chansons
2.15 CBF—Faire-part
2.30 CBV-CBF—Lettre d'une Canadienne
2.30 CKCV—Méli-Melo
2.45 CBV-CBF—Chansonnettes
2.45 CHRC—Refrains sentimentaux
3.00 CHRC—Un peu de tout
3.00 CBV-CBF—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.10 CKAC—Aventures dans la discothèque
3.15 CHRC—Le quart d'heure des malades
4.00 CBV-CBF—L'heure du thé
4.00 CHRC—L'orgue enchanté
4.15 CKCV—On dit ci on dit ça
4.15 CBV-CBF—Pour les malades
4.30 CBV-CBF—Musique légère
4.30 CKCV—Les maestros populaires
1.45 CHRC—Musique variée
5.00 CKCV—Chansonnettes françaises
5.00 CBV-CBF—Pour les enfants
5.00 CKAC—Thé dansant
5.15 CHRC—Le quart d'heure de la chansonnette
5.15 CKCV—Musique variée
5.30 CHRC—Valses et tangos
5.45 CKAC—Madeleine et Pierre
6.00 CBV-CBF—Yvan l'Intrépide
6.00 CKAC—Musique pour le diner
6.30 CBV-CBF—Revue de l'actualité
6.30 CKCV—La chanson française
6.30 CHRC—Musique à la carte
6.45 CBV-CBF—En dinant
7.00 CKCV—Récital conjoint
7.00 CHRC—Musique de danse
7.00 CBV-CBF—Un homme et son péché
7.15 CBV-CBF—Métropole
7.30 CHGB—Office de renseignements agricoles
7.30 CKAC-CHRC—La boite aux chansons
7.30 CBV-CBF—Les troubadours du Québec
7.35 CKCV—Causons d'actualité avec Gérard Lévesque
7.45 CHRC—Succès d'hier
7.45 CKAC—L'heure bleue
7.45 CBV-CBF—Le trio Robb Adams
8.00 CKCV—Le mot juste (programme éducationnel)
8.00 CBV-CBF—L'orchestre symphonique de Toronto
8.00 CKAC-CHRC—Théâtre improvisé
8.30 CKAC—Au petit café
8.30 CHRC—Chansons pour cordes
9.00 KAC-CHRC—Les feux de la rampe
9.00 CBV-CBF—Radio Cache-Cache
9.30 CHGB—L'album de disque
9.30 CHRC—Sur toute la gamme
9.30 CBV-CBF—L'heure de la valse
9.30 CKAC—Mon programme préféré
10.00 CKAC—Musique de danse
10.00 CKCV—Light Up and Listen
10.15 CBV-CBF—Chronique littéraire
10.30 CBV-CBF—Récital d'orgue
10.30 CKCV—Emission "Blue Skies"
11.00 CBV-CBF—Adagio
11.35 CBV-CBF—Orchestre de danse
12.00 CKCV—Musique sud-américaine


BING CROSBY
L'HEURE PHILCO
DEMAIN SOIR
8.00 - 8.30 P.M.
CKCV 1280 SUR VOTRE CADRAN
CHAQUE JEUDI
DISTRIBUTEURS EN GROS :
Les compagnies JOHN MILLEN
Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Drummondville, Val D'Or et Electric Appliances Ltd, Montréal.

—Enfants et malades

(Suite de la dernière page)

rent eux-mêmes les cadeaux destinés à faire vivre aux enfants moins fortunés des Pêtes joyeuses Un programme récréatif fut ensuite offert par les fillettes du Lycée. Une chorale soutenue par un accompagnement de violon se fit entendre dans des délicieux airs de Noël qu'elles mimèrent gentiment tandis que quelques élèves, les benjamins de l'école, réalisèrent un tableau vivant de la Nativité. Mademoiselle Raymonde Perron exécuta une jolie valse de Brahms qui fut fort applaudie.

Parmi les professeurs qui ont fait de cette charmante fête d'enfants le beau succès qu'elle a connu il faut nommer: MM. Emile Asselin, Fernand Lachance, M. Théberge, madame Schribert, mesdemoiselles Jeanne Jobin, directrice, Thérèse Boivin, Monique Noël, Jeannette Viel, W. Doyle, Jacqueline Savary, Louise Mathieu et Charlotte Savary.

A cette joyeuse célébration assistaient comme invités d'honneur: M. l'abbé Rodrigue, professeur de latin au Lycée Regina Coeli, madame René Adam, madame P.-P. Lorion, M. et madame Odilon Cormier et madame Emile Asselin.

A L'HOPITAL MILITAIRE

Les enfants du personnel médical de l'hôpital militaire de Québec ont été l'objet d'une fête au cours de laquelle le Père Noël leur a distribué de jolis cadeaux à l'occasion de la période des Fêtes. Le lt-colonel P.-A. Costin, E.D., officier médical du secteur militaire de l'Est du Québec, était en charge de l'organisation et le lt-col. J.-A.-G. Roberge, O.B.E., A.D.C., commandant du Royal 22e Régiment, représentait le brigadier J.-P.-E. Bernatchez, commandant de la région militaire de l'Est du Québec.

La plupart des membres du personnel étaient accompagnés de leur famille. Les petits ont accueilli avec un enthousiasme très vif l'arrivée du vieillard symbolique représentant la vieille tradition familiale qui veut que l'on échange des témoignages d'amitié à l'aube de la nouvelle année.

Le lt-col. Costin a souhaité la bienvenue à tous dès le début de la cérémonie, puis il a été suivi en cela par le lt-col. Roberge qui a présenté à l'assistance les voeux des autorités militaires de la région et ses souhaits personnels. Le Père Noël, personnifié par le caporal Jean-Paul Côté, dépouilla alors un arbre de Noël magnifiquement garni au profit des quelque 85 petits qui avaient été invités à partager le joyeux butin. Après la distribution, tous furent conviés à un goûter.

On remarquait en plus des personnes déjà mentionnées, le major Ulric Blier, officier commandant de l'hôpital militaire de Québec, l'infirmière en chef, le cpt M. Langlois, le lt-comandant Marcel Jette, de la Marine royale canadienne, le major V. Leduc, M.B.E., le major D.-H. Power, officier en charge des magasins militaires, le major Robert Feuiltault, le lt- L.-M. Pichet, officier quartier-maitre de l'hôpital, le capt. Camille Lessard, médecin du Royal 22e Régiment à St-Jean. On remarquait aussi Mme Costin, Mme Pierre Tremblay, épouse du major Tremblay, assistant du directeur général des services médicaux à Ottawa, ainsi que les épouses de la plupart des personnalités déjà mentionnées.

AU CLUB ROTARY

La fête de Noël des enfants des membres du club Rotary de Québec, qui a eu lieu récemment au Château Frontenac a été particulièrement bien réussie, alors que près de 250 petits ont bénéficié de la générosité du club à l'occasion de la période des fêtes. On comptait en plus à cette manifestation plus de 150 personnes comprenant des membres de ce club social accompagnés de leurs épouses.

Le Père Noël a distribué des douceurs et des jouets aux bambins. Il a dépouillé à leur bénéfice un arbre de Noël bien garni. L'atmosphère était animée d'une allégresse bien particulière à l'esprit des fêtes.. Quelque 25 enfants de l'Ecole Cardinal-Villeneuve et 5 du Finlay Home avaient été invités à partager la joie des enfants des Rotariens.

M. Pierre Brouillet, secondé par M. Ludger Dupuis et M. Vic de Waele, était en charge de l'organisation. Des prix de présence pour les dames et les hommes ont été tirés au sort. Ils ont été gagnés respectivement par Mme William Guérin et M. J.-M. Paquet.

Un programme de chants de Noël, un goûter et une représentation cinématographique terminèrent cette fête qui eut l'heure d'enthousiasmer les petits.

A L'HOPITAL DU PARC SAVARD

Les quelques 50 patients de l'Hôpital des Anciens Combattants au Parc Savard ont reçu une joyeuse visite du Père Noël accompagné de membres du Chapitre Courcelette,, auxiliaire du Royal 22e Régiment, qui s'est ensuite prolongée chez un groupe d'une trentaine d'Indiens de la Province de Québec, qui sont hospitalisés au même endroit. Il y eut généreuse distribution de fruits, friandises cigurettes et jeux de cartes à tous.

Mais le clou de cette fête de Noël fut le Père Noël lui-même, personnifié par M. Maurice Beaupré, qui se prêta de bonnes grâces à exécuter chansons et danses fort réussies au grand amusement des patients. Il était accompagné d'un excellent accordéoniste, M. Lucien Bissonnette, qui exécuta aussi plusieurs airs de Noël durant toute la tournée à travers les chambres et les salles.

Le brigadier Georges Francoeur, accompagné de son épouse a accueilli les membres du Chapitre Courcelette et il a participé à la distribution ainsi que le colonel Philippe Ouellet, de la Légion Canadienne. Cette fête a été organisée par Mme Louis Berger, qui est chargée du comité des hôpitaux militaires. Elle a été secondée par la présidente du chapitre, Mme L.-A. Richard, ainsi que Mmes André Taschereau, E. Gauvreau, Henri Tessier, et P.-E. Bélanger. Le chapelain de l'hôpital, le R.P. Léon Siguin, s.j., était aussi présent à la fête.

Au cours de leur visite à travers l'hôpital, les membres du Chapitre Courcelette ont rencontré des vétérans des deux guerres mondiales et même une vétéran de la guerre sud-africaine, qui leur ont ménagé un accueil très chaleureux. Par contre chez les Indiens la visite prit la forme d'une véritable fête. Un certain nombre d'entre eux ne peuvent parler ni français, ni anglais, mais ils comprennent parfaitement le language des vieux airs de Noël et des danses improvisées du Père Noël, dont ils se sont mis à rythmer la cadence en frappant dans leurs mains.

Aujourd'hui les anciens combattants recevront la visite des Dames auxiliaires de la région militaire de l'Est du Québec, qui leur apporteront des cadeaux. D'autres ont été également organisées pour eux il y a quelques jours. Dans chaque chambre et salle des arbres de Noël ont été dressés.

RADIO-CARABIN
Votre programme favori
Tous les mercredis soirs:
Artiste invité:
GEORGE LONDON
Baryton canadien réputé dans toute l'Amérique
CE SOIR à 9 heures
CBF MONTRÉAL
CBV QUÉBEC
et le réseau français de Radio-Canada
Présenté pour votre agrément par
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Le bridge

par : Arsène Desrochers

Que connaissez-vous ?

"Vous êtes à Sud et tenez ce jeu:

♠ 8
♥ A D 9 4 3
♦ 10 3
♣ A V 10 5 2

et les enchères en sont à ce point :

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♥	passe	3 ♥	passe
?			

Que redéclarez-vous?"

Vous devez annoncer 4-coeur, et non pas 4-trèfle. Si vous annoncez vos trèfle après que vous vous êtes entendu avec votre partenaire que la couleur d'atout doit être coeur, Nord supposera que vous cherchez un chelem. Vous devez donc faire un signal d'arrêt en redéclarant vos coeur. Si Nord redéclare de nouveau, vous annoncerez alors vos trèfles.

"Vous êtes à Sud avec ce jeu :

♠ 9 3
♥ A 8
♦ 10 3 2
♣ R D V 10 3 2

et les enchères se sont déroulées comme suit :

Nord	Est	Sud	Ouest
1 ♠	passe	2 ♣	passe
2 ♥	passe	3 ♣	passe
5 ♣	passe	?	passe

Quelle réponse faire à ces 5-trèfle ♦"

Vous devez demander le chelem à trèfle. Nord a indiqué qu'il tenait un fort jeu, tant en annonçant deux couleurs qu'en sautant à cinq à la vôtre: il n'a évidemment qu'un singleton à carreau, sinon une chicane. D'après ses enchères, Nord doit tenir deux as, ce qui vous fait espérer un petit chlem à votre couleur.

Les tournois au Cercle Montcalm

La dernière régulière du Cercle de Bridge Montcalm a donné lieu à une initiative nouvelle, celle d'un tournoi individuel entre tous les participants. La séance a permis aux membres de se familiariser davantage avec cette technique du jeu et de se préparer ainsi au grand tournoi individuel qui doit avoir lieu en janvier pour l'obtention de la coupe du Dr P. A. Costin.

M. Raymond Havard a remporté les honneurs avec un pourcentage de 56.3 des points.

La direction du Cercle Montcalm annonde qu'aucune séance régulière n'aura lieu durant la période des fêtes, et le prochain tournoi aura lieu le 9 janvier à la salle du Pavillon Monseigneur Vachon, boulevard de l'Entente, et consistera en un tournoi de duplicata individuel.

Le président se joint aux directeurs pour former ses meilleurs voeux d'un joyeux Noël et d'une bonne et heureuse année.

En prison pour vol

Toronto, 24. (PC) Edmond Stephens et Robert Potter, qui ont "généreusement" donné $5.00 à William Osborne après l'avoir attaqué dans la rue et lui avoir volé la somme de $100, ont été condamnés à l'emprisonnement de trois mois minimum où à un an maximum. Le remboursement n'était réellement pas "très généreux", a déclaré E. Pichmond, l'avocat de la défense.

forcer pour manger. Il croit en elle une vive excieation, comme une demi-alarme. Elle mange pour que Berthe ne s'en aperçoive pas. Elle entretient une conversation sans suite. Berthe doit s'apercevoir que manger lui fait du bien, que ce mouvement de colère n'était causé que parce qu'elle était fatiguée et qu'elle avait faim. Pour le bénéfice de Berthe, elle exagère ses activités de la journée. "Nous avons passé des heures dans la piscine de natation! Au vrai, c'est là que nous avons vécu ces jours derniers."

Dans la piscine. Et elle avait pensé, quand elle y avait pensé, que c'était à cause de cela! C'était elle l'excentrique, positivement à la mode victorienne. Et elle s'était considérée tellement informée!

Elle n'offre pas à Berthe de l'aider à faire la vaisselle dont elle s'est servie. "Je dois me sauver. Jules est peut-être arrivé". Elle a hâte de courir vers leur maison, loin de Berthe, pour envisager, seule, cette possibilité qu'elle a senti peser sur elle. A la porte, elle serre la main de Berthe et lui dit "Au revoir" brièvement, descend l'escalier en courant sans se retourner pour regarder Berthe ou lui envoyer la main.

Elle marche vers le Château-d'Armes sans avoir conscience du mouvement, du pavage sous ses pieds, des gens qu'elle passe. Ses idées se culbutent l'une l'autre. "J'ai été folle de ne pas croire que c'était cela — mais peut-être ce ne l'est pas— comment le savoir? Naïve, tu le sauras la semaine prochaine — mais je veux le savoir tout de suite!"

—Qu'est-ce que Jules va dire?

Jules n'est pas revenu à la maison. Diane regarde l'appartement vide avec un vif désappointement. Elle voudrait se jeter dans les bras de Jules. "Jules, Jules, qu'en penses-tu? Peut-être, sommes-nous destinés à avoir un héritier!"

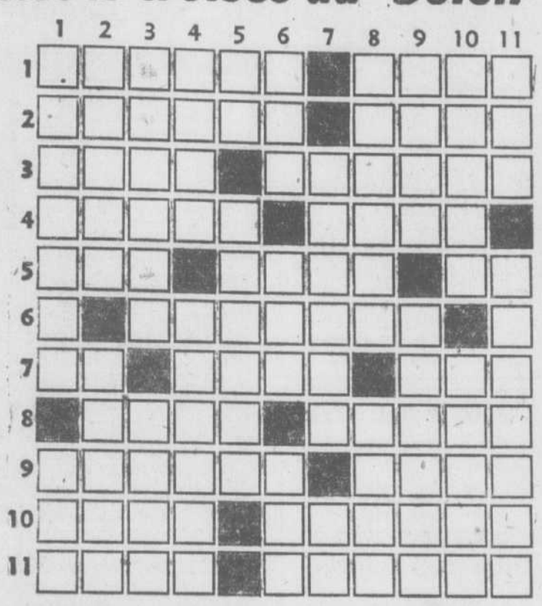
Mais il ne faut pas dire cela à la legere, se rappelle-t-

elle dans sa chambre à coucher, en commençant à faire sa toilette de nuit. Et on ne dit pas cela avant d'en être assuré. Avant qu'un médecin ne vous en assure. Ce sera le docteur Evard. Les jeunes femmes de sa connaissance qui ont eu des bébés l'ont consulté.

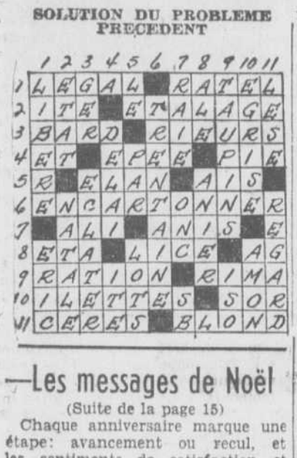


Réunion au Club Renaissance des Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne à laquelle étaient invitées les personnes ayant pris part à la Campagne du Coquelicot 1947, laquelle a rapporté à date la somme de $6,218.92. Parmi les invités d'honneur on remarque: le Major LAFRANCE, président du district, Légion Canadienne; Lady TURNER, le colonel G.-E.-A. DUPUIS, madame E. E. ROSS, M. WALTER P. WALSH, membre du Conseil provincial, Légion Canadienne.

Mots croisés du "Soleil"



SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT



HORIZONTALEMENT

1—Cadets — Fit mat aux échecs.
2—"Mouron" — Puits naturel creusé en forme de gouffre.
3—Déclaré contre la vérité — Originaire du Latuim.
4—Chartreux, député de la Constituante, né à Riom — Economiste allemand (1789-1846).
5—Gros perroquet — Dont la superficie est unie — En tas.
6—Mets composés d'herbes ou de légumes crus ou bouillis.
7—Fleuve côtier de France — Pris une teinte rose — Partie nord du comté de Cambridge.
8—Qui a une saveur rude et désagréable — Père des Néréides.
9—Prendre un vaisseau à louage — Allure du cheval.
10—Dieu des vents — Donnent de l'air.
11—Qui n'admettent pas de division — Abattoir.

VERTICALEMENT

1—Grand radeau de l'Amérique du Sud — Défunt depuis peu.
2—Soutirer — Frère aîné de Moïse.
3—Feras usage — Mélange des choses diverses.
4—Maréchal de France né à Muret — Os de certains poissons.
5—Prép. dans — Désolé.
6—Condiment — Fatigué — Mammifère rongeur.
7—"La Lampe merveilleuse" — Possédé.
8—Etat de ce qui est mat — Exister.
9—Opinion, sentiment — Presser.
10—Pavillon de grosse toile — Sculpteur fondeur et médailleur italien.
11—Solipède — Serge de laine, mêlée de soie.

—Les messages de Noël

(Suite de la page 15)

Chaque anniversaire marque une étape: avancement ou recul, et les sentiments de satisfaction et d'espoir que j'éprouve lorsque je promène mon regard d'un bout à l'autre de la péninsule gaspésienne n'est pas, je crois, le résultat d'un faux optimisme. En effet, grâce à l'administration de l'honorable Maurice Duplessis, la Gaspésie a franchi à grandes enjambées les différents stades qui lui permettent de figurer au premier plan dans tous les domaines. Les progrès marquants accomplis ces dernières années dans la voirie, dans notre colonisation, dans notre développement économique, dans l'électrification de nos paroisses, nous permettent d'escompter pour l'avenir une suite de succès ininterrompus.

Le gouvernement de l'Union Nationale, tout en s'occupant avec sollicitude d'apporter des améliorations constantes au département des pêcheries maritimes qu'il a, incidemment, doté en 1947, d'un séchoir artificiel à Gaspé, n'a pas oublié les intérêts des sportifs. Les clubs de chasse et de pêche se sont multipliés à travers la province et c'est avec une vive joie que je constate la popularité grandissante de ces deux sports si enrichissants à plus d'un point de vue.

Devant des résultats aussi encourageants, je ne puis donc, en vous remerciant tous de votre précieuse collaboration, que souhaiter la continuation des nobles efforts qui nous valent en grande partie le bonheur dont nous jouissons aujourd'hui. D'ailleurs, l'année prochaine verra de nouvelles réalisations dans tous les domaines qui vous intéressent.

A titre de Ministre de la Gaspésie, et de représentant civil de toute la population, je suis heureux d'offrir à Son Excellence Mgr l'Evêque de Gaspé, l'expression de nos meilleurs voeux et l'assurance de notre dévouement.

Aux membres du clergé et des communautés religieuses, comme aux fonctionnaires de l'Etat, aux professionnels, aux commerçants, aux industriels, aux pêcheurs et aux cultivateurs, je réitère mes souhaits: "Que la Providence distribue, dans chacune de vos familles, la paix et la joie promises en la nuit de NOEL, aux hommes de bonne volonté: "In terra pax hominibus bonae voluntatis".

Dr Camille Pouliot,
ministre de la Chasse
et des Pêcheries

"C'est avec plaisir que je souhaite à tous mes concitoyens un joyeux Noël.

"En échangeant ce voeu à l'approche de la grande fête de la Nativité, ne perdons pas de vue que c'est le jour par excellence de la joie et du bonheur parce que c'est le jour où le Christ a apporté au monde une paix qu'il cherche en vain aujourd'hui parce qu'il s'est éloigné de Lui. Que nos réjouissances de Noël ne s'écartent donc pas de l'esprit chrétien de cette grande solennité, la plus belle que nous offre l'Eglise ! C'est dans ces sentiments que je forme le voeu que la joie et la paix règnent dans tous les foyers, et que Noël soit le prélude d'une année nouvelle heureuse et prospère !"

Lucien Borne
Maire de Québec.

Montréal, 24. (Spéciale) Le président et directeur général du Canadien National, M. R. C. Vaughan, c.m.c., a envoyé hier un message à tous les employés du réseau à l'occasion des fêtes.

M. Vaughan en a profité pour offrir ses meilleurs voeux à tout son personnel qui a prouvé sa compétence, une fois de plus, a-t-il ajouté. Il a mentionné en terminant que durant l'année qui se termine, la plus grosse recette brute a été enregistrée dans l'histoire du Canadien National.

—La fête de Noël

(Suite de la page 15)

6 heures p.m. et resteront closes le jour de Noël. Les ventes de boisson dans tous les hôtels, tavernes, grills, etc, seront prohibées à partir de 6 heures p.m. et le seront aussi durant la journée de la fête.

Selon toute probabilité, Vancouver n'aura aucune neige à Noël, cependant cela n'empêchera pas les familles de se réunir. Les hôtels et les clubs s'attendent à recevoir une bonne affluence. Le commerce s'est ralenti et plusieurs magasins ont annoncé des baisses de prix allant de 10 à 50%.

—Une Ligue mondiale

(Suite de la page 3)

préoccupe de préciser que ses paroles ne concernent "que les doctrines qui nient la foi en Dieu et non pas les peuples ou les groupes de peuples qui en sont victimes, pour lesquels l'Eglise nourrit d'autant plus d'amour qu'ils souffrent."

Voyant "les nuages obscurs qui assombrissent l'horizon," le pape déclare en concluant que les efforts faits par les uns pour donner la paix au monde et l'opposition systématique des autres suscitent en lui l'image d'un véritable jeu de hasard; mais il n'en veut pas moins terminer par une exhortation à l'espoir et à la confiance.

APPEL AUX CHRETIENS

Avant de donner la bénédiction apostolique, Pie XII adresse une fois de plus aux chrétiens les recommandations qu'il leur fit en plusieurs autres circonstances. Il fait appel à leur coopération courageuse ; "Les timides et les embusqués sont prêts à devenir des déserteurs et des traîtres. Un déserteur ou un traître serait quiconque prêterait sa collaboration matérielle, ses capacités, son aide ou son vote à des partis ou à des pouvoirs qui nient Dieu, qui substituent la force au droit, la menace et la terreur à la liberté, qui font du mensonge, des différends et du soulèvement des masses autant d'armes de leur politique, et qui rendent impossible la paix intérieure et extérieure."

UNE RENAISSANCE

"Il y a trois siècles, l'année 1648 apporta à l'Europe bouleversée par les horreurs de la guerre de trente ans un message de paix, l'aurore d'une restauration. Priez et travaillez pour obtenir de Dieu que l'année 1948 soit pour l'Europe blessée, pour les peuples déchirés par les discordes, une année de renaissance et de paix, que l'esprit des ténèbres une fois dissipé, le soleil de la justice de Notre-Seigneur Jésus-Christ s'élève sur le monde."

CEUX QUI SOUFFRENT

Le pape a adressé sa bénédiction toute particulière "à ceux qui souffrent sous le poids de la misère et de la douleur, aux malades, aux pauvres, aux chômeurs, aux sans abri, à ceux qui perdirent leur liberté, leur famille, leur patrie, soit par suite des tragiques événements du conflit, soit par suite de la méchanceté des hommes, soit par suite de leurs erreurs qu de leurs fautes du passé, et qui éprouvent en cette fête sacrée la morsure de l'angoisse et de la désespérance, aux prisonniers de guerre qui n'ont pas pu regagner leurs foyers, aux réfugiés, aux dispersés et à ceux qui — des prêtres notamment — souffrent des persécutions, du cachot, de l'exil, des menaces de torture et de mort, parce qu'ils sont fidèles à Dieu et à l'Eglise."

Mort de madame Henri Deslauriers

Une famille bien connue vient d'être plongée dans le deuil par la mort de madame Henri Deslauriers, née Lucienne Lachance, décédée ce matin, à l'âge de 36 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre enfants : Monique, Claire, Jean et Gilles; son père et sa mère, M. et Mme Wilbrod Lachance; son beau-père, M. Adélard Deslauriers, et plusieurs frères et soeurs.

L'heure et la date des funérailles seront annoncées plus tard.

A la famille en deuil nous offrons nos condoléances.



des Fêtes
CHRÉTIENNES
et
FAMILIALES

COURTOISIE DE A. BELANGER (Québec) LTEE

Dans la Mauricie

Erection d'une nouvelle paroisse

Shawinigan, 24. (DNC) On a fait à Ste-Jeanne d'Arc d'Almaville la lecture d'un décret, de l'évêché, sous la signature de Son Excellence Mgr Georges-L. Pelletier et du chancelier du diocèse, M. le chanoine Pellerin.

Par ce décret, Son Excellence annonce l'érection d'une nouvelle paroisse à Almaville, sous le vocable de "St-Sauveur". C'était la première lecture du décret qui en subira une deuxième le 28 décembre pour que la division de territoire ne devienne effective à Almaville. La nouvelle paroisse aura une superficie de 16 milles carrés. Elle commencera dans le village au milieu de la 17ième rue et comprendra les rangs St-Mathieu, St-Pierre et St-Michel.

Cette décision a été prise après de longues démarches de part et d'autre. Il n'y aura pour d'ici quelque temps que la division de territoire car l'église Ste-Jeanne d'Arc continuera de desservir les fidèles de la nouvelle paroisse jusqu'à ce que la formation d'un corps de marguilliers soit autorisée. En fait, la division territoriale seule sera effective tant que l'évêché n'aura pas donné l'autorisation d'organiser la nouvelle paroisse, ce qui doit se produire dans un laps de temps plus ou moins long.

Les offices religieux continueront à Ste-Jeanne d'Arc tant que la nouvelle paroisse n'aura pas son église.

Feu Mme P. Plante

Grand'Mère, 24. (DNC) Mme Paul Plante, née Gisèle Desaulniers, est décédée à l'âge de 30 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, son père, M. Albert Desaulniers, de Grand'Mère, sa mère, née Yvonne Cyr, ses frères, Jean-Baptiste, Ovila, Paul, Roger et Gérard, de Grand'Mère; ses soeurs, Lucille, Jeannine, Pierrette et Mirgille, de Grand'Mère, un fils, Jean, deux filles, Ginette et Micheline.

Les funérailles ont eu lieu en fin de semaine, en l'église St-Paul, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Feu Mlle F. Legris

Shawinigan, 24. (DNC) — Mlle Françoise Legris, âgée de 13 ans, et fille de Mme Veuve Zotique Legris (née Jeanne Gagnon), est décédée ces jours derniers après une courte maladie.

La jeune fille laisse dans le deuil quatre frères, M. Zotique Legris, de Louiseville; M. Paul Legris, de Rouyn, Abitibi; M. Roland Legris, de St-Elie-de-Caxton; M. Marcel Legris, de Shawinigan Falls; trois soeurs, Mme Georges St-Ours, née Marie, de Shawinigan Falls; Mlles Thérèse et Jeannette Legris, de Shawinigan Falls.

Elle laisse également de nombreux autres parents, neveux, nièces, cousins, cousines, oncles, tantes, à Shawinigan Falls, Almaville, et dans toute la région, où la famille est des plus avantageusement connues.

Le service a été célébré mardi, le 23 décembre, en l'église St-Marc de Shawinigan.

Nous soffrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Dépouillement d'un arbre de Noël

Shawinigan, 24. (DNC) — Le dépouillement annuel de l'arbre de Noël, chez les Chevaliers de Colomb, pour les enfants des Chevaliers de Colomb, aura lieu samedi prochain, le 27 décembre, aux salles du conseil. Samedi avant-midi, une représentation cinématographique tout à fait dans la tradition de Noël sera présentée aux enfants des Chevaliers du haut de la ville, au cinéma Cartier. Au début de l'après-midi, une représentation identique aura lieu, au cinéma Auditorium, pour les enfants des Chevaliers du bas de la ville, après quoi on se rendra aux salles du conseil pour le dépouillement traditionnel de l'Arbre de Noël.

Conours de crèches de Noël

Shawinigan, 24. (DNC) — Un concours de crèches de Noël a eu lieu au collège du Sacré-Coeur, paroisse St-Marc. Près de cent cinquante crèches ont fait l'objet du concours. Les parents ont eu l'opportunité de visiter cette exposition de crèches, et ils ont été des plus nombreux à en profiter. Le spectacle en valait d'ailleurs la peine. Il faut féliciter les jeunes du travail et de l'ingéniosité qu'ils ont apportés à faire ces crèches de Noël. Sans doute, des artisans, et même des artistes se sont-ils révélés dans la préparation de ces crèches, où l'effort personnel a primé.

Une trêve à la politique

Suivant l'usage, les hommes politiques du Canada et de notre province mettront fin, temporairement, à leurs luttes électorales pour aller s'agenouiller dans la nuit du 22 décembre. Mme Breton fut trouvée morte dans son lit; elle était âgée de 75 ans. La découverte de la morte fut faite par le petit-fils adoptif de la défunte, Sigebert Breton.

M. Breton est décédé accidentellement, il y a deux ans.

Les funérailles auront lieu vendredi. Nos condoléances à la famille.

Mort de monsieur Antonio Lacasse

Une famille avantageusement connue de Québec vient d'être plongée dans le deuil par la mort de M. Antonio Lacasse. Le regretté disparu est décédé à Québec le 23 décembre à l'âge de 73 ans et 2 mois.

Il laisse le souvenir d'un homme d'une belle distinction et sa mort suscite de très vifs regrets.

M. Lacasse était le fils de feu M. P.-C. Lacasse, opticien, et de feu dame Mathilda Samson. Il fut



pendant 38 ans chef électricien au département des travaux publics du gouvernement fédéral, tâche qu'il sut accomplir avec ponctualité et compétence. Au début de sa carrière, il fut opticien au magasin de son père.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Régina Demers ; sa fille, madame Charles Pacaud (Juliette) ; ses fils , M. Louis Lacasse, de la Wolsey Mills, Ernest, du département de l'Immigration, Antonio, du C.N.R., Paul-Emile, de la Davie Shipbuilding, Yvan, du Quebec Electrique, Jean, du C.N.R., René, de la Cie Famous Players ; son gendre, M. Charles Pacaud, de la Cie France-Films ; ses belles-filles, madame Louis Lacasse (Blanche Trudel), madame Ernest Lacasse (Marie-Anne) ; madame Antonio Lacasse (Germaine Côté) ; madame Paul-Emile Lacasse (Albertine Vallières) ; madame Yvon Lacasse (Geneviève Gingras) ; madame Jean Lacasse (Aurore Langlais ; un frère, M. Adélard Lacasse, optométriste ; une belle-soeur, madame J.-C. Lacasse ; ses petits-enfants, Fernand, Pauline, Raymond, Jacques, Louise, Robert, Céline, Denis et Lise Lacasse, André, Pierre, Ginette Pacaud ; plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Les funérailles auront lieu samedi en l'église du St-Coeur de Marie. Nos vives condoléances à la famille.

Mort accidentelle de Doris Blanchet

Cabano, 24. (DNC) Doris Blanchet, 9 ans, fillette de Mme Vve Lionel Blanchet, a été frappée à mort par un camion conduit par M. Laurent Lord, alors que l'enfant circulait en patins dans le village Fraser. Le Dr Edmy Latulippe, appelé immédiatement, constata la mort. Après enquête, le Dr J.-E.-A. Fortin, coroner du district, a exonéré le chauffeur de tout blâme.

Le service et la sépulture eurent lieu hier au milieu d'une grande assistance.

Nos condoléances à Mme Blanchet.

Mort de madame Alfred Pichette

On apprendra avec regret la mort de Mme Alfred Pichette, née Marie Fraser, décédée à Québec le 22 décembre. Elle était l'épouse de feu M. Alfred Pichette.

Elle laisse pour pleurer sa perte, ses fils, le Frère Marie-Antoine, de la Trappe d'Oka, ainsi que MM. Jean, Marcel, de Québec; ses filles, Mlles Yvonne, Lauretta, Marguerite, Judith, Marie-Marthe, Sr Ste-Monique, née Cécile, de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, de Montréal, ainsi que Mme Pierre Beaulé, née Jeanne; son gendre, M. Pierre Beaulé, professeur à l'école technique de Québec; ses belles-filles, Mmes Jean Pichette, née Germaine Carbonneau; Marcel Pichette, née Oda Giroux. Lui survivent aussi de nombreux petits-enfants.

Les funérailles auront lieu vendredi matin en l'église Notre-Dame de Grâce et l'inhumation se fera dans le cimetière St-Charles.

Notre journal prie la famille que ce deuil afflige d'agréer nos plus vives condoléances.

Feu M. Georges Bernard

Ste-Justine, 24. (DNC) M. Georges Bernard, époux de dame Delphine Pomerleau, de Ste-Justine, est décédé le 18 décembre, à l'âge de 75 ans et 5 mois, après une longue maaldie. Le défunt laisse pour le pleurer, outre son épouse, 14 enfants. Nos condoléances.

Mme Georges Breton meurt subitement

St-Frédéric, Beauce, 24. (DNC) Mme Georges Breton (Georgiana Doyon), de St-Frédéric, est décédée subitement dans la nuit du 22 décembre. Mme Breton fut trouvée morte dans son lit; elle était âgée de 75 ans. La découverte de la morte fut faite par le petit-fils adoptif de la défunte, Sigebert Breton.

M. Breton est décédé accidentellement, il y a deux ans.

Les funérailles auront lieu vendredi. Nos condoléances à la famille.

Heureuse gagnante

Mlle Imelda Nolet, demeurant à 2084 Bourbonnière, Sillery a gagné le panier de provisions tiré hier soir au profit de la bibliothèque de St-Coeur de Marie.

le 1er de l'An, et il recevra, précédemment, les voeux des libéraux au Club de Réforme. Les sénateurs J.-A. Lesage, Paul-H. Bouffard et J.-M. Dessurault, passeront également le temps des fêtes dans leurs familles.



Arthur Cloutier & Fils
DEPUIS 4 GÉNÉRATIONS
Directeurs de Funérailles
SALONS MORTUAIRES
Téléphone : 6070



252 d'Aiguillon — 281, 1ère Avenue

—Avantages du port local

(Suite de la page 15)

un tonnage suffisant pour le voyage de retour aux Etats-Unis.

A Québec, les importateurs trouvent des facilités d'entreposage et des taux raisonnables, et, en payant à cet endroit le fret sur leurs expéditions aux Etats-Unis, ils économisent 3 p.c. de la taxe sur le transport.

Avant la guerre, une grande quantité de pulpe était déchargée à Montréal et rechargée sur des navires à destination des divers ports des grands lacs, et on croit maintenant que les nouvelles facilités d'expédition par chemin de fer, de Québec, pourraient un jour remplacer avec avantage cette route des grands lacs.

Nos félicitations à la ligne Québec-Américaine pour avoir inauguré ce service, et nos remerciements aux autorités de Québec, aux chemins de fer Canadien national et Pacifique Canadien, aussi bien qu'à tous ceux qui ont travaillé à la manutention des cargaisons du "Brehe-holm".

—Les escrocs font

(Suite de la page 15)

affirmant qu'il reviendrait plus tard donner une démonstration à l'acheteur. Inutile de dire qu'il ne revint jamais, parce que dans le paquet il n'y avait que des déchets sans valeur.

Les servantes, les voisins et les concierges sont souvent les victimes de ruses semblables. Les chèques sans provision circulent plus facilement dans le temps de Noël. Les commis des magasins sont souvent trop occupés pour vérifier la valeur des chèques et cela entraîne des pertes considérables.

Les faux solliciteurs d'abonnements à des magazines sont aussi une nuisance, au temps des Fêtes. On ne devrait renouveler sa souscription aux journaux et aux magazines que par l'entremise d'une agence connue. C'est aussi le temps où les gens sont le plus exploités par les quémandeurs de toutes sortes. Le "Better Business Bureau" conseille aux citoyens de ne pas se laisser emporter par leur générosité mais de donner sagement.

Il y a le truc de la lettre. Récemment, un manufacturier de Chicago trouvait dans ses lettres une demande de secours.

Une femme lui écrivait: "Je suis la mère de neuf enfants; un de mes fils est infirme, un autre n'a qu'un oeil et une fillette souffre du rein. J'ai un bras cassé et mon mari, malade, ne peut pas travailler. Je n'ai jamais d'argent et j'ai besoin d'une lampe, de préférence une qui a été endommagée. Cela enjoliverait notre demeure."

Une enquête fut faite et on découvrit que la femme n'avait que cinq enfants et qu'elle habitait une maison confortable. Son mari travaille et il possède une automobile. Des lettres venant d'Europe et demandant du secours sont très employées comme truc.

Un homme qui envoyait régulièrement des paquets de nourriture à des gens qu'il connaissait en Angleterre, reçut un jour une lettre ainsi conçue: "Je suis postier et j'ai noté l'adresse sur les paquets que vous envoyez en Europe. J'ai une femme malade et trois petits enfants. Mon salaire n'est pas élevé et il n'y aura pas beaucoup de joie dans notre maison à Noël si vous ne nous aidez pas. N'enverrez-vous pas quelque chose à mes enfants pour Noël?

Le Better Business Bureau conseille, dans ce cas, de faire enquête parce que ce postier pourrait bien avoir écrit à des centaines de personnes une lettre semblable.

On conseille également, si on veut envoyer des paquets en Europe, de les faire passer par une agence reconnue. Il se peut que ces lettres soient envoyées par des opérateurs du marché noir.

Un autre "racket" est celui des organisateurs de soi disants concerts de charité. On demande le patronage d'une personne bien connue puis on vend les billets à percentage. Si le concert rapporte $5,000, on donne $2,000 à l'oeuvre de charité et l'agent garde la balance.

Une mère sauve un fils mais l'autre se noie

Mill Neck, N.Y., 24. (PA) Pauline Eschrich, âgée de 36 ans, en charge d'un bureau de poste près de East Norwich, a réussi à sauver son fils de quatre ans, Ronald, qui tomba dans un étang près de Beaver Dam, hier. Mais la malheureuse mère, malgré des efforts désespérés, n'arriva pas à sauver son autre fils, Warren, âgé de 2 ans, qui était également sous la glace.

Deux morts dans un incendie

Flin Flon, Manitoba, 24. (PC) Deux mineurs ont été brûlés à mort hier quand un incendie d'origine inconnue a rasé une maisonnette de deux chambres où ils dormaient. Il s'agit de Malcolm-Alcott Pruden, 25 ans, et d'un jeune homme que l'on croit être Walter-Michael Bialowas.

Gare incendiée

Thurso, Qué., 24. (PC) Un feu d'origine inconnue a détruit complètement hier la gare du CPR de cette localité située à 60 milles au nord-est d'Ottawa. On estime les dommages à $10 ou $12,000: des lettres et des colis postaux ont été dévorés par les flammes. Les pompiers n'ont pu qu'empêcher les flammes de se communiquer à des bâtiments environnants.

Le journal est le meilleur médium de publicité.

Services spécialisés

Au Salon Fleuri Enrg.
FLEURS naturelles et artificielles. Plantes, etc. 343-345 RUE ST-JOSEPH, tél.: 5-8068. HIN-Serv. spé. H—Z84353

J.-Wilfrid Dubois Inc.
Tél.: 5-5298
DIRECTEUR DE FUNERAILLES, salons mortuaires gratis à la disposition des familles. Embaumeur gradué. J.-H. BUREAU, prés.-gérant, tél.: 4-6946 ; 2, RUE DUROCHER. CEC serv. sp. H—Z86924—C

La Cie Hubert Moisan
Tél. : 4-2473
DIRECTEUR de funérailles, salons mortuaires, service ambulance, 297, ST-JOSEPH, Québec. HEN-serv.-sp.-H—Z84079-C

R.-H. JALBERT Ltée
Tél. : 4-1196
DIRECTEUR DE FUNERAILLES. Salon mortuaire, fleurs pour toutes les occasions. 412, 3e AVENUE, tél.: 4-1196. HCC-Serv. sp.H—Z87566

Ventes et réparations
Coleman
Fournaises. Fanaux. Poêles. Fers à repasser. Lampes gazoline ou à l'huile. Manchons. Générateurs. Globes, etc.
Courant électrique d'arbres de Noël. Ampoules assorties de couleurs.
L.-A. GAUCHER Enrg.
98 rue Du Pont Tél.: 2-8768
2-4-6-HBN-serv. spéc-H—Z79489

JOS. ROBITAILLE ENRG.
Marchand et manufacturier de Fourrures
Choix de manteaux de Mouton de Perse, noir et gris, Rat musqué, Ecureuil gris et brun. Seal Hudson et français. Collets renards argentés, croisés, et couleurs de fantaisie.
104-108 rue Richelieu, Québec — Tél.: 2-3288
36-HCC-Serv.-Spéc.-R—Z78806

BALL BEARINGS
PILLOW BLOCK
GRAISSE
Grinders Electriques et drilles
H. ROBERGE
507, ST-VALLIER QUÉBEC
tél. 5-6122
3-HOC-serv-spc-H—Z84522

DELWAIDE & GOFFIN

Direct des carrières à l'acheteur, catalogues et prix sur demande.
Granit et marbre de toutes couleurs.
MONUMENTS
Livrés dans toutes les parties du Canada.
1365 St Vallier Tél. QUEBEC 3-4390
4-6-RA-Serv. sp.H.—Z85936

M. Z. Beaulieu est mort lundi

Un citoyen estimé de la paroisse St - Jean - Baptiste, M. Zéphirin Beaulieu, a succombé à l'hôpital St-Sacrement lundi 22 décembre, à l'âge de 64 ans et 1 mois. Son épouse, dame Marie-Anna Fournier, lui survit. M. Beaulieu était avantageusement connu et sa disparition sera vivement regrettée.

Le défunt était membre de la Sûreté provinciale depuis 26 ans. Il avait combattu durant la guerre de 1914-1918 dans les rangs du 22e Régiment. M. Beaulieu était membre du 3ième degré du conseil 2815 des Chevaliers de Colomb de la Malbaie, Charlevoix.

M. Beaulieu laisse dans le deuil, outre son épouse, sept fils : André, Georgey, Raoul, Régent, Lawrence, Sarto, Jean-Jacques ; ses filles, Gisèle, Mme Maurice Poitras, Paquerette. Une autre fille, Jeanne d'Arc Beaulieu, l'a précédé dans la tombe.

M. Beaulieu était le frère de feu M. J.-M. Beaulieu, feu Ernest Beaulieu, de Rimouski, de Mme Nicholas Pineau, du Bic ; le beau-père de Mme Georgey Beaulieu, née Eudorine Langlois, de dame Raoul Beaulieu, née Madeleine Godin, ainsi que de M. Maurice Poitras, de Québec ; il laisse aussi ses petits-enfants : Gilles, Yolande, Diane Beaulieu et Yvan Poitras ; ses beaux-frères, Napoléon et Roméo Fournier, Amédée Bélanger, de Fall-River, Mass., R. Dusablon, Chicago, Ill., Lucien Jobin, J.-M. Plouffe, de Trois-Rivières, Nicolas Pineau, du Bic, Emile Roy, de Victoriaville, T.-L. Seale, de Québec ; ses belles-soeurs, Mmes Désiré Gagnon, de Chicago, Amédée Bélanger, de Fall-River, Mass., Napoléon Fournier, R. Dusablon, de Chicago, J.-E. Carpentier, Lucien Jobin Emile Roy, de Victoriaville, J.-M. Plouffe, de Trois-Rivières, Roméo Fournier, de Loretteville, et Mme Ernest Beaulieu. Il laisse aussi plusieurs neveux et nièces.

Nos condoléances à la famille.

In Memoriam

ALLAIRE — A l'hôpital St-Sacrement, le 22 décembre 1947, à l'âge de 51 ans 10 mois, est décédé M. Rodolphe Allaire, époux de dame Antoinette Both, demeurant au No 844 Ste-Thérèse.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.

Départ des salons mortuaires de chez J.-Wilfrid Dubois, Inc., No 2 rue Durocher, à 8 heures 45, pour l'église St-Malo, et de là au cimetière St-Charles. 23déc-2fs—Z88203

AMPLEMAN.—A Québec, le 22 décembre 1947, à l'âge de 53 ans, est décédée dame Clara Dérose, épouse de M. Art. Ampleman.

Les funérailles auront lieu vendredi à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire No 9, rue des Croisselle, à 7 h. 45, pour l'église St-Malo et de là au cimetière St-Charles. 23 déc.2fs—Z88213

BEAULIEU — A Québec, le 22 décembre 1947, à l'âge de 64 ans 1 mois, est décédé M. Zéphirin Beaulieu, membre de la Sûreté Provinciale, époux de dame Marie-Anna Fournier.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures 15.

Départ de la maison mortuaire, No 213 rue Richelieu, à 9 heures, pour l'église St-Jean-Baptiste, et de là au cimetière Belmont. 23déc-2fs—Z88198

BEDARD — A St-Pierre de Charlesbourg, le 23 décembre 1947, à l'âge de 84 ans 6 mois, est décédé M. Cléophas Bédard, époux de feu dame Marie Magnan.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, Rang St-Pierre, St-Pierre de Charlesbourg, à 9 heures 30, pour l'église de Charlesbourg, et de là au cimetière de la paroisse. —Z88245

CLOUTIER — A Loretteville, le 24 décembre 1947, à l'âge de 4 mois, est décédé Richard Cloutier, enfant bien-aimé de M. et Mme Omer Cloutier.

La sépulture aura lieu demain, le 25 décembre, à 3 heures, à Loretteville.

COTE — A Lévis, le 22 décembre 1947, à l'âge de 60 ans et 6 mois, est décédée dame Antonia Lagacé, épouse de M. Joseph Côté.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, le 26 décembre, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 16 rue Samson, à 8 heures 50, pour l'église Notre-Dame et de là au cimetière Mont-Marie. 23déc-2fs—Z88200

COUTURE — A St-Henri de Lévis, le 23 décembre 1947, à l'âge de 88 ans 7 mois, est décédée dame Herménie Vallières, épouse de feu Adélard Couture.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez son fils Alfred Couture, à 8 heures 20, pour l'église St-Henri de Lévis, et de là au cimetière de la paroisse. —Z88232

CREPIN — A Château-Richer, le 23 décembre 1947, à l'âge de 85 ans 1 mois, est décédé M. Joseph Crépin, époux de feu dame Philomène Taillon.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 590 avenue Royale, à 8 heures 30, pour l'église de Château-Richer, et de là au cimetière paroissial. —Z88266

DUCHESNEAU — A Armagh, le 22 décembre 1947, à l'âge de 84 ans 5 mois, est décédée Lucie Roy, épouse de feu Onézime Duchesneau.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire à Armagh, à 9 heures 55, pour l'église d'Armagh, et de là au cimetière paroissiale. 24déc-2fs—Z88224

DUGGAN.—A Québec, le 23 décembre 1947, à l'âge de 60 ans 1 mois, est décédée Dame Marie-Anna Caouette, épouse de Soeur Bernard Duggan, demeurant au No 83 rue Marie de l'Incarnation.

Les funérailles auront lieu vendredi à 10 heures.

Départ des salons mortuaires de la compagnie Hubert Moisan, No 299 rue St-Joseph à 9 h. 45 pour l'église de St-Malo, et de là au cimetière Saint-Charles.

Le trajet se fera en automobile. 23 déc.-2fs—Z88211

GUERIN — A Québec-Ouest, le 22 décembre 1947, à l'âge de 84 ans, est décédée dame Marie-Louise Robitaille, épouse de M. Albert Guérin.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 240 avenue Blante, à 8 heures 45, pour l'église Notre-Dame de la Recouvrance et de là au cimetière de l'Ancienne-Lorette. 23déc-2fs—Z88189

LACASSE — A Québec, le 23 décembre 1947, à l'âge de 73 ans 2 mois, est décédé, M. Antonio Lacasse, chef électricien à sa retraite au Ministère Fédéral des Travaux Publics, époux de dame Régina Demers.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 103 rue Artillerie, à 8 heures 45, pour l'église St-Coeur de Marie et de là au cimetière Belmont. 24déc-2fs—Z88238

LAVOIE.— A Québec, le 22 décembre 1947, à l'âge de 54 ans 10 mois, est décédée dame Yvonne Landry, épouse de M. Alphège Lavoie, (barbier).

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire du No 386, rue du Roi, à 8 heures 45, pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière de Lauzon. 23déc-2fs—Z88212

LEPINE — A Québec, le 23 décembre 1947, à l'âge de 65 ans, est décédé M. J.-Napoléon Lépine, vétéran de la guerre 1914-1918, époux de dame Alida Migner.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 346 rue de la Reine, à 7 heures 50, pour l'église de Jacques-Cartier, et de là au cimetière St-Charles, —Z88293

PICHETTE — A Québec, le 22 décembre 1947, à l'âge de 74 ans 2 mois, est décédée dame Marie Fraser, épouse de feu J.-Alfred Pichette, épicier.

Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire No 324, rue Arago à 8 h. 45 pour l'église Notre-Dame de Grâce et de là au cimetière St-Charles. Elle faisait partie des Dames de la Sainte-Famille, du Tiers-Ordre, de l'Union de prières et de l'Apostolat de la prière. 23 déc.2fs.—Z88210

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

DROLET — M. Paul-Emile Drolet et les membres de sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Paul-Emile Drolet (Carmelle Fiset), soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles, et tous un cordial merci. —Z88285

Tel. 2-2656 — ADELARD et GUSTAVE LEPINE — Salons funéraires modernes
Directeurs de funérailles — Service d'ambulance
A votre service JOUR et NUIT
12 Chemin Ste. Foy

LA SYMPATHIE
s'exprime si délicatement avec des fleurs!
McKenna FLEURISTE
Magasin ouvert tous les jours de 8.30 hres a.m. 5.30 hres p.m.
11 rue Saint-Jean
Tél.: 2-8068

ALFRED MAROIS Tél. Rés.: 4-4088 — J.-A. ROCHETTE Tél. Rés.: 4-2069
WILFRID LABERGE INC.
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES
Embaumeur diplômé
185 DES ORMEAUX TEL.: 5-9811

LA MAISON
SYLVIO MARCEAU
ENR.
Directeurs de funérailles
800 ST-VALLIER Tél. 2-5212
Service d'ambulance jour et nuit
FRS. POULIOT GERANT

Enfants et malades sont l'objet de fêtes de Noël, hier, à Québec

Plusieurs fêtes ont eu lieu hier à Québec pour égayer la Noël de centaines d'enfants et de malades. Il y eut distribution de cadeaux et de friandises au Club de Réforme, à l'école Cardinal-Villeneuve, au Petit Lycée Regina Coeli, à l'hôpital militaire de Québec, au Club Rotary et à l'hôpital du Parc Savard.

AU CLUB DE REFORME

L'honorable Adélard Godbout a présidé, hier après-midi, la fête annuelle des enfants pauvres au Club de Réforme. Suivant un usage qui remonte déjà à plusieurs années, le Club de Réforme avait préparé des cadeaux pour cinquante enfants qui avaient été choisis parmi les centaines qui fréquentent les patronages Laval et St-Vincent-de-Paul. La distribution fut présidée par l'hon. Adélard Godbout qui adressa la parole aux enfants pour leur souhaiter des fêtes joyeuses et leur rappeler les bienfaits qu'ils doivent aux RR. PP. de St-Vincent-de-Paul.

Le R. P. Stanislas Bolduc, supérieur du Patronage, a remercié M. Godbout et les membres du Club de Réforme et les a assurés de la reconnaissance des enfants qui ont bénéficié cette année encore d'une munificence qui ne se dément pas. Le cadeau consistait en un vêtement complet, pour la neige, et en un gouret et une rondelle, sans compter les bonbons, les gâteaux et les liqueurs douces.

Aux côtés de l'hon. M. Godbout, outre l'hon. Wilfrid Hamel, on remarquait la présence de MM. G. Esnouf, Wilfrid Samson, député de Québec-Ouest, Jacques Dumoulin, député de Montmorency, Eugène Marquis, député de Kamouraska, Alexandre LaRue, chef de cabinet de l'hon. M. Godbout, M. Georges Demers, président de la Jeunesse libérale à Québec, et une centaine de membres du Club de Réforme.

A L'ECOLE CARDINAL-VILLENEUVE

Soixante-dix bambins de tous les âges, les yeux brillants de joie et d'attente impatiente, reçurent hier, midi les nombreux cadeaux distribués lors du dépouillement de l'arbre de Noël de l'Ecole Cardinal-Villeneuve:

Le Comité de l'arbre de Noël de la Ligue est un comité spécial qui, d'une année à l'autre, occupe ses loisirs à tricoter, à réparer les vieux jouets que les gens charitables veulent bien leur envoyer, à repeindre et habiller les poupées, etc. Ce Comité est sous la direction de Madame Maurice Delâge. On distribue les cadeaux, joignant l'utile à l'agréable, selon les mérites et les besoins de chacun des enfants. L'Ecole Cardinal-Villeneuve, comme on le sait, est l'oeuvre principale de la Ligue de la Jeunesse Féminine dont Mme Guy Des Rivières est la présidente. Mademoiselle Madeleine Bergeron est directrice de l'Ecole et M. le curé Joseph Boutin en est l'aumônier.

Après la distribution des cadeaux, M. le curé Boutin adressa quelques mots aux enfants réunis, leur fit les souhaits d'usage et leur donna sa bénédiction. Il félicita et encouragea les membres dévoués de la Ligue qui font une oeuvre humanitaire et merveilleuse.

Parmi les invités, on remarquait le docteur L.-P. Roy, ostéopathe de l'Ecole et madame Roy, Mmes Paul Blouin, Louis Levasseur, mesdemoiselles Françoise et Paule Chartier, Rosette Blouin, Agnès Chicoine, Renée Gagnon et Hélène Des-Rivières, assistante de mademoiselle Bergeron à l'Ecole.

AU PETIT LYCEE REGINA COELI

Une soixantaine d'enfants, garçons et fillettes, ont été l'objet hier après-midi d'une magnifique fête organisée, à l'occasion de Noël, par le personnel enseignant du Petit Lycée Regina Coeli dont mademoiselle Jeanne Jobin est la directrice.

La vaste salle de l'Institut Canadien, que M. Alphonse Fugère avait mise à la disposition des organisatrices, était remplie d'enfants, de parents et d'invités venus assister au dépouillement de l'arbre de Noël.

Les nombreux joujoux et vêtements qui s'entassaient sur les grandes tables décorées de gui et que chaque petit dévorait du regard, étaient dus à la générosité des élèves du Petit Lycée et des amis de cette institution.

Les jeunes donateurs présentè-

(Suite à la page 30, 7e col.)











LA FETE DE NOEL DANS LA VIEILLE CAPITALE: Diverses organisations et des groupements sociaux contribuent chaque année à procurer de la joie dans notre ville à l'occasion de la fête de Noël. La photo du haut fait revivre une scène qui s'est déroulée hier après-midi au Club de Réforme où une cinquantaine d'enfants des patronages Laval et St-Vincent de Paul ont rencontré le Père Noël. Au nom des membres du Club, l'hon. ADELARD GODBOUT, a remis aux enfants des cadeaux et des friandises. On remarque, de gauche à droite, les honorables WILFRID HAMEL et ADELARD GODBOUT, M. GASTON ESNOUF, président du Club de Réforme; M. PIERRE NOEL, le Père Noël et le R. Père S. BOLDUC. La photo suivante fut prise à l'occasion de la visite du Père Noël à l'hôpital militaire hier après-midi également. Quatre-vingts enfants des membres du personnel médical le cette institution ont bénéficié des largesse du Père Noël. On remarque à l'arrière-plan, de gauche à droite, le capitaine honoraire J.-A.-R. LUPIEN, aumônier de la région militaire de l'Est du Québec; le lt-colonel J.-A.-G. ROBERGE, commandant du Royal 22e Régiment, qui représentait le brigadier J.-P.-E. Bernatchez, commandant de la région militaire; le Père Noël, personnifié par le caporal JEAN-PAUL COTE; le lt-colonel P.-A. COSTIN, officier médical de la région militaire; le major ULRIC BLIER, officier commandant de l'hôpital militaire de Québec, et d'autres officiers. La troisième photo nous transporte au Petit Lycée Regina Coeli où eut lieu une fête d'enfants hier après-midi. On voit les benjamines de l'institution, exécutant un programme de chants [illegible] Noël. La quatrième photo fait assister au dépouillement de l'arbre de la Jeunesse Féminine. On remarque au nombre des animatrices de la fête, Mlle REGINA COLLIN, G.M.G., Mme GUY DESRIVIERES; M. l'abbé JOSEPH BOUTIN, curé de Notre-Dame des Victoires, et le Dr L.-P. ROY. La photo du bas montre que le Père Noël n'a pas oublié les enfants aveugles. Les divisions infirmières de la Brigade Ambulancière Saint-Jean avaient pris l'initiative d'organiser cette fête pour les enfants aveugles. Plus de soixante-dix enfants ont reçu chacun un cadeau et des friandises. La fête fut couronnée par un goûter. On sait que les divisions infirmières de Sillery et de Belvédère aident les aveugles en travaillant à leur monter une bibliothèque en Braille. Les animatrices de cette belle initiative sont Mmes J.-O. MORIN et P.-G. JALBERT, respectivement des divisions de Sillery et de Belvédère. (Photos du "Soleil")

Chants de Noël au Palais

Le choeur des Chanteurs de la Colline est passé hier après-midi par le Palais de Justice, pour y interpréter d'une façon remarquable plusieurs chants de Noël, à la grande satisfaction de nombreux auditeurs qui les ont longuement applaudis. Les chanteurs ont été reçus au pied du grand escalier tournant du hall d'entrée, par l'hon. juge en chef Albert Sévigny, de la Cour Supérieure, par l'hon. juge Jules-Arthur Gagné, de la Cour d'Appel, et par l'hon. juge Ferdinand Roy, de la Cour de Magistrat. Une pièce de chant a été dédiée spécialement à chacun de ces membres de la magistrature. Le choeur était sous la direction de M. Maurice Mongrain.

Coups de feu à Jérusalem

Jérusalem, 24. (PA) Des coups de feu ont retenti aujourd'hui dans Jérusalem et des balles tirées d'un taxi filant à toute vitesse ont blessé un Arabe dans le faubourg de Romema.

Journalistes libérés

New-York, 24. (PA) Deux correspondants de journaux accrédités à l'ONU ont été relâchés hier par les autorités de l'immigration américaine après que le gouvernement eut mis fin aux procédures de déportation, sous l'accusation de communisme. Ces journalistes sont Nicholas Kyriazidis, de Grèce, et Syed S. Hasan, de Bombay, Inde. Trygvie Lie, secrétaire général de l'ONU, avait protesté contre leur arrestation.

Motion rejetée par le tribunal

Une motion de non lieu de la défense à l'enquête préliminaire de Jules Gaumond et André Dion, de Montréal, arrêtés pour un vol de $4,000 à la Caisse populaire des Sts-Martyrs, le 8 décembre, a été rejetée par M. le juge Laetare Roy, de la Cour des Sessions de la Paix, après que la Couronne eut mis en preuve qu'un billet américain d'un dollar, identifié comme venant de la Caisse cambriolée par un George Washington affublé au crayon d'une paire de lunettes et d'une moustache, avait été retrouvé en possession de l'accusé Gaumond, et que par ailleurs les prévenus avaient été vus dans Québec, quelques heures avant le vol.

Le troisième individu arrêté dans cette affaire, Raymond Séguin, qui a été condamné à 15 ans de pénitencier après s'être avoué coupable, a été appelé à témoigner mais on ne l'a pas interrogé sur la présen-

(Suite de la dernière page)

ce de ses deux présumés complices au moment de commettre le vol, parce qu'on était assuré qu'il ne parlerait pas. Séguin a identifié tout un attirail perfectionné de cambrioleur qui servit au crime et qui fut retrouvé non loin de la Caisse. On y trouve: une bouteille d'oxygène et une d'acétylène, un chalumeau avec son boyau et son cadran indicateur de pression, une masse et trois haches apparemment neuves, 6 poinçons d'acier, une pince-monseigneur, deux pinces à broche, un tournevis, de vieux gants de cuir, une valise de cuir et une grande toile. Celle-ci était tendue dans un appartement

(Suite à la page 7, 3e col.)

Québec demandera de créer 2 sièges nouveaux au conseil pour Limoilou

Les membres du comité des amendements à la charte se sont rendus au désir des échevins Albert Michaud et Hidalla Légaré, hier après-midi, et ils ont décidé de demander à la Législature provinciale l'autorisation de procéder, dès les prochains mois, à l'élection de deux autres échevins pour Limoilou. D'après la charte, la ville a déjà le pouvoir de diviser le quartier Limoilou. Elle demandera le pouvoir de se choisir les nouveaux représentants sans avoir à attendre les prochaines élections générales de 1951.

Cette demande à la Législature est une des principales demandes que la ville fera aux autorités provinciales lors de l'étude du bill de Québec. Les projets d'amendements soumis à la Législature comportent aussi plusieurs autres demandes:

—Annexion de la Petite-Rivière et tout probablement celle de Québec-Ouest suivant le désir de la Commission municipale;

—Détournement de la ruelle Octave pour favoriser le projet de la Westmount Realty Co.;

—Autorisation d'emprunter annuellement d'ici trois ans une somme de $150,000 pour les pavages et de $100,000 pour la réfection;

—Autorisation d'emprunter $120,172 pour le rachat des rentes foncières constituées;

—Annexion à la cité de Québec d'un "no man's land" situé aux limites des municipalités de Québec et Sillery;

—Autorisation d'émettre des demi-licences en date du 1er novembre de chaque année;

—Autorisation de réglementer les panneaux-réclames;

—Autorisation de réglementer les arbres;

—Autorisation d'imposer une taxe de 50 cents par siège dans les salles de lutte ou de boxe, tout comme les salles de cinéma;

—Commutation de taxes pour les propriétés de moins de $8,000 pour les maisons à familles uniques. Cette commutation serait de 50 p.c. pour une période de 20 ans;

—Commutation de 70 p.c., décroissant de 10 p.c. chaque année, pour les propriétés de plus de $8,000;

—Les taxes exigées en vertu du rôle supplémentaire ne pourront être chargées qu'à partir du 1er janvier;

—La ville demande aussi l'autorisation d'accorder des commutations aux industries anciennes et nouvelles. Cette commutation sera faite suivant un tableau du nombre des employés;

—La ville demande aussi le pouvoir de modifier la loi ayant trait aux referendums. Il y aurait au moins un poll par quartier, la votation durera au moins trois jours et dans chaque poll il y aurait un président, un secrétaire et des représentants.

A vendre
EQUIPEMENT
pour l'entretien de la neige: souffleur avec moteur Diesel, charrue, gratte, etc. S'adresser à
J. E. AUDET
35, 1ère Avenue, Tél.: 4-2317

CORDONNIER DEMANDE
Nous avons besoin d'un cordonnier d'expérience pour travailler sur la machinerie et prendre la direction d'un atelier de réparation de chaussures. Bon salaire avec bonus. S'adresser à Alphide Girard & Fils, tél.: 308W, 291 rue Racine, Chicoutimi.

Dr L. Bernier
orthodontiste
(redressement des dents)
140 rue St-Jean, tél.: 2-2112
Bureau: 10 à 12 hrs et 2 à 5 hrs

Salon de beauté
(quartier Belvédère)
très moderne, clientèle distinguée, raison de santé.
Tél. 2-6083 ou 2-1701

BRIQUES
neuves de couleurs assorties. $16.00 le mille et plus. Livraison immédiate. S'adresser au BLOCS DE CIMENT PRESSE Ltée, 333 - 337 Dorchester, Qué.

OBJET PERDU
Porte-monnaie en cuir contenant une forte somme d'argent. Perdu durant la journée de dimanche, de Gilfard à la rue de la Reine et de là au Colisée.
Récompense promise. S'adresser à 340 de la Reine. TEL: 3-1825.

Joyeux Noël
et
Bonne et Heureuse Année
GEORGES PAQUET
COURTIER EN IMMEUBLES ET ASSURANCES
351 Blvd Charest

CAMIONS
FARGO
1948

Présentation
du nouveau modèle
FARGO 1948
à nos salles de vente
Nous invitons nos nombreux clients, à placer leur commandes maintenant.

UNIVERSAL AUTO LTD
33 de la Couronne

ATTENTION SKIEURS
Un lot de Skis de qualité neufs à vendre. En noyer et en chêne laminés avec steel edges posés. Très belle occasion. S'adresser à 177, rue Crémazie, Québec. Tél.: 5-5263 et 5-6933.

OPERATRICES D'EXPERIENCE
pour tous genres de moulins fittage dans manufacture de chaussures. Ouvrage à l'année.
FRONTENAC SHOE Ltée
142 ST-ANSELME

Finisseuse et Opératrice d'expérience
dans fourrure, demandées
HONORE SANFAÇON
110 de la Couronne

30 ozs
DE LA MÊME SAVOUREUSE LIQUEUR
Elz. Fortier limitée QUÉBEC
Fortier
vos réceptions joyeuses y gagneront
DRY GINGER ALE
ORANGE-LIMONADE
IRON — BREW
CIDRE-CHAMPAGNE
5 verres 15 taxe incluse
excepté le
DRY GINGER ALE
qui est de 18 taxe incluse

EN FLORIDE
Opportunité de faire un voyage en Floride. Départ 26 déc. Retour 6 janvier.
Conditions: Avoir 1 char neuf, pouvoir en disposer, dépenses personnelles et celles du char. Information: Téléphone: 4-6192.

Mesdames ?
Un seul spécialiste à Québec
POUR VOUS SERVIR
Consultez-le
TAPIS — PRELARTS — DRAPERIES — RIDEAUX
Tout Québec achète — chez —
L'AMI DU FOYER Ltée
Le plus grand spécialiste du genre à Québec
460 ST-JOSEPH - Tél.: 3-0162
72 ST-JOSEPH - Tél.: 4-1187
Consultez nos experts

REMY BEAULIEU B.A., O.O.D.
OPTOMETRISTE
SPECIALISTE POUR LA VUE
94 de la Couronne (Ch. 2)
vis-à-vis carré Jacques-Cartier
Téléphone: 2-3592
Bureau du Soir
284 Racine, Loretteville. Tél.: 874w tous les vendredis.
à St-Grégoire, 38 rue Montcalm tous les mercredis.
Charny, 81 rue Poirier tous les lundis 7 à 9 h. p.m.
EXAMINATEUR OFFICIEL POUR LE C.N.R.

À LOUER
4200 pds car. de plancher présentement occupés par bureaux d'affaires. Services d'ascenseur, de concierge et gardien de nuit. Quatre chambres de toilette. Second étage, coin de rue, éclairage au fluorescent. Libre le premier mars prochain. Loyer raisonnable. Pour autres renseignements, s'adresser à 399 rue St-Joseph, téléphone: 2-3851, Chenor Limitée.

PIECES ET ACCESSOIRES GENERAL MOTORS
pour: Buick, Pontiac, Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac, LaSalle, Camions G.M.C. et Maple Leaf.
SPECIALITE
MOTEURS COMPLETS
REPARATIONS DE TOUS GENRES
Mécanique, Débossage, Peinture, Bourrure, Housses de sièges faites sur commande.
AUTOMOBILE, INC.
12 de la Couronne, Québec Tél.: 2-1208



Nos meilleurs souhaits pour un Joyeux Noël et une Heureuse Année
Sincères remerciements à tous et chacun de nos clients pour l'encouragement accordé en 1947 — Cordiale bienvenue en 1948.

La BUANDERIE de LÉVIS Ltée
10, DE COURCELLES, QUEBEC TELEPHONE: 4-4604

15 rue Buade Tél.: 3-7204
Hon. Oscar Drouin C.R.
AVOCAT
Pointe-au-Pic 50-G

Dr Jean TROTTIER
CHIRURGIEN-DENTISTE
37 rue St-Eustache
Téléphone: 3-6675
(Coin St-Jean près chez Lindsay)